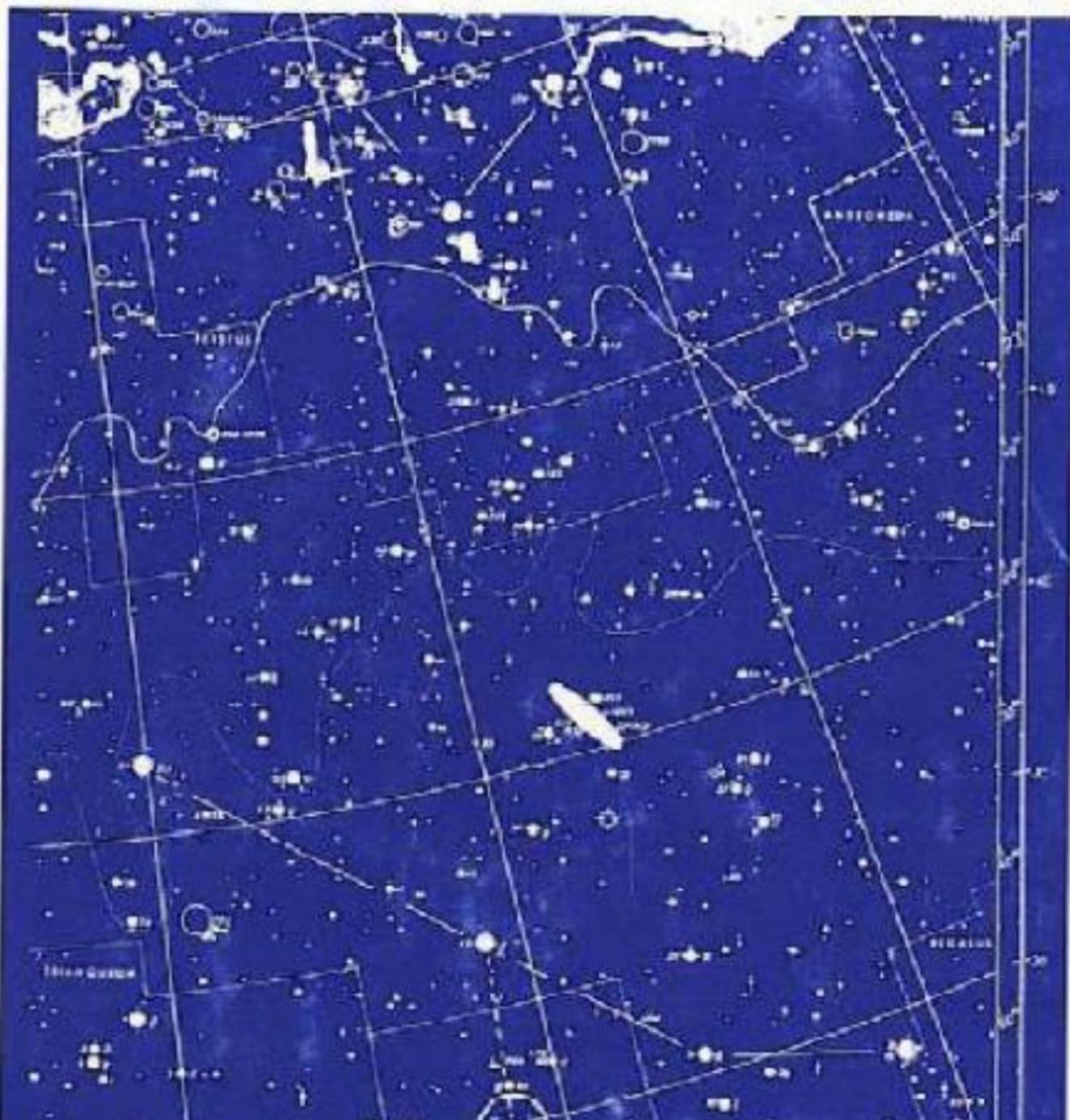


Cette page contient les erreurs suivantes :

erreur à la ligne 8 de la colonne 1 : Contenu supplémentaire à la fin du document.

Ci-dessous un rendu de la page jusqu'à la première erreur.

UFO contact from ANDROMEDA





EXTRATERRESTRIAL PROPHECY

Zitha Rodriguez-Montiel

Prof. R.N. Hernandez

Lt. Col. Wendelle C. Stevens, USAF (Ret.)

CONTACT OVNI DEPUIS ANDROMÈDE

Cette page contient les erreurs suivantes :

erreur à la ligne 48 de la colonne 46 : Contenu supplémentaire à la fin du document.

Ci-dessous un rendu de la page jusqu'à la première erreur.

Droits d'auteur

Tous droits, y compris celui de traduction dans d'autres langues, sont expressément réservés. Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite sous quelque forme que ce soit, stockée dans un système de recherche documentaire ou transmise par quelque méthode ou moyen que ce soit, électrique, mécanique, photographique, enregistrement ou autre, sans l'autorisation préalable des titulaires des droits d'auteur. Tous les droits appartiennent exclusivement aux titulaires des droits d'auteur.

Imprimé à l'origine aux États-Unis d'Amérique

Copyright 1988, cette version, par Wendelle C. Stevens, PO Box 17206, Tucson, Arizona 85710, USAGE. et Zitha Rodriguez Montiel, Zaranga 1046 D-402, Col. Pantitlan, Mexico, DF 08100, MEXIQUE

ISBN 0-934269-12-2

Publié en privé par UFO PHOTO ARCHIVES, PO Box 17206, Tucson, Arizona 85710, USAGE.

Ce manuscrit a été initialement préparé en langue espagnole et est enregistré par la Secretaria de Educacion Publico, Direccion General ; del Derecho de Autor, Numéro 20470, sous le titre original, PROFECIAS DE UNA MOUER EXTRATERRESTRE, Registration Control NO. 20470, n° de Registro 13616/95, livre 4, 401 du 12 novembre 1985

INTRODUCTION

Je me suis intéressé à cette affaire après que Richard Haidar m'en ait parlé dans une lettre et m'ait transmis l'adresse de Zitha Rodriguez à Mexico. Elle m'a particulièrement intéressé à l'époque, pour plusieurs excellentes raisons.

Premièrement, il s'agissait d'un contact extraterrestre direct entre des êtres prétendant provenir d'un autre système stellaire et un scientifique reconnu et respecté, professeur titulaire de son université, engagé dans des recherches sur des sujets scientifiques d'une importance capitale pour son pays et le monde. Ce serait comme si notre professeur Edward Condon, de l'Université du Colorado, sceptique avoué concernant les OVNI et la possibilité de visites extraterrestres sur Terre, devenait soudainement un contacté, recevant des visites répétées d'êtres humains affirmant et démontrant à sa satisfaction qu'ils étaient bel et bien des êtres supérieurs voyageant librement dans l'espace.

Deuxièmement, ces visiteurs ont affirmé et démontré qu'ils menaient effectivement un plan bien conçu et auto-organisé de collecte de données et d'études et d'analyses de notre planète et de ses habitants. Ce n'est pas une situation nouvelle, mais la fréquence et la profondeur de ces études sont généralement méconnues, hormis les véritables ufologues qui suivent l'évolution de nombreux événements similaires. En réalité, le professeur impliqué dans cette affaire a rejeté toutes ces histoires et possédait une connaissance limitée du phénomène ovni en général, et des récits d'événements ovnis en particulier. Pourtant, il décrit des détails de ses contacts qui ressemblent beaucoup à ceux de nombreux autres, totalement inconnus de lui à l'époque.

Troisièmement, les visiteurs extraterrestres ont décrit dans ce cas un travail de recherche en équipe visant à atteindre certains objectifs. Ce phénomène a également été rapporté dans plusieurs autres cas. Cependant, un résultat secondaire a été la diffusion de connaissances sur des réalités et des technologies jusqu'alors inconnues. Ces extraterrestres ont rapporté des événements futurs inconnus de nous, et certains de ces événements se sont produits comme prévu après que la prédiction ait été formulée et consignée par écrit. Ce phénomène s'est produit dans plusieurs autres cas de contact, notamment celui mené en Suisse par des extraterrestres. qui a dit à Eduard Meier qu'ils venaient de ce que nous appelons les Pléiades,¹ un amas d'étoiles dans la constellation du Taureau dans notre ciel.

Quatrièmement, ces extraterrestres ont déclaré à leur témoin, le professeur Hernandez, qu'ils venaient de ce que nous appelons la galaxie d'Andromède, hors de question pour un voyage linéaire. Cette impossibilité n'a certainement pas échappé au professeur Hernandez, homme très instruit. S'il s'agissait simplement d'inventer une histoire, ce serait un scénario des plus improbables, et certainement voué au ridicule. Ils lui ont également dit qu'ils étaient au courant d'autres contacts similaires, menés ailleurs sur notre planète par d'autres êtres spatiaux, et ils ont même mentionné de tels contacts avec un certain Eduard Meier en Suisse. Cette déclaration a été faite au professeur Hernandez avant que la moindre information sur les contacts suisses ne soit rapportée en dehors du groupe local autour de Meier, et n'a certainement pas été communiquée au professeur Hernandez par des sources médiatiques connues. Un fait dans l'affaire Meier était que ces extraterrestres pléiadiens avaient déjà dit à Meier qu'ils maintenaient des contacts avec des êtres de la galaxie d'Andromède.² Dans un autre cas sur lequel nous avons enquêté, des êtres extraterrestres humanoïdes qui ont dit à leur témoin qu'ils étaient venus ici de ce que nous appelons le Réticulum ont également signalé qu'ils étaient en contact avec des êtres supérieurs de la galaxie d'Andromède, et ils ont réduit leurs opérations ici lorsque leur équipe en visite sur Terre a été appelée pour une sorte de rencontre avec les Andromédiens.³

Cinquièmement, d'autres rapports font état de visiteurs extraterrestres venus de la galaxie d'Andromède, exécutant des plans soigneusement élaborés et bien documentés concernant notre propre monde. Certains de ces projets s'étendent sur de nombreuses années et concernent plusieurs générations de Terriens. Un cas, par exemple, concerne l'enlèvement du jeune Jocelino de Mattos, originaire de Maringa, au Brésil, pour des expériences biogénétiques à bord d'un vaisseau extraterrestre. Ses ravisseurs ont déclaré au témoin qu'ils venaient d'une galaxie appelée Andromède. Ils ont affirmé faire partie d'une équipe de recherche de leur planète natale travaillant sur un projet appelé « l'Expérience AGRIPO », impliquant des expériences génétiques intergénérationnelles. La mère de Jocelino.

Rosa de Mattos fut recueillie par des extraterrestres vingt ou trente ans avant l'enlèvement de Jocelino, et il existe de solides preuves que Rosa était réellement « préparée » à la naissance ultérieure de Jocelino. Le professeur Hernandez ne pouvait pas non plus en être informé, et les Mattos non plus, car elle n'avait été rapportée en dehors du petit groupe des proches du professeur que bien après les enlèvements de Maringa.

Mais ce qui est arrivé à la personne enlevée et la manière dont ce récit a été révélé sont presque aussi stupéfiants que l'histoire elle-même. Permettez-moi de citer directement ce passage.

de la Lettre du 9 décembre 1987 de Zitha Rodriguez à moi comme suit :

"Je vous suggère de mentionner qu'il s'agit de l'expérience du professeur d'université RN Hernandez, qui dès le début a refusé de la rendre publique par peur et parce que sa progéniture travaille pour le gouvernement mexicain (et le fait toujours), pour lequel il souhaitait ne pas s'exposer au public.

J'ai relu et relu votre traduction, si exacte et si bien faite, et je ne peux que vous féliciter pour le magnifique travail accompli. Le professeur m'avait un jour suggéré le titre CONTACTO CON ANDROMEDA, mais en réalité, nous avons ensuite réfléchi et décidé qu'il ne dirait rien à ce sujet. Quant à savoir si quelque chose a été publié sur cette affaire, je peux vous dire que seule une petite partie l'a été. À la manière d'un synopsis, un article de trois pages intitulé « Yo Viaje en un OVNI » (J'ai voyagé dans un OVNI). Il comptait cinq pages à l'origine, mais ils n'en ont publié que trois, faute de place. J'ai travaillé pour le magazine OCLTO en 1979, qui l'a publié.

« Au cours de nos nombreuses conversations, le professeur et moi avons décidé du titre, mais il lui semblait qu'il devait mettre l'accent sur la partie la plus importante qui était le message de LYA.

Entre 1976 et 1979, je dirigeais la revue OVNI. J'ai commencé à recueillir de nombreux témoignages d'observations d'OVNI. J'ai également des contacts avec un autre contacté qui a eu de longues conversations avec des êtres de la planète MU du système MIT, mais c'est une autre histoire. Parallèlement à la direction de la revue, j'écrivais un livre sur les tremblements de terre. Un ami m'a suggéré de parler à une certaine personne.

J'ai rencontré le professeur Carlos Graef, sismologue expérimenté à l'Institut national de l'énergie nucléaire, et je lui ai conseillé d'aller le voir. J'ai décidé de l'interviewer comme suggéré. Je me suis rendu à son travail, mais je n'ai jamais pu le voir. Un jour, cherchant désespérément à le contacter, j'ai finalement donné ma carte à la secrétaire, sur laquelle j'apparaissais comme directeur de la revue OVNI (OVNI). Je suis entré pour chercher quelqu'un et, en ressortant, j'ai croisé le professeur Hernandez. Ce dernier s'est immédiatement intéressé à ce que je faisais et à mon travail. Il avait une responsabilité importante à l'Institut et était un cadre supérieur de l'université, se déplaçant constamment pour assister à tous les colloques sur l'énergie nucléaire dans le monde.

Je suis entré dans son bureau la première fois sans savoir exactement ce qui allait se passer. Il m'a regardé fixement, comme s'il voulait connaître mes pensées profondes. Il m'a invité à m'asseoir et a commencé à me questionner... comment j'en étais venu à l'interviewer. Il m'a également demandé si je me consacrais à la recherche sur les ovnis ou si j'écrivais uniquement sur ce sujet. Je lui ai répondu les deux. Il m'a demandé si je connaissais des personnes ayant vu des ovnis, et je lui ai répondu oui. Il voulait savoir si je connaissais quelqu'un qui avait affirmé avoir voyagé à bord d'un ovni, et j'ai de nouveau répondu que oui.

Il y eut un long silence, puis il me demanda : « Croyez-vous aux ovnis ? » « Je n'en ai jamais vu », répondis-je, « mais oui, je crois certaines personnes qui affirment en avoir vu. Et surtout ceux qui disent connaître des extraterrestres. » « Mais vous n'en avez jamais vu, n'est-ce pas ? » demanda-t-il. « Oui », répondis-je.

Il sortit une cigarette et l'alluma. Il se leva, fit le tour de son bureau, frappa celui-ci du poing et me fit une confession inhabituelle. « J'ai voyagé en vaisseau et me suis lié d'amitié avec une femme qui disait venir du système galactique appelé Andromède. Au début, je n'y croyais pas », dit le professeur, « pas du tout... »

Après une brève discussion, car il avait beaucoup à faire, il m'a donné rendez-vous une semaine plus tard et nous avons discuté un peu plus. De plus, il m'a dit qu'il tenait un journal intime et qu'il m'en avait donné une partie à lire. J'ai suggéré d'écrire un livre et il m'a dit que C'était impossible. Il était sûr que personne n'y croirait.

J'ai néanmoins pris quelques notes, contre son gré, et j'ai commencé à écrire le livre, un peu avec ce qu'il m'avait dit, un peu plus avec ce qu'il avait écrit, et un peu plus influencé par l'enthousiasme qui débordait en racontant ses expériences avec LYA. « Si tu ne veux pas en parler à personne », Il m'a dit un jour : « Ma psyché est surexcitée et je perds la notion de proportion entre la réalité et la fiction... Moi-même, je ne sais pas ce qui m'arrive. »

Lorsque le professeur a vu la première partie, celle-là même que je vous ai envoyée, Monsieur Stevens, il a pleuré, tout simplement, non pas de lâcheté, ni de peur, mais d'émotion, de plaisir, de bonheur... car, selon lui, quelqu'un avait finalement saisi son idée et son expérience et les avait acceptées pour ce qu'elles étaient. Il n'en avait parlé à personne, mais il avait plusieurs fois insinué à ses amis la possibilité de l'existence de cette femme dans la vie d'un autre ami... un ami fictif. Mais la plupart n'ont pas voulu en discuter et ont manifesté leur incrédulité. C'est pourquoi il a pleuré ce jour-là.

Finalement, il m'a donné de nombreuses pages dont j'ai extrait les plus importantes. J'en ai obtenu la plupart de sa femme. Elle regretterait de les avoir transmises, mais j'avais déjà écrit beaucoup de choses, et c'est pour cela qu'elle les a également données. Malheureusement, la femme du professeur avait lu les copies qu'elle m'avait remises. Elle a réussi à faire interner le professeur dans un sanatorium psychiatrique sur ordre de José López Portillo. Je pense qu'elle était jalouse, qu'elle ne croyait pas à une femme extraterrestre, mais à une femme terrestre, et qu'elle n'avait d'autre choix que de le faire interner.

Un jour, il m'a appelé de Chihuahua, sans savoir exactement où il se trouvait, et m'a dit qu'il était impératif et nécessaire de publier le livre. J'ai apporté le manuscrit à Hugo Stiglitz, car il voulait le filmer en 1967, mais peu après, sa maison a brûlé. Je crois que cela n'avait aucun lien avec le livre, car je l'ai apporté à deux maisons d'édition au Mexique, qui n'avaient pas les moyens de l'imprimer, et rien ne leur est arrivé.

J'ai cherché le professeur sans relâche. J'ai laissé passer une petite annonce pendant longtemps : « J'AI BESOIN D'INXTRE, IL FAUT COMMUNIQUER AVEC ZITHA. » C'était très important et lui seul pouvait comprendre, mais je n'ai jamais reçu de réponse. J'ai vu le professeur pour la dernière fois en 1981.

J'en suis venu à penser qu'il a peut-être été emmené sur la planète LYA, ou qu'il continue de vivre dans un sanatorium psychiatrique, car on le considère comme fou et menteur. Mais j'ai été frappé par l'impression qu'il a toujours été un homme équilibré. Sa maison de Tecamachalco, au Mexique, a été vendue en 1982 et le nouveau propriétaire ne connaît pas le professeur. Je possède une photographie, apparemment la seule qui existe. Il en a pris plusieurs, essayant, sans succès, de capturer LYA. Sur la première, cependant, on peut voir une forme d'énergie humaine qui semble être là, comme un fantôme lumineux. Je vous l'envoie, mais prenez-en bien soin, car je n'en ai pas d'autre semblable, et c'est peut-être la seule preuve dont je dispose, bien que les « experts » la rejettent en affirmant qu'elle n'en est pas une.

Je vous transmets également le cas où le professeur connaissait un certain Thomas Haskins de Chicago, bien que je n'aie pas son adresse. Tom était en contact avec un extraterrestre d'Andromède. Le professeur était davantage préoccupé par les menaces que A lui avait décrites et qui planaient sur l'humanité, et il restait profondément marqué par l'existence de vie sur d'autres planètes et d'autres galaxies. Il était fasciné par ses rencontres avec cette extraterrestre, à tel point que lorsqu'il fit la connaissance de Tom, il fut déçu, car il disait que Tom avait pris son expérience à la légère, la considérant comme un simple événement circonstanciel. Et pour le professeur, l'arrivée de LYA avait été trop... transcendante, trop impressionnante.

Il m'a dit qu'il ne voulait pas que son nom apparaisse dans le livre. Mais je lui ai suggéré d'utiliser au moins ses initiales et son deuxième nom de famille, et il a accepté.

« Au début, je m'inquiétais beaucoup pour le professeur. J'ai publié des annonces dans divers périodiques. Après avoir publié en 1979 un rapport sur les OVNI (aujourd'hui disparu), demandant si quelqu'un connaissait les mots INXTRIA ou LYA, j'ai publié une annonce dans le Fortean Times d'Angleterre en 1980, et j'ai reçu une réponse par courrier m'informant que, dans le livre « OVNI PROPHECY », le nom INXTRIA pouvait être utilisé pour désigner une planète ou un système planétaire. J'ai obtenu le livre en 1983, et j'ai constaté qu'il parlait effectivement d'êtres vivant sur la planète mentionnée. Imaginez, Wendelle, ce que j'ai ressenti ! Néanmoins, le livre ne parlait ni d'Andromède ni de LYA.

Tout cela donne lieu à des coïncidences uniques, dont le nombre et la similitude défient toute probabilité de pur hasard. Nous ne sommes confrontés qu'à la partie émergée d'un immense iceberg, et notre jugement sur ces événements est donc largement erroné. Nous espérons que la publication de ces événements et d'autres qui y sont liés nous permettra un jour d'avoir une meilleure vision de la réalité de notre monde.

Wendelle C. Stevens

Note du traducteur : Dans toute traduction de ce type, la conversion d'une langue à l'autre se déroule en deux étapes principales. La première est la translittération des mots pour transmettre le sens ou les symboles de pensée associés. La seconde est la reformulation pour une meilleure continuité et fluidité dans la nouvelle langue, ce qui exige également une certaine interprétation de la part du traducteur. Cela introduit nécessairement la personnalité du traducteur dans les mots exprimés, au détriment d'une partie du caractère et de la personnalité originaux de ces mots et de celui qui les exprime. Afin d'éviter autant que possible cette possible contamination et de préserver au mieux le caractère et la personnalité originaux, une grande partie de ce rapport est Dialogue. Nous avons décidé d'omettre l'étape d'interprétation afin de laisser le matériel le plus vierge possible à d'autres chercheurs sérieux. Cela donne parfois lieu à des formes et des expressions inhabituelles, mais c'est la situation à nos débuts ; et ce qui nous paraît parfois inhabituel est souvent la forme d'expression habituelle pour d'autres. Nous espérons que cela ne perturbera pas trop le lecteur cherchant le contexte réel des informations ainsi présentées. Nous avons également pris la liberté de scinder certains dialogues très longs en chapitres, classés par sujet, pour une consultation plus rapide. Lorsqu'aucune donnée n'est indiquée sous le titre du chapitre, il s'agit d'une suite du chapitre précédent. Les dialogues ininterrompus ne sont pas séparés. divisés en paragraphes mais sont continués tels qu'ils ont été entendus par le témoin ou sténographiés par l'auteur.)

DÉVOUEMENT

Ces pages les plus récentes, extraites d'un journal personnel, sont dédiées, en premier lieu, à ces milliers de personnes qui, au fil des années, ont été ridiculisées et réduites à la honte, subissant les moqueries même de leurs propres familles, y compris la perte de leur emploi, pour l'honnêteté et la valeur d'avoir eu l'audace d'affirmer avoir vu un OVNI (Objet Volant Non Identifié).

De même, je désire exprimer ma reconnaissance à ces personnes qui, ayant vécu une expérience avec des extraterrestres, préfèrent garder le silence et porter ce souvenir comme un stigmate pour le reste de leur vie.

Je tiens à remercier ceux qui, surmontant la peur de leurs critiques, apportent des preuves telles que des photographies, des documentaires filmés sur les traces d'atterrissage, etc., qui n'ont pas été bien comprises à cette époque - mais que, sans aucun doute, la postérité trouvera nécessaire de comprendre des événements survenus à cette époque.

Un souvenir également pour ceux dont les disparitions ont été attribuées à des êtres venus d'autres planètes.

Mais surtout je dédie les pages suivantes à la mémoire de LYA, cette femme extraterrestre - qui se trouve peut-être à des milliers d'années-lumière de la Terre - qui a apporté à ma vie un poème de connaissance interspatiale... le convertissant en une symphonie, dont il m'est difficile d'oublier les notes, peut-être même dans la mort.

Sans LYA, ce livre n'aurait pas été possible. Pour elle, un souvenir de cette femme qui pouvait être un rêve, mais qui était néanmoins une belle réalité.

PROLOGUE

Quand j'étais petit, je me demandais parfois, en observant les belles nuits où s'offrait à ma vue d'enfant un ciel rempli de belles lumières scintillantes, si ces minuscules étoiles étaient de minuscules fées qui grouillaient dans l'espace, le faisant briller de leur magie.

Il était bien difficile d'imaginer que certains d'entre eux puissent posséder un système planétaire semblable au nôtre, et encore moins qu'ils puissent abriter une vie identique à la nôtre dans un lieu caché au fin fond de l'immensité de l'univers. Est-ce pour cela que nous avons inconsciemment hérité de la fierté humaine de nous croire le seul être vivant intelligent dans cette immense mer de corps spatiaux ? Est-il vrai que nous avons toujours été les seuls êtres à voyager dans l'espace au-dessus de la sphère appelée Terre ?

Au cours de ces dernières années, un événement extraordinaire allait me faire changer d'avis. Il surviendrait comme un éclair inattendu, me forçant à modifier toutes mes habitudes. Le sceptique, au plus profond de sa vie, allait vivre une expérience rare.

C'est par cette surprise que la vie m'a permis de connaître une extraterrestre. Son nom ? LYA. Son origine ? Une planète lointaine appelée INXTRIA, une partie de la galaxie d'Andromède. Son âge ? Presque un millénaire. Elle m'a fourni suffisamment de preuves pour ne laisser aucun doute quant à son affirmation.

J'ai conclu, à la suite de mes discussions avec elle, que d'autres hommes, d'autres systèmes de planètes, participent également et partagent avec nous, les terrestres, l'énorme océan sidéral qui nous entoure.

J'ai alors compris que vivre, c'est rencontrer une routine d'imprévu ; accumuler continuellement des événements pour remplir les pages d'un livre d'or existentiel, transcrivant jour après jour, avec des lignes toujours distinctes. Le reste de ma vie, je laisserai des traces sur des routes de cartes que l'être humain n'aurait jamais soupçonnées.

Le destin nous impose un chemin par lequel nous nous adaptons avec résignation ou nous n'existons pas en accord avec nos possibilités intérieures.

Mais un mortel a-t-il eu le privilège de connaître une femme comme celle-ci, ou est-il condamné à vivre dans l'attente constante d'un avenir incertain ? Je l'ignore. Personne ne le sait. Si on ne m'avait rien prêté, je ne l'aurais pas cru.

Je dois néanmoins admettre que c'est durant cette longue période de discussions soutenues entre LYA et moi, à bord d'un vaisseau spatial, que j'ai appris à connaître beaucoup de choses non seulement sur mon monde — ce grand inconnu même pour ses propres habitants — mais sur d'autres planètes, d'autres civilisations.

Certains croient... d'autres doutent, non seulement qu'il existe des êtres intelligents dans notre système solaire en plus de nous, mais qui existent au-delà de la Voie Lactée.

Mais devrais-je en douter aussi après l'avoir vécu ? Et devrais-je m'interdire de partager mes expériences simplement parce que j'ai peut-être été le seul homme de mon pays, voire du monde, à avoir vécu cet événement ?

Néanmoins, malgré l'incroyable aventure que j'ai vécue avec LYA, je l'ai vécue intensément... non seulement avec suspicion, peur, effroi, incertitude ou doutes, mais aussi avec surprise, fascination et l'émotion d'une adolescente. Au paroxysme de mes expériences, j'en suis venue à me demander. — Pourquoi moi ? Est-il vrai que tout cela se produit, ou seulement un fragment d'un — passage insignifiant ? Peut-être mon subconscient me joue-t-il un tour ? NON... c'était une autre chose dont le parallélisme ne pouvait se trouver que dans le mot « rare ».

Au cours de mes conversations avec elle, une accumulation de questions s'est accumulée dans mon esprit, mais des centaines de réponses sont également venues. C'est alors que je me suis laissé conduire à travers la splendide expérience qui m'était offerte et c'est ainsi que le temps s'est écoulé avec sa précieuse charge circonstancielle.

Après avoir accepté l'existence d'êtres sur d'autres planètes, j'ai été soulagé de l'idée que nous, les terriens, sommes les seuls dans une telle arène sidérale, si le dilemme était de croire ou de ne pas croire aussi, la solution était de me déposséder de tout orgueil, de tout scepticisme chronique qui me conduirait à douter même de ce que je voyais.

Peut-être qu'à l'avenir, ils finiront par accepter l'idée qu'aujourd'hui cela nous semble absurde, mais qu'au cours des années à venir, cela pourrait paraître plus logique - et alors vous et moi pourrions croire en la possibilité d'une vie intergalactique infinie.

Les faits et événements qui suivent sont véritablement exprimés et font partie des circonstances aussi exotiques qu'incroyables qui se sont produites sur notre planète depuis le début jusqu'à nos jours ; des faits parfois répudiés et ignorés par la science mais qui, malheureusement pour ceux qui ne

croyez-les...EXISTENT.

« Je peux vous assurer que les soucoupes volantes, étant donné qu'elles existent, ne sont construites par aucune puissance sur Terre. »

— Conférence de presse du président Harry Truman, Washington, DC, 4 avril 1950

1 Le commencement

LYA, une femme d'origine extraterrestre, belle, intelligente et noble, est arrivée à un moment des plus inattendus de ma vie. Pourtant, cela s'est produit plusieurs années avant que je comprenne l'ampleur de sa présence sur notre planète Terre.

J'avais presque cinquante ans lorsque je l'ai vue pour la première fois. J'étais déjà à cette époque un sceptique convaincu de tout ce qui touchait à la parapsychologie, à la télékinésie et aux phénomènes incroyables comme la combustion spontanée, mais je croyais surtout que croire à l'existence d'êtres extraterrestres était une perte de temps. Je partageais l'opinion de nombreux scientifiques concernant l'évolution. J'avais également eu de longues conversations avec des collègues astronomes qui m'avaient assuré n'avoir jamais rien vu flotter ou voler dans l'espace, si ce n'était nos satellites ou des vaisseaux spatiaux envoyés dans l'espace par l'homme (de la Terre).

Mon esprit était vide à cet égard. Il a commencé à se remplir avec la maturité et je savais qu'en tant que professeur d'université, je ne pouvais pas accorder de crédit à ce qu'on a récemment qualifié de pseudo-science. J'en avais parlé non seulement à mes étudiants sur des sujets importants, mais aussi à mes propres collègues. Je me sentais pleinement accompli, absolument satisfait de ma vie. Cependant, je savais que je commençais à atteindre la maturité, car mes pensées revenaient fréquemment au passé, mais mon présent était véritablement épanoui. J'avais le privilège d'être le conseiller de la plupart de mes étudiants.

Dans cette arène circonstancielle, LYA est apparue dans ma vie si soudainement que j'ai dû laisser s'écouler plusieurs années pour commencer à décrire sa présence et ses enseignements.

J'ai senti à ce moment-là que le point de départ n'était pas si loin et que la fin de mon existence approchait irrésistiblement comme le but du coureur ou comme le coucher du soleil à l'ouest.

Je croyais que mon étape professionnelle se finalisait sans imaginer le moins du monde que LYA apporterait à mon existence quelque chose pour quoi me battre.

C'est arrivé à un moment où l'amour des choses est devenu indélébile. C'est arrivé à un moment où les circonstances nous bouleversent émotionnellement, à un âge où rien n'est rejeté et où, d'un autre côté, tout est possible.

En ce moment, je me sens reconnaissant envers le monde, envers Dieu, pour tout ce qui m'a été accordé sans que je l'aie mérité.

Mes parents m'avaient enveloppé dans des couches douces comme de la soie à ma naissance, et la première bouffée d'air que je respirais était imprégnée d'un agréable parfum de roses provenant de l'immense jardin qui entourait la maison. J'ai maintenant trois beaux enfants et une femme. Que pouvais-je désirer ? En y réfléchissant, j'attendais, résigné, l'hiver de ma vie. Le fruit de mon existence avait comblé ma vie de satisfactions. Chaque jour passé à enseigner à l'université me procurait la satisfaction d'avoir semé les graines du savoir, et c'était précisément là ma grande chance. Mon cheminement sur les vastes routes de ce monde n'avait pas été de tout repos.

En tant que professeur titulaire de l'université et chercheur en physique mathématique nucléaire, je savais que j'avais atteint les limites de ma carrière. J'ai perçu le respect de mes supérieurs. Des années auparavant, j'avais reçu un prix national de physique.

C'est ainsi que LYA est venue à moi, et je dois admettre que depuis, elle n'a jamais quitté mon esprit ni mon cœur. Je n'étais pas un jeune influençable. J'étais bien ancré dans mes habitudes et dans mes opinions.

Mais comment tout cela a-t-il commencé ? Y avait-il quelque chose de magique dans cette rencontre ? Était-ce accidentel ou intentionnel ? Je n'en ai jamais eu la moindre idée.

14 novembre 1977

Aujourd'hui, mardi, alors que j'étais à l'université pour assister à une conférence sur l'odontopédiatrie, je l'ai vue pour la première fois. Je me tenais au fond de la salle. Il y avait une belle jeune femme aux traits légèrement orientaux, à la peau blanche et au corps élancé. Ses cheveux longs et foncés tombaient langoureusement sur ses épaules. Elle était entièrement vêtue de noir, portant un pantalon tailleur et un chemisier du même tissu, qui me semblait être du plastique laminé. Ses yeux vert clair persistaient. J'avais l'impression que ses yeux étaient braqués sur moi, et je sentais son regard même dans l'obscurité du rugissement. Il y eut un instant où nos regards se rejoignirent et je sentis un étrange frisson me parcourir tout le corps.

Malgré mes vaines tentatives pour me concentrer sur l'exposé du cours, je n'y parvins pas. Dans mon esprit, la figure de cette jeune femme, aussi énigmatique que fascinante, restait gravée.

Mais en regardant de nouveau vers le groupe, je remarquai qu'elle n'était plus là. J'ai cherché dans la salle si je la trouvais assise ailleurs, mais non, elle n'était pas là. J'ai regardé vers la porte et je me suis rendu compte qu'elle était fermée. Sur le moment, je n'y ai pas prêté attention.

Les premières ombres du soir étaient déjà apparues à la fin de l'exposition. Je suis allé au parking et suis monté dans ma voiture. J'éprouvais une étrange sensation de bien-être et j'ai inconsciemment allumé la radio pour écouter les nouvelles, mais elle ne fonctionnait pas correctement. Je n'entendais que d'importants parasites. « Peut-être l'antenne », me suis-je dit.

Mais après vérification, tout s'est bien passé. J'ai essayé de synchroniser l'appareil, sans succès. Je n'ai rien pu allumer.

J'allais éteindre la radio quand j'ai entendu un nouveau bruit... encore des parasites, puis le silence. Après cela, j'ai commencé à entendre distinctement une voix creuse et métallique, qui articulait lentement des mots dans un espagnol parfait.

Finalement, la voix s'éleva sans interférence et dit avec un accent parfait : « Tu es connecté à notre fréquence, Terrien. Tu es entré dans la phase primaire et la suite sera facile, et je tiens à le répéter... tu vas avoir des nouvelles... »

J'étais déconcerté, mais sur le moment, je ne faisais pas le lien entre les deux. Plus tard, quelque temps après la disparition de la voix, j'ai continué à réfléchir et à essayer de comprendre la signification de tout cela.

Sa radio est restée éteinte pendant un peu plus d'une demi-heure. Après la coupure de la fréquence, j'ai entendu une mélodie. Le chemin jusqu'à chez moi m'a semblé long, mais plus tard, j'ai remarqué avec surprise que je tournais en rond, comme si, inconsciemment, je ne voulais pas arriver à destination.

Je secouai la tête qui commençait à devenir lourde, essayant de chasser ces idées.

À ce moment-là, je n'avais pas associé la voix du message à la femme que j'avais vue à l'université. Peu après, j'étais confortablement installé dans mon fauteuil préféré, un rafraîchissement à portée de main, en train de lire, lorsque je sombra dans un profond sommeil.

18 décembre 1972

Plus d'un mois s'est écoulé. J'avais presque oublié ma rencontre avec cette femme, aussi séduisante que mystérieuse. Ce jour-là, je me suis levé sans jamais imaginer que je la reverrais. Cette fois, c'était dans un lieu complètement différent. Cela s'est passé dans un restaurant en plein air... sur l'avenue Insurgentes.

Alors que je prenais mon petit-déjeuner avec Carlos, un ami et collègue de longue date, j'ai regardé vers la porte d'entrée et je l'ai vue... oui, je l'ai vue. À la lumière du jour, sa beauté se détachait. Elle combinait des traits aussi exotiques que naturels, mais sa personnalité la caractérisait. En la voyant, j'ai ressenti un mélange de tendresse, de connaissance, de paix et de tranquillité intérieure.

Elle était accompagnée d'un homme vêtu d'un uniforme avec un insigne sur la poitrine gauche. C'était un triangle doré à l'intérieur duquel se trouvait un cercle bleu. L'homme était élégant et un peu plus grand qu'elle. LYA devait mesurer plus d'1,90 mètre. Il touchait presque le haut de la porte de la tête.

Instinctivement, je me suis levé. Le regard de Carlos et le ridicule de ma réaction m'ont rappelé que je ne devais pas être aussi impulsif.

"Que s'est-il passé ?" demanda Carlos.

« Pardonnez-moi, je pensais que c'était une autre personne que je n'avais pas vue depuis un certain temps », dis-je en mentant.

À cinq heures de l'après-midi, je devais donner un cours et je regardai ma montre. Il était à peine dix heures du matin. J'avais besoin de savoir qui elle était, mais pourquoi un tel intérêt soudain s'était-il manifesté pour une femme d'une grande beauté, mais dont j'ignorais tout.

Après avoir fini de manger, Carlos et moi sommes partis pour le

Université. J'ai décidé en cours de route de commencer à enquêter sur cette belle femme.

J'ai examiné ma liste d'étudiants, mais il n'y avait pas de nouvel étudiant comme elle, et je n'avais pas connaissance de la présence d'une personne en tant qu'auditeur dans ma classe.

De plus, j'ai décidé qu'ici, je prendrais soin de ne voir qu'elle. J'étais convaincu d'une chose : elle était réelle ; ce n'était pas une vision créée par mon esprit. Elle avait réellement existé.

Ce n'est que le 12 janvier que j'eus ma troisième rencontre. La salle de classe était plongée dans l'obscurité. C'était parce que je projetais des diapositives pour illustrer mon cours. Alors que je projetais les transparents, elle entra. J'étais stupéfait. Cette femme, toujours vêtue de noir, était de retour. Elle était entrée au moment où j'abordais le point le plus important. Mes étudiants n'avaient peut-être pas remarqué mon trouble dans l'obscurité de la salle, et aussi parce que les transparents occupaient leur attention. Je sentis son regard, comme si ses yeux avaient leur propre lumière. Elle fixait la salle, sans cligner des yeux. Mais loin de ressentir de la nervosité, son regard dégageait un calme et une paix intérieure indescriptibles. J'essayais de calculer son âge. Je la croyais trente ans. C'était un peu vieux pour être mon élève, mais sachant que certaines personnes étudient pour deux carrières ou plus, ce détail pouvait passer inaperçu. À la fin du cours, j'alluma les lumières et constatai qu'elle avait disparu dans l'ombre de la porte.

J'ai ouvert un chemin à travers mes élèves mais quand j'ai finalement pu sortir, elle n'était plus là.

J'ai demandé à un jeune homme qui se trouvait près de la porte s'il avait vu une femme de ce genre. Il m'a regardé comme on observe une bactérie au microscope et, ricanant, m'a répondu par la négative. En 25 ans de carrière, jamais rien de tel ne m'était arrivé. J'étais peiné. Je me suis senti coupable. J'ai cinquante ans et je me comporte comme un adolescent qui fait ses premiers pas de conquistador.

Je suis retourné dans la pièce, j'ai récupéré mes livres, j'ai rangé le projecteur et les transparents, et je suis parti. Il me restait encore une bonne distance à parcourir avant d'atteindre ma voiture. Pendant ce temps, je marchais pensivement.

Je suis monté dans ma voiture et je me suis dirigé vers ma maison.

Depuis lors et sans que je m'en doute, quelqu'un

Quelque part dans l'univers, quelqu'un envisageait de nouer une amitié avec moi... mais mon imagination était-elle plus fantastique que je n'aurais pu l'imaginer ? Et pourquoi un sceptique ? Pourquoi moi ?

Ainsi commença à se tisser à mon tour, pour moi, le labyrinthe (de connaissances) qui remplissait ma conscience, de doutes, d'illusion... mais il manquait encore la partie la plus importante.

Cette page contient les erreurs suivantes :

erreur à la ligne 82 de la colonne 3 : Contenu supplémentaire à la fin du document.

Ci-dessous un rendu de la page jusqu'à la première erreur.

2 Notre première discussion

22 décembre 1974

En raison du travail intense que nous menions au laboratoire de l'université, certains collègues et moi-même avons convenu de finaliser tous les tests, ce qui nous permettrait d'arriver au bout avant les vacances. C'était très important, car nous travaillions sur un nouveau vaccin.

Les salles de classe vides étaient froides et silencieuses. L'air était plus léger et les jardins reposaient de leur activité habituelle.

En analysant une cellule au microscope, j'imaginai que la solitude pourrait nous inciter à poursuivre notre travail. En attendant la réaction cellulaire, j'appuyais ma tête contre la fenêtre pour sentir les faibles rayons du soleil qui traversaient la vitre. C'était une journée froide, mais parfaitement claire... magnifique.

En regardant vers le couloir, je l'ai aperçue ! Debout près d'une porte, elle regardait droit dans ma direction. Elle me donnait l'impression de la connaître depuis toujours. En la regardant, j'ai ressenti une telle détente qu'elle m'a procuré un bonheur incroyable. Émotionnellement revigoré, voilà le mot. Et si j'avais chanté et dansé, cela ne m'aurait pas semblé étrange.

J'éprouvais aussi une association indéfinissable entre elle et moi, encore à distance. Sa présence me semblait parfaitement familière. C'était comme si quelque chose en moi l'attendait sans m'avoir prévenu.

Je confiai mon travail à une collègue et descendis, un peu pour être sûre qu'elle était toujours là et une autre impulsion de ce genre, je ne savais pas laquelle, qui m'attira irrésistiblement vers cet endroit.

À deux ou trois mètres, je m'arrêtai. Elle sourit, mais son sourire ne trahissait ni malice ni coquetterie. C'était un regard doux, et donc un sourire sincère, comme celui qui accueille avec plaisir le retour d'un ami.

« Bonjour, professeur. » Elle m'a salué.

« Bonjour, señorita », ai-je répondu.

Je la regardais profondément tandis qu'elle me tendait la main.

« Cela peut paraître étrange, mais tu me sembles si familière, si connue, que je dirais que nous avons déjà conclu un pacte d'amitié. » lui dis-je.

« Professeur, je suis venu vous chercher. J'ai essayé de faire ces rencontres, étant venu précisément pour vous voir. L'étrangeté n'est pas que vous vous attendiez à me voir, mais que vous ayez l'occasion de me voir et de m'entendre ensuite. »

« Tu es venu me chercher ? » demandai-je, surprise.

« C'est ainsi. Je m'appelle LYA et, sur Terre comme ailleurs dans l'univers, ma mission est d'étudier tous les types de vie intelligente, leur association avec la planète, leur adaptabilité et le prolongement biologique et social de leur développement. »

« Qu'essayez-vous de dire ? Quelles autres parties de l'Univers ? »

« Je vais vous expliquer, professeur. Je ne suis pas de cette planète. Je viens d'une planète située à des milliers d'années-lumière de la Terre. Je fais partie d'un groupe d'enquête. »

« Comment ? » demandai-je, toujours sans y croire.

Oui, je sais que vous ne croyez pas ce que je vous dis. Les membres du groupe auquel j'appartiens et moi-même avons essayé d'établir une communication télépathique, mais nous avons estimé que cela aurait pu vous perturber quelque peu émotionnellement, c'est pourquoi nous avons opté pour une communication directe. Vous êtes un homme objectif et analytique. Il nous sera très difficile de surmonter votre scepticisme. Vous-même, à la fin de tout cela, serez capable d'analyser avec empathie tout ce que je vous ai dit. Nous savons que vous ne croyez pas tout ce que vous recevez par le biais du stimulus télépathique bioélectrique. Vous êtes un récepteur honnête, mais nos intentions ne changeraient rien aux résultats si nous ne vous parlions pas directement.

« Que cherches-tu à faire ? Me faire changer d'avis ? J'ai entendu parler de personnes qui passent leur vie à passer d'un fantasme à l'autre, mais ce que tu dis dépasse les limites de l'imagination », dis-je en colère.

« Alors professeur, je sais que pour vous c'est difficile à croire, mais finalement vous accepterez notre existence, qui n'est pas aussi hallucinante que l'existence de l'être humain sur la terre, ou, croyez-vous peut-être qu'un être de cette planète serait capable de douter encore de votre existence pendant que je vous regarde ? »

Pendant un moment, je me suis senti confus.

« Pardon... je dois aller travailler », dis-je en guise d'excuse.

« Regardez, professeur. Regardez-moi droit dans les yeux et pensez à quelque chose qui vous intéresse... ou à quelque chose qui n'est pas ancré dans vos neurones cérébraux, même si vous êtes imaginaire... pour vous-même. »

"Et ça, pourquoi ?"

« Je peux savoir ce que tu penses », ajouta-t-elle.

J'ai ri, incrédule.

« Essaie », insista-t-elle.

Je ne pouvais rien perdre. J'ai fermé les yeux et, mentalement, j'ai commencé à prononcer l'alphabet grec.

« Oh, non, professeur », dit-elle, « l'alphabet grec est trop simple. Pensez à autre chose. Posez-moi une question. dans votre esprit. »

Je me suis demandé mentalement : « Est-il vrai que tu viens d'une autre planète ? »

Elle m'a répondu : « Oui. »

J'aurais pu être surpris, ou peut-être qu'elle m'aurait rendu nerveux. Néanmoins, je me suis senti profondément détendu et j'ai fait l'expérience d'une concentration mentale inhabituelle.

« Si en vérité tu viens d'une autre planète, comment se fait-il que tu parles parfaitement espagnol ? » ai-je demandé.

« Sur mon monde, apprendre une langue prend très peu de temps. Nous nous consacrons à la connaissance. Il nous faut très peu de temps pour connaître une planète dans sa globalité. »

« Que veux-tu ou que veulent-ils de moi ? » ai-je demandé.

« Pas seulement vous », répondit-elle, « nous espérons avoir l'occasion d'expliquer tout ce qui a été discuté avec nous. Notre présence sur Terre inspire la peur et la terreur à beaucoup. Ils nous considèrent comme des êtres divins, des êtres célestes, mais nous sommes néanmoins comme vous, à quelques différences près. Nous aimons la vie. Il nous semble que c'est un affront à cet Univers que des êtres intelligents choisissent la voie erronée. Ils s'expriment avec violence et vivent dans l'ignorance. Mais sauver des mondes comme le vôtre n'est pas permis, du moins pour nous. Il ne nous est pas non plus permis de défendre d'autres peuples qui vivent dans une guerre constante et dans la peur constante d'autrui à travers des frontières étendues. »

Votre planète n'a pas de surveillant. Aucune partie de la Terre ne porte cette distinction. C'est ce que nous étudions : nous analysons la vie, y compris sur des planètes comme la vôtre. Nous étudions les êtres à la vie courte, comme vous, par exemple, et nous étudions aussi la réaction humaine face à la mort.

« Pourquoi parlez-vous de planètes comme la nôtre ? » demandai-je. « Parce que sur des planètes comme la nôtre, la mort n'existe pas, ou presque pas. »

« Et c'est pour cela que vous êtes venus ? Peut-être représentez-vous une nouvelle religion pour laquelle vous vous présentez ? Je dois dire que je suis un peu reconnaissant à l'idée d'être victime d'un complot. »

« Non, professeur, ne pensez pas cela. De la même manière que vous menez une étude sur la réaction cellulaire pour obtenir, ou tenter d'obtenir, un vaccin, de la même manière nous travaillons à éradiquer de nombreux facteurs similaires qui pourraient nuire à un grand nombre d'espèces qui, réparties dans l'univers, ignorent ou ont perdu la capacité de savoir comment éradiquer les antigènes. »

« Comment sais-tu sur quoi je travaille ? » demandai-je, surpris.

« Je sais beaucoup de choses sur vous. Demandez-moi et je vous répondrai. »

« Comment se fait-il qu'il existe des races qui ne meurent pas ? Quel âge as-tu ? »

La dégénérescence cellulaire, conséquence de la décrépitude ou de la vieillesse, engendre une anxiété constante chez l'être humain. La peur de mourir ou de cesser d'être se reflète dans la peur de la mort. De nombreuses races ont trouvé le moyen de prolonger la vie. Pour vous, ce serait un secret qui a perdu son existence dans mon monde, où la prolongation biologique n'est plus un secret, mais un savoir universel. À peu près de mon âge, je suis jeune par rapport à beaucoup de mes congénères. J'ai presque neuf cents ans... ou neuf siècles si vous préférez. Je répondrai à beaucoup de vos questions, mais pour l'instant, je souhaite que vous méditez sur notre discussion, que vous vous absteniez de tout commentaire. Je pourrais vous surprendre d'apprendre que je suis parfois proche de vous, très proche, car je tiens à vous dire que, lorsque notre conversation est encore télépathique, vous pouvez parfois la produire vous-même. Notre communication sera aussi directe que vous le permettrez.

« Et si je le nie ? » demandai-je, toujours incrédule, mais non moins flatté de converser avec une si belle femme.

Elle m'a regardé longuement, lisant peut-être chacune de mes pensées. Puis elle a dit :

Ne le niez pas, professeur, vous êtes instruit. Comme moi, vous essayez d'appliquer toutes les connaissances physiologiques disponibles pour mieux me connaître. Vous craignez que je vous joue un tour et désirez me soumettre à une étude pour comprendre mon esprit. Moi, professeur, je pourrais refuser de répondre, et pourtant je suis venu ici pour discuter avec vous de votre monde, de l'avenir de cette fabuleuse planète qu'est la Terre. Je peux vous dire que nous ne sommes pas les seuls à avoir visité votre Terre. De nombreuses civilisations l'ont fait, et presque toutes s'accordent à dire que votre monde est un lieu privilégié. Pour l'instant, professeur, calmez-vous, détendez-vous, réfléchissez... et surtout, gardez notre secret. Nous pourrions discuter en temps voulu.

Elle me tendit la main en guise d'adieu. Je voulais me retirer de tout cela. J'avais peur. Il me semblait que je pouvais être arrêté à un point d'où je pourrais facilement être repoussé. Suis-je victime d'une plaisanterie ? Qui aurait intérêt à me jouer un tel tour ? Peut-être quelqu'un qui connaîtrait bien mon point de vue sur les êtres d'autres mondes... mais lit-il dans mes pensées de cette façon ? Parle-t-il aussi grec ? Ce n'était qu'un début... le reste, l'inconnu, le surprenant, l'incroyable viendrait avec le passage des mois, avec le passage des années... et personne ne cesserait de me questionner. Pourquoi moi ?

3 ceintures mortelles autour de la planète

22 avril 1975

Je ne l'ai pas demandé, je n'y ai même pas pensé, mais je voyage néanmoins dans le vaisseau spatial avec LYA.

J'étais allé participer à une conférence sur le thème des neutralisants efficaces pour l'anesthésie, cet après-midi-là je me sentais particulièrement épuisé. J'avais

Je parle depuis presque deux heures sans interruption.

À la fin du cours, il me restait encore, parmi mes notes, plusieurs questions sans réponse.

Certains étudiants et moi sommes sortis dans le couloir, discutant encore un peu, tandis que nous nous séparions et partions chacun de notre côté.

Alors que je me dirigeais vers le parking, j'étais loin d'imaginer que LYA m'attendait dans la voiture. Elle sourit franchement, et mon expression de surprise devait sembler amusante.

« Bonjour », dit-elle en guise de salutation.

« Tu es très pressé ? »

« Non, c'est juste que je veux me reposer », dis-je.

« Voudriez-vous partir en mission en tant que copilote ? »

J'introduisis la clé dans la serrure, toujours sans répondre. Je déposai mes papiers et mes dossiers sur la banquette arrière et m'assis. Je démarrai le moteur et me tournai vers elle.

« Aujourd'hui a été une journée particulièrement fatigante. Toute la matinée à l'université, déjeuner à midi et tout l'après-midi en conférence... Ça ne pourrait pas être une autre journée ? » ai-je demandé, presque suppliant.

Il y eut un moment de silence, puis je me tournai vers la sortie. À voix basse, elle dit :

« C'est important. Je ne peux pas vous assurer que vous aurez une autre occasion comme celle-ci. »

« Et cette mission, c'est très loin ? » demandai-je.

« Cela dépend beaucoup de la manière dont vos concepts de temps et d'espace sont développés.

« Très bien », dis-je en fermant la porte à clé... « si ce n'est pas trop loin, j'accepte. »

Je ne pouvais imaginer à quelle distance cela se trouvait, car pour elle, le temps et la distance n'existent pas ; elle ne s'était pas non plus demandé s'il était trop tard ou trop tôt pour agir. Je ne l'ai jamais vue regarder sa montre. Je ne savais pas non plus que ni l'espace ni la distance n'avaient besoin d'être pressés. LYA... son peuple, son peuple et peut-être des êtres d'autres mondes aux caractéristiques similaires, ignorent les limites de ce que l'on appelle le temps, la distance ou l'espace.

Pour elle, exister, c'est simplement se passer des unités d'horaire ou de distance. LYA vivait en toute liberté.

En route, alors que j'étais arrêté à un feu rouge, elle m'a dit :

"Ferme les yeux."

J'obéis. Je sentis sa main toucher mon front. À cet instant, les muscles de mon visage se détendirent, ma tête s'éclaircit, mon esprit se concentra et mon corps reprit peu à peu de vigueur, tout cela au contact de sa main.

« Voilà », dit-elle en signalant que le feu passait au vert, « allons-y. »

« Vers où ? » demandai-je

« Va vers le nord, je te guiderai. »

Après deux heures et demie de route, nous sommes arrivés sur une route principale entre Hidalgo et Querétaro. Nous nous sommes arrêtés à un endroit isolé où abondaient les cactus. Il était assez tard. J'ai regardé ma montre : 21 h 30. Je commençais à ressentir de l'anxiété face à une éventuelle agression. J'étais de nouveau fatigué, ou était-ce de la nervosité ? De nouveau, la main sur mon front. Une fois de plus, j'ai retrouvé toute ma vigueur. Tout était silencieux.

4 Nos ancêtres sont venus de l'espace

« Tu descends d'une grande race qui s'est autodétruite », m'a dit LYA lors d'une de nos nombreuses rencontres.

Elle regarda le ciel et indiqua un point indéterminé dans l'Univers.

Je vous l'ai déjà dit, vos ancêtres ne sont pas nés sur cette planète. Il y a de nombreuses années, ils habitaient un monde très important situé au-delà de Sion, dans cette même Galaxie. Ces hommes avaient presque atteint la perfection. Leur état physique était optimal, leur état émotionnel serein, avec une tendance au spirituel, au sublime. Les scientifiques possédaient un savoir illimité et étaient profondément conscients d'une grande partie des secrets de l'Univers. C'est alors, remplis d'arrogance et avides de pouvoir, qu'ils se lancèrent à la poursuite de l'Univers. Ils désiraient dominer les colonies frontalières. Ils aspiraient au triomphe et à la gloire. C'est ainsi que tout commença. Lorsque l'homme entra dans des conflits de possession, tout devint plus difficile, et c'est là que le déclin commença. À cette époque, qui ne peut être mesurée qu'à travers les cycles de l'univers, des frictions éclatèrent entre les peuples et vos ancêtres décidèrent d'intervenir. Ils possédaient des armes puissantes capables d'éliminer tout système, aussi puissant soit-il. D'autres peuples vinrent en aide à ceux qui se trouvaient défavorisés. Ainsi commença l'une des plus grandes conflagrations de mémoire d'homme. Les armes employées causèrent de graves dommages à l'humanité, et les descendants de ceux qui survécurent commencèrent à présenter des signes importants de dystrophie mentale et d'instabilité émotionnelle et physique. C'est alors, comme je l'ai déjà dit, qu'après des analyses minutieuses, leur ADN subit d'importantes mutations. Les scientifiques qui menèrent ces études comprirent l'incapacité de faire la guerre sans porter préjudice à leur propre peuple. Comme vous le savez, l'acide désoxyribonucléique contient en lui-même un registre intéressant de la personnalité de l'individu en question, qui, à la naissance, porte des signes fixes de personnalité. La question était de savoir si l'ADN avait été gravement affecté et si personne ne devait quitter la région où régnaient encore d'importants nuages radioactifs irradiant la race, votre race, qui ne survivrait pas avant de nombreuses générations. C'est dans cette situation qu'ils sollicitèrent finalement l'aide de civilisations supérieures. Mais l'homme était

Ils mouraient rapidement. Nos propres comparaisons souhaitaient ne pas s'exposer excessivement à ces radiations. Les secours arrivèrent finalement, mais lorsque l'évacuation des survivants commença, les savants, les scientifiques et les grands hommes d'une grande intelligence étaient déjà morts. Ces plus grands Les civilisations qui ont mené l'opération ont suggéré que l'espèce humaine en tant que telle ne survivrait pas très longtemps. Elles devraient fortement réfréner leurs pulsions destructrices, car, à un moment donné, cela pourrait renvoyer à tous les aspects négatifs. Je vais vous expliquer. L'explosion à laquelle vous avez été exposés a stimulé la dégénérescence de certaines cellules neuronales cérébrales. Ces hommes étaient hystériques, fous, et la violence prédominait chez eux. Il était nécessaire de réfréner ces pulsions. Les grandes civilisations ont porté un jugement, et les hommes des civilisations avancées ont déterminé que l'homme avait perdu le privilège de la connaissance et même de la vie, et que ces mêmes scientifiques avaient complètement détruit les grands manuscrits de la connaissance, acquis au cours de milliers d'années et préservés pour la supériorité de l'espèce et la prolongation de sa vie. Au fil du temps, l'homme n'a jamais réussi à se départager du bien et du mal, et les civilisations avancées l'ont constaté. C'est ainsi que cet homme a perdu sa place dans l'Univers. Tout cet abîme d'ambition, de pouvoir, etc., resterait enraciné dans l'esprit, du moins chez ceux-là mêmes qui acquerraient le pouvoir de la connaissance pour surmonter ce qui leur était caché. De ce fait, ces races furent affectées par une limitation mentale due à la dystrophie de l'ADN. Il faudra des années et de nombreuses générations pour que, par hérédité et persévérance, vous retrouviez la connaissance supérieure de la vie que, paradoxalement, vous visez par la connaissance de la mort. En découvrant l'atome, vous avez également découvert sa destruction, et non l'origine de la vie. Telle était la sentence de l'homme, l'autodestruction, une plus grande tendance à la mort qu'à la vie. Cela était enraciné dans l'ADN et, par conséquent, perdurera pendant des siècles, à travers votre monde. Certains descendants, ayant conservé intactes certaines qualités, ont franchi de nombreux paliers dans votre monde, tels que des artistes, des violonistes, des écrivains, des prêtres, et même des scientifiques. C'est ainsi que vous avez de nouveau commencé à ouvrir une brèche dans les domaines scientifiques. C'était comme si l'ADN interne se « souvenait » du passé glorieux par des éclairs de lumière artificielle. Mais cela resurgira lorsque certaines ramifications moins affectées resurgiront, conséquence de l'héritage.

« Alors la race est en déclin ? » ai-je demandé.

« En effet, vous l'avez dit, professeur. Il existe encore des êtres dont la nature pure n'a pas été autant affectée, car ils n'ont pas acquis la connaissance. C'est ce qu'on appelle la race nordique. Les races noire, rouge et jaune ont une autre origine. »

« Suis-je peut-être un descendant de la race nordique ? » demandai-je, très surpris, car ma peau n'est pas blanche, mais plutôt rougeâtre.

Vos ancêtres appartenaient à cette race apparue en Europe, puis dispersée vers les Pyrénées et les contrées plus basses, jusqu'aux États-Unis. Un autre facteur important est l'arrivée de grands nuages magnétiques stimulant l'esprit humain. Rappelez-vous que l'énergie peut stimuler, créant des fontaines de lumière et de mémoire, telles des étincelles jaillissant du tunnel du temps. C'est pourquoi la science s'est développée à cette époque. Des esprits brillants, issus de races pures, ont reçu, par amplification de l'ADN des gènes, des connaissances venues d'un au-delà inconcevable. Ces mêmes hommes ont été attirés par certaines puissances réelles, et un nouveau cycle a été initié. Vous avez sans doute hérité de vos ancêtres cette tendance irrémédiable à la destruction. L'être humain, après des siècles de survie et un travail titanique de reproduction, confronté à des crises climatiques, est enfin arrivé au point d'où il était parti.

« Pourquoi ont-ils laissé ces races subsister ? Pourquoi ces hommes intelligents ont-ils proposé de sauver une race décadente ? »

« Cela vient d'une énorme voix d'origine cachée que chacune des races ou grandes civilisations de l'Univers connaît et doit respecter, la vie est l'une de ces valeurs, Le droit de s'épanouir, de vibrer en accord avec les notes universelles doit être respecté. Puisqu'il n'existe pas un seul être identique à un autre dans votre pays, nous ne pouvons, en tant que communauté, rejeter quiconque au seul motif qu'il n'est pas apte. Nous dégraderions notre propre civilisation si nous ne faisons qu'apporter notre aide à ceux qui la sollicitent.

« Mais si l'homme est condamné à se détruire, alors pourquoi vivre ? »

Beaucoup... trop de vos congénères se demandent la même chose : pourquoi vivre ? Bien que trop nombreux soient ceux qui se disent : « Pourquoi pas ? » Le mot d'ordre, amplement promis à toutes les civilisations de l'Univers, le grand objectif... le défi lancé non seulement à votre espèce, mais à toutes les espèces disséminées dans les Galaxies, est la survie de votre propre espèce. Ainsi, malgré toute votre pureté, vous vous renouvelez par la descendance d'une autre. Si cela avait été destiné à vos ancêtres et que chacun de ceux qui ont vécu comme vos ancêtres l'avait compris, la race humaine se serait considérablement améliorée, mais ce ne fut pas le cas. L'héritage transmis à toutes les races est la connaissance... l'éternelle découverte, comme si vous viviez dans une boîte à surprises parmi laquelle vous découvriez chaque jour quelque chose de fascinant. Ils continuent de chercher, en vain, les changements chimiques auxquels vous avez été exposés à l'origine de votre existence pour en arriver peut-être à la destruction, croyant toujours à des raisons fictives, une forme de justification à votre élan de violence. Mesurer le temps écoulé a compliqué sa vie. J'ai une vague idée de ce qui s'est produit et qui a influencé les changements chimiques au niveau organique de la vie humaine. Parce que vous me comprenez, je peux enfin vous dire que j'en suis venu à croire que l'homme lui-même a hérité d'un monstre en lui, contre lequel il doit lutter toute sa vie et à tout moment.

En même temps, il coexiste, dort, mange, aime – si possible –, se reproduit et, finalement, meurt. Bien que ce monstre n'existe pas dans l'espace-temps du cycle de l'existence, la mort ne représente aucun obstacle pour lui.

« Ce monstre hypothétique sera-t-il enfin vaincu ? »

Il a déjà triomphé à plusieurs reprises et est implanté en de nombreux êtres humains. Ce monstre engendre envie, doutes, jalousie et haine. Chaque fois que nous aurons apporté notre contribution à la vie, vos enfants, engendrés par une imperfection héréditaire, acquerront ce monstre en lequel s'accumulent toutes sortes de tendances plus ou moins négatives. L'espèce et votre force titanesque de survie militent contre les peurs et les soupçons souvent infondés des vénalités mentales dont les labyrinthes sont inextricables. Elles ont en elles une mission de longue date : peupler le monde sans renoncer à la responsabilité de créer une race dans un cadre de survivance tel qu'elle devienne un modèle pour les autres espèces, démontrant ainsi la capacité d'engendrer non seulement sa survie, mais aussi sa subsistance.

« Rien de plus que ça ? »

Non, l'homme est en soi plus complexe que ce qu'il semble montrer aux yeux des autres civilisations. Sa mission, pour l'instant, sera de perpétuer l'espèce jusqu'à ce que d'autres civilisations plus grandes lui viennent en aide, dans le but de trouver l'antidote – pour ainsi dire – qui sauvera et restaurera la magnificence perdue de l'ADN. Car, même si vous n'y croyez pas, ou si cela vous paraît insensé, l'homme appartient à une race en voie d'extinction.

« Quelqu'un viendra-t-il sauver notre humanité ? »

« Oui, la plus grande responsabilité des hommes de nos plus grandes civilisations est qu'une certaine communauté doit être imposée. Et la vérité est qu'ils sont confrontés aux effets – déjà dévastateurs – de l'antithèse de la vie. Contre elle, vous ne pouvez rien faire, et ceux de votre peuple doivent lutter pour survivre sans rompre l'harmonie de l'équilibre. Quand quelque chose a déjà subi des mutations permanentes, c'est
Il sera plus difficile de parvenir à votre rétablissement. Peut-être que nos plus grandes civilisations y parviendront pleinement, après quoi vous verrez des champs verdoyants et un ciel bleu où vous pourrez non seulement observer la survie d'un homme – ou de toute votre humanité – mais aussi son émancipation complète.

5 concepts extraterrestres de l'énergie

LYA, la femme qui prétendait venir d'un endroit lointain, au-delà de notre groupe d'étoiles, appelé INXTRIA (prononciation mexicaine) ou AENSTRIA, avait rompu les fondements du scepticisme scientifique, laissant un embarras pour un terrien, selon ses récits.

Ce jeudi-là, je m'étais mis à écrire tout ce dont je me souvenais de mon entretien avec LYA, dans ce jardin de la ville de Cuernavaca. Bientôt, les souvenirs ont résonné dans mon esprit, et j'ai commencé à écrire ce que LYA m'avait dit :

Les scientifiques de votre planète découvriront, vers 1990 ou peu avant, de nouvelles sources d'énergie provenant de l'espace. Ces dernières années, l'énergie qui entoure certaines planètes a connu une interaction intense, plus importante que d'autres, car tous les corps célestes ne vibrent pas avec la même intensité énergétique. Mais ce sera vers la fin de 1985 qu'ils s'intéresseront davantage aux satellites des planètes qu'aux planètes elles-mêmes. Phobos et Déimos, lunes de la planète Mars, contiennent une énergie supérieure à celle du satellite terrestre (la Lune) ; cela conduira les scientifiques de votre planète à effectuer des modifications erronées qu'ils corrigeront ensuite eux-mêmes. Compte tenu de la conformation de ces corps, et de leurs caractéristiques très étranges, ils penseront qu'ils ont été « ensemencés ».

artificiellement, ou qu'une force étrange et très puissante les avait amenés à cet endroit à travers l'espace.³ Ce qui s'est passé en vérité, c'est qu'une civilisation supérieure a initié il y a quelques milliers d'années une reconstruction de l'énergie des systèmes qui entourent le groupe d'étoiles... et je me réfère à cela pour auquel vous appartenez. Cette civilisation supérieure à laquelle je fais référence se trouve dans un groupe d'étoiles proche du vôtre que nous avons appelé Pléons.⁴ Revenant aux caractéristiques étranges des satellites, je peux vous informer que certains ont perdu une grande partie de leur puissance lors de la collision dans votre système solaire. »⁵

« Une collision ? » demandai-je.

« Toutes les planètes de votre système solaire ont participé à cette collision. »

« Ah oui, maintenant je m'en souviens. Tu m'en as déjà parlé. »

Lorsque les patrouilles interspatiales ont remarqué l'anomalie énergétique de ces corps, elles ont lancé une opération impressionnante par sa finesse et sa profondeur : réimplanter les satellites dans leurs pièces. Certaines ont été encerclées et « injectées » d'énergie pure. D'autres planètes n'avaient qu'un seul satellite en orbite. La Terre n'avait à l'origine aucun satellite. Celui-ci a été découvert au quatrième plan du système solaire. Suite à la collision, un jour, la planète a perdu son mouvement et a connu de fortes convulsions ainsi que des changements continus de magnétisation polaire, provoquant une dispersion de la Terre et une densité de son orbite.

s'est ouvert et s'est formé en continents et en îles.⁸ D'autres terres ont été inondées pour toujours, la planète est devenue très chaotique pour l'existence de la vie, elle La planète fut étudiée avec tant d'attention qu'à certaines occasions, on découvrit des reptiles à sa surface, tandis que toutes les autres étaient recouvertes d'immenses mers. Du plancton fut découvert au sommet d'une montagne et des arbres furent arrachés à leurs racines et gisèrent au fond de l'océan. La planète libéra de grandes quantités de sa propre énergie sur son orbite incertaine, rendant le niveau de vie précaire. Ils se consacrèrent à la revitalisation de la planète. Après une réunion interplanétaire urgente, face au risque que le système soit en grave danger de provoquer de plus en plus de catastrophes. Des collisions, même au-delà de ce que vous appelez les Pléiades¹⁰, ont amené une communauté de supérieurs à examiner ce qu'ils pouvaient faire face à cette situation désespérée. Grâce à des projecteurs d'énergie condensée, ils ont lentement sauvé l'orbite. Si cette procédure avait été menée avec une certaine rapidité, la planète aurait pu succomber au violent choc des énergies, internes et externes. C'est ainsi qu'ils ont constaté, lorsqu'ils ont découvert cela, la nécessité de placer un satellite redresseur en orbite, et ils ont adopté la Lune. Pour cette communauté avancée, c'était facile, mais pour d'autres communautés encore en développement, comme la mienne, c'était étonnant. Pour enregistrer les procédures utiles, et grâce à

L'existence d'un traité important, d'une aide extérieure,¹¹ nécessitait que toutes les connaissances liées à l'opération soient enregistrées dans les archives de l'Univers comme des précédents pour les habitants des planètes encore en retard dans des mesures d'aide comme celle-ci. Construire des systèmes de ce niveau est d'une grande aide pour d'autres communautés ; par conséquent, même pour les plus avancées, cet effort était relativement simple. D'autres communautés s'accordaient à dire qu'il s'agissait d'une véritable merveille. Les civilisations de l'intérieur n'étaient pas capables de reconnaître la véritable valeur de tels moyens. Mais cela est également dû à la rareté de leurs connaissances comparatives. De ce fait, les scientifiques de votre Terre constateront que chacun de ces satellites – Phobos et Déimos – émet des énergies différentes et que certains orbitent dans des directions différentes. Ceci est dû au fait qu'ils n'avaient orbité que vers un point avant l'holocauste solaire et qu'après, par le même impact, ils ont fait orbiter le même corps vers un point diamétralement opposé. Bien qu'ils n'aient pas pu corriger le mouvement à cet endroit, il a été possible de conserver le même équilibre en y installant deux satellites qui neutraliseraient sa sensibilité orbitale. Phobos et Deimos ont été adaptés comme dynamiseurs.

« Vous me dites que certains satellites sont artificiels, la Lune aussi ? »

Non seulement certains satellites, mais aussi d'autres groupements stellaires ont connu des implants véritablement extraordinaires. Par exemple, ils ont réussi à ranimer une étoile menacée de mort, deux planètes habitées qui recevaient sa chaleur et qui, par la photosynthèse, ont conduit à la mort. La vie là-bas n'est pas comme celle de votre planète. Ce n'est pas un monde aussi beau que le vôtre. Mais l'étoile, malgré sa courte durée de vie, a réussi à

Ils y conservaient quelques spécimens, et pour cela, leur fonction est indispensable.¹² La manière dont ils effectuaient les calculs et extrayaient de grandes quantités d'énergie, qui étaient ensuite injectées, utilisait des méthodes que vous auriez peut-être trouvées incroyables. Lorsqu'ils injectaient de l'énergie pure, ils utilisaient la même énergie que l'injecteur. Vous serez peut-être surpris d'apprendre qu'un décimètre cube d'énergie accumulée et concentrée selon les procédés les plus avancés pourrait fournir à votre Soleil suffisamment d'énergie pour fonctionner pendant des centaines de millions d'années supplémentaires.

"!?!? Est-ce possible ?" demandai-je.

LYA n'a pas prêté beaucoup d'attention à mon geste de surprise et a continué à parler.

L'oxygène peut également être concentré à un niveau suffisant pour une planète. Il est alors indispensable de réaliser des expériences. Face à la pénurie d'oxygène, on construit des coupoles transparentes en titane massif imprégné d'oxygène cristallisé, puis placé dans un réapprovisionnement en oxygène. De cette manière, on peut s'approvisionner en oxygène en un lieu déterminé. Les civilisations avancées progressent continuellement dans leurs projets scientifiques, à tel point qu'il n'est plus nécessaire de concentrer l'oxygène dans des coupoles comme nous le faisons, mais qu'elles transforment la planète entière selon ses besoins. Pour cela, je vous dis qu'il est essentiel que vous connaissiez les principales énergies de la molécule, ou du moins que vous compreniez que dans l'espace, tout est contrôlé par l'inertie.

« Qu'as-tu vu d'autre dans ta boule de cristal ? » demandai-je d'un ton sarcastique et amusé.

« Vous n'êtes plus aussi sceptique qu'au début de notre amitié, et je n'ai ni boule de cristal ni rien d'autre. Comme beaucoup de mes colocataires, nous ne possédons pas de sphère de cristal, mais nous connaissons bien votre planète, car nous l'avons étudiée consciemment. ¹³ Vous savez qu'en observant comment vous utilisez l'énergie de votre monde, nous avons manifesté surprise et inquiétude, car, en fin de compte, une telle utilisation de cette même énergie, en raison de la rareté des lieux appropriés pour la stocker, est un gaspillage. Vers la fin de 1986, vos scientifiques pourront obtenir de nouvelles formes d'énergie dans leurs laboratoires, certes très rudimentaires. Tout cela arrive aux Terriens, dans leur quête de nouvelles sources d'alimentation, mais ce n'est pas précisément ce qui les motive, cherchant plutôt à se placer à l'avant-garde du savoir pour l'utiliser à leur avantage. Mais tout est vain s'ils ne possèdent pas la véritable connaissance de l'énergie qui vibre dans chaque cellule. Par exemple, ces dernières années, nous avons étudié les Britanniques qui ont tenté d'unir des cellules de poulet et de levure. De leur côté, les scientifiques américains, ne voulant pas rester en arrière, ont tenté de fusionner des cellules humaines avec des cellules de tabac. On a jugé que vous procédiez à cela à des expériences sur le cancer. Pourtant, personne n'a pu réaliser la fusion d'une cellule humaine avec une cellule végétale, précisément parce que leurs énergies ne sont pas compatibles... C'est comme si vous essayiez de créer une arme nouvelle et puissante fonctionnant par fusion ou combustion d'essence et de plutonium, en termes terrestres. Illogique et inutile ? C'est vrai. Nous pouvons donc vous dire que ces unions cellulaires pourraient être réalisées avec un stabilisateur d'énergie. Les scientifiques terrestres doivent tenir compte du niveau vibratoire de l'énergie. Les carottes ne nécessitent pas autant d'énergie pour se propager que les cellules humaines. Néanmoins, le succès sera au rendez-vous et ils découvriront une protéine capable de se reproduire avec un minimum de soins, même dans les laboratoires les plus rustiques. Au début, elle nécessitera un minimum d'énergie solaire, mais plus tard, les scientifiques seront surpris par son volume inhabituel à chaque croissance, si grand qu'il ne restera plus de place pour eux dans ces laboratoires. Ce sera une étape prometteuse pour les affamés. Elle sera d'abord expérimentée dans les pays pauvres comme l'Inde et le Nigéria, mais malheureusement cela provoquera aussi une dépendance et le pays producteur pourrait devenir un manipulateur.

« Qui le découvrira ? »

« Un groupe de scientifiques. »

« Peux-tu voir à travers le temps ? »

« Pas nécessairement », répondit-elle. « Peut-être pourrions-nous découvrir des merveilles dans l'espace et progresser dans le temps. Il en va de même dans votre monde lorsque vous voyagez. Si vous voyagez vers l'est, vous gagnez un jour et vice versa. Nous avons découvert qu'en alignant nos vaisseaux vers l'est, nous courons le risque d'arriver une ou deux civilisations avant la vôtre. Un degré suffit peut-être à retarder le cours de notre cycle, ou de ce que vous appelez le temps. Si nous avançons vers le nord, nous risquons de commettre l'erreur d'arriver au-delà de 2030. L'Univers est impénétrable, même pour nous, si nous n'en savons pas assez pour nous conformer aux lois naturelles. »

NOTES

1. This reference to recollections "vibrating" in his mind reminds us of the way that the contact notes in a Swiss case involving direct contacts with a local farmer came through. He had been "programmed" by the extraterrestrials to receive mechanical telepathic transmissions that were beamed to him by a device aboard the spacecraft that could read out and transmit him an entire recording of the contact including not only all the words spoken but also all the thoughts that took place during the contact, and he took these "transmissions" down by a form of "automatic writing" that came much more rapidly than he could write normally. He had to sit and wait for the transmissions to start vibrating in his mind, and then the information came through rapidly and clearly, and without any error, erasures or strikeouts.

2. Many extraterrestrial entities have reported their harvesting of magnetic fields in space for energy. Others collect and convert sun and starlight into energy. One of the more remarkable things about our extraterrestrial contacts is that very few of them carry or consume any kind of consumable fuel aboard their ships. We on Earth are only now beginning to find new sources of power which do not consume any kind of fuel. Many "free energy" devices are in various stages of

development at this time.

3. The Pleiadian extraterrestrials reported a similar account of the two visible Martian satellites, and they also told Eduard Meier about a catastrophic disruption of our solar system a long time ago that resulted in Earth acquiring it's moon and the changing of the orbits of our sun's planets. They described their attempts to restore energy balance in our solar system in the contact notes transmitted to Meier as described above.

4. This is a remarkable coincidence, if that is what it is, because Meier could not have known about Hernandez, nor Hernandez of Meier, yet the extraterrestrial beings visiting Switzerland told Meier that their present home was in the "PLEIADIC", a star group which we on Earth call The Pleiades. These Pleiadians also told Meier that their ancestors and ours came from a common origin long before we became inhabitants of Earth.

5. The catastrophic disruption of our solar system was the result of a collision when a great rogue body came into our solar system and passed on after doing great damage to the system and it's planets. Emanuel Velikovski describes such a spectacular collision as the best answer to much of what we observe about our system today in his book, **WORLDS IN COLLISION**. The collision supposedly disturbed all our planets.

47

6. The Pleiadians also reported to Eduard Meier in Switzerland that the Earth originally had no satellite. This has been mentioned by other ETs visiting Earth and also by Velikovski.

7. Our core samplings during the International IGY Year, taken all over our globe, clearly showed that our planet has undergone many changes in magnetization and polarization. This is accepted science today, but was not as well known when these contacts with Hernandez were taking place.

8. The new science of tectonic plate movement and the separation of all existing continents from a common land mass far back in time has also become nicely accepted now, but was not acceptable to science at the time these notes were written down by Professor Hernandez. Science has now also concurred repeated inundations and emergence of land and the changing of the seas on our planet over time. There have been truly chaotic periods in Earth's history.

9. Many now even believe that the extinction of the great reptiles may have been caused by these chaotic disturbances and their results on our climate and weather.

10. Strange that the Pleiades was mentioned here, because in the Swiss case the Pleiadians were one of the ET groups who seemed to be most

concerned because, as they said, common descendants from their own ancestors were involved, and that the danger could spread.

11. Both extraterrestrial visitors from the Pleiades and also from Reticulum. Each members of separate federations of planets exploring in space, have mentioned treaties of agreement between the federations and these are not the only federations that were involved then or now.

12. A number of ET visitors have stressed the need to preserve some of all species, no matter how different or how insignificant they may seem, because their experience in evolution must not be lost to the whole of creation in evolution.

13. The evidence in fact is that we have been and are still being studied by a great number of extraterrestrial races, numbering into the thousands. We seem to be the ones in quarantine. We are the ones who do not know what is going on. We are the laboratory project in this study of evolution. We also have one of the most beautiful of planets and one of the greatest variety of lifeforms in evolution on one single planet. For that we are a preferred study project.

6 « Cellule en hibernation. »

« Tu avais dit que tu me confierais un secret », dis-je, me souvenant d'une précédente visite qui, à la fin de l'entretien, m'avait profondément intrigué.

Oui, c'est vrai. Je vais vous parler de ce que vous connaissez peut-être sous le nom de clonage électronique, que l'on pourrait traduire dans notre monde par « cellule en hibernation ». Vous, et je fais référence à vos scientifiques, progressez dans ce domaine, mais ils n'ont pas encore eu le temps. Le système de clonage a été lancé pour préserver les civilisations en voie d'extinction. La procédure à suivre consiste à extraire des cellules vivantes et à les mettre en hibernation. Dans l'espace, de nombreuses races, pour diverses raisons, n'ont pas proliféré normalement. La Terre était autrefois un paradis où vivaient des civilisations aujourd'hui éteintes. C'est alors que les communautés de civilisations supérieures décidèrent d'en sauver certaines. Lorsque votre planète offrit une certaine sécurité, de plus en plus de populations commencèrent à arriver. Les premières étaient blanches (de type nordique) et de grande taille, mais il fallait les placer dans un climat optimal pour leur survie. Certaines races se développaient mieux dans les climats désertiques, d'autres dans les climats froids. Ainsi, arrivèrent les blancs, les noirs, les cuivres, les jaunes, etc.

« Y avait-il déjà une race résidant sur la Terre ? »

Oui... les Égyptiens se sont installés dans ce qui est aujourd'hui le Nil. Chaque peuple doit parvenir à l'autosuffisance. C'est alors qu'ils ont commencé à s'entraîner à semer ce qu'ils consommaient. Ils ont également donné des cours sur la qualité de l'alimentation que chaque groupe devrait avoir pour répondre à ses besoins biologiques. Puisque chaque race est distincte, chacune devrait connaître son propre métabolisme. Les Japonais et les Chinois présentaient des caractéristiques génétiques différentes de celles des races noires, dont l'organisme s'adapte à presque tous les climats et à tous les régimes alimentaires. Au début, tout se passait à merveille, mais les débuts réussis ont posé des problèmes.

Après plusieurs années, l'implantation des races ne fut plus efficace. Plus tard, la racine de la prolifération humaine s'était développée et toute invasion, quel que soit le territoire, était synonyme de guerre. Les races rouge et cuivre furent les premières à arriver et héritières du savoir interplanétaire. Leur évolution morale et sociale leur permit de ne pas être massacrées et de représenter dignement l'homme de la Terre. Les civilisations supérieures avaient prévu que celui qui aimait la guerre finirait par dominer la planète, et c'est le cas. Une fois la Terre devenue cosmopolite, les problèmes sociaux commencèrent. Il était évident que quelque chose manquait et que l'homme était incapable de s'adapter socialement. Chaque fois, il présentait une apparence chaotique. Chacun des membres essentiels de la race croyait avoir le privilège d'hériter de ses ancêtres une terre conquise au prix du sang. Les plus grands hommes de votre planète sont morts avec l'idée que la paix serait chaque fois plus utopique. Ces hommes transportaient les clones primaires en hibernation, et ils commencèrent à implanter des clones dans chaque groupe avec pour résultat final que chacun d'eux réussirait à éveiller chez l'humain terrestre la conscience de la survie.

« Le clone, comment as-tu découvert l'existence d'une telle chose ? » demandai-je.

« Chaque fois qu'un éminent, important ou vaillant membre de la communauté intergalactique se trouvait en danger de mort, il venait à lui et utilisait une de ses cellules, puis il produisait un nouvel être, éliminant toutes sortes d'infirmités. »

« Dans quel but ? »

« Pour conserver ses connaissances. »

« Est-ce qu'il a réussi ça ? »

« Maintenant, oui, mais au début, on obtint un être totalement hybride, dont on dit qu'il est hybride car ses cellules ne serviront plus de clones par la suite. Néanmoins, la conscience du niveau universel l'éleva à un autre niveau, débarrassé des instincts d'agression. Il avait presque atteint l'individualité optimale. Les clones originaux (du corps primitif) étaient jalousement gardés par les scientifiques, qui les déposaient dans des laboratoires situés dans des endroits inaccessibles, par exemple en haute montagne. Ils les congelaient à basse température afin que

Plusieurs siècles pourraient s'écouler avant qu'ils ne redeviennent des êtres pensants. Les moyens par lesquels ils perfectionnent le système de don électronique comblent de nombreuses lacunes. Par exemple, il n'est plus nécessaire de les conserver dans des lieux gelés. Aujourd'hui, ils programment leur propre clone pour survivre à un nombre indéterminé de cycles, de la même manière que la mémoire est contrôlée en même temps que l'objectif. Ceci est réalisé grâce à un stimulus électromagnéto-énergétique, dont nous vous rappelons l'importance lorsque nous commentons vos connaissances. Aujourd'hui, lorsque la communauté des races supérieures décide qu'un membre, quelle qu'elle soit, mérite le privilège de l'éternité, ils effectuent le don, mais à un niveau très élevé que parfois même moi-même ne comprend pas, on dit qu'ils se sont séparés de la matière et que seule la mémoire persiste dans l'être au savoir indescriptible qui génère sa propre énergie. Ils créent une augmentation chimico-électrique similaire à celle requise lors de votre gestation lorsque l'être déterminé désire devenir matériel.

« De quoi a-t-il besoin pour être « choisi » ? Pour être comme toi ? »

« À juste titre, non. Nous avons une connaissance approfondie de la vie. Nous pouvons être de l'énergie pure ou de la matière organique. 1 La matérialisation est importante pour ceux d'entre nous qui s'intéressent à l'étude de la conglomération des planètes et de la prolifération des êtres humains de diverses races. Les civilisations qui acquièrent la connaissance de la longévité, comme vous appelez le prolongement naturel de la vie, ne désirent pas nécessairement être « choisies », comme vous le dites, même si, quoi qu'il en soit, nous désirons rester dans la perspective de l'éternité. » « Quel âge as-tu, LYA ? »

Le jour où je vous dévoilerai mon as, vous ne le croirez pas. J'ai 900 ans de votre âge et deux cycles d'arc du nôtre. Nos scientifiques ont acquis la connaissance de la longévité et, en l'utilisant rationnellement, ils parviennent à accroître nos chances d'intégration à la Grande Communauté d'où sont issus de grands personnages.

« Pourquoi ? » demandai-je. « Pourquoi ? »

« La vie sur ma planète est plus fascinante que vous ne pouvez l'imaginer. Imaginez que, sur Terre aussi, chacun préfère son habitat habituel. Je voyage beaucoup, je rêve sans cesse de choses que je vois, je connais une infinité de connaissances, et ma vie vient à peine de commencer. » « Quel est le but de la vie ? » demandai-je.

La vie a pour objectif de surmonter la confusion lorsque vous manifestez l'antithèse de la vie énergétique et magnétique, que ce soit vous ou moi. Mais pas dans une lutte à mort, ce qu'elle est en réalité... je veux dire, pas dans une guerre comme celle à laquelle vous êtes habitués sur Terre. La lutte est intérieure, pour créer des vertus et corriger des défauts. Je vous ai déjà dit que la vie en elle-même, en tant que principe, est un état électromagnétique de mémoire. Très bien, quand vous

Vous naissez dans cette mémoire, vous vous présentez comme un concentré de connaissances que vous « découvrez » plus tard par inertie. Créer un aspect équilibré dans votre vie est votre véritable combat. Vous devrez élever un degré d'intelligence à un niveau tel que votre mémoire vous permettra de prolonger votre survie. Car dans votre monde, ils survivent... luttant contre les sentiments et les qualités. Ainsi commence la véritable bataille, en soi.

« Le positivisme, peut-être ? »

Non, plutôt un état émotionnel calme. En y parvenant, vous réaliserez des phénomènes intéressants en vous-même. Une personne ayant acquis la véritable tranquillité émet un flux d'énergie différent de celui qui est continuellement agité en elle. Certains laissent cette espèce de monstre grandir en eux plutôt que de dominer, certains succombent, d'autres sont détruits, d'autres surmontés, d'autres encore affrontent et triomphent. C'est déjà programmé dans votre mémoire pour toujours, alors vous passerez à un niveau supérieur à beaucoup. Le flux énergétique accomplira des changements en vous et vous transformera ainsi en une sorte de joyau à racheter. Mais lorsque vos tendances seront au leadership, à la direction authentique des actions, alors vous serez rachetable. Les communautés de civilisations supérieures vous apparaîtront, vous rachetant selon vos réalisations. Mais maintenant, changeons un peu de sujet, car je veux vous montrer quelque chose.

NOTES

1. In a UFO contact case in Switzerland the extraterrestrial visitors, who said they came from what we call the Pleiades, told their witness that they were in contact with, and deferred to, greater beings from a more advanced civilization in the Andromeda Galaxy. Those beings were described as being evolved beyond material bodies in their normal state, but that they could become material at will as an act of volition, and when they did they took on human form like the Pleiadian beings and us of Earth. This case was reported in detail in UFO CONTACT FROM THE PLEIADES by Wendelle Stevens. It is also interesting to note that extraterrestrial beings who said they came to Earth from a planet in the star group we call Reticulum, also said at one time during those contacts, that they were cutting back Earth operations for a time because many of their exploration group were going away to attend a meeting with superior beings in the Andromeda Galaxy. Those contacts were taking place in Charleston, South Carolina, and they were reported in detail in UFO CONTACT FROM RETICULUM, by Wendelle Stevens and William Jerome.

7. Revoir le passé et les sentiments

« Je dois vous avertir que ce que vous allez voir maintenant aura des caractéristiques particulières. Vous ne pourrez vous en souvenir que si vous le préférez. »

« Tiens », dit-elle en posant sa main sur quelque chose qui me parut comme une minuscule plaque de métal collée au mur. « Voilà ce que tu désires savoir, non seulement de moi, mais aussi des autres. Je place ma main au-dessus et tu placeras la tienne en dessous. »

J'ai fait cela et soudain, une scène est apparue sur un écran d'environ 43 x 50 centimètres. Il y avait LYA, bébé, dans une pièce vide, avec de nombreux boutons au mur et un écran géant. Ses parents ont été retrouvés dans un simple laboratoire avec d'immenses fenêtres au plafond, comme s'ils appartenaient à une communauté d'enquêteurs interplanétaires.

« Ce sont mes parents », dit LYA. C'est à ce moment-là qu'ils sollicitèrent la permission d'engendrer une petite fille. Les enfants engendrés devaient être désirés. Ils sollicitèrent l'aide des scientifiques pour provoquer une naissance présentant tous les avantages pour le nouvel être.

« À travers un clone ? »

« Non, non, non ! » assura immédiatement LYA. J'ai ri. J'avais vu bien avant, quand les parents de LYA étaient jeunes, « c'est un retour en arrière. » m'informa-t-elle.

« Oui, c'est un film ? » ai-je demandé.

« Non, chacune de mes cellules, et les vôtres aussi, se souviennent de tous les événements passés de ma vie, et bien que les archives principales se trouvent dans le cerveau, toutes vos vies sont stockées en détail dans tout votre être. » « Voulez-vous le tester ? » demanda-t-elle.

« Puis-je lui poser des questions intimes ? » dis-je en la regardant.

« Oh... » Elle sourit d'un air si candide et innocent que je rougis. « Pose ta main dessus, dit-elle, et je ne poserai pas la mienne, de manière à ce que nous ne puissions observer que ce que tu désires. »

J'ai posé ma main et j'ai vu le visage de ma fille Norma et de Rodolfo, mon fils aîné, regardant la télévision dans sa chambre. J'ai vu ma femme faire la sieste et j'ai souhaité de toute mon âme qu'elle puisse vivre les 900 ans de LYA et être comme elle, jeune et belle. LYA m'a regardé avec compréhension. Puis elle a dit :

« C'est tout ce que tu veux savoir ? »

À cet instant, je regardais ma mère, déjà décédée, qui allait et venait dans sa petite maison, prenant soin de ses oiseaux et de ses perroquets à Coyoacan. Tandis que je posais la main sur cette délicate plaque, tout ce qui me venait à l'esprit se transformait en images vivantes.

« LYA, quels sont ces souvenirs pour toi ? » demandai-je en observant ma mère avec nostalgie.

« Pour moi », dit LYA, « ces souvenirs sont la vérité de la vie. Dans ma communauté, les souvenirs sont les trésors vivants de l'homme, les structures émotionnelles de ce qui est suspendu dans votre personnalité et les piliers de votre existence. »

« Et pour toi, quels sont les souvenirs ? » demanda-t-elle.

« Pour moi ? » ai-je répondu. « Eh bien, parfois, les souvenirs ne sont pas si beaux. Si je continue à observer ma mère, je vais finir par pleurer. »

« Ce n'est pas une plaque », dit-elle. « C'est un ultra-capteur d'énergie plasmatisque intercellulaire. Ces souvenirs sont du plasma énergétiquement actif. Ce qui me surprend chez vous, c'est la façon dont vos sentiments sont exprimés à travers vos souvenirs. Cette tendance à regretter le passé et à revoir votre mère trouve son origine en vous-même, et puisqu'elle n'est plus là, cela doit être brutal. Chaque fois que vous parvenez à contrôler vos émotions, votre force spirituelle augmente. »

« Tu n'as pas de sentiments ? »

« Sentiments ! Oui, nous savons contrôler les émotions négatives et exploiter les aspects positifs. À cause de ce manque de contrôle émotionnel, votre planète est en déclin. Sur la nôtre, la seule chose que nous possédons, c'est le savoir. Se battre pour la possession d'un territoire reviendrait à dépérir. Après tout, lorsque l'existence des êtres porteurs de la promesse d'une vie supérieure se manifesterait, leurs corps devront rester ici. La Terre, comme toutes les autres planètes, restera au même endroit. Peut-être qu'avec l'arrivée de nouveaux habitants, le pays ne sera plus le même, mais restera au même endroit. Si nous ne maîtrisons pas nos émotions, l'ego, l'envie et la cupidité nous feront régresser, au détriment de notre équilibre émotionnel. Ce serait une grande tragédie pour les membres de notre communauté. »

"Il n'y a pas de mal sur ta planète ?"

« Mauvais, absolument pas. Ce que l'on accumule, comme le savoir, finit par exister, sans le partager, ce qui provoque un déséquilibre, mais jusqu'à présent, je n'ai rien vu de tel ; du moins pas sur INXTRIA. », "

8 prophéties

« Tu as dit que tu avais des prophéties pour moi. »

« Tu aimes les prophéties ? »

"Oui."

C'est une caractéristique des habitants de votre planète. Ils désirent entendre des nouvelles de l'avenir, comme des conseils de bonne fortune. Ce désir est ancré dans votre esprit, car l'être humain d'autrefois était capable de voir plus loin dans l'avenir que l'homme d'aujourd'hui. Je peux vous assurer que cela ne peut se poursuivre qu'en préservant un équilibre d'affection et d'entraide mutuelle.

« Qu'est-ce que tu essaies de dire ? »

« C'est seulement si vous ne vous détruisez pas complètement que vous pouvez apprendre. »

« Comment ? » demandai-je, sans comprendre.

Regardez, en 2015, vous pourrez puiser de l'énergie dans le son. Le son pourrait vous apporter une énergie d'une puissance insoupçonnée, mais seulement un son vibratoire accordé. Il doit s'agir d'une vibration semblable à celle d'un accord de violon, d'une guitare, d'une flûte ou d'une flûte. La musique vibratoire peut accomplir des merveilles.

Dans notre monde, la musique se révèle être un trésor pour dynamiser tout échantillon d'énergie environnant. Des êtres venus d'autres mondes viennent à AENSTRIA pour observer les changements vibratoires du son et leur ampleur. Mais il y a une chose que vous n'imaginerez pas : l'énergie du son sert à préserver les corps ou les cadavres. Le son peut également toujours être utilisé pour contrôler le climat lorsqu'il est exécuté avec suffisamment de finesse et en une seule onde vibratoire pour ne pas provoquer d'erreur. Il permet également de chauffer une habitation sans irriter ses habitants. Ce même son peut être une arme invincible, car un son suffisamment aigu et percutant peut provoquer des tremblements de terre.

« C'est intéressant », ai-je répondu. « À propos des tremblements de terre, quelle en est la cause ? Avez-vous trouvé la solution dans les mouvements de la Terre ? »

Lorsque la Terre s'est ouverte et a formé les continents, les dispersant et créant ce que vous appelez des pôles errants, ce qui représente pour nous une perte d'énergie, les composants de la Terre ont également été impliqués dans l'équilibre des métaux : mercure, fer, uranium, pétrole, etc., de la même manière que les minéraux dans l'organisme humain. Lorsque ceux-ci sont dispersés, la Terre perd son absorption de cette énergie naturelle. Certaines planètes ont découvert une formule très simple pour éviter de grandes catastrophes et des pertes humaines inutiles. D'énormes aiguilles d'une épaisseur déterminée, composées de tous les minéraux que vous connaissez, plus l'oxygène, l'hydrogène, le riocero (sic), ainsi que du cuivre (qui est un bon conducteur) et une substance issue de la libération d'énergie par frottement des minéraux, et que vous ignorez vous-mêmes et que nous appelons « txuin », ont été utilisées pour neutraliser l'activité sismique. En neutralisant cela, vous éliminez le mouvement. Certains habitants d'autres planètes de la Galaxie d'où ils viennent ont découvert une formule très simple pour Afin d'éviter de graves catastrophes et des pertes inutiles, d'importants mouvements de roches et des inondations modifient le lit des rivières dans de nombreux pays. La méthode d'implantation des aiguilles susmentionnées attire précisément l'énergie des minéraux concernés, et sa libération est minimale. Les aiguilles, d'épaisseur déterminée et dont les composants sont décrits ci-dessus, attirent l'énergie qui libère la Terre peu avant le séisme et la transforme en une forme exploitable, dans le double but de réduire ou de minimiser l'activité sismique et de condenser une grande quantité d'énergie. Les ondes sont captées par le même système d'attraction et d'absorption grâce aux aiguilles disposées stratégiquement dans des zones hautement telluriques. D'autres planètes possèdent un système de gel de la Terre hautement sismique visant à réduire son potentiel à un minimum de 5 %, voire zéro, grâce à un système d'absorption d'énergie. La Terre ainsi figée ne subit pas de mouvements importants, du moins pas en cas de changement brusque de température. Ou, d'autres planètes où l'étoile rayonnante est déficiente, ils créent artificiellement des nuages qui provoquent des rayons neutralisants dans les zones sismiques en les dosant progressivement.

Je la regardai fixement et demandai :

« Combien de planètes connaissez-vous ? »

« J'ai perdu le compte, mais je peux vous dire qu'il y en a plus de... disons 3 000 à 4 000 étudiés par le groupe ou dans les laboratoires d'AENSTRIA. À l'heure actuelle, il doit y en avoir bien plus. »

« À quelle vitesse de base voyagez-vous ? »

« Cela dépend de la puissance de chaque vaisseau. Le nôtre peut atteindre environ 300 000 kilomètres par heure, voire plus. » 3

« C'est trop, tu ne trouves pas ? »

« D'autres civilisations voyagent beaucoup plus vite. »

« Aimes-tu ce travail ? »

Elle m'a regardé avec une grande surprise.

« Le travail ? Sur notre planète, nous sommes conditionnés à explorer la connaissance des étoiles, et notre plus grand amour est la connaissance. Le mot d'ordre : CONNAÎTRE. Nos esprits sont dotés d'une réceptivité à la connaissance, et c'est là le véritable destin de notre communauté. Grâce à la connaissance, nous obtenons d'innombrables avancées. »

« Avez-vous étudié notre système ? »

"Oui, lorsque votre système solaire était relativement nouveau pour nous, nous avons vu et compté 16 planètes, mais nous avons supposé que vous pourriez en avoir plus en tenant compte du fait qu'une étoile moyenne retient dans son orbite plus ou moins 32 planètes dont seules les dix à douze premières reçoivent, en fonction de leur phase orbitale, de l'énergie de l'étoile, suffisante pour entourer ledit corps à travers son propre guide énergétique."

« Qu'est-ce que le guide énergétique ? »

« L'énergie que l'étoile émet pour faire avancer ses planètes. »

"Je ne comprends pas."

Vous comprendrez quand je vous dirai que l'énergie attire l'énergie pour ses mêmes caractéristiques, de la même manière que lorsque le soleil émet sa chaleur en une seule étape réfractaire, elle est renvoyée à la même étoile ; une sorte d'échange qui finit par guider les planètes. L'étoile possède une forte attraction pour les planètes, sans laquelle celles-ci ne pourraient pas se mouvoir.

« Notre monde résiste-t-il aux assauts des changements solaires ? »

« Oui, si l'énergie solaire diminue ou augmente, votre monde y résistera véritablement. La rotation et la densité énergétique sont des facteurs importants pour une planète. La température et la pression déterminent la durée de son existence. Si ces paramètres sont modifiés, la vie sur la planète concernée sera altérée. »

« Connaissez-vous notre planète avant qu'elle ne soit peuplée ? »

« Lorsque votre monde a été conçu, il comportait déjà des centaines de cycles d'arcs – restant sur son orbite. Néanmoins, à une certaine époque de votre vie, jusqu'à aujourd'hui, nous avons été votre lien cosmique. Vos ancêtres connaissaient parfaitement notre existence. Certains ont vécu dans des civilisations supérieures grâce à une conception par clone. »

"Pourquoi?"

« Je vous ai déjà expliqué que l'indou était un peuple qui s'est établi sur Terre aux débuts de la vie (telle que nous la connaissons) sur la planète, ceux qui avaient préparé un niveau de conscience optimal ont été extraits. »

Les anciens connaissaient-ils l'atome ?

« Oui, ils avaient pris des précautions pour ne pas l'utiliser arbitrairement. Néanmoins, certains l'utilisaient sans discernement, comme dans votre société actuelle. Posez la main sur l'ultracapteur et vous pourrez voir, si vous le souhaitez, les arsenaux de n'importe quelle puissance mondiale. »

J'ai posé ma main et j'ai effectivement vu, avec stupéfaction, les dépôts d'armes thermonucléaires.

« Ce sont les soi-disant ogives », m'a dit LYA. « Si vous condensiez toute cette énergie et en extrayiez une seule goutte, vous pourriez mettre en marche le moteur d'un avion pendant 100 ans sans qu'il ne retombe. Mais vous avez tellement contrôlé l'atome arbitrairement et sans discernement qu'il n'est pas étonnant pour la communauté des civilisations avancées que l'homme meure à la merci d'une erreur. »

« Vous possédez un neutraliseur atomique, n'est-ce pas ? »

« Oui, mais... je sais ce que vous pensez. Vous savez qu'il nous est interdit de l'utiliser contre les armes des sociétés. Vous avez vu que nous avons neutralisé les collisions atomiques en mer pour sauver la faune et la flore marines. Mais ce n'est pas toujours possible. Nous le faisons par respect pour la vie, et non pour voler l'énergie que vous possédez. C'est un principe respecté que les grandes civilisations avancées garantissent à toutes les sociétés et à toutes les planètes, à condition qu'elles ne versent pas de sang innocent, car cela implique aussi un retour aux origines de la communauté stellaire. Mais vous m'avez demandé si les sociétés anciennes savaient utiliser l'atome, n'est-ce pas ? »

« Oui », ai-je répondu.

« Les pyramides ne révèlent pas à la vue de tous ce qu'elles sont réellement ni la raison de leur construction. Elles forment un rhomboïde équilatéral. Le rhomboïde divise le rhomboïde en son milieu, au niveau du sol, et l'autre moitié est souterraine. De nombreux éléments sont liés à des êtres d'autres groupes stellaires. Savez-vous pourquoi ? Parce que cela pourrait indiquer que sur d'autres planètes existe également la connaissance de l'accumulation d'énergie. La connaissance consignée dans un corps pyramidal vous indiquera la trajectoire suivie par les personnes d'autres planètes qui la diffusent. La forme de chacune d'elles témoignera de l'avancée de leurs connaissances et de la lignée de votre civilisation. C'est pourquoi vous voyez différentes constructions pyramidales tout au long de votre planète. »

« Lors de notre dernière rencontre, vous m'avez parlé de régions terrestres dans lesquelles vous détectez encore des résidus du principe du vortex. Qu'est-ce que c'est ? »

La force du mouvement du vortex peut être comparée à celle des cyclones, des ouragans, des tornades, etc., bien que son origine soit bien plus complexe qu'il n'y paraît dans ces phénomènes atmosphériques dont la vitesse est faible comparée à celle du vortex magnétique. Un vortex prend la forme d'un tube de drainage, d'où son nom primitif. Les tourbillons marins nous montrent qu'ils sont détectés non seulement dans l'air, mais aussi dans les mers. En réalité, le vortex peut se former dans le flux de certains minéraux, dans la terre comme dans l'eau. Il y a bien longtemps, les civilisations qui ont précédé le grand holocauste ont contrôlé ces forces de manière irresponsable en concentrant les réserves de cette énergie accumulée. Imaginez stocker la force de dix, vingt ou trente ouragans. L'homme découvert qu'il pouvait accomplir de grandes choses grâce à cela, depuis provoquer la pluie là où les précipitations étaient rares jusqu'à des endroits où ses ennemis avaient stocké des biens susceptibles d'être perdus à la suite d'un cyclone. Il existe aujourd'hui des formes d'attraction des pluies. Ce n'est qu'un début. La force de ce vortex suffirait à diviser une ville en deux ou à submerger un village de pêcheurs. Jamais vous n'auriez pu imaginer cela, dans votre empressement à accumuler toujours plus d'énergie. Il existe encore des endroits où se trouvent des générateurs de cette force capables de détruire tout ce qui les entoure. Toute énergie circule dans un réabsorbeur constant et se réunit. L'énergie se reproduit si elle n'est pas extraite de son champ d'origine, mais si l'accumulation dans un lieu apparemment sûr dépasse le niveau de confinement, elle aura du mal à s'en échapper. L'oxygène et l'hydrogène sont des énergies, mais seulement deux des nombreux types d'énergie existants. De nombreuses formes d'énergie dans l'espace sont contre-productives pour l'atmosphère de votre planète et pourraient provoquer une explosion d'une ampleur incalculable.

Chaque mouvement du vent contribue à augmenter la friction des vagues. Le souffle du vent est indifférent à ce qui accélère sa rotation. Chaque énergie possède ses propres caractéristiques. Ainsi, la plus grande énergie se trouvera toujours dans le vortex, sous forme pyramidale, et observez que la majorité des constructions les plus résistantes léguées à la postérité par vos ancêtres ont cette forme. Qui aurait imaginé stocker de l'énergie dans un vortex à l'intérieur d'un vortex pyramidal ? Ils ont découvert par hasard que seul un récipient de cette forme pouvait retenir sans conséquences graves l'énergie du vortex.

« Alors le stéréotype de l'atome est-il comme l'énergie ? »

"L'atome est énergie, vous êtes énergie et tous les animaux de votre monde sont énergie... l'énergie prendra toujours la forme d'un vortex."

NOTES

1. Monks of ancient Tibet were reported to have levitated great blocks of stone into place in their cliffside monasteries by the use of sound. They used trumpets and drums in a certain way. Legends of the ancient city of Tiahuanaco on the shore of Lake Titicaca, one of the oldest archeological ruins in modern days, describe the arrival of men from the sky in vehicles driven by sound.

2. Galaxy is a word very frequently used in many of the contacts with extraterrestrial visitors, by the Ets themselves, to describe a group of stars. Sometimes they are a part of a local group and sometimes of a distant group beyond our local Milky Way. In this text Galaxy is used with reference to at least two groups of stars. One, the Pleiades in our own greater star group making up our entire Milky Way; and the other, Andromeda, is a separate greater star group next nearest to our own greater star group. We commonly refer to our Milky Way as our own local Galaxy and Andromeda as the next nearest Galaxy to us in space.

3. It is quite obvious that this refers to travel within our own solar system space, between this earthly solar system and other solar systems, but not travel between solar systems and star groups even within our own local Milky Way Galaxy to say nothing of the next neighboring one which we call Andromeda.

4. A group of extraterrestrial beings from a planet they called KOLDAS told their contactee in Pinetown, South Africa, that they were manufacturing dangerous concentrations in our upper atmosphere that could be ignited by a high energy spark, such as an atmospheric atomic burst, which could then cause our whole atmospheric envelope to explode. They saw this danger so serious that they had even formulated an evacuation plan if there should be any survivors on Earth. This was reported in detail in UFO CONTACT FROM PLANET KOLDAS by Carl van Vlieden of South Africa.

9 Prophéties accomplies

L'une des prophéties les plus importantes que LYA m'a révélées m'a semblé être plus qu'une prédiction, un avertissement. Ma vie était allée de surprise en surprise depuis que je la connaissais. Elle m'avait fait sentir comme un être humain chanceux et, par conséquent, à travers elle, ses discussions avaient éveillé en moi un sentiment de connaissance d'une telle dimension que j'en étais venue à croire que LYA possédait beaucoup plus de divinité que de femme.

À d'autres occasions, elle m'avait offert des preuves en prédisant des résultats politiques qui, en leur temps, se sont produits comme prévu : « la mort d'Anouar el-Sadate, la tentative d'assassinat du président des États-Unis (de Ronald Reagan), la mort de Brejnev un an avant l'événement et la mort prématurée d'Andropov, ainsi que la tentative d'assassinat subie par le pape, plus des inondations catastrophiques, de fortes chutes de neige et de graves inondations », tremblements de terre, ont tous été prédits avec une précision surprenante.

Pendant cinq ans, LYA avait prédit des événements politiques qui se sont déroulés exactement comme elle l'avait annoncé. Ainsi, lorsqu'elle évoquait un danger imminent pour l'humanité, alors que je ne pouvais encore l'imaginer, je craignais qu'il ne s'agisse d'un événement vraiment grave.

« Nous serons en province, à quelques kilomètres du terrain. Nous les rencontrerons », m'avait-elle dit quelques jours avant notre rencontre.

Il était évident qu'après avoir écouté LYA pendant plus de dix ans, j'avais beaucoup appris sur elle, mais aussi sur mon propre monde. Étonnamment, elle m'a incité à observer tous ces événements en observateur, sans m'impliquer, même émotionnellement, dans ce qui se passait. Quelque chose se passait alors en moi. Je me sentais déprimé et ressentais une anxiété anxieuse. J'ai remarqué dans ses paroles une certaine formalité inhabituelle pour elle. Je savais, et j'ai eu l'occasion de le vérifier plus tard, que lorsqu'un événement étrange se produisait dans la vie de quelqu'un, avec des conséquences, j'imaginai, dès le début, que je croyais en LYA et à ses enseignements, et que, sans elle, ces événements susciteraient un torrent de surprises.

Nous nous sommes rencontrés en mai, près d'un village près de Michoacán. Ce jeudi-là, j'étais arrivé avec une impatience palpable. J'étais convaincu que LYA serait la priorité de ma vie et elle le savait.

J'éprouvais une certaine agitation intérieure... Que m'avait-elle donc dit ? Pourquoi avait-elle pris rendez-vous dans un endroit aussi étrange et isolé ?

En arrivant, j'avais fait un petit tour. Le soleil brillait magnifiquement et l'air était imprégné des arômes émanés des arbres fruitiers plantés autour des petites maisons blanches disséminées une à une le long de la route. L'oxygène que j'y respirais semblait nourrir mon esprit.

Soudain, elle est arrivée... elle était devant moi avec ce sourire frais et cette beauté qui l'illuminait... complètement. Elle était vêtue de son tailleur-pantalon noir aux boutons bleu clair, comme une image tirée d'un film de science-fiction.

Je sortis mon étui à cigarettes, j'en choisis une, je l'alluma et j'inhalai profondément la fumée... Je me sentais indécise, anxieuse de savoir ce qu'elle allait me dire et craintive en même temps de ce qu'elle pourrait dire.

J'avais peur aussi que ces jours soient les derniers de notre amitié... et je sentais aussi que mes jours touchaient lentement à leur fin. Tout passe, tout transpire, tout coule dans l'existence humaine. LYA était désormais non seulement mon amie, ma conseillère, mon informatrice, mais elle avait trouvé une telle immersion dans ma vie que l'extraire, la tirer de là, cesser de la voir, allait provoquer un traumatisme en moi.

Le seul moment qui nous a permis à peine de percevoir son visage a été éclipsé par la vue d'un splendide papillon qui volait joyeusement à côté de nous.

Quelques jours auparavant, elle m'avait fait remarquer qu'ils allaient effectuer des travaux de type social dans un endroit près de Morelia.

Elle m'a pris par la main... C'était une sensation durable qui me donnait l'impression d'être une collègue. LYA avait la particularité de vivre dans ma mémoire même lorsque ses absences se prolongeaient.

Au contact de sa main, mes angoisses se sont envolées en fumée, complètement.

« N'ayez crainte. Je sais que vous pensez que nous ne nous reverrons peut-être pas, mais il y aura d'autres occasions... cela dépendra de nombreux facteurs, mais surtout de nos investigations. »

Elle avait lâché ma main et nous marchions lentement. Elle glissa ses mains dans les poches latérales de sa veste et je continuai à fumer.

« LYA-, dis-je soudainement, brisant le silence, « tu m'as rencontré ici pour quelque chose qui est soi-disant très important... n'est-ce pas ? »

Elle tourna les talons et me regarda face à face en disant :

Oui, Professeur... vous avez été un ami inestimable pendant une grande partie de votre cycle, même si pour moi, nous voir et discuter ont été relativement rares. J'ai vécu de très beaux moments à vos côtés, et j'ai appris, je vous admirais pour vos vibrations existentielles, et que les Terriens savent aussi aimer intensément. Nous connaissons les changements de comportement qui ont opéré en vous au cours d'un cycle d'arc ou d'un autre, et je peux vous assurer que c'est pour cela que votre race subit un changement, imperceptible pour vous, non seulement au niveau organique, mais génétique, et même raisonnablement et habituellement. Ils évoluent dans une confusion exubérante, comme je vous l'ai dit, et en constante modification. Votre mode de vie, vos vêtements, vos études, votre travail, votre façon d'aimer, d'être, d'exister et de combattre, évoluent au rythme de ces mêmes événements, comme il se doit. Je peux vous dire que l'homme lui-même se laissera porter par le courant d'une rivière dont la vitesse est vertigineuse... L'homme pourrait changer le cours de sa vie, mais il se sent impuissant à le faire, et encore moins à essayer. Aujourd'hui, les hommes de votre monde explorent le passé pour trouver des traces de collusions, pour ressentir à travers cela la réalité d'un monde ou d'une époque antérieure, qu'il pourrait comparer à cette civilisation présente.

« LYA », intervins-je, « dans mon monde, un changement scientifique très important s'est produit ces dernières années. Au cours de notre amitié, tu m'as révélé des choses vraiment surprenantes. J'en ai appris davantage sur la vie que je n'en avais connu durant toute mon existence. Tu m'as parlé de ton monde. C'est une source d'inspiration pour moi... mais je crains que tu ne perçoives certains aspects négatifs de la planète Terre. J'aimerais te demander : est-ce que des dangers encore plus grands guettent l'humanité ? Est-ce qu'il ne suffit pas que l'homme ait atteint un certain niveau de développement ?

« Une violence bestiale qui exposerait la vie sur cette planète à de plus grands dangers ? Pourquoi alors vivre, si l'existence n'offre aucune sécurité à l'homme ? »

« Ce n'est pas la vie... Professeur, c'est l'homme lui-même qui n'a pas connu la cause de son destin, politique, social et économique. » Elle baissa les yeux, puis elle me regarda et je vis une étrange lueur d'inquiétude résistée dans ses yeux. Elle toucha sa bague à sa main droite, précisément à son index.

Nous continuâmes notre marche. L'occasion commença à s'effondrer. Le soir se coucha, orangé, à l'heure où la Terre exhalait l'incomparable odeur de boue séchée.

« Professeur », dit-elle, brisant le silence dans lequel nous étions tous deux plongés. Regardez le soleil se coucher lentement à l'ouest. Vous ressentez une certaine indifférence à cette vue, car vous savez avec certitude qu'il reviendra un jour après l'autre, passant à l'horizon. Il poursuivra sa course autour de la Galaxie, vers la constellation que vous appelez Hercule, mais entraînant toujours sur son orbite des planètes attirées par sa puissante force de gravité. La vie n'est plus la même. Chaque jour qui passe ne reviendra pas. Vous savez, à certains moments de votre vie, que vous pouvez gaspiller des jours de votre enfance indolente, que vous pouvez profiter de certains mois de votre jeunesse à essayer de les consacrer à vos études. Mais ensuite, lorsque vous approchez de la maturité, de la décrépitude, lorsque, par l'inertie de ce que vous appelez le temps, le corps se détériore, vous savez que chaque heure, chaque minute qui s'écoule ne reviendra pas, et vous évitez ainsi la perte d'un seul instant. Vous avez conscience du danger auquel votre monde a été exposé par la génération atomique dans son large spectre, mais vous et les hommes de la Terre ignorez que vous devez encore affronter de plus grands dangers.

dangers qui proviennent de l'espace extérieur. »4

NOTES

1. 'his strange ability of the ETs to foresee events having some bearing on the course of human affairs has been reported many times all over the world by many different people completely out of touch with each other. It appears that events may somehow be connected in time, and that this flow of events may be tapped into at some level. In the Swiss case of Eduard Meier's contacts with human beings from a planet in the star group we call the Pleiades, these ETs also 'forecast' events of the future with great accuracy. They predicted the Chinese invasion of North Vietnam, the time and nature of death of Marshall Tito of Yugoslavia, the completely unexpected abdication of Queen Wilhelmina of the Netherlands, the death of Generalissimo Franco of Spain, the overthrow of the Shah of Iran, the death of President Sadat of Egypt at the hands of his own troops, the assassination also of Prime Minister Indira Chandi of India by her police guards and the naming of her son to succeed her (an unlikely prospect at the time), the death by poisoning of a pope after only 33 days in office, and many more such things sometimes years before they happened. In fact these ETs measured the progress of humanity in terms of what they called "event time" as opposed to clock time or calendar time, which they did not use. They said that there are confluences in time that change the course of affairs of many people and that these are what are important to man.

2. It is apparent that LIA has other contacts going on at this same time with which she is also occupied, whereas Professor Hernandez has only this one contact with such an exotic person.

3. The ET woman spoke of "cycles of arc" as time, which may not have always meant fixed time as we know it. They view time differently from us of Earth.

4. It is difficult to convince ourselves of greater dangers coming from the depths of space when we do not even allow that other intelligent living creatures smarter than us, or evolved beyond us, could exist. We must first become aware that our "egocentered" universe is not the true perspective of things.

10 DANGER EXTRATERRESTRE

« Je vous ai dit une fois », dit LIA, « que votre monde ne se trouverait pas préparé socialement, ni économiquement, ni émotionnellement à affronter les changements. »

« Oui », dis-je, me souvenant de cette occasion où nous avions analysé en profondeur la personnalité de l'être humain. LIA m'avait expliqué en détail les caractéristiques particulières des humains de la Terre.

« Souviens-toi », dit-elle, « qu'en parlant des différents caractères d'un être vivant, je t'ai parlé d'autres civilisations. Tu m'avais demandé s'il existait des êtres plus agressifs que les humains de la Terre dans cet univers. J'ai mentionné l'existence de ces êtres et j'ai parlé de ceux qui sont venus à diverses occasions sur ton monde. »

« Oui, je me souviens que tu m'as dit qu'il existe des races qui se consacrent à la domination des autres sans se soucier des moyens par lesquels elles y parviennent. ...J'ai réfléchi pensivement à ce que je voulais dire. — « Alors LYA, je t'ai demandé si ces races représentaient un danger pour nous et tu m'as dit que plus tard, quand tu serais plus sûr, tu répondrais à cette question. »

« Oui, Professeur, et maintenant, non seulement moi, mais aussi ma communauté sommes sûrs que ces races guettent et étudient votre humanité, et elles représentent une réelle menace pour vous. »¹

« Sous quelle forme ? »

En ce qu'ils méprisent votre empirisme et la forme fragile de science que vous possédez. Ils sont venus sur votre monde en toute liberté et ont capturé des êtres vivants, des enfants, des anciens, des hommes, des femmes, des animaux, des poissons, et vous ont volé l'oxygène, l'hydrogène et ont même absorbé le fluide électrique des approvisionnements de vos grandes cités. Des humains qui, malheureusement, disparaissent et ne reviennent plus ont été kidnappés.

Par eux. De toute évidence, tous ceux qui sont perdus n'ont pas été emportés par cette race, mais ils ont procédé à d'innombrables captures. Ils prélèvent également des spécimens en voie d'extinction pour implanter des races ou extraire leur ADN et cloner l'ensemble de l'organisme en vue d'une implantation ultérieure ou de la création de nouvelles créatures. Ils ont également réalisé ces implantations avec des êtres humains. Ils ont mis en danger à plusieurs reprises la paix sur Terre... et...

« Seulement ça ? » demandai-je, quelque peu soulagé, pensant que le problème venait de l'esprit de LYA.

"Non, pas seulement cela. Dans les années précédentes, cette race, classée dans nos archives comme XHUMZ, était venue sur votre monde où elle a étudié l'ionosphère, la stratosphère, l'atmosphère, les degrés et les densités des gaz existant dans l'air : mais surtout, elle avait mis en pratique des découvertes qui ont parfois été néfastes pour la planète, dans une tentative de dominer la planète lentement et silencieusement."

« Viendront-ils nous attaquer ? » demandai-je. « Leur don à la Terre n'est pas la paix. Il y a plus de six mille ans, ils sont arrivés sur Terre pour la première fois. Leur stature imposante les a rapidement fait croire qu'ils étaient au-dessus des terrestres, mais leur savoir les a surpris à tel point qu'ils se sont soumis complètement à ces êtres. À cette époque, ils ont violé les femmes et pris plusieurs milliers d'êtres humains pour leurs propres besoins.

3. Pourtant, ils n'avaient pas démontré une puissance supérieure à celle des Terriens. Quant aux hommes de votre civilisation actuelle, compte tenu de la capacité technique que vous possédez aujourd'hui, ils possédaient encore le rayon dématérialisant et le pouvoir de contrôler la gravité. Ils possédaient des vaisseaux volants qui étaient une merveille pour les êtres de la Terre. Tous les dirigeants écoutaient les paroles de ces êtres puissants venus du ciel.

Profitant de cet avantage, ils prirent des esclaves pour eux-mêmes, étant traités pour cela comme des dieux. Aujourd'hui, ils sont devenus encore plus supérieurs et possèdent une puissance remarquable. Les XHUMZ sont dépourvus de sentiments et ne ressentent aucune émotion. Cela s'explique par le fait que leurs ancêtres scientifiques ont réussi, il y a plus de deux mille ans, à éradiquer la peur de leur esprit, afin que leur monde puisse vivre dans des conditions individuelles optimales. Les XHUMZ, quant à eux, ont réussi à éradiquer tout sentiment. Ils se sont privés d'amour, d'amitié, de bienveillance et, finalement, de tout sentiment susceptible d'entraver leur pouvoir. Ceci était programmé pour les civilisations qui allaient suivre. Dans votre monde, ce type d'émotions prédominait. Ils ont observé comment l'hypersensibilité de l'individu pouvait être utilisée pour développer une haine profonde, et comment l'absence d'amour conduit souvent non seulement au suicide d'une personne, mais à l'anéantissement de toute une race. Eux, les XHUMZ, ont définitivement éradiqué de leur race la conscience et tout respect de la vie. Ceci étant dit, les XHUMZ pourraient être, comparativement parlant, l'antithèse de votre monde. Arrivés sur Terre il y a longtemps, ils entreprirent d'analyser toutes les formes de vie. Ils connaissaient parfaitement les points faibles de l'homme et découvrirent alors que celui-ci souffrait d'altérations génétiques. Après délibérations, ils décidèrent que si l'humain terrestre était déjà prédestiné à disparaître à la merci de ses propres tendances, il serait plus approprié de le conditionner à leur service, ce pour quoi ils se l'approprièrent lentement, à sa guise. Ils réussirent, selon leurs propres desseins, à faire de la Terre une planète pilote, ou auxiliaire, destinée à toute urgence qui surviendrait cette nuit-là. Ils planteraient sur vos plans mêmes des lois que les habitants ne pourraient ignorer. Ceux qui résisteraient seraient soumis à l'annihilation totale. Ils conditionnèrent l'humain terrestre à un niveau mental, lentement, sans recourir à de graves affrontements violents, en utilisant des produits qui, combinés aux gaz atmosphériques, provoquèrent des modifications mentales au sein de l'espèce. Ils ont utilisé des éléments chimiques présents dans l'air, dans les eaux et dans la terre elle-même. Ils ont dispersé des dérivés du SMOUNR (un liquide pouvant être produit sous trois états : gazeux, liquide et solide, selon nos études) dans les océans et la mer. Les rivières, les lacs, les nuages, etc. Ceci a favorisé des régressions dégénératives dans la vie humaine. Dans votre monde, aucun scientifique ne pourrait encore étudier ce type d'arme. Ainsi, selon le niveau mental de l'être humain, ils pourraient, favorisés par la même violence qui favorise cette finalité, provoquer des affrontements entre les continents. Les différents pays qui avancent scientifiquement le feront.

Ils se retrouveront soudain confrontés à une violence inhabituelle, provoquée inexplicablement par eux-mêmes, et qui a atteint un niveau irréversible. Les XHUMZ attaqueront alors. Les Terriens seront trop occupés par des affrontements belliqueux avec leurs voisins pour prêter attention aux dangers qui les menaceront dans l'espace. Car lorsque les Terriens détecteront une anomalie, il sera déjà trop tard.

« Ma planète n'a-t-elle pas d'autre choix ? » demandai-je pensivement.

"Si les scientifiques de votre monde peuvent unir et analyser point par point tout ce qui a été découvert dans les laboratoires, et avancer à partir de là, non seulement en partageant, mais en amplifiant leurs connaissances, d'autres, d'autres mondes, d'autres galaxies ; pas seulement les XHUMZ, qui sont un peu plus d'une centaine de lumières

Des êtres vivants, à des années de votre planète, mais certains bien au-delà de votre propre galaxie, contempleront votre monde avec respect. C'est l'époque à laquelle ils aspirent à revenir dans ce système solaire. Ils possèdent des armes insoupçonnées par votre peuple, une technologie supérieure à la vôtre, et ont plus de trois mille ans d'avance scientifique ; vous avez un monde dégradé, contaminé et violent. Vos êtres, les humains de la Terre, sont destructeurs, libéraux, incrédules... Vous manquez de connaissances suffisantes... pas même la connaissance primordiale qui constituerait l'unité de la race humaine. Par exemple, vous savez comment séparer l'atome, mais vous n'en êtes qu'au début de votre capacité à les unir ou à provoquer l'antithèse que serait l'« implosion ». Eux, les XHUMZ, ne possèdent pas d'armes atomiques. Pour anéantir les êtres humains, ils utiliseront alors, de manière inclusive, l'hydrogène que chaque corps stocke dans sa propre nature. Ils possèdent des technologies avancées qui vous anéantiraient. Il faudra l'extraterrestre de toute votre planète pour repousser une attaque de l'ampleur prévisible. Les XHUMZ dominent votre monde depuis 1914 et vous proposent de vous anéantir mutuellement, et peut-être quand...

votre monde est désolé, ils viendront le coloniser.⁶ Ainsi ils augmenteraient encore davantage le territoire qu'ils dominent.

NOTES

1. A number of contactees have been told about less benevolent and even hostile races also traveling freely in space, including Edward Meier of Switzerland. These beings have as much access to, and do come to, our planet as the more friendly ones who are most commonly reported.

2. In the Swiss case, when Edward Meier asked about the human kidnappings by UFOs, where the Earth victims were taken away and never heard of again, he was told that he need not worry about them, because under the natural laws of affinity, where like attracts like, a person not vibrating to the frequencies of the alien visitors is not attractive and of interest to them. Thus the selfish will attract the selfish, the power hungry ones the power hungry, the sadistic ones the sadists, and the benevolent ones the benevolent. And so according to this concept, those abducted would be abductees if given the opportunity, and thus are generally taken by their own kind. He was told that one is never taken in this way unless he has already set himself up for it by his own thoughts and deeds. And he is always free to choose and to change his own nature. It is for that same reason that one race-type of civilization will not necessarily see or interfere in the activities of another race-type of civilization carrying out their own activities here. There are occasional exceptions where mistakes or borderline cases are encountered, and then sometimes an intercession takes place.

3. Our Biblical works tell us, "there were giants in the Earth in those days", and, "They took unto them all that were fair and made them wives", and "they made slaves of men". These were the Gods of renown. The well known Greek philosopher, Apollonius of Tyana, reporting on his travels to the east, described a great King who lived in the high mountains of the Orient, who was in frequent contact with giant men from the sky, extraterrestrials, who used robots for work and were equipped with disc-shaped flying machines that could ascend and descend vertically and could stand still in the air. I. Z., a Minnesota farmer, was visited a number of times by giant 7 foot tall human Ets who took him aboard their disc-shaped craft on several occasions. They told him they had been coming here for thousands of years, and had been worshipped in the past as Gods. They said they had a home on a planet in the star system we call Aleyons in the Pleiades.

4. The Pleiadians visiting Edward Meier in Switzerland told him that their ancestors had been coming here for many thousands of years, and

that they had been taken for Gods in the past. They said that religious cults had developed around them. Another group of ETs repeatedly contacted Enrique Carlos Rincon in Bogota Colombia, and took him aboard their ships a number of times. Some of them were of tall stature compared to us. Those ETs told Rincon that they came from a star group we call the Pleiades. They said they had been coming here for thousands of years and that they had been at times worshipped as Gods by the primitive people of Earth. A group of tall ET beings in human form repeatedly contacted Charles Silva near Huancayo, Peru, and also took him aboard their ships on occasion. They told him they had a home planet in a star system we call the Pleiades. They described earlier visits to our planet thousands of years ago when they were taken for Gods from the sky and were worshipped by the Earth humans.

5. The ETs visiting Switzerland told Eduard Meier that if the people of our planet would only get together and then marshal this world's resources and it's present technologies instead of constantly destroying them and each other in our belligerent conflicts, we could be traveling freely in space and would be fully able to defend our own planet in less than 300 years of our time. They said we would develop powers undreamed of at the present time as soon as we developed the sense necessary to handle such.

6. Those same ETs visiting Switzerland told their contactee that they saw our Earth humanity in a demoted self-destructive state hurrying to bring about it's own suicide. He felt that such aberrant societies, were given to violence and destruction, and governed by greed, envy, and avarice for power, were a danger to all other societies and that they probably should remove themselves for the general good of all... the parable of the bad seed... and perhaps they are right!

11 Pourquoi ne pas nous aider ?

« Si vous le savez depuis si longtemps, pourquoi ne l'avez-vous pas dit à l'humanité terrestre ? » demandai-je en regardant LYA avec anxiété.

Votre monde nous inquiète. Une ingéniosité technique y règne qui ne mérite pas de succomber aux mains d'êtres qui ont la Terre en désavantage. Vous vous demandez pourquoi nous n'avons rien fait. Ce serait prendre la Terre comme champ de bataille et oublier qu'une fois l'attaque repoussée, votre humanité n'existerait plus et votre monde serait une planète hybride. Tous essaient d'éviter cela, sachant que si la vie sur Terre disparaît, ce sera la fin d'une planète magnifique et peuplée de formes de vie diverses. Ce qu'il faut, c'est préparer vos scientifiques. Nous avons discuté à maintes reprises avec des personnalités éminentes et influentes de certains pays. Vous serez surpris si je vous dis que nous avons eu des contacts avec des ambassadeurs, des professeurs titulaires et d'autres membres de votre civilisation. Ils ne nous croient tout simplement pas. Ils voudraient nous voir comme des êtres difformes, verts, bleus, avec des écailles à la place de la peau, d'énormes yeux amphibiens, mais ils ignorent que tous les êtres humains présentent toujours une forme similaire. Nous avons offert des preuves irréfutables, des photographies, des formules, et nous avons parlé de choses que les humains de la Terre ne pouvaient pas savoir, j'ai parlé de l'homme ordinaire. Dès le début, comme vous, nous les avons invités à voyager à bord de nos vaisseaux, les avons emmenés à bord de nos plus grands vaisseaux et leur avons parfois donné des échantillons de métaux inexistant sur Terre.

« Qu'as-tu obtenu avec ça ? »

Fondamentalement, les Terriens avec lesquels nous avons été en contact sont considérés comme déments. Si d'aventure une preuve est apportée, elle est mal placée ou dissimulée lorsqu'elle représente un défi scientifique difficile à expliquer avec les mots de votre monde. Généralement, ils gardent secrètes les preuves pour lesquelles ils n'ont aucune explication.

« LYA, s'il te plaît, ne parle pas si simplement parce que tu as vu que l'humain est génétiquement incrédule. Non ; il serait peut-être trop tôt pour te risquer à des jugements avant d'en avoir l'intention. »

L'expérience acquise avec vos cogénérationnels nous donne une certaine autorité pour parler ainsi. N'oubliez pas que nous avons étudié votre monde à travers ce qui, sur ma planète, équivalait à vos études terrestres en sociologie-archéologie, exobiologie, cosmobiologie et sur les origines fondamentales du vivant. Je vous ai parlé en me basant sur des expériences antérieures. Écoutez, il y a des années, de votre temps, nous avons rencontré un homme qui vivait dans une cabane dans les Alpes. Il vivait seul. Nous discutons avec lui depuis un certain temps, et lui rendions même visite dans sa cabane. Non seulement moi, mais aussi HENDER et COST, deux amis à moi, décidèrent de se rendre au siège du gouvernement avec une preuve irréfutable de notre présence. Nous lui avons donné une sorte d'échantillon, à sa demande, un disque métallique d'un élément inconnu sur votre monde et que nous appelions Kro-1367. À la vue de cet échantillon et après avoir entendu son histoire, ils l'ont arrêté et emprisonné, l'ont interrogé et l'ont accusé de travailler pour *un étranger*. Il était soupçonné d'avoir réussi à s'introduire dans un laboratoire et à voler des preuves minérales.¹ Au bout d'un an, il fut interné dans un hôpital pour malades mentaux. Les infirmières racontèrent que toutes ces nuits-là, elles l'entendaient dire : « Croyez-moi, la paix du monde est en danger.¹ Mais personne ne le croyait.

LYA m'a regardé attentivement.

« Y a-t-il des preuves convaincantes qu'ils étaient au courant de la présence d'êtres extraterrestres dans mon monde ? »

« Oui », répondit LYA. « Il y en a un. Cela s'est produit en Russie. Un vaisseau extraterrestre a dévié et s'est retrouvé tout près de la Sibérie. Une forte turbulence énergétique lui a fait perdre son pouvoir d'absorption. Le commandant de l'équipage est descendu et a laissé, tout près d'un refuge alpin, deux êtres humains mutants sauvés d'une planète détruite par des météorites. Après avoir vérifié la faible probabilité de survie de ces êtres, ils ont décidé de les laisser sur place. Ils étaient deux. Ils ont été déposés dans une sphère de matière transparente dont le principal composant était l'oxygène solide. Après le départ du vaisseau, le commandant a pensé que le climat froid de la Russie favoriserait davantage leur survie. Il savait qu'il pourrait faire beaucoup plus pour eux s'ils étaient emmenés sur leur planète, mais dynamiser le vaisseau prendrait un temps indéterminé (ce qui ne semblait pas être le cas). Cette nuit-là, un message a été transmis à des fermiers et la récupération des mutants a finalement été effectuée dans la plus grande discrétion. »

« En quelle année était-ce ? »

« En 1973. »

« Ils sont tous les deux morts ? »

Oui. La Russie savait alors qu'elle n'était pas seule et que, tôt ou tard, elle recevrait des preuves plus convaincantes. Les membres de ce groupe convinrent de traiter l'affaire avec la plus grande réserve. Pourtant, quelques années plus tard, on découvrit ici qu'un vaisseau orbitait autour de la Terre, ce qui surprit les scientifiques, car il était difficilement détectable par un radar ordinaire. Jusque-là, l'existence d'une vie interplanétaire n'avait suscité que des spéculations, mais dès lors, ils organisèrent des forces plus importantes pour enquêter sur l'origine de ces êtres étranges.

Les États-Unis ont beaucoup progressé dans la recherche sur la vie dans l'espace, au-delà de l'être humain. Ils sont à la pointe des découvertes et Les deux pays ont réalisé des analyses, mais n'ont jamais eu affaire à un extraterrestre vivant comme les Russes, qui conservent jalousement les films, les photos, les analyses et la documentation sur l'affaire des mutants. Ils savent qu'ils n'ouvrent guère la voie à un phénomène plus complexe qu'ils ne l'imaginaient. Mais ils ne tiennent pas compte du manque de documentation permettant de comparer les circonstances. Si un scientifique ne dispose d'aucun argument pour étayer une théorie, comparativement à un objet, celle-ci ne pourra être classée correctement, et les preuves seront très probablement perdues, égarées ou simplement conservées pour la postérité.

« Alors pourquoi ne font-ils rien ? »

"OMS?"

« Les Russes, bien sûr ! »

Ils ne le savaient pas avant d'être confrontés. Ils ignorent le caractère naturel de la vie dans l'espace, se disant offensifs, pensant que tout ce qu'ils rencontrent ici, sur votre planète, vient du même endroit. L'offensive, bien sûr, est davantage concentrée sur les pays voisins que possible.

« menaces venues de l'espace. »

« Tu as peut-être raison, LYA », dis-je tristement, « le monde est désuni depuis des temps immémoriaux. »

« Nous essayons d'inculquer la connaissance des mondes menacés comme le vôtre chaque fois que nous prenons conscience de dangers potentiels. Les XHUMZ se sont étonnamment bien préparés pour entrer dans des conflits belliqueux avec des mondes mieux préparés que le vôtre, mais lorsque les habitants d'une planète s'unissent et repousser l'attaque sous forme simultanée, ils ne peuvent pas résister longtemps en dehors de leurs niveaux ambiants et choisissent de quitter cette planète en paix. »³

"Et sinon ?"

"?.....?"

« Est-ce qu'ils viendront bientôt ? » ai-je demandé.

« Ils tentent de dominer votre monde d'ici la fin du siècle, et tout cela commencera à apparaître faiblement d'ici la fin des années 1980. Néanmoins, ils croient que vous ne serez pas en mesure de repousser l'attaque. »

« C'est vrai ? Sommes-nous à la merci de ces mercenaires de l'espace ? N'avons-nous pas d'alliés extraterrestres, LYA ? »

« Il existe une civilisation importante qui pourrait se charger de cela, mais nous ne pouvons pas décider à sa place. »

"Et toi?"

Nous ne sommes pas un escadron d'attaque... Nous sommes ce qu'on appelle dans votre monde des enquêteurs archéologiques ou astronomiques. Nous sommes préparés aux attaques. sur nos vaisseaux, mais des éléments plus grands sont nécessaires pour protéger un monde comme le vôtre.⁶ Nous pourrions alors leur demander de venir à vous par *un*La trêve de pacification que vous préparez surmonte vos frictions et accroît votre capacité de connaissance. L'homme peut y parvenir. C'est une race importante. De plus, nous pourrions aider ces extraterrestres, comme vous nous appelez, à accumuler en vous sans cesse de nouvelles connaissances. Depuis un certain temps, une avancée scientifique a été observée au sein de l'humanité : nous avons accéléré l'accumulation de connaissances grâce à des idées implantées mentalement à un niveau vibratoire psychique. Tel un récepteur, le cerveau est celui auquel nous envoyons des signaux. Vous progressez déjà vers la connaissance de l'antimatière et la découverte de nouvelles armes. Selon la manière dont vous recevez les signaux, quiconque les capte découvre des idées inédites. Telles des méduses, elles émergent de l'esprit. Parallèlement, la capacité d'analyse et d'absorption des connaissances est accordée par inertie. Nous faisons généralement appel à des scientifiques représentant des pays potentiels ou à des scientifiques qui, d'une manière ou d'une autre, ont une forme de réception rapide de ces découvertes. C'est pourquoi, aujourd'hui, les connaissances issues d'autres découvertes se multiplient et un changement rare a été observé dans la science. Votre race est une civilisation en voie de mutation psychique.

« N'avons-nous pas d'autre recours que la connaissance ? »

« Non, l'essentiel est la paix intérieure. » rétorqua-t-elle avec virulence.

« Les éléments à employer ? »

« La chimie, gazeuse, liquide ou solide, qui neutralise les attaques venant de l'espace. »

« Nos risques ? »

« L'accumulation d'énergie dans votre propre sol. Cela pourrait représenter un danger de mort pour vous. »

« L'ennemi utiliserait cela contre nous ? »

"Comme prévu.n

« Comment pourrions-nous éviter cela ? »

Une mesure d'urgence consisterait à solidifier les bras nucléaires dans des chambres protégées de la chaleur intense. Ce processus doit être progressif, car le contraire provoquerait des réactions chimiques dans le sol.

« Les congeler ? À quel degré ? »

« À un peu plus de 1300 degrés sous zéro. »

"Je...je"

C'était paradoxal... Là, dans ce lieu solitaire et rustique, entouré d'arbres, de fleurs, de fruits et du chant des oiseaux, tandis qu'au loin le meuglement des vaches se perdait dans les aboiements des chiens, dans la chaleur d'une nuit déchirée par la beauté et la splendeur instantanée des lucioles, LYA et moi discussions de stratégies militaires à l'échelle interspatiale. Les questions de politique, d'économie, de société, d'émotions, de comportement et d'existence étaient traitées comme des points positifs et négatifs dans ce lieu où l'on respirait l'air pur et frais. Là, simplicité et liberté régnaient. Il m'est alors venu à l'esprit que la planète ne serait plus la même sans la présence des êtres vivants. Nous avons parlé de l'être humain entouré d'une telle variété de flore et de faune, Le bourdonnement des mouches, irritant auparavant, résonnait maintenant dans cet endroit, beau dans le concert de notes vibrantes et d'accords merveilleux de la nature de cette communauté d'êtres... et un monde sans de tels champs, une Terre sans ses fleurs, les arbres sans leurs fruits, la femme sans sa grossesse... Serait-ce ainsi ?

« Regardez », dit LYA en désignant la splendeur des faunes presque masquées par l'ombre. « Je vous ai demandé de venir ici pour comparer ce que vous avez et ce que vous pouvez perdre. Vous oublierez peut-être cette rencontre, mais souvenez-vous toujours de cette Terre, de vos rêves, de votre liberté, de votre monde scientifique, de vos salles de classe, du langage des animaux, de l'arôme de la végétation et de la splendeur de l'existence qui émerge d'un point si petit, si microscopique, si grandiose... »

1. Other ET contactees here on earth have also been given similar artifacts as proofs only to find that they do not constitute proof acceptable to all, because those to whom these proofs are usually taken are themselves suspicious of the rare artifact and they invariably notify authorities. Authorities the world over fear any release of information on anything they can not explain and properly account for. The one who reveals the artifact that can not be suitably explained usually ends up in a fate similar to the man described here.

2. Let us not be misled by the wording here, "a living extraterrestrial being like those of the Russians". Living extraterrestrial beings, perhaps, perhaps not like the two mutants delivered into the hands of the Russians, have been recovered from crashed UFOs by the United States and possibly other countries. (Please see JFO CRASH AT AZTEC and UFO CONTACT FROM RETICULUM released by this publisher.)

3. If we were able to take the Pleadian's advice and stop devoting so much of our energies and resources to wars and destructive weapons, and could marshal all the resources of our planet as they suggest, perhaps we could advance into a new age of peace and prosperity, and gain a new lease on life, a chance for interplanetary travel and whole new frontiers of knowledge, a chance to defend and save our beautiful blue planet with all its marvelously varied lifeforms in evolution here. It is certainly worth a try, and better than what we have planned for ourselves up to now.

4. Very few of the ET visitors to Earth offer a pat solution to our vulnerability problem. Most say the same thing about defending any world, and most go further and say that we must merit a defense by our own actions and deeds, which could develop our own defense, but not until we get our own house in order; and failing that, Perhaps we should not be defended and saved anyway!

12 Passez le message

Nous avons parcouru une distance plus ou moins longue. Mes émotions fluctuaient. Le temps s'était arrêté un instant, ma conscience était envahie par tout cela. Après cela, il me sembla que moi-même s'était arrêté là, et je ressentis horreur et terreur en analysant tout cela, hormis la certitude de ce que LYA avait prédit. Je savais qu'elle ne m'avait jamais menti, et je désirais ardemment maintenant que tout cela ne soit qu'un cauchemar. Puis mes tempes se mirent à palpiter. Je pensais que l'homme lui-même représentait une menace pour sa propre civilisation. LYA me toucha de sa main et presque aussitôt mon pouls revint à la normale... cependant, mon esprit semblait submergé par un tourbillon d'idées, une situation qui, plus tard, sembla s'apparenter à la fusion d'un chaos dans un autre.

Nous sommes rentrés en ville dans un silence complet.

Presque en arrivant à Mexico sur l'autoroute, j'ai dit brusquement :

N'aurait-il pas été préférable que tu ne me dises rien ? Pourquoi moi ? Pourquoi ne pas être quelqu'un d'autre, moins savant sur l'énergie et l'atome, qui ne comprendrait pas aussi bien ce que tu as dit ? Ne vaudrait-il pas mieux mourir que de savoir tout cela ?

« Professeur... » dit-elle avec une délicatesse infinie, « vous n'êtes pas le seul à savoir. Bien plus de personnes de votre monde vous ont écouté que vous ne l'imaginez. Non, Professeur, ce n'est pas parce que nous vous avons sélectionné la première fois que nous avons l'intention morbide de vous faire souffrir. Il nous est apparu que vous sembliez serein et en paix avec vous-même, mais surtout, la clé indubitable résidait dans votre personnalité de professeur titulaire. Nous savions que, pour des raisons éthiques, vous refusiez de partager ce savoir avec vos étudiants. Mais au final, après vous être libéré de votre scepticisme, vous seriez capable d'agir, selon votre bon plaisir. Personne ne vous y obligerait. Professeur, vous savez que votre monde est précieux, non seulement pour vous-mêmes, mais aussi pour notre communauté intergalactique. Ce n'est pas un cadeau d'avoir été impliqué dans tout cela. C'est une impérieuse nécessité de sauver l'être humain terrestre en tant que tel, de l'extraire de ce monde turbulent dans lequel il vit et de le soustraire aux dangers latents. comme ceux mentionnés. »

« Je... je ne peux rien faire », ai-je balbutié.

"Peut-être, Professeur... Ne vous sous-estimez pas, Vous êtes humain, mais vous avez la même opportunité de faire quelque chose que le plus modeste des habitants de votre Terre, ou que le plus brillant des scientifiques qu'elle possède."

« Non, LYA... Je n'en parlerai jamais. Ils me prendraient pour une alarmiste ou une folle. Tu connais la planète mieux que moi et tu sais qu'ils me qualifieraient de démente. Toi, oui, ils te croiraient. »

« Ne voudriez-vous pas tenter l'expérience vous-même et parler à votre monde avec vos propres mots ? Nous avons essayé non seulement avec les Terriens de votre époque, mais aussi avec des personnes d'autrefois, déjà disparues, et nous continuons d'essayer. Peut-être pas aujourd'hui, mais demain quelqu'un y croira... Un jour, nous parviendrons à éveiller la conscience des scientifiques de votre monde. »

« Et si personne ne me croit ? »

« Ils ne vous croiront pas. Ils se moqueront de vous.

Ils vous accuseront d'être un charlatan. Mais que préférez-vous ? Se taire ou parler, même s'ils vous traitent de fou ?

« À ma place, LYA, je préférerais me taire », dis-je sans la moindre conviction, mais en pensant à mes enfants et à ma femme.

« Professeur », dit-elle chaleureusement, « vos caractéristiques humaines ont atteint un tel degré de maturité qu'un moment viendra où, connaissant la connaissance et surmontant votre orgueil, vous faiblirez et parlerez comme si c'était une nécessité impérieuse — vous le ressentirez ainsi. »

« Attendez », dis-je, « ils ne sont pas petits, les dangers pour ceux qui se voient ainsi exposés ou pour la Terre, car ils sentiraient que dans une conflagration comme celle-ci, nous serions complètement seuls dans l'Univers, exposés à des dangers que l'homme ne pourrait même pas imaginer. »

« Vous n'êtes pas seul, car il y a de la vie sur d'autres planètes. »

« Non, LYA, je ne veux pas dire ça. Laisse-moi t'expliquer. Ce serait comme si je croyais que la Terre n'avait aucune amitié avec une autre planète similaire... qui pourrait parfois offrir de l'aide. »

« La même atmosphère créée autour de votre planète pourrait entraîner un tel isolement, non seulement à l'intérieur mais aussi à l'extérieur. »

« Oui, c'est comme si nous avions un fort rempli d'armes, que nous détestions les nations voisines et que nous nous vantions tout le temps, pensant que quelqu'un nous classerait comme des lâches si nous ne le faisons pas. »

"Oui... ça arrive..." dit-elle pensivement.

13 plus grands dangers

"LYA, sais-tu quelles seraient les armes qui mettraient fin à l'homme ?"

Je vous dirai d'abord que l'arme la plus dangereuse à laquelle vous êtes confrontés est la haine entre vous. Elle détruit lentement et avec brio votre psyché. La haine est à l'origine de nombreux maux qui assaillent votre société. Mais comme vous m'avez interrogé sur d'autres types d'armes, je vais tenter de vous éclairer. Nous, habitants d'INXTRIA, sommes profondément préoccupés par la menace chimique, des armes utilisées sans provocation et qui laissent à peine une trace tangible sur Terre. Vos deux grandes puissances vendent des armes chimiques à une profusion jamais vue auparavant. C'est comme si votre propre monde était pressé de s'autodétruire. Aujourd'hui, dans vos universités et même vos écoles, tout étudiant en possession d'une formule adéquate peut utiliser des armes chimiques pour attaquer le système nerveux humain et détruire les neurones de tout être vivant, ou tout simplement anéantir la vie végétale de votre civilisation entière. De plus, les eaux des rivières peuvent également être contaminées par une attaque d'une civilisation contre une autre, et l'origine est rarement décelable. Avec le temps, vous découvrirez qu'une forme de dégénérescence encore plus grave, au sein de votre propre espèce, attaque les particules primordiales de votre ADN et, avec un peu de chance, vous transformera en une race de mutants... Cela se produit fréquemment dans votre univers. L'utilisation aveugle d'agents chimiques provoque une dégénérescence cellulaire, même au niveau de votre peau, de votre sang ou localement, et provoque des crises cardiaques et des paralysies cérébrales. Vous expérimentez actuellement des gaz qui paralysent totalement le système nerveux de tout être vivant, avec des gaz ou des liquides solubles dans l'air ou l'eau. Les armes chimiques, silencieuses et difficiles à détecter, seront bientôt les plus fréquemment utilisées. Elles servent à saboter, emprisonner, corrompre, détruire, etc.

« Est-ce que cela va arriver bientôt ? »

« Professeur », dit-elle en me regardant comme un esprit substantiel, « je suis émue que vous me demandiez si cela se produira bientôt, alors que je vous l'ai dit, et que vous donnez l'impression que votre temps étant précieux, il ne vous a pas été suffisamment précieux... Que signifie « bientôt » pour vous ? Cela se produit déjà dans votre monde. Le mot « pronto » est déjà applicable aujourd'hui. Vous avez déjà utilisé des agents chimiques lors de votre Seconde Guerre mondiale, mais aujourd'hui, ils sont plus... comme on dit, stylisés. L'être humain lui-même n'a absolument aucune idée de son degré élevé de bellicisme ni de la direction qu'il prend. Il n'a aucune conscience de la brièveté de ses pas, et celle-ci, grâce à son anéantissement prévu, sera peut-être accélérée pour votre propre civilisation, qui périra aux mains de ses propres frères... »

"Pourquoi?"

Car même lorsque l'être humain possède la capacité de réflexion, il est toujours prépondérant sur l'offensive, disposé à repousser toute agression à n'importe quel prix. L'être humain de votre monde est rempli de peur, peur de vivre, de souffrir, de mourir là-bas, car

Elles anéantissent non seulement ceux qui ont le malheur d'entrer en contact avec elles, mais aussi ceux qui ne sont pas encore nés. Non seulement l'agressé succombera, mais l'agresseur en contact avec ces armes mourra également. De ce fait, l'agresseur et la victime sont condamnés à subir les mêmes conséquences de la part de ceux qui ont développé ces armes chimiques.

14 Une humanité suicidaire

« Est-ce le plus mortel ? » demandai-je à LYA.

« Le plus dangereux et le plus sadique, car il entraînera lentement la fin de l'humanité. Nous sommes attristés de savoir qu'alors que les Terriens s'attaquent entre eux avec des armes chimiques, un autre monde, situé à l'extérieur de votre système solaire, prévoit également de vous attaquer avec des armes et des réactions chimiques. »

« Dans mon monde, pourrions-nous empêcher la prolifération de ces armes ? »

Vous ne pouvez les empêcher si l'humain terrestre refuse de renoncer à sa haine. Vous ne pouvez pas amener l'être humain à sa pleine conscience, ni lui apprendre à vivre intensément le cycle transitoire de l'existence que vous lui avez réservé, ni lui apprendre qu'il n'est propriétaire d'aucune des choses pour lesquelles il se bat, et qu'il serait au moins préférable d'agir pour son humanité, toujours majoritairement ascendante. Il a tellement endommagé sa propre humanité et continue de le faire... La seule chose qui puisse apaiser son agressivité, c'est la mort.

"La mort?"

« Je ne suis pas ici, Professeur, pour parler de la destruction de l'être humain sur Terre, je suis dans votre monde pour vous dire que vous devez vous battre pour avoir la chance de vivre. »

« LYA... Je ne sais pas si je t'admire, si je t'aime... ou si je dois essayer de t'oublier. Mais si tu peux te battre pour la paix d'un monde qui n'est même pas le tien, il doit y avoir un lieu d'immense courage au plus profond de ton cœur. »

Nous étions arrivés en ville, et j'ai laissé LYA à l'entrée de l'autoroute, dans un parc inhabité.

Je suis revenu seul... immensément seul dans les profondeurs d'un monde hostile, submergé dans un océan partagé par d'autres planètes... dans les immensités de distances jamais mesurées auparavant par l'homme... Si nous persistions à penser que le fait d'être né nous rendait propriétaires de l'Univers, jusqu'à ce qu'une civilisation plus puissante que la nôtre vienne nous conquérir. grâce au faux orgueil dont nous nous entourons, ...nous méritons peut-être ce que nous obtenons !

Cette page contient les erreurs suivantes :

erreur à la ligne 46 de la colonne 423 : Contenu supplémentaire à la fin du document.

Ci-dessous un rendu de la page jusqu'à la première erreur.

15 Un autre témoin

J'observais avec désespoir le passage de ce qui pourrait être mes dernières années. Le temps passait trop vite pour moi. À mon âge, j'avais appris quelles étaient les valeurs de la vie. Chaque instant, chaque seconde, chaque minute s'écoulait avec une telle rapidité que je doutais sérieusement que nombre des projets planifiés aujourd'hui puissent être réalisés demain.

Ma relation avec LYA, bien qu'ayant rempli mon esprit de doutes, avait néanmoins rempli mon existence de désir... Un désir qui, pour ce que je voulais réaliser, demanderait un certain temps.

Après ces nombreux mois, je doutais encore que mes conversations avec LYA soient révélées au grand jour. Aujourd'hui, je ne vois plus d'obstacle à leur dissimulation.

J'ai demandé à LYA de me donner des preuves, quelque chose qui dépassait les connaissances de tout scientifique de la Terre.

« Tu l'auras. » me dit-elle un jour où elle vit mon anxiété se refléter sur mon visage. Je lui demandai néanmoins à plusieurs reprises si cette preuve pourrait m'être fournie un jour.

Un soir, LYA m'a informé qu'elle connaissait une autre personne qui avait vécu une expérience similaire à la mienne. C'était un homme qui vivait à Chicago. C'est tout ce qu'elle a voulu me dire. J'ai rétorqué que je ne savais pas si je pourrais y aller, pensant à mon travail, et que le temps était certainement compté.
saturé dans le laboratoire de l'Université.1

« Tu veux une preuve ? Je sais que tu iras. On te le demandera. » Elle l'affirma d'une manière qui ne laissa aucun doute sur moi.

Il me faudrait beaucoup de temps pour obtenir la permission de m'absenter du laboratoire, ou pour confier mon travail à une personne suffisamment compétente pour poursuivre les travaux que j'avais entrepris. Néanmoins, ma vie, depuis que j'ai connu LYA, a été remplie de surprises.

Un mois après notre conversation, le recteur m'a convoqué à son bureau et m'a donné cet avis :

« Docteur, nous vous avons choisi pour nous représenter à la conférence annuelle sur la dynamique sociale qui aura lieu dans la ville de Chicago. »

Je représenterais mon pays précisément à l'endroit que LYA avait choisi pour une nomination très spéciale.2

Au fond de moi, je me disais : « C'est une émotion que je savourerai toujours... L'idée de savoir que cela se produirait me remplissait de joie. Qui aurait cru que le recteur aurait pu entendre ma conversation avec LYA ? »

Quelque chose d'inédit se produisait dans ma vie. C'était comme l'axe d'un cercle magique.

J'ai accepté la mission de me représenter devant l'organisme international au nom de mon pays... mais en même temps j'ai accepté le droit de rencontrer un autre homme, qui, comme moi, avait eu une expérience similaire... d'avoir connu un être extraterrestre.

À mon arrivée à Chicago, un léger gaz dans l'estomac m'a provoqué une nausée. C'était la sensation d'un inconnu qui provoquait une réaction nerveuse dans mon estomac.

Il a neigé abondamment, à tel point qu'après mon arrivée, les nouvelles annonçaient un nouveau record de neige pour l'année. Dans le centre-ville, le thermomètre affichait -22 degrés.

Il faisait déjà nuit lorsque je me suis inscrit à l'administration. La chaleur intérieure était agréable et la climatisation fonctionnait à merveille.

Une fois dans ma chambre, absorbé, j'ai collé mon visage à la fenêtre, observant distraitement la lente chute des gros flocons de neige... un spectacle magnifique pour moi. J'observais le va-et-vient de gens que je ne connaissais pas. Les races se mélangeaient comme dans une nage au cœur d'une zone urbaine aux dimensions impressionnantes. Des gens venus de diverses régions du monde s'entouraient... si proches physiquement, mais tous semblaient indifférents.

l'un l'autre.3

J'ai enfilé mon manteau et une écharpe et j'ai décidé de sortir malgré le mauvais temps. Le froid était intense et mon visage s'est figé instantanément. J'ai marché rapidement pour me réchauffer. Bientôt, j'ai commencé à me sentir partie intégrante de ce monde, les gens marchant à mes côtés sans me remarquer, sans me parler.

Des panneaux en anglais scintillaient dans la neige qui tombait. Des voix se perdaient en murmures dans le vent qui hurlait aux oreilles de quiconque ne portait pas de protections comme moi. Personne ne semblait signaler qu'ils se trouvaient... dans un monde humain, inexplicablement. Comme d'autres endroits, cette ville était elle aussi tombée dans une routine et faisait en sorte que, presque par inertie, tout ce qui s'y trouvait, par habitude, semblait compris.

Je m'arrêtai devant un magasin. Une file interminable de gens, des paquets à la main, défilait. Je les regardais passer comme des automates... Bientôt, je commençai à comparer ce qui devait être le monde de LYA à celui de cette planète que j'appelais la mienne, sans y appartenir.

pour moi.4

Soudain, une question m'est venue à l'esprit : « Comment notre monde est-il devenu ce qu'il est ? Qu'est-ce qui a poussé notre humanité à se gaver d'innombrables choses superflues, sur les autels du désir de marchandises sans sentiment ? Pourquoi inventer des machines pour transporter l'homme, des robots pour remplacer l'ouvrier, des dispositifs qui isolent les conversations au sein d'une même famille ? »

J'ai continué à marcher et, plus loin, dans une vitrine, j'ai vu une télévision allumée. À ce moment-là, des informations circulaient sur des troubles en Irlande, des troubles en Irak, en Iran, des génocides en Afghanistan, en Syrie, en Pologne, etc.

Cela m'a étonné, ces gens qui marchaient à mes côtés à ce moment-là, qui sortaient précipitamment du magasin, et moi-même, semblaient totalement inconscients de ces informations.

Comment en étions-nous arrivés à cette limite d'indifférence face à la douleur et à la mésaventure ? Où avons-nous perdu le lien, et d'où venaient la violence et le désir de tuer ? L'homme est-il en train d'éteindre l'intelligence humaine, au point qu'elle rivalise désormais avec celle des animaux en bestialité ? Où avons-nous perdu le fragile équilibre qui détermine le point de convergence des sentiments et de la haine ?

J'ai enfoncé mes mains engourdis dans mes poches et j'ai continué ma marche dans la neige.

Bientôt, je me suis rappelé qu'en arrivant à mon hôtel, on m'avait conseillé de ne pas sortir après six heures du soir, et que si je le faisais, c'était à mes risques et périls.

Je n'avais pas peur. Soudain, pour ma propre sécurité, j'ai renoncé à toute valeur. La violence était une nouvelle forme de manifestation de l'être, comme l'était le tango à son époque et les Beatles dans les années 60. J'ai remarqué, au vu du nombre de personnes qui me croisaient, que même le danger d'une agression était devenu une réalité quotidienne.

Où vont-ils tous ? Ce même homme espérait peut-être que quelque chose ou quelqu'un changerait les choses. L'espoir d'un lendemain était peut-être le seul moyen pour lui de résister aux vicissitudes de la vie. Je suis arrivé à un coin de rue, me suis appuyé contre un mur et, avec beaucoup de difficulté, j'ai allumé une cigarette. Ma main tremblait. Serais-je mieux demain matin ?

J'ai repensé à mes rencontres avec LYA. Je sais qu'à partir de ce moment-là, je serais sensiblement sensibilisée. Mes conversations avec elle avaient opéré en moi un changement transcendantal. C'était comme si un voile s'était soudainement déchiré, révélant la nudité d'une réalité latente... menaçante.

Je savais que ma vie était divisée entre l'avant et l'après LYA. Et que tout ce qui s'était produit après ma première rencontre avec elle avait eu de profondes répercussions sur mon état d'esprit. Inexplicablement, je ne me voyais plus dans ce monde comme un être individuel, égocentrique... non : je ne plaçais plus en moi ce que je suis vraiment, seulement la plus petite, presque infiniment petite, partie cellulaire d'un organisme appelé humanité.

La possibilité d'être cette partie organique qui avait été envahie par des cellules cancéreuses m'est venue à l'esprit... Serait-il vrai que le monde est sur le point de succomber ?

Je ne pouvais pas savoir. Sur ce point, LYA avait été discrète. Elle m'avait informée de diverses situations dangereuses, mais elle n'avait pas répondu lorsque je lui avais demandé si nous survivrions à un avenir qui ne dépasserait pas la fin du monde. Je ressentais néanmoins quelque chose en moi, comme une mer agitée par moments, ou comme un ciel au début d'une tornade. J'avais intuitivement senti quelque chose que je ne pouvais déchiffrer.

Sur le moment, un changement s'était opéré en moi. J'étais désormais plus réceptif à des choses que j'avais auparavant rejetées. C'était différent. Mon plus grand désir était que l'humanité entière puisse vivre la même expérience que celle que je ressentais souvent en voyant les étoiles, la Lune ou l'infini.

J'ai voulu transplanter dans chacun de ceux qui m'entourent le concept que LYA avait projeté concernant un monde plein de paix, où les gens qui l'habitent respecteraient profondément la vie, où le plus brillant des scientifiques n'est plus que le plus modeste de ses habitants, dans un monde dont la principale qualité est la valeur des sentiments, de la simplicité, de l'humilité, de l'honnêteté... bref, cet éventail de vertus qui sur cette planète ont été mis de côté.⁵

Je sais que je parle d'une utopie, mais n'est-ce pas le mensonge de la manipulation de l'atome, avec toutes ses vertus et ses défauts, ainsi que du neutron, du neutrino et du proton, pour ne citer qu'eux, qui se cache dans un monde qui devient de plus en plus violent.

Je vois à travers ces choses, essayant de trouver le bon dans chacune d'elles, analysant les situations au niveau mondial, et je vois avec tristesse les grandes erreurs humaines qui affectent des milliers de vies d'êtres humains innocents, dont le seul défaut était d'être nés ici sur Terre.

« LYA », dis-je intérieurement, « j'ai envie de me crier que je ne vis qu'un cauchemar. J'observe mes mouvements et je suis consciente que la fibre profonde de mon être est animée par le désir de vivre. Pourquoi... pourquoi ? »

« Qu'est-ce que tu m'as fait, LYA ? Pourquoi, au lieu de me sensibiliser, ne m'as-tu pas endurci au point que je puisse m'adapter à la rudesse de ce monde ? Pourquoi, au lieu de venir à moi, ne m'as-tu pas fait venir à toi, dans ton monde, dans ta galaxie ? »

« LYA, tu es venue à moi, consciente de toute cette accumulation d'incertitudes que je traîne sur mon chemin. Tu as tenté de m'ouvrir les yeux en transformant ce qui aveuglait mon esprit. Tu as ouvert une fenêtre sur l'inconnu et moi, l'ignorante, l'incrédule, après avoir regardé dehors, j'ai douté qu'il y ait quoi que ce soit là, malgré l'avoir vu de mes propres yeux. Je ne sais pas si cela m'a fait du mal ou du bien.

16 Un témoin de plus

[Les notes suivantes sont tirées des pages du journal de novembre 1978.]

Je n'ai voyagé que quatre fois dans le vaisseau de LYA, mais elle m'a toujours rencontré dans des endroits les moins imaginables pour moi.

Je l'ai vue aujourd'hui à l'université. Elle est passée par là alors que je garais ma voiture. Elle m'a salué, la main à hauteur des yeux. J'ai souri. Je l'ai invitée à monter dans ma poubelle. Je voulais lui parler.

"LYA, comment se fait-il que tu me trouves toujours dans les endroits les plus inattendus ?"

« C'est relativement facile, Professeur. Je vous ai déjà dit que votre énergie rayonnante est différente des autres, aussi différente que les lignes de la main de chaque individu. »¹

« Pensez-vous que si je disais à quelqu'un que j'ai eu des conversations avec une femme extraterrestre, il me croirait ? »

« Non... peut-être pas. Mais écoutez, Professeur, c'est précisément pour cette raison que de nombreuses races d'autres civilisations peuvent venir sur cette planète en toute tranquillité. S'ils conservaient une preuve, ils ne la croiraient pas. »

« LYA, pourquoi ne parlez-vous pas en public ? Pourquoi ne vous présentez-vous pas à la télévision ? »

Ils ne le croiraient pas, Professeur. Notre apparence est semblable à la vôtre. Le schéma génétique qui nous a créés est similaire au vôtre, à quelques années près. Votre ADN dégénère et cesse de produire des cellules saines, mais il n'y a pas de grande différence chimique entre nous, si ce n'est que nous contrôlons strictement nos organes. Notre ADN, au lieu de freiner la progression des cellules, favorise leur développement. Je vous l'ai déjà expliqué, car cela s'est produit avec vos ancêtres. J'ai eu l'occasion de connaître un homme en Suisse. Il lui manquait un bras. Il était en contact avec des personnes des Pléiades. J'y ai eu accès de manière plutôt discrète. Au niveau des civilisations interplanétaires avancées, nous nous entraïdons et partageons nos connaissances. Nous constatons avec une grande douleur que vous ne participez pas à cela. Très bien, cet homme s'appelle « Billy » et il a eu de nombreuses expériences.

Rencontres.³ La civilisation des Pléiades lui a fourni des échantillons. Ils lui ont permis de photographier et de filmer leurs vaisseaux. Il a voyagé à bord de ces vaisseaux avec plusieurs femmes (extraterrestres). Ils lui ont donné un échantillon du métal dont sont faits leurs vaisseaux. C'est une forme de métal auto-régénérant. C'est comme vos cellules, mais de configuration chimico-minérale. Ils lui ont permis de prélever des échantillons et de les filmer. Il en a prélevé de nombreux.

Photographies. Vous savez que vous ne pouvez ni filmer ni photographier nos vaisseaux si nous ne le souhaitons pas. Ceux des Pléiades l'ont autorisé.

« Que s'est-il passé ensuite ? »

Au début, personne ne le croyait. Néanmoins, lorsqu'il proposa de montrer l'échantillon de minerai qu'on lui avait donné, les événements se déchaînèrent. Il fit l'objet d'une enquête. Il fut interrogé longuement et à plusieurs reprises. On l'accusa d'être, avant tout, le plus grand fanatique qui prétendait détenir des échantillons de ses mensonges, des gens très bien informés et certains scientifiques en doutaient.⁵ Et de même, comme pour lui, ils ont donné des échantillons à un Russe très important, qui est mort après ses interrogatoires, ou peut-être à cause de l'impact émotionnel qu'il a eu de savoir qu'il était contacté par quelqu'un

D'origine extraterrestre. Vous n'êtes pas le seul à être informé des dangers qui vous guettent. On lui a également parlé d'une race menaçant votre humanité, et qui arrivera vers la fin des années 1990, voire plus tôt. Vous croirez qu'il s'agit d'une race comme la nôtre... mais non. Leur configuration pourrait être différente. Mais ils sont très destructeurs et cruels. À leur arrivée, ils connaîtront votre position, tous deux.

défensivement et offensivement, car ils ne viennent pas en paix.⁷ Billy le sait et eux, qui viennent des Pléiades, savent qu'un Suisse pourrait être mieux entendu dans le monde, et c'est ainsi qu'il en fut... bien qu'il n'ait pas été écouté comme il aurait dû l'être, je vous le dis, professeur, si une race vient dans votre monde, elle viendra avec tous les pouvoirs qu'elle a accumulés au cours des millénaires, et vous n'aurez d'autre choix que d'accepter

leur présence.⁸ Billy le sait, et pas seulement lui ; il y en a d'autres dans le monde... mais certains ont préféré garder le silence. D'autres sont de simples spectateurs.

Le seuil de tels événements. Et vous pouvez peut-être apporter votre grain de sable, mais finalement, ils douteront de vous comme ils l'ont fait pour Billy.

[This is a most remarkable turn of events. Very seldom do we get real cross-corroboration of one UFO case with another, and only twice before (to our knowledge) by specific contact events. In another one of those strange coincidences that keep coming up in this phenomena, and perhaps one reason I was led to him or he to me. Wendelle Stevers, Lt. Col. USAF (Ret.), formerly an officer in the Air Technical Intelligence Center of the Foreign Technology Division of the Air Materiel Command at Wright Field, the parent office under which both projects SIGN and CRUCGE (and later project Blue Book) were organized while he was there, just happened to be the lead investigator of an American team made up of professional licensees, investigators, who conducted the most extensive private UFO investigation in history of a single case, and that was the Pleiades contacts with Edward (Billy) Heier in Switzerland. They were doing this in 1977 and 1978 also, and were in Switzerland at the time the professor received his information and made his notes. Nothing of what the professor was being told had ever published out of Switzerland up to the time he was told it. The people in Switzerland knew nothing of the professor or of his contacts, and

the two other heads of them, or the other, except in the reference from LYA just quoted. We have asked Col. Stevens for a brief on the Meier photographs of the Pleiadian ships just mentioned.]

PLEIADIAN SHIP PHOTOGRAPHS

I did not hear of the Mexican UFO contact case involving Professor Hernandez until I contacted Zitha Rodriguez in Mexico City at the suggestion of Richard Heiden. When I did, I was surprised to learn of the Andromedan mention of Pleiadian contacts with a one-woman man called "Billy" in Switzerland, and their statement that the "Pleones" had given this man permission to photograph their ships and had even posed them in position for such pictures. The reason given to Billy Meier by the Pleiadians was that they were doing this so that he would have a better chance of getting the attention of his government for some important messages to be passed to them, and if not that, then the world. The Andromedan woman, LYA, mentioned this to Hernandez in response to his request to photograph her ship and her denial because she did not have such permission.

The photographs mentioned, in fact, did turn out to be the best and most beautiful photographs of alien extraterrestrial ships ever taken by an Earth human. Billy Meier actually succeeded in taking over 500 such photographs in the following series of picture-taking events. Each time Billy was summoned to these contacts he was told specifically that he could bring his camera, and that he could photograph a certain number of times. He was never told that he was not allowed to bring his camera.

28 January 1975, 16:00, Fracht Nature Preserve, Hürwil, Switzerland

27 February 1975, 16:00, Jacobsberg-Allenberg, Switzerland

3 March 1975, 10:00, Jacobsberg-Allenberg, Switzerland

1 March 1975, 17:08, Urter-Balm, Switzerland

3 March 1975, 17:00, Ober-Zelig, Switzerland

8 March 1975, 17:20, Ober-Sadelegg, Switzerland

18 March 1975, 09:06, Winkelriet, Switzerland

12 June 1975, 10:30, Berg-Rulikon, Switzerland

14 June 1975, 12:15, Berg-Rulikon, Switzerland

25 June 1975, 12:15, Berg-Rulikon, Switzerland

9 July 1975, 15:07, Fuchsbael-Hofnalden, Switzerland

28 March 1976, 09:38, Bachtelhornli-Unterbachtel, Switzerland

28 March 1976, 16:50, Bachtelhornli-Unterbachtel, Switzerland

29 March 1976, 18:10, Hasenbol-Langenberg, Switzerland

29 March 1976, 19:50, Hasenbol-Langenberg, Switzerland

14 April 1976, 16:11, Schwarbael-Malvinkel, Switzerland

13 June 1976, 02:15, Chalberweid, Switzerland

Knowing that it would be an exorbitant expense and next to impossible to test all these pictures, we decided that we would test just

103

four of them, but that we would test those particular photographs as exhaustively as possible. We chose one picture each that contained the most data from four different photo events involving at least two different versions of the 7-meter diameter Explorer class spacecraft used. These pictures were:

The Log Pile Scene - Ober-Sadelegg, 8 March 1975	Variation II
The Movie Camera Scene - Berg-Rulikon, 12 June 1975	Variation II
The Sunset Scene - Hasenbol-Langenberg, 29 March 1976	Variation IV
The Jet Fighter Attack Scene - Schwarbael-Malvinkel	Variation III

The Swiss, for their part, chose three photographs, each from a different photo event, and involved three different versions of the 7-meter craft used. They were:

The Tree Scene - Fuchsbael-Hofnalden, 9 July 1975	Variation III
The Mountain Scene - Bachtelhornli-Unter, 28 March 1976	Variation III
The Sunset Scene - Hasenbol-Langenberg, 29 March 1976	Variation IV

Thus we had seven different photographs under test from six different photo events. We thought that if we found only one picture indisputably valid we did not need to prove them all to know that we were dealing with a real phenomena.

... ..

IF WE COULD CONTINUALLY ELIMINATE THINGS THAT THE FLYING OBJECTS WERE NOT, OR COULD NOT BE, WE COULD NOT SUCCESSFULLY PROVE THE UNKNOWN. THERE SIMPLY WAS NO GO-NOGO TEST TO AFFIRM LEGITIMACY.

HE DESIGNED A SCALE OF VALUES WHERE CERTAIN SPECIFIC POINT SCORES WERE AUTOMATICALLY REJECT POSITIONS, AND WHERE A CERTAIN CUMULATIVE POINT SCORE WAS CAUSE TO REJECT THE LEGITIMACY OF THE PICTURE. THIS SCALE IS PUBLISHED IN UFO PHOTOGRAPHS AROUND THE WORLD, VOL. 4.

TO OUR SURPRISE, NONE OF THE PHOTOGRAPHS WE TESTED RECEIVED SUFFICIENT NEGATIVE POINT VALUES TO REJECT THE PICTURE AS A LIKELY OR POSSIBLE HOAX OR FRAUD.

I AM GOING TO INCLUDE COPIES OF THESE SIX PHOTOGRAPHS TESTED TO OUR SATISFACTION FOR YOU TO JUDGE FOR YOURSELVES. UNFORTUNATELY THERE IS NOT ENOUGH SPACE HERE TO DESCRIBE THE TESTING IN DETAIL ON EACH OF THE PHOTOGRAPHS, BUT THOSE TESTING PROGRAMS ARE COVERED COMPLETELY IN THE FIRST FOUR VOLUMES OF THE ABOVE MENTIONED PHOTO PICTORIAL BOOKS.

HERE THEN ARE THESE SIX PHOTOGRAPHS FOR YOUR EXAMINATION.

Hendelle C. Stevens



Meier a également tourné des films super 8 mm lors de cet événement.



Billy Meier 9 juillet 1975, 15:07, Fuchabuel Hofholden,

Having translated over 100 pages of notes on this Hernandez case, and citing across this reference to the Billy Meier contacts by Flei-adian extraterrestrials in Switzerland, a case which I personally investigated from the fall of 1976 through 1982, and with which I was very familiar, I immediately wrote Billy Meier to see what he might have heard of this contactee case in Mexico. I didn't want to tell him too much at this point, because I was only interested in whether he had heard of it before and how much he might know. If he did not know anything about it, this could be one more of the several corroborative reports we had already become familiar with in investigating the Swiss affair, such as the Elsa Schroder letter from Antakya, Turkey, dated 8 March 1975, and the Horst Ferner letter to Pastor Albers dated 2 January 1976.

Briefly, Elsa Schroder, a 35 year old German woman backpacking through the Persian desert on the frontier with India, was awakened from sleep in her pup tent pitched on a sand dune in a tiny oasis near Zahedan by a strange noise outside. It was about 07:00 AM as she crawled outside to see what it was. The sound was coming from behind a near dune but she could not see what was making it. She walked over the dune and came upon a woman about her age, strangely dressed in a close fitting one piece coverall of pearly gray. The woman was using a self powered hand digging machine that was throwing sand in a plume as she worked. Asking in English what the other was doing, Elsa heard the young woman reply that she was looking for something that had fallen there, which she was trying to dig out of the ground. After some minutes the digger uncovered a strange spiral-shaped cylinder, which she easily lifted and floated into her strange flying machine hovering there at ground level. As the woman began to board her craft, Elsa introduced herself and asked if the other lived in Zahedan. The stranger laughed and said that this place was too superficial, and that she had come from far away. She said her name was Senjaze, Elsa thought, and after some small talk about the people in Persia, Senjaze said she had to leave. The whole machine rose straight up, hovered a moment, and then flew over Elsa and away.

She told this story to several people, one of whom said that such things do exist, and he gave her the address of a newspaper in West Germany that dealt with such matters. Elsa then wrote a letter to Herr Karl Velt of DUISP at Wiesbaden West Germany, publisher of the UFO NACHRICHTEN, who showed it to Ilse Von Jacobi, a member of DUISP and a recognized German journalist, who subsequently took a copy of the letter to Meier in Switzerland.

The second event of corroborative nature in that Swiss case involved a German national outside of his country also. Herr Horst Fenner was in Bolivia at the time, and on 1 January 1976 was in the Amazon Jungle east of Trinidad when he encountered a landed disc-shaped metallic craft in an open forest clearing. Two fair-skinned blond male occupants came out of the craft, and using a small language translator device the size of a pack of cigarettes, carried on a conversation with Fenner in German. They said they were not of this planet and that their home planet orbited a small sun in the star system which we call Proxima Centauri. They were entirely human in every respect and they breathed our ambient atmosphere without any auxiliary apparatus. They looked to be in the prime of life and were handsome by any standards.

The extraterrestrial men said that they had individual identifications and one said he was called Kahun and the other said he was Athar (both from German pluratives). They said that Proxima Centauri was the next solar system nearest this one, at a distance of around 50 billion kilometers according to our distance measurement. They said they often came to earth to observe events here and to consider the development of the species in evolution on this planet. They said that besides themselves there were other different space-traveling races coming to Earth and some from much greater distances than they. They said there are other cosmic races who come here regularly, and that important missions are being carried out by space-races who belong to the Pleiadian star group, because they are distant antecedents of the forefathers of some Earth human beings.

They said that various space-races are visiting other bodies in our solar system as well, where some have even established surface monitoring stations. They said that Earth is the only planet in this solar system harboring atmospheric life as we know it.

When the conversation turned to contactees, Kahun and Athar warned Fenner that publicity about such encounters could be dangerous to the witness, and they mentioned a contact being carried on in Switzerland by a group from the Pleiades, where the witness's fellow humans have tried to kill him. They identified the witness as a 40 year old man called 'Billy'.

That information was included in a letter sent to Herr A. Albers of West Germany, who took the information to a mutual friend of theirs, one Reverend Dillon who knew something about the existence of regular UFO study groups, and he referred the letter to several of the local European groups, one of which finally passed a copy of the letter to Edward Meier in Switzerland.

There was a third corroboration mentioned in a contact with beings who said they came from what we call Reticulum, and now we have this fourth mention to Hernandez.

Eduard Meier was not very receptive to this news and treated it with derision, evidently thinking somebody was trying to steal his story, and continued to resist it until the Pleiadians themselves finally confirmed the German woman's account.

Another corroboration came from a German traveler and adventurer on an expedition to Bolivia. Herr Horst Ferner had written to his friend Herr A. Albers, from West Germany, telling him of a very unusual thing that had happened to him during his then current trip to the Amazon Jungle area. Albers thought his friend might have become delirious in some way and sought the help of their pastor, one reverend Dillman, who recognized the situation and provided the addresses of several UFO groups for Albers to contact, which he did and one of them finally sent a copy of Albers report to the Meier group in Switzerland because there was a clear reference to "an Earth contactee of the Pleiadian group, a man about 40 years old who lives in Switzerland and who is known as 'Billy'."

Ferner was exploring on the Rio Manore in the Llanos de Mojos east of Trinidad. About 05:10 in the morning Ferner had just gotten up when he observed a noiseless disc-shaped object pass overhead, descending more and more until it finally passed out of sight behind some trees in the forest there. That was the morning of 1 January, 1976. He took out his compass and determined the direction in which it had gone down behind the trees, packed a bundle, took his machete and set out to see what he could find, always checking the direction with the compass. He was heading east. Three and a half hours later he came upon a big shiny metal object glittering through the bushes. There was no audible noise and yet the discus floated freely in the air just above the ground. He stood and watched in awe.

Then he felt somebody touch his arm and, turning, he saw two men standing there in silvery light weight one-piece coverall suits. The two blond men wore no environmental headgear but their suits had some strange-looking instruments of different sizes and form in pockets attached. One of them spoke but Ferner could not understand. Then the other one tried a different language but still Ferner could not make it out. Horst tried to speak to them in Spanish, then in English, and finally in German but they did not seem to understand. Then one of the men began speaking in their soft melodic voice as he reached to his waist and adjusted an instrument about the size of a pack of cigarettes. Suddenly, while speaking, the language changed and Horst heard words, first Spanish, then French and German, leaving the German adjustment on. The men said that they were Athar and Kahun from the stars we call Proxima Centauri. They told Ferner that they come often to Earth to observe events here and to consider the development of our planetary

society. The two men said that there were other spacetraveling races coming to Earth, and that some originate from much greater distances than they. While discussing the subject of Earth contactees, one of them said that a contactee's life is not pleasant after he becomes identified as such, that they are often exposed to great enmity and even have their lives threatened by their own fellow men. Then they said that there was a man "educated as a prophet of the Presence, who was carrying out an important mission. His information was being transmitted to him by beings from the star groups we call the Pleiades, Lyra, and the DALs, among others, and that some of those races were distant forefathers of the Earth humans." Then they added that an Earth contactee of the Pleiadian group is a man about 40 years old who lives in Switzerland, and is known as Billy.

Meier was not very receptive to that information either, as he is very suspicious of possible tricking and then corruption of the message he is urged to propound at every opportunity.

This is the background in which our alleged contact from Mexico now takes place. One would think that Meier would welcome any possible independent corroboration of his story, but he remains suspicious of everything, and rightfully so, because no man I know of has suffered for his experiences like this Swiss farmer.

I wrote Meier advising him of the possible nature of these contacts in Mexico and told him that there was a direct reference to his own contacts in Switzerland with the Pleiadians. His answer that his contacts with ASKET and SFATH of the DALs since 1964 were known in Mexico had no bearing on what was said in the Mexican contacts with Hernandez nor the Pleiadian contacts in Switzerland which did not begin until 28 January 1975. Even if magazines in South America and Mexico printed articles about him after the first public release of information on his case in July 1976, of which I have never yet found any, the casual mention of his contacts in Switzerland to Hernandez preceded ever that and could not have resulted from that release.

Meier's letter of 11 February 1988, insisting that his DAL contacts had been known since 1964, really has no bearing on the Pleiadian contact reports which did not begin until much later, and in fact there was no mention whatever of the DALs or ASKET or SFATH in any of the Hernandez notes. If he was getting his information from the material Meier insists was available in Mexico, he would certainly have included something from the earlier contacts too since they were if fact related but separated by 10 years time.

I wrote Billy back explaining that there was sufficient evidence in the Hernandez case to warrant serious investigation, and I reminded him of our earlier promise to him that if we ever found anything that

F.A.C.U., 3511 West 51st Street - 4th Floor
CH 8495 HINTERBACHSTRASSE/ZÜRICH (Switzerland)
TEL. 052/49 13 88

Madame G. Stevens 47471
4575-D, 6416 White South, E-14
P.O. Box 5003

DONCLAS, AZ 85500
U S A

Vereniging B.02 Daimi February 21, 1986



Dear Madam,

Thank you very much for your letter of January 22, 1986. I am glad to hear that you are fine. We have finally seen the end of the road as we used to have in other years. We always use water to do things which take the second place in summary, P.P. corrections of writings.

On behalf of the alleged contacts of Prof. Hernandez I only can tell you the following:

The story is absolutely new and unknown to me, I have never heard of a planet *INSTRIA* or *ENSTRIA* in the Anderson system; the astronomical records are not directly dependable but they seem very strange to me. But I will try to get in touch with *FRANK* as that is the name inquired at the High Council if such a planet (*INSTRIA/ENSTRIA* as you wrote) and if such a population do exist. The High Council should know about it because

Handwritten signature or stamp at the bottom of the page.

was deliberately faked or fraud. In any case we investigated. We would be the first to expose the deception for all to see, and I said that this went for this case in Mexico as well. I thanked him for his concern and his warning and asked him to further check out anything he could from his end.

My insistence in continuing with the Hernandez case further upset him and angered him a little and he wrote me right back on 3 March strongly urging me to desist and if I did not do that to be very careful, that this could be a trap to involve me and him in some further effort at discrediting.

I sent him an immediate reply stating that I would continue, even if I had to "go to the mat" with him, and that if he proved to be right, it would be just as big a story and maybe we could force the perpetrators into the open and expose them for what they are. The whole world would know how this entire phenomenon is being controlled by somebody to prevent the true word from getting around. I also told him that if I found substantial evidence either way, I would bring him to the scene to view it and to help me decide how it should be treated.

I am including both of those letters here for your perusal, because I think they clearly show that there was no collusion between Prof. Hernandez and Mr. Meier. They hadn't even heard of each other.

F.I.I. H. Semjase-Silver-Star-Center
CH 8499 Hünnerschmidstr./201 (Switzerland)
Tel. 052/451310

Registered mail



Kendalle C. Stevens #1975
ASFC-D, 610 Unit South, F-14
P.O. Box 8663

D O U G L A S, AR 45600

U S A

Unser Zeichen EN/8: Datum: März 3, 1968

Dear Wendelle,

Thank you for your letter of February 10, 1968.
I am amazed how vehement you stay behind the matter of Professor Hernandez in which I have had my doubts. As a result of this doubt I have made a tremendous effort within my scope of all the possibilities which I have at my disposal for the clarification of the case of Prof. Hernandez from Mexico.

Dear Wendelle, the result is shattering and I have to warn you urgently against developing more activities in this matter or even taking more actions to publish this horrible, incredible and unbelievable story. You would do a disservice not only to you, but you would also cause an extremely damage for all of us, and to my case.

Now hold yourself:

The story of Professor Hernandez with his alleged diary is a pure invented story of hoax which does not correspond with the truth in any way and the inventors and the men behind it want to use you for a work of intrigue!

Furthermore, if you would continue to take trouble in the case of P. Hernandez which is a pure fabricated invention, then you would give your hand to the perpetrators of this intrigue for to accomplish what they intend and have planned!

The Prof. Hernandez-story and -intrigue wants to lead you, Wendelle, to accept this horror-story as a real and true story and it wants to lead you also to publish it. Through that way they want to make you a fool, to compromise you (and me, my mission and the F.I.I., too!)

Because if you really further go on to work in this case and you even appear before the public with your work, eventually with a book, then you give all the trumps into the hand of the "real brain", the men behind it!

In this case it seems to be probable that the producer of the intrigue would go to public with evidence: They would only have recorded this horror-story with the diary of Prof. Hernandez for the purpose to show, to drive me of lie and credulousness and to prove myself of a hoax.

Think about it, please do not forget that you do not make any activities in Prof. Hernandez' matter about his alleged contacts with extraterrestrials from this legendary planet named ISHTAR of Andromeda through this entity named UTA (without body!) anyone, and keep your fingers off! Otherwise

Address: F.I.I. Semjase-Silver-Star-Center, CH 8499 Hünnerschmidstr. 201, Switzerland

F.I.I. H. Semjase-Silver-Star-Center, Zürich

Bitte blauen und braunen Briefe, wenn notwendig, mit Poststempel versehen.
Letzte Seite kann beantwortet werden, wenn entsprechende Rückporto beiliegt.
Internationale Antwortkarten sind nicht zulässig.

you will cause damage which you could never repair again for yourself, for me, the mission and my group.

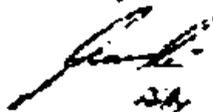
Furthermore *SAATHRA* is neither a planet, nor a star, nor a solar system, nor a space station!

Please give up, drop what you have done till now in the case of Prof. Hernandez before the damage takes course.

Think about it, you must stop all as quick as lightning; otherwise it will be too late! Believe me, Wendelin, what I am writing to you is no joke, it is absolutely deadly earnest.

Trust me, have confidence in me, then we perhaps can prevent and thwart the imminent danger and threatening mischief.

With a lot of love



Notes:

--1 original
--1 copy

NOTES

1. In the Swiss case of Pleiadian ETs contacting former Eduard J. "Billy" Meier, they told him very early on in the contact in 1975 that they could find him any where, any time, because they had his brain wave patterns registered in their data bank, and it could be fed to computers that controlled the instruments and devices aboard their vehicle, and controlled the ship to the degree that the craft could be put under automatic control and could be flown directly to him on the darkest night and in the worst kind of weather, all of which they repeatedly demonstrated to him to his satisfaction.

2. LFA has already mentioned her age as being equivalent to 900 of our years old. Many other extraterrestrials visiting Earth and contacting other human individuals in remote places completely out of touch with each other, have told their Earth contactees of having great ages like 300 of our years, 800 of our years, and 1100 years old. Sonjasa in the Swiss case said she was over 300 earth years old.

3. The name "Billy" was actually given to Eduard Meier by the Pleiadians themselves for at least two good reasons. The first was to protect his identity in case of intercepted communications before it

was time for him to announce his contacts. The second was because that name had a particular hidden meaning to him and them alone.

4. A full 542 page booklength report on this Swiss case was published in 1982 under the title UFG CONTACT FROM THE PLEIADES, A Preliminary Investigation Report. All of what is being said here was confirmed in that report originally written in 1978. The report was only a very small printing given limited distribution, and was not available outside the small investigative group until long after the Professor had made these notes in his Diary. The diary was not revealed until 1980, and the investigators in the Swiss case did not hear of it until 1987.

5. Prof. Hernandez is getting a preview of what will eventually happen to him as well. The pattern is well established.

6. The investigators in the Swiss case found Russian government agents heavily involved in the same investigation of the Pleiadian contacts in Switzerland. In fact, at one time, information on the Meier case was exchanged with one of the agents in Switzerland.

7. One who actually investigates these things is constantly amazed by the ability of the FIA not only to perceive our entire military defense posture and weapons capability, but to learn our languages and read our communications and technical materials. They are apparently able to look into any of our laboratories, military control centers and other highly secret facilities any time they choose and evaluate what we are doing.

8. Our only salvation seen is a friendly alliance with a strong confederation of civilizations already traveling freely in space who could take appropriate countermeasures, but we exclude ourselves from such alliances by our violent and unpredictable nature.

9. This was one prophecy that certainly came true for the Professor.

17 changements me submergent

[Les notes suivantes sont tirées des pages du journal de mars 1979.]

Absorbé par mes pensées, je n'avais pas réalisé que tout autour de moi s'était arrêté. C'est en m'échappant de la réalité que je me souviens de ce que LYA m'avait dit quelques jours auparavant. Je frissonne non seulement à l'idée de me souvenir, mais simplement à la simple prononciation de son nom, de savoir qu'elle, à un moment donné dans ce vaste Univers, a trouvé la réponse à sa présence dans ce monde.

J'ai regardé par la fenêtre et j'ai remarqué qu'il faisait déjà sombre dehors. Il était déjà tard.

À ce point de l'infini où j'avais touché la vie, les nuages s'étaient rassemblés et formaient d'immenses cumulus qui ondulaient violemment, dessinant des configurations fantastiques dans le ciel bleu. Je regardais la pluie et fus ému par la fureur avec laquelle les gouttes d'eau frappaient la vitre. LYA m'avait légué un héritage inestimable : elle m'avait appris à aimer mon monde de tout mon être, et ce que je rencontrais aujourd'hui me révoltait.

Mais il y avait quelque chose de très important dans tout cela. J'avais changé moi aussi, non seulement émotionnellement, mais aussi psychiquement... D'où venais-je cela ? J'avais beaucoup réfléchi aux conversations que j'avais eues avec LYA et à la lente mais inexorable transformation en moi, que parfois je ne comprenais pas moi-même.

Ma conduite avait été altérée, me sensibilisant profondément, mais je n'avais ni demandé ni sollicité aucun changement. Non, cela ne s'est pas produit rapidement. C'était lent, comme des étincelles de métamorphose. Ces changements, d'abord espacés, se sont ensuite multipliés.

Mon esprit s'était élargi et ma capacité de concentration s'était affinée. Je pouvais percevoir n'importe quel son avec une grande précision et, étonnamment, le répéter à tout moment, l'analyser complètement, y compris ses dérivés musicaux, s'il en existait. Pour moi, tout était désormais sans commencement ni fin, sans ascension ni déclin. C'est comme si chaque point de mon imagination subissait des milliers de changements. Mes pensées se décomposent en concepts intéressants. Tout ce qui me vient à l'esprit est soumis à une analyse approfondie.

Je suis sûr que mes rencontres avec LYA ont transformé toute ma vie. Mon esprit a été modifié. C'est comme si je vivais dans un cortex où tout a une raison d'être. Par exemple, si je pense au mot « esprit », cette même pensée stimule mon imagination et ma capacité de discernement s'empare immédiatement de moi. Je « vois » alors un cerveau... des milliers de concepts y sont enregistrés et un mouvement induit par cette même pensée, comme une énergie tourbillonnante qui génère ces stimuli. Ce même mot subit une distorsion bien au-delà de ma connaissance, bien au-delà de l'explication qu'on peut en trouver dans un dictionnaire.

Je me suis demandé à plusieurs reprises si de cette manière l'être humain pourrait utiliser un plus grand pourcentage de sa capacité de concentration et d'apprentissage, dépassant les niveaux normaux de tout individu.

Cette situation, ou état mental, est ce que j'avais choisi d'appeler « Pouvoir de concentration infinie » — faute d'autre concept — et, de plus, grâce à mes connaissances antérieures sur ce phénomène, il avait véritablement apporté un changement indescriptible à ma vie.

Par exemple, si je percevais un arôme précis, celui d'une fleur par exemple, d'innombrables idées de paysages d'où cette fleur aurait pu naître me viendraient à l'esprit. Je penserais à ses origines, depuis le début unicellulaire de la graine jusqu'à la représentation unique de la couleur, préalablement enregistrée dans sa graine. Je connaîtrais immédiatement ses possibilités de durée, puis percevrais une succession d'idées sur la façon de la planter et de la cultiver, dans quelles régions du monde, sa résistance au climat, son industrialisation, médicinale et alimentaire, ses possibilités de greffe et de germination. Enfin, sa formule, puis sa conservation. Tout cela sans avoir lu quoi que ce soit d'autre. LYA m'avait expliqué comment une seule page pouvait contenir des centaines de formules selon leurs caractéristiques propres. Eh bien, c'est comme si j'étais moi-même devenu un être informatisé à un niveau indéfini.

Appliquons maintenant cela à ma vie personnelle. Par exemple, lorsque je vois un homme, quelle que soit son ascendance, je perçois diverses caractéristiques, ses caractéristiques extraordinaires : ses niveaux de fréquence vibratoire, ses origines, sa composition sanguine et d'autres questions. D'autre part, l'origine de son ADN et du gène dont il est issu me vient à l'esprit. Je peux ainsi savoir s'il est issu d'une race pure ou mixte, combien de générations l'ont précédé jusqu'à son état actuel, de là son hérédité, et à partir de quand, ainsi que ses caractéristiques physiques.

Si je rencontre un homme de race noire ou japonaise (nous considérons ces deux races pures), en lui prenant la main, je peux percevoir ses ondes vibratoires plus ou moins aiguës — selon les combinaisons biochimiques de sa constitution génétique — et d'autres traits qui, pour des questions de reproduction, ont été modifiés.

Je peux le comparer à d'autres races mixtes et à diverses races émettant des fréquences différentes. Ces deux races ont une odeur caractéristique et leurs glandes sont différentes de celles des races blanches ou cuivrées. Je peux percevoir son état spirituel grâce à ses stimuli et connaître ainsi ses tendances et la nature de ses pensées.

LYA m'a dit une fois :

« Tu comprendras un jour ma forme d'être et de pensée, car tu vivras toi-même quelque chose de très semblable à ce qui m'arrive, et ce qui pour moi est normal pour toi est incompréhensible. »

Ainsi, après avoir vécu toutes les situations que j'ai décrites, vous en arriverez à la conclusion que de tels phénomènes pourraient également se produire sur la planète LYA, et qu'il est fort possible qu'elle possède des caractéristiques peut-être plus marquées et plus élevées que celles que j'ai vécues. LYA m'avait dit un jour :

« Si vous pouviez écouter... vous seriez ravi du beau son de votre Univers lui-même. »

Peu à peu, j'ai commencé à comprendre la qualité de son développement jusqu'à ce niveau de perception mentale, et cela m'a semblé un signe avant-coureur formidable, me convainquant une fois de plus que l'espèce humaine, élément précieux et représentatif de son existence, avait perdu cette merveilleuse capacité sous une forme lamentable. Pour moi, vivre cela, c'était toucher les étoiles... Mais que pouvais-je faire avec cela dans un monde comme le nôtre ? Pouvais-je agir lorsque je percevais qu'un être humain souffrait intensément de problèmes de santé ? Pouvais-je éviter une confrontation à l'échelle continentale ? Non....

Je me suis alors rappelé qu'en tant qu'être humain, je pouvais être, grâce à cette sensibilité récemment acquise, un être facilement vulnérable.

18 premières visites sur Terre

LYA m'a dit :

Comme vous le savez, les perturbations atmosphériques fréquemment observées sur votre planète proviennent de l'espace. C'est là que naissent les innombrables changements climatiques. Néanmoins, ceux-ci sont le résultat de phénomènes majeurs, certains naturels, d'autres artificiels.

Elle s'arrêta un instant, puis continua :

L'espace offre une infinité de surprises. Lorsque nous sommes arrivés ici pour la première fois, vous inscrivez l'année 1249 sur votre calendrier, et la planète était, sans conteste, très différente de ce que vous voyez aujourd'hui. Nous, membres de l'équipage du vaisseau, avons exprimé notre surprise devant la simplicité des gens, utilisant des armes rudimentaires alors que nous possédions déjà une technologie qui aurait suscité une grande surprise parmi eux. habitants de chacune des sociétés que nous avons rencontrées à cette époque en conflit. »2

« De la même manière que vous êtes arrivé auparavant ? » demandai-je sans croire qu'elle m'avait entendu.

« Oui, mais ma charge n'était pas la même qu'aujourd'hui... Ensuite, nous avons simplement étudié et mon premier voyage n'était qu'exploratoire. »

« Et maintenant, votre voyage consiste également à explorer ? »

Pas nécessairement, mais vous comprendrez pourquoi plus tard. Permettez-moi maintenant de poursuivre mon explication des changements atmosphériques en relation avec les formes de vie existant entre 1200 et 1350. Durant cette période, nous avons effectué plusieurs voyages, au moins un tous les vingt ans. Nous avons découvert que les changements climatiques influençaient curieusement le comportement des Terriens. Votre planète, Professeur, appartient à ces planètes habitées.

Ce groupe que vous appelez la Voie Lactée3 est un corps extrêmement instable. Il existe une grande diversité climatique autour de ce minuscule monde, due aux modifications de votre système solaire. L'analyse de ces changements nous a révélé des surprises dans l'espace. Des nuages cosmiques, ou nuages radioactifs intermittents, comme nous les appelons, ont été rencontrés avec une fréquence inhabituelle. Ils ont failli nous éloigner petit à petit. Ils sont indétectables à l'œil nu. Nos capteurs les localisent et nous évitons tout contact ; nous disposons de capteurs spéciaux pour notre navigation spatiale. Pour nous, ces nuages (en raison de notre capacité à les détecter et à les éviter) ne sont pas dangereux et ne représentent donc aucune menace. Avec l'objectif de

pour nous protéger, nous ouvrons la porte d'un compartiment et expulsions un gaz neutralisant dont le composant principal est l'oxygène hautement concentré.

Néanmoins, pour vous, c'est offensant. Cela endommagerait votre monde. Cela provoquerait des modifications des ondes radio, des turbulences dans l'air et dans votre système électrique, et engendrerait des problèmes par altération des longueurs d'onde énergétiques. Mais les dommages les plus importants toucheraient vos neurones.

NOTES

1. This apparently is in reference to LYA's trip to Earth for the first time, because she has already mentioned that her ancestors had come here many thousands of years ago.

2. There are accounts of human beings of the white race descending from circular flying machines over Europe in the early centuries of this millennium. One report of this nature said that the citizens of Lyon, France, brought such a pair of entirely human (I) creatures, seen to come down from a hovering ship, to the Bishop of Abelard for confinement. The Bishop ordered them released and they went back to their ship and left.

3. This is a clear indication that LYA is aware of other inhabit planets in our part of the Milky Way, and that some of those other groups of inhabitants have an origin in common with us. This was very carefully pointed out by the female extraterrestrial cosmonaut, Semjase, in the Swiss case as well.

4. We are very well aware of the effects of EMP (Electromagnetic Pulse) on the physical nature of our Universe. EMP is a very dangerous phenomenon resulting from high altitude atomic explosions and the radiation effects that propagate from them. See "ELECTRIC-MAGNETIC PULSE" by Karl Kruszelnicki, copyright 1984. See also the following:

SCIENCE '83, February 1983, pp 40-49

ELECTRONICS AUSTRALIA, April 1983, pp 14-19

SCIENTIFIC AMERICAN, January 1984, pp 23-31

THE ANTI-GRAVITY HANDBOOK, 1984, pp 65-71

Please note that these diary notes for this chapter were made in March of 1979, another prediction verified.

19 Notre atmosphère explosive

« D'où viennent ces nuages ? » demandai-je.

« Leurs origines », répondit-elle, « sont diverses. Ces nuages ont également des composants chimiques variés – gazeux – et souvent, ces composants diffèrent en raison de la fusion d'un gaz avec un autre. Un faible pourcentage d'entre eux est inoffensif, mais la majeure partie est extrêmement dangereuse. Vous, vos scientifiques, avez choisi un mauvais moment pour vos essais nucléaires, car l'énergie libérée de l'atome attire ces nuages comme un aimant, entourant la Terre et adhérant à la stratosphère.1 Parfois, ils orbitent autour de la formation de nuages transparents anneaux autour de la Terre.2 Dans les années 1220-1300, ces nuages, ne trouvant aucun point d'appui dans la stratosphère, furent repoussés par l'énorme manteau d'oxygène présent sur votre planète. De cette manière, une grande partie des gaz fut repoussée. Avec le temps, les dommages, bien que détectables, ne laissèrent que des effets résiduels minimes. Nous avons trouvé des nuages cosmiques bien au-delà du système, expulsés d'une certaine manière par inertie spatiale, mais aujourd'hui, les caractéristiques des armes chimiques et nucléaires sont telles qu'il sera difficile, je dois vous le dire, de les disperser des environs.

La Terre ? Je dois vous dire autre chose : certaines substances qui composent ces gaz sont hautement explosives ! Les satellites spatiaux pourraient y contribuer, mais la plupart ne détectent en réalité que quelques anomalies, souvent mal interprétées par vos scientifiques, faute de point de comparaison. Ce phénomène leur est inconnu. Et ces gaz, extrêmement dangereux et, comme je vous l'ai dit, explosifs, pourraient faire disparaître votre Terre si quelqu'un expulsait un gaz qui stimulerait les nuages cosmiques. La moindre couche contient des particules lourdes [dont les composants spécifiques sont l'azote, l'hydrogène et l'oxygène, entre autres], ainsi que du plomb, émis par la contamination des pays en développement. Cela commence à recouvrir votre planète comme une coupole. Ce mélange non modéré priverait les éléments neutralisants comme l'oxygène de leur effet bénéfique. D'autres nuages proviennent d'ailleurs. Certains se transforment en gaz légers lors de leur voyage dans l'espace, tandis que d'autres forment de véritables communautés de nuages dont la forme rend la visibilité impossible à des kilomètres à la ronde. Dans le système d'où je viens, il existe une bande de ce que l'on appelle les photons. Il en existe également une dans les Pléiades, et c'est de là que nous entretenons des liens d'échanges scientifiques avec elles. Nous appelons ce phénomène un phénomène de transformation. En effet, lorsqu'un organisme (humain, animal ou végétal) entre en contact avec un photon, il subit de profondes transformations. Il se produit une désintégration organique immédiate. Ensuite, comme pour les cellules, ces atomes se propagent et, lorsque la nébulosité est surchargée, elle explose et expulse ces nuages dans tout l'Univers. Ils voyagent lentement, car il n'y a pas de gaz pour les transporter. De plus, comme elles sont très lourdes, leur mouvement est lent. Elles ne vont pas très loin, mais dans l'espace, elles atteignent des distances énormes. Certains de ces nuages sont arrivés sur Terre à différentes époques. Le photon était connu sous une forme rudimentaire, sans calculs de propagation et de distance, et sans aucune précaution, car à ces différentes époques où ces nuages de gaz étaient présents, les Terriens n'étaient pas préparés. Vous n'êtes pas non plus préparés aujourd'hui, malgré les progrès technologiques, car vous ne prenez pas le temps de vous renseigner correctement. Vous remplissez votre espace de débris inutiles sans penser aux dangers qui viendront également de l'extérieur.

« Mais qu'est-ce que ça veut dire ? Comment devons-nous étudier ? »

Vous savez que les humains terrestres ont toujours eu besoin d'un point de comparaison pour déterminer la nature d'un objet ou d'une chose en question. Ils détectent fréquemment des composants chimiques grâce à des calculs métaphysiques, biologiques, physiques, etc. L'origine de tout cela se trouve précisément à l'opposé du mouvement des molécules et de son développement... le gaz seul en est l'effet.

NOTES

1. This kind of information has also been given to a UFO contactee in Minnesota by an extraterrestrial human being who says he comes from an inhabited planet associated with the star system ALCYONE in the Pleiades Constellation. L.Z., the contactee, has published an extensive report on his version of this situation and sent it to several scientists for evaluation.

2. These rings are described in detail to L.Z. by the Pleiadian being from ALCYONE who discussed the mechanics of their formation and how they adversely affect our planet and all life on it. There was no contact between the contactee in Minnesota and either the Professor in Mexico or the farmer in Switzerland.

3. One difficulty in dispersing these harmful clouds now is the similar harmful gasses that we are putting around our planet which attract these other harmful gasses under the laws of affinity.

4. Another group of different ETs who tell their contactee, Edwin White of Pietermaritzburg, South Africa, that they come from an inhabited planet in another system, also describe this high volatility being released in our atmosphere. They have an emergency plan they call "Project Fireball" to try to rescue as many of their people here as possible in case we are in danger of igniting the explosive mass. They say we have already reached that danger level and they have now evacuated their people. A certain kind of thermonuclear burst at a certain level in our outer atmosphere is enough to trigger this today! See UFO CONTACT FROM PLANET KOLDAS, by Carl von Vlierden.

20 Antimatière

« De l'antimatière ? » demanda le professeur.

« On pourrait lui donner ce nom pour une approximation, mais ce n'est pas exactement de l'antimatière », a déclaré LYA, « car pour exister en tant que telle, l'antimatière devrait posséder une force égale à la matière, mais sous une forme négative, sans pôle positif ni pôle négatif. Un seul point culminant d'absorption de ce que possèdent les principaux composants chimiques détermine donc leur force. Or, ce que vous appelez antimatière doit être ce qui absorbe la matière. N'est-ce pas ? Selon certaines théories de votre monde, on pourrait penser que, sachant que tout est « surprenant » dans l'espace, la matière cesserait d'« absorber » l'antimatière précisément parce qu'il existe davantage de corps, mais ce n'est pas le cas. La non-existence (de parité) dans l'espace a son équivalent dans l'Univers. Le néant, comme je vous l'ai dit, est plus grand que le tout, comme vous le savez. Or, c'est un autre concept encore inconnu sur Terre.

Confus, 7 a demandé :

• Comment expliquer cela ? »

« En termes simples. Dans l'espace, il n'y a pas seulement le tout et le rien, la matière et l'antimatière, mais aussi le champ d'énergie qui se situe entre ces deux concepts. Sur votre chemin, la matière peut transformer toute forme de vie, voire la détruire. L'antimatière parviendrait à s'imposer même contre tous les éléments vivants, mais cette énergie neutre l'emporte toujours, pour s'imposer même contre les éléments antimatière.¹ Dans l'espace, tout semble se mouvoir selon le même rythme vibratoire, bien que les énormes pulsars vibrent d'une manière différente des satellites, ayant tous leur propre mouvement. De ce fait, lorsque la bande de photons s'est dangereusement approchée de notre système – il y a des millénaires – nos ancêtres n'ont pas su éviter ses effets nocifs, et certains mondes qui l'entouraient ont péri, et avec eux, la vie. Des mondes habités ont été complètement dévastés après cela. Le passage des photons.² Cette énergie a éliminé tout vestige de vie. C'est pourquoi certaines civilisations ont été sauvées et réimplantées sur Terre. d'autres mondes habitables.³ Mais auparavant, faute de connaissances, nos ancêtres se sont demandé à maintes reprises ce qui s'était passé. C'était comme si une planète habitée se transformait soudainement en une planète hybride. La bande de photons est l'une des plus grandes menaces de l'Univers, bien qu'elle ne soit pas aussi dangereuse que d'autres nuages dans d'autres galaxies. Elle n'absorbe que l'énergie des cellules vivantes.

« Tu vois peu de choses ? » demandai-je, surpris.

Il existe d'autres classes d'antigènes. Certains absorbent complètement les systèmes (avec étoiles et planètes), bien que ce soit un processus caractéristique, car ils sont ensuite vomis et ils reprennent leur forme originale, bien que leur orbite puisse changer. Mais d'autres corps planétaires se dissolvent dans collision avec ce que vous appelez antimatière.⁴ D'autres types d'énergie se nourrissent des gaz qu'ils rencontrent sporadiquement dans l'espace, et d'autres de lumière, bien que leur nature puisse être froide et sombre.

« Mais... Qu'est-ce que c'est ? » demandai-je sans comprendre.

Ce sont des antigènes, dont la transparence est telle qu'ils semblent inoffensifs. C'est une force invisible, comme l'énergie. On peut la sentir, mais on ne peut pas la voir. Cette caractéristique est essentielle à cette force. Et malheureusement, de nombreux systèmes, y compris votre système solaire, se dirigent vers une bande de photons. Bien sûr, il faudra de nombreuses années pour y parvenir, peut-être des décennies, mais c'est le moment idéal pour vous préparer afin que vos sciences progressent à votre avantage et non à votre préjudice, afin de construire une protection pour les êtres qui peuplent la Terre. La Terre est une colonie riche en

Des gènes de formes diverses... la multitude de races montre qu'il s'agit d'une colonie exceptionnelle pour la réimplantation. Il existe encore des civilisations plus ou moins pures. La menace ne pèse pas seulement sur votre planète, mais sur tout votre système solaire. Je vous ai déjà dit que dans l'espace, les corps semblent se déplacer en harmonie, mais ce n'est pas exactement le cas : certains se déplacent lentement, d'autres parcourent leurs orbites plus rapidement. Surtout, les corps dont les caractéristiques minérales les rendent plus légers, non pas en poids mais en conductivité, réagissent différemment les uns avec les autres. C'est comme si le voyage d'une planète était

La circulation est d'autant plus facilitée qu'elle dispose de cette énergie dite électrique. Ceci n'est qu'un exemple pour illustrer ce que j'essaie de dire.⁶ Eh bien, certains voyagent plusieurs fois dans leur propre système ou galaxie. Ce faisant, votre planète a déjà subi l'influence de ces photons à de nombreuses reprises. Elle n'a pas pénétré plus directement que cela, mais l'influence a été ressentie à des millions de kilomètres de distance. Néanmoins, vers 2024 ou 25, vous ressentirez cette influence encore plus intensément... mais vos scientifiques penseront qu'il s'agit d'un nouveau type d'énergie provenant de l'espace. Le photon menace depuis les profondeurs gigantesques de l'Univers. Ce phénomène, ainsi que la bande magnétique qui entoure votre planète, représentent le plus grand danger pour

l'avenir de votre humanité. Autrefois, il y a au moins 14 000 ans, votre planète traversait la ceinture de photons.⁷ Les catastrophes n'ont pas eu lieu.

« Cela laisse beaucoup d'espoir, même si beaucoup de reptiles n'ont pas autant souffert qu'avant, car l'influence était légère.⁸ Et même ainsi, les éléments ont été libérés ; la Terre a perdu sa coordination orbitale... mais la Terre n'avait pas le grand nombre d'êtres humains qu'elle a maintenant. »

"Qu'est-ce qui s'est passé ?"

« Eh bien, je dois vous dire que beaucoup de choses se sont produites. Vous n'étiez pas encore entré dans la bande photonique, et déjà les océans étaient agités par de grandes

Les turbulences et les plaques terrestres se déplaçaient.⁹ « Les animaux souffraient énormément de la stimulation moléculaire, et ce n'était que le début. Les scientifiques d'autres mondes connaissaient la nature approximative de ce phénomène et leur technologie les a amenés à construire de grandes cavernes et structures souterraines qui, à un moment donné, seraient capables de repousser ce type d'énergie agressive. Une civilisation avancée

étaient venus en prévision du problème et ils ont construit une énorme coupole au fond de l'océan.¹¹ Comme vous le savez, l'hydrogène et

L'oxygène repousse toute forme de radioactivité, et ils le savaient.¹² Mais la coupole n'avait pas la capacité suffisante pour accueillir tous les habitants, même s'ils n'étaient pas très nombreux à l'époque. Ils ont procédé à une sélection et ont descendu ceux qui, malgré les conditions, étaient d'accord et pensaient également qu'il faudrait au moins dix ans dans les profondeurs de la mer pour survivre et continuer sans subir les dommages possibles dus à l'influence des antigènes (la moindre erreur pouvait provoquer des dommages imprévus). Un nombre incroyable de personnes sont restées à la surface.

face aux dangers. D'autres purent descendre et beaucoup d'autres pénétrèrent dans les plus profondes des grandes grottes creusées dans le

Terre. Beaucoup ont complètement disparu.¹³ Les scientifiques de ma planète, mon père parmi eux, étaient désespérés, voyant la Terre si menacée et ne savaient pas comment expliquer la menace pesant sur les terriens concernés. Ils sont venus sur Terre pour apporter leur aide. Certains sont descendus examiner la coupole. Ils ont examiné et sélectionné quelques animaux. Du fait de la surpopulation de la coupole, la plupart des mammifères ont subi une altération glandulaire prolongée. Ce traitement des glandes est totalement inoffensif avec nos procédés, car elles peuvent être restimulées lorsque la prolifération de l'espèce est souhaitée. Si les scientifiques de votre monde le savaient, ils n'utiliseraient pas autant de composés chimiques pour éviter une conception incontrôlée.

« Pourquoi n'ont-ils pas construit la coupole en surface ? »

Si la bande de photons contenait des particules consommatrices d'oxygène, votre humanité n'aurait guère d'avantages et, privée de cet élément vital, elle pourrait disparaître. Ce ne serait pas le cas dans les profondeurs marines, car l'oxygène pourrait être extrait des eaux.

Le professeur Hernandez commença à se sentir découragé par toutes ces menaces jusque-là inconnues et par la précarité de la vie humaine sur Terre. Il s'inquiétait beaucoup du sort de l'humanité terrestre et se demandait comment d'autres planètes parvenaient à survivre à de telles situations dans leur évolution naturelle.

C'est à cette époque aussi que LYA lui parla de menaces encore pires, des menaces à sa survie même, créées par l'homme terrestre lui-même, comme nous le faisons de plusieurs manières aujourd'hui avec nos armes atomiques, chimiques et biologiques d'une telle efficacité qu'elles peuvent anéantir tous les êtres vivants sur cette planète au bon plaisir de l'humanité aberrante qui vit ici.

LYA lui a parlé d'une arme terrible créée ici sur Terre dans le passé par des hommes vivant ici, qui pourrait encore anéantir tous les êtres vivants et même la Terre elle-même.

Une arme anti-matière

[Extrait des notes du journal du professeur Hernandez de novembre 1979]

De nombreuses civilisations sont venues sur notre planète à différentes époques à la recherche d'armes plus puissantes.

LYA m'a expliqué que des êtres venus de planètes de connaissance supérieure ont l'intention de les sauver en les éloignant de l'homme terrestre, qui devient de jour en jour plus belliqueux et agressif.

Cette information m'a été donnée aujourd'hui, bien que je lui ai assuré (LYA) qu'il serait dangereux de la rendre publique. Pourquoi la révéler ? Les nations s'anéantiraient les unes les autres pour la possession d'une telle arme.

Mais avant d'entrer dans des réflexions personnelles je vais vous dire maintenant que c'est LYA qui a apporté, à ma connaissance, ce que j'ai appelé : L'Arme Diabolique.

Aujourd'hui, je parle d'une arme extrêmement puissante, dont la longévité s'étend sur plusieurs siècles. Une force agressive menaçante garde cette arme dans les profondeurs marines, car notre monde est étudié depuis longtemps par des êtres d'autres planètes, dans l'intention d'échapper à un examen approfondi de leur conformation.

C'est ici qu'elle m'a dit, selon mes souvenirs :

Six millions d'années avant votre époque, on découvrit que les continents ne formaient qu'un seul territoire et que les nations étaient relativement proches les unes des autres. Mais une nuit, la mer engloutit une cité entière que vous appelez Atlantis. La race qui vivait au centre de ce grand continent fut engloutie lorsque la terre se scinda en deux. Ils étaient devenus très savants, mais leur ambition d'en savoir toujours plus les mena à la ruine.

Là, dans cette grande cité, les grands scientifiques atlantes luttèrent pour atteindre la suprématie martiale. Ils voulaient contrôler la galaxie, sans avoir les capacités mentales pour y parvenir. Le résultat visé était d'obtenir la domination absolue sur votre monde et sur tout le système.

« Ceux-ci, les Atlantes, venaient de la troisième planète de ce système solaire, alors appelée Maldek (aujourd'hui connue sous le nom d'astéroïdes). Cette troisième planète était un refuge pour des êtres venus de SION, dont les puissantes sciences les avaient rendus invincibles. Néanmoins, ces scientifiques étaient divisés par des frictions entre eux et certains, également scientifiques, émigraient sur Terre. La Terre occupait alors la quatrième place dans ce domaine. »

Système (solaire). En tant que colons de la Terre, ils devinrent indésirables et intolérables aux yeux des habitants qui s'y étaient établis auparavant, face à la perversité et à la domination qu'ils exerçaient grâce à leurs armes sophistiquées, subjuguant les nations plus petites. La Terre devint un immense réservoir d'êtres venus d'autres mondes, dont la diversité des croyances et des coutumes, ainsi que les différences génétiques, était considérable. Cette planète récemment peuplée attira de nombreuses civilisations grâce à sa richesse en minéraux. À cette époque, il n'y avait qu'un seul continent. Votre planète ressemblait à une immense serre observée avec une grande suspicion depuis l'immense planète Maldek.

« Une fois sur Terre, ces scientifiques émigrés ont exploré l'origine de l'homme en utilisant des animaux en voie d'extinction, provoquant des mutations terribles et monstrueuses entre les gènes humains et animaux.

Ils capturèrent des animaux d'autres mondes pour des expériences non seulement en génétique, mais aussi en clonage ; et les monstres qu'ils produisirent en laboratoire furent plus d'une fois relâchés dans des cirques de divertissement, les confrontant à des esclaves et des prisonniers. Leurs expériences englobèrent de vastes champs d'étude, allant jusqu'à inclure des tests de résistance humaine aux gaz toxiques, qui provoquèrent des imitations génétiques chez les descendants de ces humains, provoquant ainsi des épidémies incontrôlables qui isolèrent des nations entières.

[Est-il possible que la presse tabloïd européenne ait eu une idée lorsqu'elle a déclaré que l'épidémie actuelle de sida était le résultat d'expériences de guerre biologique américaines qui ont échappé à tout contrôle ?]

Les Maldekiens s'inquiétèrent beaucoup. Mais les Terriens ne s'intéressèrent pas à l'application des restrictions imposées conformément aux accords cosmiques, et ils se rebellèrent contre les lois de Maldek, où le respect de la vie était le premier mandat à prendre en compte.

"Il y avait de grands astronomes qui, connaissant le mouvement exact de chacun des corps de votre système solaire, en perfectionnant l'arme antimatière, ont découvert un moyen de modifier les orbites de chacun d'eux.

Les étoiles rayonnent une énergie suffisante pour propulser des vaisseaux à grande distance. Néanmoins, malgré leurs réalisations, les Atlantes terrestres n'étaient pas satisfaits de leurs exploits et souhaitaient étendre leur pouvoir sur la planète Terre à celui des scientifiques de Maldek. Ils disposaient de nombreux moyens de dominer la science, mais ils ignoraient quelque chose qui les perturbait : l'antimatière. Souvenez-vous, professeur, que l'antimatière entoure la matière, qu'il y a plus d'espace vide dans les galaxies que de planètes qu'elle entoure, et que le néant est alors bien plus grand que ce qui existe lui-même. De plus, les morts sont considérablement attirés par elle. On se demande souvent, comme vous le faites aujourd'hui, où vont les morts ?

« Au cours des années d'études approfondies et d'expérimentations visant à contrôler avec anxiété la puissance du vortex magnétique qui produit la vie, ils ont réussi à découvrir l'origine antimagnétique de cette même existence.

« Ils soupçonnaient qu'une énergie puissante produisait la vie, mais ils ignoraient l'importance du fait que c'était elle qui soutenait la vie, rien dans la galaxie.

Ils voulaient dominer la psyché de l'être humain, l'énergie biologique qui le fait bouger, ainsi que la dynamique qui soutient le mouvement des planètes, des soleils et des étoiles. Ils ambitionnaient d'obtenir l'immense pouvoir de dominer et de soumettre l'univers lui-même.

C'est alors qu'ils en vinrent à perfectionner une arme réservée aux grandes civilisations : une arme qui transformait les corps vivants en espace d'antimatière. Cette arme annihilait tout, absolument tout, d'un être vivant. Vous savez que la matière meurt, mais que l'essence énergétique (psyché bioénergétique) survit. C'est une puissante énergie mentale qui conserve une grande vitalité et dont la mémoire perdure à travers les siècles. C'est cette énergie qui nous anime, vous, moi et tous les autres. Les planètes qui possèdent la vie possèdent une mémoire.

"Eh bien, ces petits Atlantes, les terrestres pour ainsi dire, de l'époque, en créant cette arme puissante, ont pu avec elle anéantir également l'énergie qui nous fait bouger, la même que vous appelez esprit.

« Mais revenons à Maldek :

La loi intergalactique interdisait l'utilisation d'armes telles que celles-ci aux civilisations ou aux scientifiques qui faisaient preuve d'imprudance et de rébellion insensée. La loi du respect mutuel s'est perdue au milieu de la diversité des races et des croyances qui ont commencé à se multiplier sur votre monde. Puisque la Terre (et votre système solaire) se trouve aux confins de cette galaxie, les Terriens se savaient isolés des grandes civilisations qui y existaient et, de ce fait, à l'abri de toute inspection de leur part, du moins pendant un certain temps.

Cette arme possédait un réacteur antinucléaire et anti-énergie, ainsi qu'un désintégrateur moléculaire, un déstabilisateur magnétique, un neutraliseur de force et un récepteur d'énergie de toute classe. Grâce à elle, ils pouvaient contrôler la vie et le mouvement.

La nouvelle arme, appelée dispositif à antimatière, leur conférait une puissance jamais possédée auparavant. La différence entre l'arme à antimatière et les armes conventionnelles de l'époque était catastrophique. Les armes classiques de l'époque pouvaient anéantir la matière, mais pas l'énergie organique. Mais cette découverte, nouvelle et sensationnelle, leur semblait permettre de détruire l'énergie psychique et spirituelle de l'être humain. Cette arme pouvait anéantir les deux entités : matérielle et spirituelle.

« Pardon, LYA. Je ne comprends pas ce que vous dites avec « les deux entités », ai-je demandé.

Ah ! Vous appelez esprit et matière ces composantes psychiques et organiques de l'être humain. Elles sont toutes deux des entités. Ce que vous appelez esprit est indestructible par la mort conventionnelle. Son énergie perdure même après la mort. Mais cette arme exterminait absolument tout être vibratoire ou psychique, qu'il soit en mouvement ou non. Une fois activée vers un objectif, elle le détruisait à la recherche du son, guidée par la respiration des habitants ou par l'extinction de la végétation. Elle rasait des villes et des forêts entières, étant la seule à absorber toute son énergie et pouvait les désintégrer.

Cette arme alarma le reste des Maldekiens qui cherchèrent, en vain, des moyens de lui résister. Sa force puissante exterminait toutes les cellules vivantes, aussi petites soient-elles. Elle pouvait changer ou modifier la trajectoire de n'importe quelle planète, aussi grande soit-elle, et provoquer des catastrophes dans des systèmes solaires comme le vôtre, provoquant des collisions entre les mondes en orbite par la création d'un courant tourbillonnaire antimagnétique.

La création de cette arme monstrueuse inquiéta tellement les Maldekiens qu'ils se sentirent responsables de tout ce qui pourrait arriver sur Terre. Ils furent alors décidés à venir sur votre planète pour tenter de dissuader ceux qui abandonneraient le projet et de revenir à la paix. Mais il était déjà trop tard, les Terriens ayant trop progressé, sachant que cela leur conférait un pouvoir considérable parmi les grands scientifiques interplanétaires. Confrontés à maintes reprises à la résistance des Terriens, les Maldekiens décidèrent d'eux-mêmes de désactiver cette arme, tout en sachant qu'ils mettaient en péril la stabilité de votre monde.

Malgré tout, leurs intentions furent vaines. Les Terriens décidèrent de protéger cette arme sous une immense pyramide qu'ils gardèrent jour et nuit. Voyant cela, les Maldekiens déclarèrent la guerre, qui dura près d'un an. Ce fut une confrontation aussi difficile que puissante entre des structures de forces identiques. Néanmoins, les Terriens décidèrent d'utiliser l'arme le moment venu.

Une fois de plus, au milieu de ce conflit, les scientifiques de Maldek reprirent les négociations pour convaincre les Atlantes de renoncer à leur décision, mais ces derniers répondirent par des agressions belliqueuses plus fréquentes. Ils refusèrent d'abandonner ce symbole de leur nouveau pouvoir. Les Terriens n'étaient ni prudents ni respectueux des lois cosmiques, ayant toujours violé celles de leur propre civilisation.

"En refusant de livrer ou de désactiver cette arme qui annulait la vie cellulaire et menaçait la technologie, toute l'énergie bio-organique et la paix du système solaire, ils ont renforcé à nouveau la lutte fraternelle.

Dans la fureur du combat, les Terriens perdirent du terrain. De plus grandes civilisations d'autres systèmes solaires vinrent en aide aux Maldekiens. C'est alors que les Terriens décidèrent d'activer cette puissante arme destinée à faire perdre à la planète Maldek son champ magnétique, au point de provoquer des collisions avec ses planètes les plus proches (la plus proche étant Mars).

En perdant son orbite, la planète Maldek perdit d'énormes quantités d'énergie. Les scientifiques découvrirent que cette perte avait été constatée et décidèrent, une nuit, de détruire la puissante force qui favorisait l'agressivité et la puissance des Terriens. Une puissante énergie, projetée depuis les laboratoires de Maldek, s'abattit sur la grande cité (Atlantis), divisant le continent en deux. C'est elle qui ouvrit cette vaste portion de la Terre et, cette nuit fatale, la cité entière fut complètement engloutie par l'océan.

"D'autres villes plus petites avaient été alertées qu'une grande inondation était sur le point d'inonder des terres habitées, et certaines d'entre elles construisirent, avec l'aide des scientifiques de Maldek, d'énormes embarcations dans lesquelles elles secouraient ceux qui désiraient fuir un tel danger.

En se divisant en deux, l'énorme continent se fendit et tua aussi de nombreux innocents, s'enfonçant lentement dans la mer qui avait surpris la grande cité, et déplaçant les territoires divisés l'un vers l'est, l'autre vers l'ouest, perdant le pôle magnétique de la Terre. Depuis lors, il est toujours errant.

« La Terre, votre planète, a changé d'orbite et pendant longtemps de grandes inondations ont frappé des nations innocentes ignorantes de ce conflit.

Aujourd'hui, les continents continuent de bouger, provoquant l'émergence des eaux de territoires submergés cette nuit-là. Votre monde est en mouvement perpétuel depuis lors.

La planète Maldek continua de perdre de l'énergie orbitale pendant un certain temps, jusqu'à ce que ses habitants émigrent vers des mondes extraterrestres qui leur offrirent l'asile. Finalement, cette planète entra en collision avec Mars et Jupiter, et même avec votre propre Terre. Ses énormes aérolithes tombèrent comme une pluie d'étoiles sur les planètes adjacentes. Une partie de cette poussière cosmique se trouve encore dans les anneaux de Saturne... et d'autres se réinstallèrent dans la région que l'on appelle aujourd'hui astéroïdes.

« Cette arme reste à l'intérieur d'une grande pyramide sur le fond de la mer au large de l'État de Floride, entre une chaîne d'îlots que vous appelez BIMINI. »

Je la regardai avec incrédulité. Elle savait que je n'étais pas très sûr d'admettre et de digérer cette histoire. Je me sentais humilié. J'ai subtilement demandé :

« Est-ce qu'il est toujours dans l'océan ? »

« Oui, professeur », répondit-elle. « Et la communauté stellaire est plus inquiète que jamais, car les rayons du soleil favorisent plutôt que de provoquer l'activation de sa force, qui, bien que faible, peut néanmoins provoquer des changements magnétiques sur votre monde et des désintégrations moléculaires. »

Cette arme à antimatière manifeste encore ses terribles effets, de manière imprécise, mais avec une fréquence suffisante pour que les scientifiques de votre monde soient attentifs à ce qui s'y passe. Elle altère les boussoles, les communications et la navigation maritime avec une régularité considérable. Elle déplace TOUJOURS des énergies en tourbillon lorsqu'elle détecte de l'énergie vivante dans son environnement, une fois activée par la force solaire, et son champ antimoléculaire est stimulé lorsqu'elle détecte tout appareil mû par réaction. En fait, elle se déplace en émettant un son. Elle est toujours manipulable et extrêmement dangereuse, et vous ne pouvez y accéder sous peine d'être exposé à sa force aussi destructrice que puissante.

« Après tant d'années, est-ce toujours aussi mortel que tu le dis ? » ai-je demandé.

« En fait, professeur », répondit-elle avec emphase, « il existe encore de nombreuses civilisations stellaires qui s'efforcent de l'obtenir et, bien qu'elles n'obtiennent pas la permission des plus grandes civilisations, voyagent vers votre monde pour l'étudier, l'analyser et le chercher, pour l'extraire, mais ni elles ni vous-mêmes, mais seules les plus grandes civilisations qui ont des connaissances suffisantes et qui contrôlent totalement l'antiénergie et l'antimatière peuvent le désactiver. »

"Peux-tu le faire LYA ?"

« Bien sûr, professeur. N'oubliez pas qu'il s'agit d'un groupe scientifique et d'exploration, mais cela exposerait votre planète à l'émission de forces antimatière. Nous respectons profondément la vie, non seulement matérielle, mais aussi énergétique. Nos principes reposent sur le respect et la protection des espèces. »

« Pourrions-nous un jour le contrôler de manière adéquate ? »

Dans les circonstances actuelles, non. Les scientifiques de votre monde, avec leur science et leurs connaissances, ne comprennent toujours pas parfaitement le contrôle des forces de l'hyperespace pour la navigation, ni la nécessité d'énormes forces énergétiques pour contrôler vos vaisseaux. L'exploration de l'espace vous prendra encore des millions d'heures avant que vous en compreniez les dangers. De ce fait, vous ne pourriez pas le contrôler suffisamment pour le ramener à la surface sans que votre peuple subisse de terribles séquelles génétiques. En le ramenant à la surface terrestre, des villes situées à des centaines de kilomètres pourraient disparaître en un instant, comme cela s'est déjà produit dans l'Antiquité.

Les VAISSEAUX EXTRATERRESTRES pourraient le faire, mais l'évacuation de l'énergie serait fatale à beaucoup d'entre vous. Seule une civilisation très avancée pourrait y parvenir. Sinon, le champ magnétique de votre monde subirait des modifications notables.

« Ces autres civilisations dont vous parlez, connaissez-vous leur emplacement ? »

Effectivement, professeur. L'émission anti-énergie est détectable par nos capteurs. De nombreuses civilisations cosmiques connaissent sa localisation. Vous le saurez aussi, car très bientôt les scientifiques de votre monde tenteront de la localiser, mais peu, voire aucun, ne savent réellement ce qu'elle est et ce qu'elle représente, et encore moins son origine. De nombreux vaisseaux traversant ce champ antimagnétique, lancés vers l'espace, subissent des altérations de leur programme de navigation, ce qui peut parfois entraîner des accidents.

« De tels navires, avec leur force énergétique, stimulent la puissance antimagnétique par leur passage. »

« LYA, est-il vraiment possible que les scientifiques américains aient déjà détecté cela ? »

Bien sûr, j'ai déjà dit que certains scientifiques s'inquiètent de ce qui se passe dans cette zone, mais écoutez attentivement, professeur, votre destin est en train de changer lentement. Je n'ai pas dit que vous étiez élu, mais si vous avez la chance de le savoir, vous ne devriez pas divulguer cette information, à cause de ce qui arrive à un monde sans suprématie cosmique. Nous pensons que votre monde devrait savoir ce qui existe là-bas, et nous pensons également que votre société doit devenir plus pacifique avant d'avoir une connaissance précise de cette arme, afin de pouvoir accepter l'idée de vivre en paix et de ne jamais l'utiliser contre aucune civilisation. Mais le temps presse. Des êtres d'autres races mineures, rebelles, imprudents et ambitieux, l'accepteraient à tout prix. Ils savent que s'ils la laissent là, elle pourrait un jour être utilisée contre eux ou contre d'autres.

Aujourd'hui, les générations terrestres s'orientent vers des confrontations plus belliqueuses. Sur notre planète, comme sur beaucoup d'autres, les enfants sont éduqués à la conscience de l'être vivant et à l'intelligence en tant que telle, car ils savent qu'un jour ils hériteront de la planète. Plus tard, ils s'efforcent de développer des parcours optimaux de qualité et d'intelligence supérieure. Mais les enfants de votre planète vivent dans la violence au quotidien. Tous vos merveilleux systèmes de communication leur montrent des guerres entre pays sans qu'ils sachent exactement pourquoi ils se battent. La continuité de ces événements les prédispose à l'agressivité. Les parents n'exercent aucun contrôle sur cela, car ils ne savent pas comment s'y prendre. Les meilleures comme les pires de ces assurances sont données du sein du foyer... et ce sont ces générations qui guideront un jour le destin de votre planète. Le niveau de conscience surhumaine est inconnu ; le respect de la vie est rejeté ; l'amour est conditionné, sans savoir que c'est ce sentiment qui doit s'améliorer, prémices du respect des personnes ; Les valeurs humaines ne sont pas telles quelles et continuent même à montrer aux enfants un monde sans amour, rempli de violence, de haine, de rancœur, d'ambition et d'ignorance. Votre monde est l'un de ceux produits par diverses idéologies qui ternissent cette belle planète bleue.

« Les discordances de l'orgueil et du pouvoir s'efforcent de montrer que la paix ne s'obtient que par la guerre, des circonstances subtiles et perverses dans un monde décadent.

Vous avez encore une place dans la Galaxie ; les civilisations qui survivent y ont droit. Si une société ou une civilisation ne survit pas, elle n'a aucun droit de posséder cette arme ni aucune autre. Parce qu'elle a démontré son arbitraire dans le contrôle d'autrui, elle n'aura aucun droit d'en avoir connaissance.

« Trop de guerres, professeur, ont ensanglanté les champs de bataille. À quoi bon posséder une telle arme ? Elle ne servirait qu'à vous détruire les uns les autres !

« La première loi universelle est la connaissance... après laquelle on obtient la possession.

Si vous préférez garder secret ce que je vous ai dit, faites-le ; je ne vous y oblige pas, mais il est important que votre monde le sache... qu'il doit réévaluer son attitude envers sa propre planète. Vos sciences, professeur, ont détruit de vastes territoires en l'honneur d'expériences nucléaires... vous détruisez votre propre habitat... cela donne naissance à une nouvelle génération d'irrationnels agressifs. Mais vous êtes les seuls capables de changer cela.

Non, LYA, je ne transmettrai pas ce savoir au monde. Si un jour quelqu'un devait mourir parce que je tente d'éliminer cette menace pour l'humanité, je penserais que vivre serait stérile. Le monde, mon monde, n'est pas préparé à ce pouvoir.

« Vers la fin de 1987, professeur, vous rencontrerez des signes vraiment alarmants indiquant que des êtres d'autres mondes ont l'intention de venir sur votre planète depuis

Différentes coordonnées spatiales. Cette arme, utilisée comme appât, attire des extraterrestres de races et de niveaux différents, qui n'ont pas encore trouvé la méthode pour en développer une similaire. Si quelqu'un tentait de la récupérer, il serait exposé à son immense champ de désintégration ou pourrait devenir fou si ce champ s'affaiblissait. De nombreux animaux migrateurs évitent instinctivement de passer par là où se trouve cette arme, mais je peux vous assurer qu'en une nuit, des troupes entières ont été littéralement « engloutis » par l'anti-énergie sans que vous en soyez averti.

La vie dans l'espace est incertaine en raison de l'anti-énergie qui l'entoure. Les mondes dotés d'une intelligence supérieure survivent. Des centaines de nuages d'antimatière grouillent à la longueur de galaxies entières, absorbant les corps célestes sur leur passage. Je vous l'ai déjà expliqué : toute civilisation qui ignore ces dangers y succombe.

Pour cela, le savoir des grands scientifiques intergalactiques est important, car eux seuls connaissent les grands mystères de l'Univers. Mon père est un grand scientifique. Grâce à lui, nous connaissons les voies de navigation intercosmique les plus sûres.

« Eh bien, cette force est concentrée dans un petit réceptacle fixé à un endroit entre les îles que j'ai mentionnées.

« Il viendra un temps où vous travaillerez sur la désintégration moléculaire et antimoléculaire sans utiliser le niveau atomique. Ce ne sera pas facile, mais ce ne sera pas impossible non plus, car vous possédez le niveau génétique nécessaire pour mener cette recherche. »

"Vous voulez la puissance d'une planète sans avoir encore découvert le secret de la longévité pour profiter des gains que vous avez réellement, car si petite est l'ambition et encore moins le temps que vous vivez pour voir les fruits de cette science à laquelle vous contribuez, mais qui continue d'avancer, même si ceux qui contrôlent toutes ces forces sont des enfants aujourd'hui, ceux à qui vous avez apporté l'agression et la violence.

"Le temps qu'il faudrait pour que les scientifiques des autres pays avancés de votre monde désactivent cette arme serait imprévisible, tout comme le seraient aussi les effets qu'elle pourrait provoquer, mais quelqu'un ou un groupe pourrait commencer à entreprendre l'idée de la désactivation, toujours avec une intention pacifique, au contraire de quoi votre monde se transformerait en une planète aride, comme beaucoup d'autres dans l'Univers, si pour une raison quelconque ils agissaient avec imprudence.

« Je dois également vous dire que certains scientifiques de votre monde expérimentent des armes d'une telle sophistication qu'il ne leur faudra pas longtemps avant de comprendre la nature de l'ANTIMATIÈRE que garde l'océan.

« Je vous dis, professeur, vous qui avez étudié les niveaux élevés d'énergie nucléaire pour votre monde, et ce qui dans nos niveaux se trouve encore en phase primaire, comprenez que cela représente une grave menace pour votre monde, mais aussi pour les civilisations ultérieures. »

« LYA, ne penses-tu pas qu'il aurait été préférable que tu ne m'admettes pas à ça ? »

Je ne vous serais pas loyal, professeur, si je me taisais sans vous informer des problèmes auxquels votre civilisation est confrontée. C'est le pire héritage que vous ayez reçu du passé, et pourtant vous l'ignorez. Un autre héritage que vous avez reçu est la modification génétique qui vous a donné une vie si courte. Votre devoir, professeur, est de semer la graine du savoir. Si vous le faites, peut-être... portera-t-elle ses fruits ? Peut-être pas. Cela dépend du terrain où vous la semez.

La paix de la planète doit être prioritaire, jusqu'à ce que les hommes de la Terre parviennent à évoluer vers un niveau scientifique, respectueux des formes de vie qui les entourent. Je vous ai montré la tendance à la décadence. Chaque fois, au cours d'un cycle déterminé, sur votre monde, vous atteignez un niveau de connaissance ou un niveau cosmique dans votre formation morale au sein de la décadence.

"LYA, pourrais-tu me montrer l'endroit exact où se trouve cette arme ?

Je vous y emmènerai, professeur... et nous observerons tous deux cette grande pyramide depuis le fond de l'océan. Vous serez probablement surpris par son apparence inoffensive, mais à l'intérieur se trouve l'arme capable d'exterminer votre monde entier. Vous observerez également les ruines qu'elle a créées lors de sa descente. L'océan garde jalousement son secret et l'eau atténue d'une certaine manière ses effets, mais pas tous, et c'est pourquoi il reste extrêmement dangereux de s'en approcher. Le champ magnétique de notre vaisseau repousse toute force anti-énergie. Vous vous souvenez, professeur, quand votre voiture refusait de démarrer ? Notre négativateur d'énergie est puissant, mais pour nous, cette arme est importante.

« Vous m'accompagnerez, professeur, je vous le promets. C'est la preuve maximale offerte par un habitant d'INXTRIA à un homme de la Terre.

« Beaucoup ne vous croiront pas... Cette attitude incrédule des gens de votre monde nous permet de descendre sur votre planète en toute sécurité, même si nous ne nous rendons visibles qu'à ceux qui désirent nous voir.

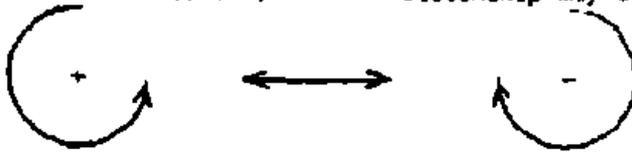
« Et je vous ai dit, professeur, que personne ne vous croirait, mais que quelques scientifiques verraient des réponses à leurs questions dans les lignes que vous écrivez. Ils croiront. Professeur, mais pas tous. »

Depuis ce jour, j'ai beaucoup réfléchi aux paroles de LYA. Je crains que ses paroles ne continuent de se réaliser comme par le passé, et si tel est le cas, d'autres races continueront-elles de visiter notre planète avec l'intention de s'emparer de cette arme ? Alors, pourquoi des satellites de suivi d'orbite ? Installer d'énormes radars si nous continuons d'être une civilisation dont les connaissances sont limitées à leurs yeux ? Je n'ai pas l'intention de publier cette information. Cependant, je l'ai consignée dans mon journal pour ne pas oublier tout ce que cette extraterrestre m'a appris.

NOTES

1. The descriptions of antimatter offered here by J.A. are difficult to set down, and even more difficult to translate, because so much of that subject is not known or not understood by our science today. We are unable to explain why matter and antimatter do not mutually annihilate each other if they occupy the same time and space but in opposite aspect as supposed. This is a subject that comes up in the normal course of events in a great number of JFO contact cases we have investigated, notably in the extraterrestrial contacts by beings who say they come from a planet they call KOLDAS, which they say exists in our antimatter realm of existence for which we are their antimatter aspect. They tell their contacts, Edwin White in Pietermaritzburg, South Africa, that they learned to pass through the "barrier" thousands of years ago and now do so regularly. The extraterrestrial beings from the DAL Universe mentioned in the Pleiades contacts in Switzerland are also said to come from an antimatter universe to us, and they too have learned to cross the barrier between the two manifestations. In the early 1960s Wilbert B. Smith, B.A., M.A., of Canada was being visited occasionally by extraterrestrial beings who sought him out near his home there. They discussed this matter-antimatter relationship with him at considerable length, which resulted in his publishing his paper "The New Science" in 1967, which described his "Quadrature Concept" derived from his discussions with the EIs. He described the four fabrics making up the quadrature which we know as matter. He was shown how this could be controlled by one understanding its nature, and how matter could be converted to antimatter and vice versa. In the early 1970s, Mr. Anthony Seratites, a research chemist for Dow Chemicals, published his new and controversial book, "The Structural Nature of Matter", and that was followed a couple years later by his culminating work, "The Universal Field Law and the Universal Law of Creation of Mass-Energy". Few people knew that these ideas of his came out of his reported contacts with extraterrestrials. Seratites, like Smith, discovered that all matter is made up of much smaller quanta of energy, like photons, that have both vector and curl or spin, which also gives them mass and polarity. The direction of vector and curl determine whether the manifestation will be matter or antimatter. To convert one to the other, it was only necessary to reverse the vector and curl. This could be accomplished by inverting the quanta which reverses the apparent direction of spin and surface charge, and this could be done in a field. The two opposite aspects, though attracted magnetically and by gravity, were repelled by their opposing spin unless forced together, and in that case they neutralized

each other in a great release of energy. (For further information in this respect see Appendix III in the report UFO CONTACT FROM PLANET KOLDAS, BY Carl van Vlierden.) This relationship may be diagrammed.



2. Worlds, like all else in nature, are transient phenomena. Some survive and some perish. Intelligence eventually develops on most and evolves. If the progress is fast enough a technology is developed in time to perceive the danger and escape. This depends on the degree of mutual cooperation achieved by the rational creatures on that planet. All do not make it. Will we do so?

3. The Koldasians in UFO CONTACT FROM PLANET KOLDAS describe just such a rescue and the kind of conditions needed to determine if a rescue is deserved and warranted.

4. Both Wilbert Smith and Anthony Seratites found that high energy photons can act on the photons making up matter to the extent that their vector and curl can be modified, thus changing the matter or even converting it to antimatter, some or all of which can reflex back again to it's normal state.

5. Apparently we can qualify for rescue and safe removal to another planet if dire consequences beyond our control, not of our own making, present themselves, provided -- we can overcome our red tendency to violence, which is not welcomed anywhere else.

6. There is great difficulty in trying to describe concepts that are unknown to us, and for which we have not yet developed appropriate idea symbols and matching phonetics for the transmission of the ideas.

7. LYA may be making reference to the equatorial plane of our Galaxy here, which is in fact a girdle of light (photons) possessed by every galaxy. It is known that our solar system is beginning to enter this galactic ring now and that we will reach the center of the equatorial plane shortly after the turn of the century. That cycle is about 28,000 years with our solar system passing through it one way or the other every 14,000 years.

8. Here is a clear reference to the earlier extinction of the great dinosaurs on earth as a result of such a passage through the dangerous photon belt by our whole solar system in the distant past. Perhaps others of the various great extinctions now known could be traced to other passages through this photon belt as well. This might be

verified some time in the future by comparing our planetary disasters with similar disasters affecting other planets in our solar system.

9. This reference to earth "plate tectonics" was made years before our sciences ever began to take such a theory seriously. The Professor, himself a great scientist, would have joined his colleagues in condemning such a theory if from any other source.

10. Here may be one answer to the great manmade underground caverns of immense size and lengths at depths of 200 and 300 feet underground, which run for many miles, and which have great galleries as big as churches and cathedrals, all deep below the surface, such as the "Cuevos de los Tallos" in Ecuador and similar ones in Azerbaijan Province in the USSR. Nobody has ever been able to come up with when they were constructed, why, by whom, or even how it was done, because modern equipment today would be hard put trying to duplicate even one of them, and there are many. (See Eric von Daniken's CHARIOTS OF THE GODS and similar reports by Count Piro Turcillo of Italy.

11. Here may be one answer to one of our most persistent legends of a city beneath the sea.

12. A fact not commonly known to those not in the fields of radiation research as was Professor Hernandez.

13. This may be one answer for the disappearance of some races long gone from the history of humanity.

14. If this under-ocean facility still exists, may it not be possible that some of our now extinct species of living things could be recovered from there and the species be revived?

21 L'extraterrestre photographié

[D'après les notes du journal du professeur Hernandez de mars 1979]

Après nos longues et substantielles conversations, LYA a laissé en moi un changement, le désir de commencer à explorer l'immensité de l'Univers qui nous entoure. J'ai commencé à emporter mon appareil photo dans ma voiture. Je voulais avoir une preuve objective de son existence, une photo d'elle ou de son vaisseau.

Ce jour-là, en mars 1979, je lui ai demandé si elle me permettrait de la photographier. Elle m'a regardé, non pas dans les yeux, mais droit dans les yeux. J'ai immédiatement senti un vide dans mon regard.

« Pourquoi ? » me demanda-t-elle délicatement... gentiment.

"LYA, si peut-être un jour je voulais donner de la publicité à ce dont nous avons parlé... si pour une raison quelconque je voulais transmettre le message que tu m'as apporté, ils vont me demander des preuves..."

« Qui te demandera ça ? »

« Eh bien, peut-être l'éditeur, peut-être les gens qui liront cela... enfin. »

« Professeur, lorsque je suis descendu dans votre monde, j'ai dû le faire en étant convenablement protégé : non seulement pour moi, mais aussi pour vous.¹ Je suis entouré d'un halo antimagnétique et antigravitationnel.² Auparavant, il y a des décennies, ce halo pouvait être vu à la vue de tous. De ce fait, de nombreux apparitions de mes congénères étaient considérées comme divines. Je vous l'ai déjà mentionné, mais nous avons maintenant surmonté ce problème. Pour me déplacer dans votre espace terrestre, je dois être équipé de manière adéquate. Mon champ antimagnétique neutralise souvent ce qui circule dans votre monde grâce à l'énergie commune. La pile de votre montre, par exemple, a explosé et a été détruite ; votre voiture refuse parfois de démarrer, comme vous le dites. Imaginez ce qui pourrait arriver en prenant une photo : l'ampoule ne clignote pas. C'est inutile.

J'y avais pensé à maintes reprises. Pourtant, je continuais à porter mon appareil photo. Je ne savais jamais quand elle reviendrait. J'étais convaincu que ce serait bientôt. Et finalement, c'est arrivé. Quelques jours plus tard, je suis allé la voir tout près de Tlatelolco. Je l'ai vue en plein jour, dans toute sa beauté extraordinaire, qui, à mon avis, valait bien l'effort de la photographier. Devinant mon intention, elle a reculé d'environ un mètre, car son corps est très esthétique et élastique. Elle avance ou marche à grands pas avec une aisance surprenante. Je l'ai suivie en actionnant le déclencheur à plusieurs reprises. Elle s'est arrêtée non loin, mais je pouvais voir qu'elle avançait d'un mètre ou plus à chaque pas.

Elle m'a regardé et a souri, en bougeant légèrement la tête dans le sens négatif.

« Cela ne sortira pas, Professeur... et ce n'est pas que je vous ai refusé cette possibilité. Je dois descendre sur votre monde protégé. Sans cela, si je m'approchais de vous avec les germes venus de l'espace, votre peuple mourrait. Vous n'avez pas d'anticorps pour repousser les germes de l'espace. Je vous en ai déjà parlé. »

« Regardez dans l'appareil photo et je garderai soigneusement la photo dans mes portfolios. »

Je désirais ardemment que quelqu'un ou quelque chose apparaisse sur la photographie. J'ai moi-même développé la pellicule chez moi. Ce ne serait pas une prise. Un être apparu dans la première photographie. Je l'analysai attentivement. C'était, bien qu'anthropomorphe, un fantôme, lumineux, et proportionnellement plus grand que LYA elle-même. Je ne pouvais pas me faire d'illusions : c'était elle. Personne ne le croira, sauf moi, oui. J'avais photographié un halo lumineux qui l'entourait et la protégeait. Mes mains tremblaient. Je l'ai développé soigneusement et étudié avant de le sécher et de le monter. J'ai marqué la date dessus et je l'ai mis en sécurité. Il n'y avait aucune image sur le reste de la pellicule. C'était la seule image que est apparu et le reste du film n'a montré aucune trace.⁵

LYA savait que... que nos appareils photo étaient vraiment primitifs... on pourrait même dire archaïques avant leurs grandes avancées, et qu'on ne pouvait les photographier que s'ils le souhaitaient. J'avais vraiment besoin d'une preuve. Je restais suspendue entre peur et intrigue. Je voulais me prouver qu'elle existait. J'avais jalousement gardé le secret de nos rencontres pendant si longtemps, et j'étais... ça me rendait folle. Je voulais me remplir d'équanimité. Je savais qu'un changement s'opérait en moi, mais je ne savais pas moi-même à quoi je faisais face. J'ai essayé de me l'expliquer par la science, mais je dois admettre avoir eu peur par moments. Les nuits que j'ai passées à attendre se sont clairement déchiffrées, emprisonnées dans mon subconscient. J'étais attachée à quelque chose que je ne comprenais pas, qui était et est quelque chose, quelque chose qui pouvait être vrai ou pas entièrement vrai. La photo que j'avais prise était une forme de preuve – bien que non absolue – de ce qui était réel... même si ce n'était que pour me convaincre moi-même.

NOTES

1. There are a number of such instances of concern for possible infectious germs from space being introduced into our Earth environment. The Umaitas (UFO CONTACT FROM PLANET UMNO) described their methods of decontaminating their ships which enter our ambient atmosphere, and their beings who get out and walk out planet, in considerable detail. Many Earth abductees who have been taken aboard EI ships have described a process of decontamination of them and their clothes and equipment as they board the EI vessel.

7. The Pleiadians visiting Switzerland described a protective field that surrounds their ships in our atmosphere and the cosmicals themselves when they get out of their ships in our environment. (See UFO CONTACT FROM THE PLEIADES by Stevens.)

3. The so called divine beings in all the religions of our world are usually characterized as being surrounded by light, or of having a radiant appearance about them. Sometimes they are painted with a halo of light around the crown of their head.

2. In the investigation of JFK cases we frequently encounter electromagnetic effects on electrical systems of witnesses (UFO CONTACT FROM UNDERSEA), failures of automobile, boat and other vehicle engines, lights and electrical systems (UFO CONTACT FROM PLANET JARGA by Demerle and Stevens), failure of house lights and even blackout of whole electrical systems (UFO CONTACT FROM RETICULUM by Stevens). We also frequently detect the presence of strong magnetic fields, including elevated residual magnetism for some time afterward (UFO ABDUCTION AT MIRASSOL by Dr. Walter K Buhler).

5. The rest of the film appeared unexposed because the electrical shutter release failed to operate on the near dead battery in the camera, and did not open the shutter when the button was depressed.

[Notes: The extraneous marks on either side of the head of the image in this color slide appear to have been made by earlier analysts picking at the emulsion with a sharp instrument. They do not appear to have been a part of the original image. They were obviously made after the original color slide was developed.]



Mars 1979, près de Tlatelolco



Standing alone, the photograph of LVA might be more easily explained away as something other than what it really was, such as the suggestion that it could be a smudge cone with chemicals, which of course we now know it was not. But it so happens that an almost identical image was photographed of an extraterrestrial woman who was putting in regular appearances at Bayside Hills, in Queens, New York, from 14 September 1971 to at least 28 September 1981. The above photograph, in color, was taken on the evening of 1 November 1975 by Ted Cash of Carlstadt, New Jersey. He was photographing a miraculous healing by the unearthly visitor, and this is what appeared in his 5x-7J photo-roid photograph. He simply cannot account for the very close similarity between this picture and the one photographed by Prof. Hernandez of his alleged extraterrestrial contact LVA. We can affirm, however, without any doubt, that this one was an actual photograph in front of many witnesses and that this one is definitely not any kind of "doctored" photograph in any way.. How the one made by Prof. Hernandez could be so alike and any less real baffles us.

NOTE

The second color slide sent by Zitha Rodriguez for use as a control in testing the Hernandez color slide turned out to be very interesting of itself. The picture was taken by the well known Mexican mountain climber, Sergio Fitch Watkins on a mountain climbing expedition to western China in 1986. When Sergio delivered the original slide to Zitha Rodriguez, a well known UFO researcher in Mexico, he told her that he did not remember seeing that object there when he took the picture. Zitha showed it to Richard Heiden who suggested that it could be a reflection, but it seemed to be too well detailed for such a reflection.

When Sergio had the slide examined in West Germany he was told by the laboratory there that they did not consider it a lens flare or light aberration, and that it could be the best photograph of a UFO up to now.

The laboratory at Kodak International could not explain what this could be if not the lenticular radiant form it appeared to be, and they could not account for how it could be produced if not as alleged. They agreed that it was probably not a lens flare because, although it's vertical axis would intersect the sun, it did not resemble the

could have been caused by the slide opening at the diaphragm of the camera lens system, and furthermore it was off center and not exactly aligned with the diaphragm reflections. There is nothing else in the camera that could produce such a reflection.

The image of the lenticular object does seem to be less sharply defined than the rocky outcroppings also seen in the picture, which might tend to confirm the possibility of some kind of a radiant field around the object as described by LYA for her team's ships.

In any case, this is the second color slide photograph mentioned in the letters pertaining to the testing of the alleged photograph of the extraterrestrial woman from Andromeda.

Douglas, Arizona

24 February 1968

J&J Photographic Art Services
P.O. Box 328,
Tombstone, AZ 85636

Dear Mr. Kidd:

I am enclosing a copy of the translated account of the events surrounding the taking of the picture of an alleged extraterrestrial woman by Prof. R.N. Hernandez of Mexico. When I received this color slide I immediately remembered our discussion of strange and phenomenal photographs, and that you and your wife had specialized in collecting and analyzing so-called "spirit photographs" and photographic effects of this nature. While this is not a typical spirit photograph as such, it seems to be rather unusual and the story of course is very exotic.

Another reason for writing to you is your background of past experience as a technician in NPIC (Naval Pictorial Information Center) in the Washington area, a laboratory also known to me to have analyzed military gun-camera movies of the mysterious UFOs taken by fighter pilots of the armed services over the past 40 years. And because of this particular qualification I ask your expert opinion on the second color slide of a possible unidentified flying object taken with a good 35mm camera.

In the case of the alleged photograph of the EF woman, it seems to me that we ought to be able to figure out what kind of energy, or whatever, produced the featureless transparent space in the purported image of the extraterrestrial woman. Is it possible to determine by analysis of the chemistry of the remaining film and emulsion in the transparent area what reactions must have taken place to produce the clear part?

Can we determine anything from the transition zone in the edges of the image if we magnify them sufficiently? What could we learn by examination of those edges in great magnification through different filters?

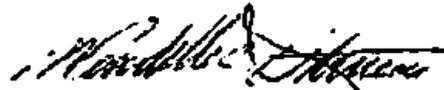
What can we determine about the angle of sunlight, time of day i.e. morning or evening, probable sky condition, and haze or dust attenuation of the light when the picture was made? Can we tell from the overall color cast of the picture whether it was taken in the light of an advancing or a retreating sun?

Will it be possible to clean up the many thumbprints from both sides of the slide sufficiently to make good copy prints of this photograph?

Mr. Kidd, I wonder if you would be kind enough to see how well these slides will clean up and then give me a description of what you did in the order that you did it, and then give me your professional analysis of the results of your examination and testing of these two slides, but especially the one with the alleged figure of an extraterrestrial woman flared on in it. Please reply on your professional letterhead.

Be advised, Mr. Kidd that this is only the beginning of much serious testing of these slides, and that I welcome any recommendations you can make for any further testing beyond your ability or time to undertake for this purpose.

My very best respects...



Wendelle C. Stevens
Lt. Col. USAF (Ret.)

Wendelle C. Stevens
UFO PHOTO ARCHIVES
P.O. Box 17206,
Tucson, AZ 85710

23 February 1988

Prof. James W. DearGriff:
1689 SW Knollbrook Pl.,
Corvallis, OR 97333

Dear Jim:

Here I am again, but this is business and thus I must take the time at the expense of other correspondence to write you once more on a scientific matter.

I have described the positive slide photo which Professor R.N. Hernandez of Mexico avares is a picture he took of the extraterrestrial woman, LYA, whom he claims has contacted him a number of times, and whom he says has also taken him aboard her ship for discussions and demonstrations.

I have sent you translations of his diary pages where he describes this picture taking event and the dialogue that took place with her at the time the picture was being taken. The diary notes, the dialogue, and the positive slide transparency all seem to be consistent in connection with this event.

I first turned the slide transparency I received from Zitha Rodriguez in Mexico over to Mr. James Kidd, owner and operator of J&J Photographic Art Services, P.O. Box 328, Tombstone, Arizona 85638, telephone number (602)-457-335, for the purpose of making copies and getting a preliminary analysis of the slide. He also is going to try to clean the many thumbprints from the slide surfaces. Actually I gave him two slides at the same time for copying and preliminary analysis. The second slide was a photograph of a strange and unidentified light phenomenon in a snowy mountain scene.

There were several reasons for trusting Mr. Kidd with this valuable original evidence. First of all, he is a universally recognized expert on "spirit photographs" or photographs of spirit phenomena, and he has a large collection of such evidence in his possession. Second, he was formerly a technician in NPIC (the Naval Photographic Intelligence Center) in the Washington area, the place where the U.S. Government sends their photographs of UFOs for processing and analysis. And third, because he has his own photo processing laboratory with facilities and equipment to clean up the badly handled slides with fingerprints all over both sides of them and some scratches from very poor handling. Mr. Kidd knows how to handle such valuable evidence and how

to avoid further damage in carrying out the analysis desired.

As you know, contrary to what has been published by others, I and my associates at Intercep have always held the position that we will only deal with the facts as we find them, and that if there is fraud or misrepresentation of facts or evidence, we want to be the ones to find them, and we want to be the first to expose them, even at the expense of great damage to the case in point. That is my position, and it is in that light that I come to you for counsel.

In preface, I must warn you of the need for great caution in handling original evidence. It is so very easy to lose. For example: I sent the second half of the tiny piece of Pleiadian metal analyzed by Marmel Vogel to MIT for a second analysis to confirm Vogel's findings. I took certain precautions in transmission by sending the remaining piece I had in my possession, by registered mail to Harry Lebelson, then UFO Hotline editor for OMNI magazine in New York, and Harry personally couriered the piece to MIT and delivered it into the hands of a professor there who would undertake a second analysis. Harry could not get any results of the analysis from that scientist for over a month. When Harry persisted, he was finally told by that professor that the professor's son was soldering something at home and that some of the excess solder fell into a bucket of water, and that it then looked so much like the piece of metal in question that he (the professor) became convinced that the sample had to be something like that, and he decided not to waste the time and expense on an analysis. Lebelson asked for the piece of metal back to return it to us, and was told by that scientist, that he had "lost" it! Sound familiar? And so we have the second half, or crucial piece of that mysterious metal, also "lost". This gives the critics proper grounds for suspicion, and we can no longer prove what we had. How many times have we heard that one? This happens a lot in this kind of research.

I discussed this potential for loss or damage with Mr. Kidd, and he convinced me that he would take all precautions necessary to protect these slides, and I am thankful to be able to say that he has come through all the way, and has advised me of his actions and the results.

Mr. Kidd took the two slides into lab for special analysis, and they gave him their usual report on what the images were not. They concluded that the image of the anomalous lenticular light in the second slide was not a lens flare, or film flare, or processing defect, and that it had no mundane explanation.

But they offered a number of comments on the slide photo of the "spirit image" of the figure in the first slide. They apparently did no scientific analysis of the slide other than projecting it and looking at it in enlargement, besides visual examination of the slide

itself. Their comments included the following:

"There is a "stain" of some kind that flowed in the slide image outside of the clear part (the "spirit image")."

"The clear part may be the result of using some kind of chemical to alter the slide."

"The fact that there is no evidence of the chemical on this slide may mean that this is a copy slide."

Actually, Jim, we can accept none of these off-the-cuff subjective explanations. They are not scientifically arrived at and they are not conclusive. This is very common in these kinds of analyses sought by other UFO photographers. And so now for the reason for coming to you.

As you know, I would run this through a proper analysis myself, but am a little handicapped at the present time. You have mentioned that you would like to work with some "live" material some time, and have offered your assistance on such if it became available. Thus I am turning to you now. I am sending you herewith, the purported original slide as received from Zitha R. I have notified her that I am doing this. I think that as scientists we can learn a whole lot more than we have so far from this photo.

To begin with the comments made by the local photographic laboratory, then, we should be able, by microanalysis, to identify the "stain", if there is one, as the flow of film chemicals and which one if that is what the stain is, and should be able to calculate possible causes of what is observed. We should be able, under high magnification, to determine, from color layer and granule reaction, even down to molecular reaction, what the chemical/s is/are, and whether they came from within the film or from an outside source.

We should be able, by laser scanning and high resolution magnification, introduced in color and through filters into a good computer array, to separate the wavelengths of all energies involved in making up the very edge of the "spirit" outline in each layer of the film emulsion. Calculation of the chemical reaction involved in each layer should give us some new directions to pursue.

Since they found no evidence of the picture being bleached out of the emulsion layers, which would have very likely left the chemically sculptured contours of the former image in the emulsion topography, but the unexplained stain, and even what they thought might be a brush hair mark in the edge outline of the clear image, they concluded that the slide we sent them may be a copy of another slide, re-photographed to remove such evidence of retouching. In that case, Jim, we should find evidence of the first and original predecessor in the form of microscopic dust particles and tiny droplets of moisture from breath photographed into the emulsion of the copy. These can be picked up in

high magnification, because the microscopic dust particles will change the normal grain signature of that particular batch of film if they are uniformly distributed, which they more likely are not. In which case they are much easier to detect. The microscopic droplets of moisture in the breath of anybody looking at the slides without a mask on will show up as tiny circles left by the dried droplets. If the image has been re-photographed these will be registered within the film emulsion layers. If they are not photographed in the emulsion, they are on the surface and the slide is either the original, or they are new droplets on the outside surface from somebody else breathing on the slide in question. In either case, whether they are photographed into the emulsion or are on the surface can be determined.

This kind of analysis is not cheap, and that is one reason why it is so seldom done, but there are good laboratories who can do this, and who will do it within their own research programs if properly and sincerely approached. In my experience they will first ask you to sign a non-disclosure agreement with them, to keep you from identifying them with this kind of research, but that is all right as long as we know. It has been our practice, in those cases, to ask them to sign a similar non-disclosure with us to prevent them from prematurely disclosing what we were doing there.

May I suggest that you contact Jim Dilettoso (through Lee) and consult with him on how he managed all of that kind of research for us before. He may also have more ideas on how to proceed. You may send a copy of this letter to Jim if you decide you want to give him more information. He has been most trustworthy in the past and will continue to be so. You may also consult with R.B. and get his ideas on this, and you may send him a copy of this letter too if you so decide.

The one thing I can not caution too much about, is the potential for loss of the "original" slide. I have always insisted on couriering the material to the test facility, on remaining with it in my sight at all times as it is being processed, and in carrying it back out with me, when I did not know the parties involved in the work being done. When I know them personally I have at times entrusted material to them as I am now doing with you, and as I did with Jim Dilettoso.

I would appreciate a detailed letter report on how you proceed and the results obtained, when you find that you have gone as far as you can on this project. Please return the slides as soon as you can so that I may return them safely to their rightful owner. You may make copies for yourself.

Many thanks, Jim, and good luck...



Wendelle C. Stevens

ADDENDA

Il s'agissait du rapport de synthèse initialement prévu par Zitha Rodrigues sur les contacts OVNI du professeur Hernandez avec l'extraterrestre qui lui avait dit venir d'un lieu de l'espace appelé Andromède. Ces informations m'ont été transmises sous forme de longs récits, datés à des dates que j'ai d'abord supposées tirées du journal du professeur, et dans certains cas, c'est peut-être le cas. Pour plus de clarté et de commodité, j'ai divisé ces récits en chapitres thématiques à des points de rupture appropriés. Lorsqu'aucune date n'est indiquée en tête d'un chapitre, celui-ci est en réalité la suite du précédent, à la dernière date indiquée.

Au fur et à mesure que je progressais, il devenait de plus en plus clair que la galaxie d'Andromède mentionnée était plus probablement la constellation d'Andromède dans notre propre galaxie, et que nous devrions lire cela comme la constellation d'Andromède, car la carte des étoiles montrée par le professeur Hernandez à bord du vaisseau spatial de LYA est clairement celle des étoiles de notre propre galaxie.

Alors que je préparais les pages maîtresses du rapport de Zitha, j'ai commencé à envoyer la copie brute à un ami professeur américain, de même envergure que le professeur Hernandez, pour révision et commentaires. Sa première réaction a été que ce rapport n'avait probablement pas été rédigé par un professeur de l'envergure annoncée, et ce pour plusieurs raisons : d'abord, le langage utilisé n'était ni « professionnel » ni de ton.

Deuxièmement, certains sujets abordés n'étaient apparemment pas entièrement compris par le professeur alors qu'il aurait dû les connaître à ce moment-là.

Troisièmement, les questions posées par le professeur et les réponses reçues, telles que rapportées dans ce récit, n'étaient pas les plus importantes à poser à un véritable visiteur extraterrestre. Soit le professeur a posé d'autres questions qui n'ont pas été rapportées dans les pages reçues, soit il a été mal décrit dans ce récit.

Quatrièmement, dans certains cas, il semble que les questions posées par le professeur n'étaient pas claires et que les réponses n'aient pas été pleinement comprises. Cela ne correspond pas au profil d'un professeur tel que décrit.

C'est dans cet esprit que j'ai écrit à Zitha Rodriguez à Mexico pour lui demander de m'envoyer des photocopies des pages du journal afin que je puisse les étudier ici et les inclure dans leur version originale dans ce livre comme documents d'authentification. J'ai également demandé des copies des notes que le professeur lui-même lui a adressées sur ces questions.

Je lui ai demandé une photocopie du petit livret de Thomas Haskins sur ses expériences donné à Hernandez à Chicago après que LYA ait conduit Hernandez à cet autre contacté terrestre utilisé par son groupe jusqu'alors.

J'ai demandé la photo diapositive de LYA prise par Hernandez en mars 1979.

J'ai demandé des photocopies de tous les croquis et diagrammes qui auraient pu être réalisés par le professeur Fernandez pendant que tout cela se passait.

J'ai demandé des documents sur le licenciement du professeur Hernandez de ses postes et emplois, des rapports médicaux, des évaluations psychiatriques, une séparation d'avec sa famille, une incarcération dans une institution, etc.

Et j'ai demandé plus de notes sur les dialogues qui avaient eu lieu, espérant ainsi satisfaire certaines des critiques du professeur américain sur le récit jusqu'à présent, qui seraient également les critiques d'autres lecteurs à l'avenir.

Zitha m'avait dit qu'elle possédait des centaines de pages de notes et de documents écrits sur cette affaire, et qu'elle avait interviewé le professeur à de nombreuses reprises, et parfois pendant de nombreuses heures lors de ces entretiens.

Quand Zitha m'a dit qu'Hernandez lui avait donné quelques centaines de pages de notes de journal, je n'ai pas fait le lien qu'elle aurait dû les rendre et ne les a pas conservées..Hernandez, bien sûr, voulait les récupérer, et elle les lui a rendus rapidement après les avoir lus et avoir pris ses propres notes. Zitha avait ainsi des centaines de pages de notes tirées des documents d'Hernandez et des longues discussions qu'elle avait sténographiées.

C'est là qu'est apparu le deuxième problème majeur, et la réponse aux critiques du professeur américain. Zitha prenait des notes sténographiques sur des sujets qu'elle ne comprenait pas aussi bien que le professeur, puis elle essayait de les retranscrire des heures, voire des jours plus tard, sans en avoir pleinement compris la portée. Les transcriptions commençaient alors à refléter davantage sa personnalité que celle du professeur. C'est pourquoi elle demandait les originaux.

copies des pages du journal et des notes du professeur Hernandez1.

Il semble maintenant que ces pages de documents très importants ne soient plus disponibles auprès de la femme ou de la famille du professeur Hernandez, et il se pourrait que nous ne nous retrouvions plus qu'avec ce que Zitha a pu préserver dans ses propres notes.

Sa lettre à ce sujet est très explicite et constitue désormais un document à part entière du présent rapport. Un exemplaire original et une traduction suivront ces pages.

Mais Zitha a réussi à nous fournir d'autres éléments transcrits à partir de ses notes, un croquis d'un des vaisseaux spatiaux d'exploration ET comme celui utilisé par LYA pour emmener le professeur loin de la surface de cette planète, et d'autres discussions du professeur avec LYA sur d'autres formes de vie dans notre univers et sur sa planète chérie.

Nous avons donc décidé de maintenir la numérotation, la datation et le classement thématique des chapitres comme auparavant. D'autres documents seront ajoutés en annexes après les chapitres numérotés.

Cette façon de rédiger un rapport peut paraître inhabituelle, mais c'est exactement ainsi que cette affaire a été élaborée. Nous avons choisi de la présenter ainsi pour préserver son authenticité et espérons que vous l'approuverez.

Wendelle C. Stevens Éditeur

Centro Internacional de Estudios Espaciales A. C.

Apartado Postal No. 82-047 C. P. 06500

México, D. F.

a 15 de Feb. 1968

DR. WENDELIZ G. JIPPENO
BOYOLAS ARIZONA
USA

Muy estimado Sr. Wendell:

Me recibí conjuntamente con los revlon. Los leeré con mucha atención. Gracias por las atenciones que tiene conmigo. Volví a observar cuidadosamente el video de Vain que me enviaron del Japón y aunque está ya después de él escribo de que está muy bien logrado. Y (afortunadamente) con el gusto de conocerlo a usted. Al pie relato su nombre y usted habla sobre las investigaciones que ha hecho de Vain. Lamentablemente no hablo el idioma y no pude entender cada porque la mayoría estaba dedicada al japonés, pero unos amigos de la televisión mexicana me dijeron que lo van a traducir.

Es pena que me envíe libros tan cerca, considerando que los leo con mucha lentitud ya que no conozco el inglés, pero lo agradezco infinitamente por envíos aunque no es estrictamente necesario.

Creo yo que de alguna manera el Sr. Hernández y el Sr. Vain tuvieron diferencias en cuanto a sus encuentros con las serpientes. Aunque no necesariamente sean exactamente iguales considerando que son diferentes las civilizaciones de donde proceden los viajeros extraterrestres. Al Profesor no le arredaba mucho la publicidad y siempre me dice que lo único realmente importante es ver si se pueden dar cuenta a nosotros el mensaje obvio de su vida y manifestar a la humanidad que había mundo habitado como el nuestro.

Adjunto le envío un boceto sobre la primera nave en que viajó el profesor. Según él era una nave exploradora. Con ella descubrió la tierra pero por el frío que se estaba haciendo como estructura religiosa y viajó con ella a Kodiak, Alaska. El lo ayudó hacer pero el dibujo no hizo mucho, se lo mostré y yo lo copié, porque el dibujarlo se quiere decir ningún papel y él se quedó con muchas dudas. Le díste que se dijo que no permitiré copiarlos y le pedí hacer copias fotostáticas. Lo va a pensar, me dijo, porque se los encargó mucho el profesor. El y yo creemos que está vivo.

En estos días que he trabajado entre mi enorme montaña de papeles reconstruiré algunas de las notas que le envié en intermitentes entrevistas que duraban horas, porque a veces una conversación duraba a otra y a otra. Lo estaba furiosamente hojeando y hojeando la información.

Por suerte a Frank yo nunca lo conocí, sólo sé lo que él escribió y me habló de él que me era mucho porque en aquel tiempo el profesor estaba en estado intrínseco y se había vuelto especialmente sensible y profundamente con mucha frecuencia.

Yo buscaré todos los documentos que eres que le sirven. Desafortunadamente le dí a su esposa esos datos. A mí me hubiera gustado muchísimo quedarme con todo pero siempre he sido respetuoso de las propiedades ajenas, por ello. Gracias a Dios, la mayoría de mis amigos me tienen confianza plena... hasta para guardarlos en sí mismos. Por ello no dudé en enviarlos al otro lado del océano, y no eres que me tenía intención de fotocopiarlos pero se retiró. No era legal si el profesor se lo devuelve así.

El Mundo es Nuestra Responsabilidad... Boy.

Yo sabía que el profesor había tenido una gran experiencia. Sorprendible diría yo. alguna vez cuando quiso escribir a Lya él me dijo que si se era posible y hasta alguna vez me dijo que tendría una cita con ella, me acuerdo el día y los años de 1979 o a principios de 1980, pero yo tuve horror el día de la cita y no acudí. Fue un verdad con lecturas, pero creo yo que no había sido querida por ella.

Yo se entiende mucho sobre el hipocretismo, pero todo eso se conceje para un futuro lo lejano ; no lo crea usted Mr. Wendelle

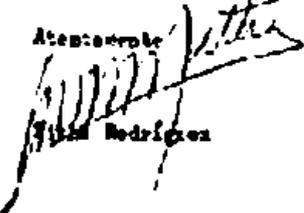
En el centro del Centro Internacional, yo he mantenido una promoción de a veces constante y actualmente estoy haciendo tres contratos, uno de los cuales yo tengo seis años estudiando (Enrique Verónica, quien incluso presenté a Rich Matter) y la Srta. Alejandra Roso, quien vive temerosa desde su experiencia. El centro se financia como Obisps pero creo que una mayor difusión conseguiría.

Yo entrevisté muchas veces al profesor y tomé notas de cuanto decía, siempre le preguntaba sobre sus notas porque yo le entendía absolutamente nada algunas veces él era un gran conversador...pero escribía a veces (con decir incompletos y después cuando recordaba algo, así fuera a media noche se levantaba a continuar escribiendo.)

Yo tengo actualmente un archivo imenso, y le diré que tengo propuestas para intercambio, pero ahora estoy dedicada a enviarle a todos los papeles restantes y a los casos escribe descritos...de los cuales quisiera que me ayudara a describir lo de Alejandra Roso, pero no quisiera enredar los dos asuntos porque son diferentes.

Por supuesto el centro necesita financieramente, pero lo que importa es la difusión, el profesor le interesara mucho la investigación porque él siempre se declaró un defensor sobre el tema OTN) y además le interesa mucho dar el mensaje de Lya

Le envío más y espere el resto, pero por favor dame tiempo para reunir lo que falta, porque las copias salen muy torcidas.

Atentamente

Zitha Rodriguez

CENTRO INTERNACIONAL de ESTUDIOS ESPACIALES A.C.
Apartado Postal No. 92-047 C.P. 08503
Mexico, D.F.

the 15 of Feb. 1988

MR/ WENDELLE C STEVENS
Douglas, Arizona
USA

Esteemed Mr. Wendelle:

Today I received your two mailings together. I have read them with much attention. Thanks for your attention and time with me. I went back to carefully observe the video of Meier that was sent to me from Japan and though it is in Japanese I could see that it was very well accomplished. And, surprisingly, I had the pleasure of becoming acquainted with you. At the bottom was your name and you spoke of the investigations you have made on Meier. Lamentably, I do not speak the language and could understand nothing because the majority was dubbed in Japanese, but some friends in Mexican television said they were going to translate it.

It grieves me that you have sent such expensive books, considering that it will take time to read them because I read English slowly, but I thank you greatly for your shipments, though it is not strictly necessary.

I believe that in some manner Sr. Hernandez and Sr. Meier have had differences in the accounts of their encounters with the cosmonauts. They do not necessarily have to be exactly alike though, considering that there are differences in the civilizations from which the two extraterrestrial women come. The Professor did not much appreciate publicity, and he always told me that the only thing really important was not whether he should become famous or not, but the message obtained through LVA and to make it available to the humanity of inhabited worlds such as ours.

Attached I send you a sketch of the first ship in which the Professor traveled. According to him it was an exploration ship. With her he flew around the Earth to see the halo that has been forming as a dangerous belt, and he traveled with LVA to Kodiak, Alaska. He had it made but the sketch did not show much. He showed it to me and I copied it, because the artist did not want to give me any paper and he still had many other sketches. The only thing he said was that he would allow me to copy them, and I asked to make photostatic copies. He said he would have to think about that because he was charged with confidentiality by the professor. He and I believe that the Professor is still alive.

In these days that I have searched among my enormous mountain of papers, I found booklets of shorthand of the notes that I took in interminable interviews which lasted full hours, because at times the conversation developed into another, and to another still. I furiously took pages and pages of block shorthand.

The story of Hoskins I never knew. I only know what he (Hernandez) wrote and said to me of him (Hoskins), which was not surprising because at that time the professor was suffering an intrinsic change and he had become especially sensitive and went deeply into that with much frequency.

I shall look for all of the documents that you think will serve. Unfortunately I gave almost all to his wife. I would have liked very much to have kept all of them, but I have always been respectful of the property of others, for which, thanks be to God, the majority of my friends have full confidence in me...even to holding their money...nor that he did not hesitate in lending me his papers, and did not believe that I had any intention of photocopying them before returning them. It is not legal if the professor does not permit it.

I knew that the professor had had a great experience: "formidable" he told me. One time when I wanted to make the acquaintance of LYN, he told me that she would see me if it were possible. And when one time he told me that we had an appointment with her. I do not remember if it was the end of 1979 or the beginning of 1980, but I was terrified the day of the meeting and would not accept. It was truly a pity, but I thought that I had not been selected by her.

I do not know much about hyperspace, but all is a concept for a future not far distant, don't you think so, Mr. Wendell?

I appreciate that about the Centro Internacional. I have maintained a promotion more or less constant and actually I am analyzing three contacts (now), one of which I have been studying for six years (Enrique Mercado, which I have presented to Rich Heiden), and the Sra. Alejandra Rono, who lives in fear since her experience. The Centro does not function as it should but I believe a greater dissemination would help.

I interviewed the professor many times, and took notes by the hundreds (of pages), always asking about his notes because at times I understood absolutely nothing of what he said. He was a great talker...and I had to write in abbreviation (as to say incomplete, and later, when I remembered something, like in the middle of the night, I would get up and continue transcribing).

I actually have an immense archive, and I tell you that I have a proposal for interchange, but for now I am dedicated to sending you the rest of the papers, and the cases described above...of which I would like you to help me to describe that of Alejandro Rono, but I don't want to mix the two cases because they are different.

Of course the Centro needs financing, but what is important is the dissemination (of the information). The professor was interested more in the investigation, because he always declared himself to be a neophyte concerning the UFO theme, and also he was very interested in giving the message of LYA (to the world).

I will send you more and hope for the rest, but please give me time to re-write that which lacks, because the transcriptions have come out very messy.

Respectfully

/s/ Zitha Rodriguez

Zitha Rodriguez

Après avoir appris avec surprise que Zitha Rodriguez avait été invitée à participer à l'un des contacts organisés par le professeur pour rencontrer LYA, j'ai immédiatement répondu à Zitha pour lui demander plus d'informations sur les circonstances de ce revirement de situation. Ce revirement de situation était véritablement unique, et nous n'en avons jamais vu auparavant, à ma connaissance.

Quelques jours plus tard, Zitha m'a envoyé un paquet de notes tirées de ses enregistrements sténographiques des conversations qui ont eu lieu concernant cet événement prévu et comment tout cela s'est déroulé au moment où il s'est produit.

Elle a également ajouté quelques commentaires contemporains pour expliquer plus en détail le déroulement de cette histoire. Je citerai directement son résumé intitulé « UNA INVITACION A CONOCER A LYA », tel qu'il apparaît dans les pages suivantes.

UNE INVITATION À CONNAÎTRE LYA

[D'après plusieurs notes prises en novembre 1979.]

Pendant de nombreux mois (presque quatorze), le professeur Hernandez et moi avons longuement discuté de ses expériences, dont le personnage principal était une extraterrestre. J'ai manifesté un intérêt sincère pour ses récits. Cela me semblait une histoire fantastique, vraiment incroyable.

En tant que directeur du magazine, j'ai eu accès à de nombreux cas d'OVNI, mais aucun n'était aussi intéressant que celui-ci. J'y croyais, même si j'avais quelques doutes. Je sentais intérieurement que le professeur ne me mentait pas, et si je dis cela, c'est notamment parce que ce serait illogique, car il ne recherchait ni publicité, ni gloire, ni argent, ni aucun autre avantage matériel, comme d'autres personnes avec lesquelles j'ai eu affaire. Cela m'a incité à poursuivre l'étude de son cas.

Parfois, j'ai remarqué qu'il pleurait en évoquant certaines choses concernant LYA. C'était logique. Il avait reçu un choc émotionnel profond que, je crois, les véritables contactés peuvent comprendre, et c'est ce que je dis ici.

Quiconque a vécu cette période subit un changement émotionnel.

Au début, après sa première rencontre avec LYA à l'université, le professeur fut vraiment surpris lorsqu'elle tenta de communiquer par télépathie avec lui. Il avait l'impression d'avoir reçu certains messages, sans toutefois en connaître la provenance exacte. Ses recherches avancèrent de manière surprenante, grâce à de nombreuses formules améliorées par ses propres avis, sans qu'il en comprenne ni le pourquoi ni le comment. Il entendait des formules dans sa tête, mais il ne les associa pas d'abord aux visites des étranges extraterrestres.

Nous avons longuement discuté de la possibilité et des moyens idéaux par lesquels le professeur pourrait transmettre des informations aux grandes puissances, en leur faisant part de son expérience avec la LYA. Nous savions que de nombreux fous avaient envoyé des lettres de pacification à la Russie et aux États-Unis, mais nous ignorions comment ils allaient réagir à ses informations.

Parfois, lui et moi avions remis en question certaines paroles de LYA, mais il n'avait jamais douté de l'existence de cette femme et de son origine extraterrestre. À force d'insistance, il m'a un jour promis de la rencontrer, mais je pensais que c'était juste une promesse pour me rassurer, rien d'autre.

Il avait néanmoins demandé à LYA si je pouvais venir la rencontrer personnellement. Elle lui avait répondu que oui, mais qu'ils ne se montraient pas au monde car, au niveau international, personne n'y croirait, et que s'ils le faisaient, ils tenteraient de les capturer, de les examiner et d'analyser leur sang, leurs organes et leur circulation sanguine, mais qu'ils (elle et ses amis) étaient disposés à rencontrer d'autres êtres terrestres de manière pacifique.

Le professeur ne m'a parlé d'aucune préparation, car, selon lui, lui-même ne s'était pas préparé, même pas au niveau mental, bien que ce soit une forme de communication avec lui.

Nous avons convenu que la prochaine fois, je l'accompagnerais pour rencontrer LYA. J'ai demandé : « Où est l'endroit ? » « Comment puis-je y aller ? » « Je t'emmènerai », a-t-il dit.

À cette époque, en octobre et novembre 1979, j'avais beaucoup de travail à la maison d'édition et j'oubliai bientôt ma promesse.

Jusqu'à là, tout allait bien. Durant ce laps de temps, nous ne nous sommes vus que deux ou trois jours, car il devait se rendre à la Zone de Silence pour faire un rapport.

À son retour, il m'a dit qu'il voulait me rappeler notre rendez-vous avec LYA. J'ai ressenti une certaine curiosité. J'allais enfin rencontrer une extraterrestre.

Je pensais qu'en tant que journaliste, je pourrais peut-être transformer cela en contact. Que faire ? J'étais maintenant au niveau du professeur. Que se passerait-il ?

À l'approche du jour de ma possible rencontre avec LYA, je commençais à ressentir un certain malaise. Souvent, le soir, j'y réfléchissais très attentivement. Que m'arrivait-il ? Voulais-je vraiment rencontrer LYA par curiosité, ou seulement pour « démasquer » le professeur ? Je l'ignorais, mais je commençais à ressentir une peur sans précédent. Je me sentais très mal. Je voulais y aller, mais je refusais de participer à cette rencontre.

Si un homme de la valeur et de l'intégrité du professeur avait connu des changements dans sa personnalité, pourrais-je y résister ?

Le jour J arriva et le professeur m'appela tôt pour me rappeler le rendez-vous. Il était persuadé que nous irions ensemble. Il était même certain que je l'accompagnerais.

La nuit précédente, je n'avais pas réussi à dormir. J'étais terrifié. Je n'ai jamais su pourquoi, mais au matin, j'ai passé la tête par la fenêtre et, en regardant la lune et les étoiles, j'ai senti mon cœur battre à tout rompre. J'ai ressenti une émotion indéfinie. Je n'étais pas préparé émotionnellement à une telle rencontre. J'ai commencé à penser à ceux qui avaient disparu, dont la disparition était souvent attribuée aux ovnis.

C'est pour cela que, lorsqu'il m'a appelé pour me dire qu'il venait me chercher à 17 heures, j'ai refusé, prétextant que j'avais trop de travail.

Le professeur m'a alors dit :

J'ai demandé à LYA si tu pouvais venir avec moi la rencontrer personnellement, car tu veux vérifier si ce que je te dis est vrai. Elle m'a répondu :

« C'est bien, tu peux l'amener, mais je ne pense pas qu'elle veuille venir. »

Cela m'a beaucoup surpris. LYA savait que je ne viendrais pas. Avait-elle provoqué ce malaise psychologique ? N'étais-je pas préparé à une telle rencontre ?

Je n'avais pas de réponse à mes questions.

Le professeur m'avait dit que beaucoup de gens pouvaient les contacter (les extraterrestres). Leurs avancées ne nous portent pas préjudice, et ils ont souvent mis leurs sciences au service de ceux qui, comme lui, sont devenus leurs amis. Leurs voyages spatiaux ne nous mettent pas en danger. Nombre d'entre nous, par notre intermédiaire,

une certaine peur subconsciente, refuse d'accepter l'amitié avec des êtres d'autres mondes et cette peur les empêche d'avoir une relation cohérente.

J'ai interviewé d'autres personnes contactées par des extraterrestres. Ceux qui avaient réellement eu un contact avec eux ressentaient une certaine peur. Cela dépendait de la nature du contact, selon qu'il avait été involontaire ou amical, ou qu'il s'agissait d'un contact silencieux.

Le professeur avait déjà dû affronter le problème d'une rencontre particulière, et surtout lutter contre lui-même pour y croire.

Il me fallait simplement me rappeler que j'avais peur de l'inconnu et je crois que la peur est un obstacle par lequel nous, les terrestres, ne parvenons pas à accepter, comme il se doit, la présence de ces êtres.

Quand j'en ai parlé à mon frère aîné, il m'a traité de lâche, et aujourd'hui encore, je regrette de ne pas y être allé. Neuf ans ont passé, et il me semble que je peux revenir à cette époque et ressentir la même sensation désagréable, rien qu'en imaginant que j'aurais pu être à bord d'un vaisseau spatial.

Il est vrai que mon action était incompréhensible, mais si vous aviez été à ma place, qu'auriez-vous fait ?

22 autres civilisations

[D'après des notes prises au début des contacts en 1974.]

Notre galaxie, celle que vous appelez Andromède, se rapproche de votre système solaire, une caractéristique que les autres galaxies n'ont pas. Cette approche facilite le rapprochement d'autres civilisations vers votre galaxie, surtout dans les années à venir. Vous serez surpris d'apprendre que, dans le

Aux confins de notre galaxie, on peut trouver des milliers d'étoiles semblables à celles de votre système planétaire.¹ Il existe des exemples de systèmes semblables au vôtre engendrent la vie, bien que certaines se manifestent de manières diverses. Notre monde se trouve dans ce que vous appelez Bêta Andromède, mais en raison de la densité de la masse planétaire, certaines d'entre elles se déplacent comme d'énormes boucliers anti-énergie qui empêchent la détection et l'identification précises de nos ondes radio.

Notre galaxie se rapproche de la vôtre car elle atteint déjà une vitesse de déplacement plus élevée. D'autres galaxies sont plus lentes en raison du poids de leurs systèmes planétaires. Certaines étoiles sont si denses (lourdes) qu'elles freinent elles-mêmes le mouvement gravitationnel de l'ensemble du système, ralentissant ainsi leur progression orbitale.

Nos ondes radio continuent de voyager dans l'espace. Parfois, elles n'atteignent pas votre système. De ce fait, vous n'avez pas pu les détecter, tout comme celles émises par un code d'interprétation mathématique universel, que les civilisations les plus avancées peuvent identifier correctement.

Le voyage de ces ondes à travers l'espace *passes* Grâce à des civilisations aux connaissances élémentaires, rudimentaires dans leurs investigations, vous avez considérablement progressé, professeur. Et voyez-vous, cela pourrait indiquer que vous progressez véritablement, pour parvenir à détecter non seulement ces ondes radio, mais aussi les grands mouvements de galaxies entières. De grandes civilisations se trouvent à l'autre bout de votre galaxie. Elles sont déjà venues sur votre monde à plusieurs reprises. Elles sont comme des aînées pour vous, mais leur avancée technologique n'est pas aussi avancée que celle de certaines autres planètes habitées. Elles ont mille ans d'avance scientifiquement sur vous... mais pas autant que dans d'autres univers.

Il leur faut deux cycles d'arc pour venir dans votre monde.⁴

C'est parce qu'ils traversent la plupart du temps des mondes en expansion, des étoiles en formation, des pluies d'aérolithes, ainsi que des planètes hautement civilisées qui observent le passage des flottilles en paix et en harmonie et repoussent celles qui ne peuvent être identifiées. Certaines civilisations voyagent dans l'espace sans tenir compte de tous ces dangers. Nos capteurs nous informent de la proximité de mondes habités et des altérations de l'espace par les changements dans les mouvements des corps. Cela nous permet de détecter le moindre caillou, même si nous devons nous y fier. Nous avons voyagé à travers des mondes en voie d'extinction.

Eh bien, parlons des civilisations qui se trouvent à l'autre bout de votre galaxie. Elles ne sont pas en accord avec votre système, et le développement et l'application de vos lois et de vos limitations les inquiètent. Elles savent pertinemment que d'autres civilisations vous visitent, et que ils sont différents et peuvent provenir de parties distinctes non seulement de votre galaxie,⁵ mais d'autres, et d'autres systèmes également.

« Et ces ondes d'énergie dont vous parlez, sont-elles déjà détectées par mon monde ? »

Bien sûr, et en raison de la complexité du système d'information, ils passent de nombreuses années à le traduire. Les Russes qui les ont détectés savent que les signaux radio proviennent d'une source intelligente en raison de la conformation des émissions, mais ils tardent à les identifier. Les Japonais ont également détecté les ondes radio, mais en raison de leur structure linguistique, c'est un peu plus difficile qu'avec les Russes. Selon la masse des corps, ils stimulent la progression des ondes radio vers des états énergétiques (étoiles) qui, attirés par le soleil, sont également captés sur votre planète. Vous avez vous-mêmes confirmé que l'augmentation de masse due à la vitesse est relative. De ce fait, les ondes radio ne peuvent être captées que faiblement dans certaines parties de l'univers et nettement dans d'autres, plus lointaines.

D'énormes réseaux d'énergie entourent les systèmes, à travers lesquels aucune onde ne peut passer. Lorsque les ondes suffisent à compléter une matière fissile, elles peuvent provoquer une réaction en chaîne. Il s'avère que, selon les états de capture de l'énergie dispersée dans l'univers, la capture du signal et la « rétroalimentation » par laquelle il continue à voyager à travers l'univers se déroulent de la même manière que le trajet de la lumière jusqu'à ce qu'elle rencontre un rebond. Cependant, je vous rappelle que la lumière, en tant qu'élément énergétique, se déplace plus vite que les ondes radio. Souvent, les vaisseaux qui voyagent dans l'univers peuvent les capturer et, à leur réception, envoyer des réponses, ces derniers devant utiliser le même codificateur mathématique que l'émetteur. Nombre de nos vaisseaux sont équipés d'un microcapteur spécial pour recevoir ces ondes, mesurer leur longueur d'onde, leur trajectoire dans l'espace, leur civilisation ou leur groupe d'origine, et leur localisation dans l'univers.

« Et ces civilisations qui se trouvent de l'autre côté de la Voie Lactée (ou de notre galaxie), s'intéressent-elles aussi à nous (la Terre) ? » ai-je demandé.

De nombreuses civilisations qui connaissent votre position sont mus par la curiosité de connaître les avancées de planètes comme la vôtre, et elles enquêtent et collectent fréquemment des connaissances grâce à une collaboration universelle avec d'autres civilisations. Mais il existe d'autres races qui viennent dans la paix d'un sentiment authentique. Nous reviendrons plus en détail sur ce thème ultérieurement.

"Pourquoi pas maintenant ?"

Elle avait l'air pensive lorsqu'elle a répondu : « Je ne sais pas si j'ai l'autorisation. »

NOTES

1. The question of how "Galaxy" is to be interpreted here keeps coming back up. Perhaps it should be loosely interpreted as a recognized group of stars. We have encountered this in other UFO cases also with the same confusion of use. If the reference is to what we commonly think of as Andromeda Galaxy, the next nearest galaxy to our own Milky Way in space, we should have some reference to M-31 from the Messier star catalogue, which is how that pinpoint cloud of dim light is identified on our usual star charts. If it is intended to mean the Constellation Andromeda in our own Milky Way, it would seem the more logical because that is how that body of stars in our own galaxy is identified on all the star charts. (See Appendix II)

2. Beta Andromeda is one of the bright stars in the Andromeda Constellation in our own Milky Way.

3. A civilization not adequately developed can never hope to capture and analyze radio waves from a source considerably advanced beyond them.

4. A "cycle of era" is a measure of time in LRA's world. It is about 300 years of Earth time.

5. Here is a clear reference to other EIs from other places also coming to our world, sometimes previously known to these visitors and sometimes not.

6. There are networks of energy around bodies in space which effectively stop radio waves from reaching us, and there are great shields of energy formed by many bodies in space which also stop radio waves from reaching us. These inhibiting forces surround us all the time and very few extraterrestrial radio waves get through to us on our planet.

7. From this discourse it appears that our SEI (Search for Extraterrestrial Intelligence) program needs a whole lot of improving before it can hope to capture meaningful signals from space.

Cette page contient les erreurs suivantes :

erreur à la ligne 9 de la colonne 187 : Contenu supplémentaire à la fin du document.

Ci-dessous un rendu de la page jusqu'à la première erreur.

23 Nous détruisons notre propre planète

[D'après des notes prises en novembre 1975.]

« Nous scrutons continuellement l'Univers, cherchant peut-être à rencontrer autre chose... » C'est ce que LYA m'a répété à maintes reprises. Jour après jour, un labyrinthe de questions se pose dans mon esprit. Je lui ai demandé de m'expliquer pourquoi ma capacité limitée de discernement et mon manque de réceptivité constituent un obstacle si difficile à surmonter. Je sais que, contrairement à ses désirs, elle utilisait des mots incompréhensibles et des termes que je ne comprenais pas toujours. De même, lorsqu'elle était contrainte d'employer des termes simples pour parler de ses sujets technico-scientifiques, la grandeur de son savoir était palpable. minimisé. D'après mes déductions, elle m'a parlé en des termes très accessibles qui pouvaient servir à m'instruire, ce qui m'a beaucoup facilité les choses.

J'ai commencé à m'habituer à mon entraînement avec LYA, à tout moment et en tout lieu. Avec elle, aujourd'hui, quand je l'ai vue à l'UNAM (Université du Mexique) se diriger vers la cafétéria, il n'y avait absolument rien d'étrange. Je savais qu'elle pouvait accomplir presque tout ce qu'elle désirait, et je crois que jusque-là, elle avait fait partie de ma vie. Je l'ai arrêtée dès que je l'ai rattrapée.

« Hé... hé ! » m'exclamai-je. « J'ai plein de questions à te poser. » dis-je sans réfléchir à la nécessité protocolaire de la saluer. J'agissai spontanément, sans la saluer poliment. Elle hocha la tête en signe d'approbation et me regarda avec impatience. Nous nous dirigâmes vers l'extérieur, en direction du parking.

« LYA », dis-je tandis que nous nous retirions de cet endroit, « parle-moi de l'avenir incertain que, jour après jour, j'ai appris à comprendre à travers toutes tes conversations. Afficher

24 Sur les voyages dans l'espace

« L'Univers est une immense spirale », a expliqué LYA au professeur Hernandez. « Les galaxies, par endroits, se superposent les unes aux autres. Elles forment des galaxies parallèles. Ils sont contrôlés par des groupements, et même au sein d'un même groupe céleste, ils se repoussent en raison de leurs propres champs magnétiques. C'est comme un droit à disposer de son propre espace et de son propre mouvement, le droit absolu à l'individualité. On le constate également chez les humains. D'immenses réseaux d'énergies diverses entourent toutes les planètes. L'hyperespace demeure néanmoins un grand secret pour votre communauté, une fois que vous Si vous avez dominé l'hyperespace, vous comprendrez la raison de la vitesse de nos vaisseaux. Au cours de la prochaine décennie, des informations se répandront sur trois des plus grands accidents nucléaires, accidents spatiaux et autres catastrophes similaires. Cependant, les accidents de vaisseaux spatiaux étaient principalement dus à l'absence de systèmes de propulsion adéquats pour atteindre l'hyperespace. L'un des accidents spatiaux les plus importants se produira dans l'espace. milieu des années 1980 ! Vos problèmes d'énergie vous retarderont de plus de quinze ans avant de surmonter votre danger.

« Comment voyage-t-on dans l'espace ? »

« Eh bien, nous atteignons l'hyperespace en utilisant notre propre champ magnétique ainsi que des éléments énergétiques qui ont une grande similitude avec les gaz minéraux qui entourent l'univers, bien que nous ayons souvent choisi de faire notre voyage à travers d'énormes réseaux énergétiques qui nous poussent vers Nous utilisons également des énergies telles que l'hydrogène et l'oxygène lorsque nous descendons sur votre planète. Nous voyageons grâce à notre propre champ magnétique, ce qui nous permet de nous déplacer dans n'importe quelle atmosphère, comme une petite planète au sein de son système. Nous sommes ainsi enfermés pour nous protéger des virus caractéristiques des mondes adjacents au nôtre. Nous évitons les bactéries spatiales dont votre humanité ignore l'existence. Néanmoins, la faible densité de l'ozone, plus que d'autres, réduit la filtration de certains germes qui descendent lentement et retombent sur les terres fertiles de votre monde. Une fois arrivés dans l'hyperespace, nous voyageons par inertie à travers les réseaux normaux, alimentés par celui qui alimente notre vaisseau. Cependant, je peux vous dire que d'autres civilisations arrivées sur votre planète s'approvisionnent en électricité grâce à de puissants absorbeurs, qu'elles stockent ensuite dans de petits récipients. Cette énergie est captée par de longs tubes et stockée dans des boîtes millimétriques. D'autres univers utilisent des gaz d'origines diverses pour extraire toute l'énergie de votre monde. Cependant, toutes les races vivant dans cette galaxie ne sont pas parvenues à dominer l'hyperespace. Atteindre ce niveau n'est pas chose aisée. Le plus simple est d'utiliser l'énergie naturelle pour éviter les frictions et les pressions à l'intérieur et à l'extérieur des vaisseaux, qui les accélèrent. Parfois (s'il n'est pas correctement contrôlé), le métabolisme des organismes vivants qui voyagent dans ces vaisseaux est détruit, qu'il s'agisse d'humains, d'animaux ou d'insectes. Les bactéries inférieures peuvent résister à de fortes pressions. Si l'énergie naturelle n'est pas utilisée, des altérations des lignes de force énergétiques peuvent se produire, ce qui pourrait provoquer un désastre bien plus grave à l'intérieur du vaisseau. Il est donc important de connaître le meilleur métal pour la construction d'un vaisseau. Il doit être fabriqué avec des éléments inattaquables.

Nous sommes repoussés par cet univers. Nous utilisons de l'hydrogène et de l'oxygène pour construire nos vaisseaux.

« Comment pouvez-vous y parvenir ? »

« Eh bien, nous y parvenons en l'utilisant sous forme solide.

[Les notes montrent que ce dialogue a eu lieu en novembre 1975.]

NOTES

1. Other ETs have attempted to exploit the interrelationship of the various universes of being which co-exist in time and space, and of which our scientists of Earth have evolved no knowledge to date. Each of those other universes are said to also contain whole constellations and galaxies of stars, and some of them inhabited, totally unknown to us at this time, nor have we any conception of them. A lengthy discourse on this subject was provided by the ETs from a planet they called UMMO who have maintained contact with human beings in Spain for the past 38 years. (See UFO CONTACT FROM PLANET UMMO, Vol. 1, by Antonio Ribera, last part of narrative report.)

2. It is becoming increasingly clear that many of the ETs coming here do not travel in the same space/time realm with which we have become familiar, that they resort to another which we have called "hyperspace" for lack of a better word, and which now is being adopted by them as a term that approaches the reality of the condition more than other words in our familiar vocabulary. The Pleiadians visiting Switzerland (UFO CONTACT FROM THE PLEIADES, A Preliminary Investigation Report) and the UMMOs visiting Spain (UFO CONTACT FROM PLANET UMMO) have quite specifically described this condition.

3. These notes were made in November 1975, and indeed, the worst space accident in history up to that time, the explosive destruction of the United States spacecraft Challenger, with it's entire crew of 7 aboard, not only took the most lives, but was the most expensive in material costs and program loss in the history of this world, and that occurred in the middle of the 1980s, in January of 1986!

4. Another group of ETs has described great magnetic streams of energy forming veritable networks in space that enable those extraterrestrials to negotiate many lightyears of distance at super-light velocities many times over. (See UFO CONTACT FROM PLANET KOLDAS.)

5. The ETs contacting what is called the RAMA Group in Peru have also described the use of metallic hydrogen and oxygen in structures. See the Appendix on those contacts attached to this report.

25 Diffusez la Parole

[Un autre extrait du dialogue qui a eu lieu en novembre 1979, selon le journal du professeur et ses notes à lui-même.]

« Écoutez, Professeur », poursuivit LYA, « le savoir est partagé. La coopération entre les civilisations avancées et les recherches mutuelles ont permis à notre race d'acquérir toujours plus de connaissances. Pour cela, et malgré tout ce qui a été perdu lorsque l'ambition a poussé les grands pays, nous pensons qu'il est temps que le terrestre commence à regarder au-delà de lui-même. »

« Pourquoi est-il indispensable que tous aient accès à cette connaissance que vous m'avez transmise ? Pensez-vous un seul instant que quiconque puisse réellement comprendre le message ? »

« Vous et vos congénères, comme les autres races réparties dans votre monde, appartenez à l'espèce que nous appelons éphémères, comme pour dire que votre temps de vie est très très court comparé aux races qui réussissent à vivre des milliers d'années. »

La durée de vie des humains de votre monde est si courte, et les dommages hérités de vos descendants sont si importants que nous sommes inquiets. Les dégâts laissés par les générations passées depuis des milliers d'années jusqu'à aujourd'hui sont minimes, comparés à ceux que vous avez subis en seulement un siècle. En moins de cent ans, vos habitants ont causé bien plus de dégâts que durant toutes les générations précédentes.

epochs.2 Ceci est dû à votre connaissance de la destruction, que vous considérez non seulement comme un moyen de survie, mais aussi comme une augmentation des ambitions et du désir de pouvoir. Ceux qui vous ont précédés n'ont pas eu accès à cette connaissance, pas dans la même mesure que vous. Nous pensons que vous n'êtes pas conscients des circonstances transitoires de votre existence et des caractéristiques de votre race. Il y a beaucoup d'absurdités dans les processus de votre monde, et il nous semble illogique que vous autorisiez cela entre vous. Ces puissances qui se livrent à des invasions sanglantes, ces mercenaires qui tuent uniquement par désir, ont tué pour donner naissance à une civilisation encore plus criminelle que celle de Gengis Khan ou d'Hitler... Pourquoi ne comprenez-vous pas que le temps est venu de réfléchir aux dommages causés à votre planète ? Voyez, par exemple, en raison de la perte d'ozone, le climat de nombreuses régions de votre planète est en train de changer. Cela entraîne également un changement orbital de 14,5 degrés. que votre axe terrestre a dévié. Vous commencez à perdre votre orbite, et de ce fait, le climat de vos pays a changé. Mais de cela, bien que ce soit un signal vraiment significatif, vous n'en avez pas tenu compte, plongés que vous êtes dans vos propres hallucinations... dans votre désir d'atteindre des puissances proportionnelles sans mesure.

« Nous sommes comme des créatures inconscientes sur le plan universel ? »

Vos changements commencent à se manifester. Il existe des hommes remarquables dans votre monde, des hommes qui désirent sincèrement vivre en paix, qui se respectent eux-mêmes et respectent les autres. Mais il reste l'impératif plus grand des intérêts considérables, que toutes ces options qui pourraient témoigner d'une maturité émotionnelle... (elle me regarda)... cessent. Il existe des races dans l'univers qui s'intéressent vivement à votre monde, des races qui préparent certainement une grande conflagration entre vous pour prendre possession de votre monde et de ses habitants. Elles inspirent toutes sortes de sentiments meurtriers... aux cœurs et aux esprits faibles. Les forts tenteront d'évoluer vers un système de conscience et d'équilibre, d'harmonie et de respect. Vous êtes fort, Professeur... même si vous évoluez encore dans un cercle vicieux dont il n'est pas facile de sortir. L'avenir de votre planète n'est pas prometteur, Professeur. Il arrive des moments vraiment difficiles, vraiment dramatiques. Votre monde et son destin nous inquiètent profondément, mais c'est précisément pour ce respect que nous nous tournons vers des civilisations comme la vôtre. Nous ne pouvons intervenir. Nous ne pouvons que suggérer un changement, si vous y êtes peut-être prédisposé.

« Que pouvons-nous faire pour éviter le destin apocalyptique que vous prédiriez pour mon monde ? »

Dans de nombreux cas, vous pouvez y arriver. Il faut d'abord mettre un terme à vos tendances agressives, qui sont aujourd'hui monnaie courante sur notre planète. Même les jeunes enfants présentent déjà des signes d'agressivité. Les frustrations supplantent les bienfaits habituels de la vie.

Les parents ne témoignent pas d'amour à leurs enfants de peur que cela soit interprété comme une faiblesse... mais ce n'est que de l'orgueil. Dans 60 % des cas, la noblesse a été perdue. On accorde une fausse valeur aux principes.

Elle bougea lentement la tête et dit :

« Un être intelligent comme l'humain de votre monde ne mérite pas de se suicider par la violence. »

NOTES

1. A great number of ETs have claimed that their normal lifespan is a thousand years and more, notably those visiting Switzerland who say come from what we call the Pleiades. (See ALSO UFO CONTACT FROM PLANET ITIBI-RA, BY Pallmann and Stevens, A DATE WITH THE GODS by Charles Silva, THE SHOCKING TRUTH by A. Coe, and others.)

2. Since the beginning of the so-called "Industrial Age", we have done so much to pollute our home planet and poison it's atmosphere, waters, and even the land itself, that we have put ours and all future generations at great risk, even to threatening the survival of life itself. Only we can undo this.

3. The deterioration of Earth's orbit around it's Sun due to the effects of atomic explosions and other human generated impetus was also mentioned in the UFO contacts with L.Z. in Minnesota, still unpublished.

26 Une menace extraterrestre

[Traduit de notes prises en 1975]

LYA n'a jamais cherché à dissiper mes doutes. Elle était toujours disposée à répondre à mes questions. Cependant, j'ai remarqué qu'elle s'efforçait d'expliquer avec la plus grande clarté tout ce que je demandais.

A cette occasion, je lui ai demandé quelque chose qui, ces nuits-là, me troublait.

« LYA, tu m'as dit qu'il existe des civilisations hautement scientifiques, qui ont encore un profond respect pour la vie. Tu as dit que de nombreuses civilisations ont instauré des règles pour protéger la survie d'autres sociétés. Alors comment se fait-il qu'il existe des races qui cherchent à soumettre d'autres sociétés ? »

Je vois que vous êtes inquiet depuis que je vous ai informé qu'une autre race avait l'intention de vous soumettre. Mais ce que vous ignorez encore, c'est que d'autres mondes ne peuvent dominer des planètes entières sans l'assentiment ou l'approbation de ceux qu'ils veulent soumettre. Vous avez été conditionnés à une telle soumission, et il semble que vous finirez par l'accepter.

« Comment peux-tu dire ça ? » demandai-je sans comprendre.

Écoutez attentivement, professeur, car ce que j'ai à vous dire est peut-être l'une des plus importantes de nos rencontres. Je vous ai déjà dit que vous êtes menacés par une possible invasion d'une civilisation – et bien que vous n'y croyiez pas, on vous a préparés à l'accepter par de nombreuses intercessions. Je vous ai dit un jour que nous ne faisons pas partie de ceux désignés pour procéder au sauvetage temporel de mondes comme le vôtre. Mais de même qu'il existe une civilisation qui souhaite soumettre votre monde, il en existe une autre qui souhaite sauver nombre d'entre vous qui le désirent. Il en est ainsi dans l'univers ambiant, le libre arbitre est respecté. C'est pourquoi je peux vous assurer que vous allez entendre ceci ; peut-être ne le comprendrez-vous pas maintenant, mais quelqu'un, en lisant ceci, comprendra – peut-être avec crainte – que l'un des grands signes est que ils mettront fin aux deux tiers des habitants de votre planète.¹ Ils sont très intelligents, et ont été lentement et prudemment, suffisamment pour que vous acceptiez le chemin de la domination, la métamorphose d'une soumission.

Bien sûr, ils doivent avoir une excuse devant la communauté des civilisations avancées, et ont fait valoir que les plus grandes hiérarchies de votre monde Vous ne parvenez pas à le gérer vous-mêmes, vous créez une technologie incontrôlable, dépourvue de toute régulation fondamentale. La puissance de vos armements s'est faite au prix d'un gaspillage aveugle des ressources naturelles de la part de chacun des pays les plus puissants de la planète. Or, les arsenaux ainsi constitués au fil des ans constituent une menace latente, non seulement pour vous, mais aussi pour quiconque croit que le système pourrait se voir en danger. Je parle ici du système stellaire.

Parce que l'univers tout entier est en harmonie, votre Soleil, qui pour vous brûle toujours quelque chose, ne brûle rien. C'est un corps capable de fournir l'énergie nécessaire à la vie. Ainsi, si une catastrophe survenait sur Terre, non seulement votre système solaire pourrait être déplacé vers des orbites différentes, mais il pourrait aussi être secoué, et nombre de ses planètes perdraient de l'énergie avec ce mouvement qui modifierait leurs orbites. Puisque vous n'avez pas observé les lois interstellaires du respect mutuel et que vous ne faites pas partie d'un groupe de scientifiques interstellaires,

ils vous connaissent comme des êtres à l'existence éphémère³ et dotés d'un faible niveau de développement, d'une capacité mentale limitée et, plus encore, d'un haut degré d'agressivité.

Les véritables extrêmes n'existent pas parmi les grandes civilisations de cet Univers. Il n'y a ni bien ni mal, ni noir ni blanc, ni haine ni amour, chacun étant l'antithèse de l'autre, mais tout est harmonie. Je vous raconterai une autre fois la première catastrophe survenue sur votre monde, qui a profondément modifié votre trajectoire orbitale. C'est l'une des raisons pour lesquelles ils cherchent à anéantir votre monde, face aux grandes civilisations... cela et votre niveau de violence élevé. Pour cela, ils visent votre subjugation, une soumission, peut-être en partie pour sauver votre communauté.

Peut-être en partie pour asseoir votre suprématie sur votre planète. Néanmoins, des peuples de civilisations comme MU, Dales, SIAN4 et d'autres sont venus sur Terre pour étudier le degré exact de bellicisme que vous représentez. Si celui-ci représente désormais une menace pour la communauté interstellaire et ses intentions, ils ont prévu d'évacuer une partie de votre humanité désireuse de donner une chance à votre monde qui se voit entravé, avant la Terre.

Tendances humaines. Leur départ a été envisagé au niveau spatial.⁵ L'humain terrien a réalisé d'importantes avancées scientifiques, mais il n'a pas modifié ses caractéristiques. D'énormes controverses ont surgi à propos de votre monde, car de nombreuses civilisations s'intéressent à savoir où elles pourraient emmener les humains terriens. En même temps, les grandes civilisations ne peuvent rien faire si cela ne vous est pas favorable, ou peut-être acceptez-vous cette soumission, et ne pouvez en aucun cas repousser une attaque comme celle-ci — qui pourrait vous vaincre.

NOTES

1. This apocalyptic statement has been reported by a large percentage of contactees where their contacts have developed to a stage of actual dialogue with the ETs. The scenario in which this activity takes place is usually described in quite similar terms. (See also UFO ABDUCTION AT BULICATO BY Cassaletto and Valerio.) What lends these reports a special sense of validity is that the various contactees describing the conditions, and this situation, are entirely unknown to each other, live in different parts of the world, speak different languages, lack mass exposure and literature on UFOs, and are usually not interested in UFOs anyway until their own experiences take place.
2. They have correctly observed that our world is sharply divided in many ways, and that the nature of the humanity evolving here is such that they may mutually annihilate each other, and all life on this planet, before any world government could evolve. Thus it becomes a humane and probably desired step to allow, and even assist, another civilization in taking over our planet and imposing their form of order and control...even for our own good. Such a plan, under present conditions, is likely to be approved for any society willing to take the risks.
3. This may seem astounding to us, but it appears that we are considered beings of "ephemeral existence" because of our peculiarly short lifespans of under 100 years, whereas many of the extraterrestrial contacting Earth report their own lifespans ten times as long and more. (See UFO CONTACT FROM THE PLEIADES. A Preliminary Report, by Stevens.) We thus become a unique laboratory experiment in human evolution because of our short life cycles, much as we ourselves use rats for the same reason.
4. There is no explanation, up to this point, of what these civilizations are or where they come from. The professor's notes available do not amplify this for us sufficiently. There is a reference to an ET civilization which says it comes from MU in the Appendix on the RIMA Group in Peru at the end of this text. The reference to the Daleks might possibly pertain to the DALs described in UFO CONTACT FROM THE PLEIADES, although there is little confirmation of this. The reference to beings from SIAN means little to us at this time. We are sure that professor Hernandez never heard of the Group in Peru being contacted by the beings from MU, nor is he likely to have been aware of the DALs maintaining a contact in India and the Middle East when he was making these notes in 1975.
5. Many of the ET civilizations contacting Earth humans have mentioned such planned evacuations, should it become a desired objective. In UFO CONTACT FROM PLANET KONDAS, Carl van Vlietden describes such an evacuation plan in detail. There are a number of other contactees mentioning the same thing, such as that described in UFO CONTACT FROM UMHO vol. 1 by Antonio Riberu.

27 ET Vision de notre religion

[Traduit des notes du professeur prises en 1975.]

Poursuivant la discussion sur la menace extraterrestre, LYA a entamé une discussion sur nos religions vues de son point de vue.

Cela a engendré des changements religieux et, avec eux, des centaines de dogmes qui se manifestent aujourd'hui sur votre planète. Vous avez déformé des faits anciens qui pourraient aujourd'hui mettre en lumière, par comparaison, ce que je vous ai exposé, et éclairer une science naissante capable d'analyser efficacement nombre de nos formes, qui vous paraissent extraterrestres. Nombre de vos chroniques parlent d'anges, d'êtres volants, etc. Tout cela, néanmoins, est parfaitement explicable aujourd'hui, mais auparavant, c'était impossible. Chaque société, pour ainsi dire, interprète selon son idiosyncrasie ce qui lui semble presque « divin ».

« Écoute-moi, LYA. Je crois avoir accepté une partie de ce que tu m'as dit, et cela m'inquiète vraiment. J'ai vérifié que beaucoup de tes prédictions se sont réalisées. Sincèrement, je ne veux pas que tu aches tout ça... Y a-t-il un moyen de changer l'avenir ? Et comment entrer en contact avec des civilisations qui pourraient non seulement nous aider, mais aussi nous guider ? »

« Eh bien, professeur, comme dans toutes les sociétés, il existe dans cet univers des civilisations qui font preuve de divers degrés de connaissance. Pour accéder aux enseignements les plus nobles et les plus élevés des civilisations supérieures, vous devez posséder un minimum de connaissances en droit spatial et, par-dessus tout, observer un respect total et sincère de la vie elle-même, afin de modifier vos lois pour en faire un règlement d'acceptation et d'harmonie. Cela vous serait bénéfique. Votre tendance à la défensive a fait de vous des êtres extrêmement dangereux. »

« Mais alors, comment pouvons-nous savoir qui vient en paix et qui ne vient pas ? »

Il arrive que ceux qui pourraient vous aider ne puissent pas vous approcher, et ne le peuvent toujours pas. Vous devez accroître vos connaissances, accroître votre capacité de réception et modifier vos habitudes...

Je savais déjà qu'elle, LYA, avait de solides arguments pour parler ainsi. Son expérience était considérable, mais ses paroles me troublaient parfois, et plus tard, je ne savais même plus comment l'expliquer. Je me suis plongée dans la réflexion, même après avoir réfléchi quelques secondes à peine à ce qu'elle avait dit, et j'ai demandé :

« Et Dieu ? Où est-il ? Existe-t-il vraiment ? »

Elle regarda dans l'espace et soupira profondément, peut-être à la recherche de mots adéquats pour définir le grand présage de la nature... pour m'expliquer de manière détaillée qui était ou qui est Dieu.

Écoutez, professeur, dans les chroniques de votre monde, sont apparus des êtres capables de voler, surmontant l'attraction gravitationnelle. Dans l'une de ces histoires, deux civilisations ont visité simultanément votre planète. L'une a surmonté la gravité différemment. La première volait d'un endroit à un autre et pouvait se déplacer facilement où elle le souhaitait. Leur champ magnétique le permettait, mais il était invisible pour les autres. Ces derniers ne possédaient pas encore le secret de la négativation de la lumière dans le champ magnétique, ce qui les rendait visibles. Avec le temps, beaucoup ont adopté cette connaissance et ont commencé à utiliser les champs magnétiques d'énergie pour repousser la gravité de votre monde à leur arrivée et à leur descente à la surface de votre planète. Ces êtres qui flottaient et rayonnaient ont beaucoup surpris les habitants d'il y a près de cinq mille ans terrestres, soit entre trois cents et quatre cents cycles de notre ère. Votre surprise a été accrue lorsque je vous ai parlé de leur capacité à se déplacer ailleurs, et surtout, le vaisseau dans lequel voyageaient les extraterrestres a suscité une grande peur chez les habitants. Les habitants de l'époque ne connaissaient rien de semblable. Pour eux, tout cela était « divin ».

Ils en sont alors venus à nous considérer comme des dieux venus sur Terre. Mais ils étaient comme nous, et nous n'avons rien d'exceptionnel, si ce n'est nos avancées scientifiques. Ceux qui font preuve de décadence dans leurs sentiments et leurs actes peuvent perdre de nombreux droits au niveau interstellaire. Nous ne pouvons ni mentir ni détruire, raison pour laquelle beaucoup d'entre nous se connaissent et s'entraident dans l'espace. Ils sont venus sur votre monde avec l'intention d'informer tous ceux qui seraient capables de comprendre les habitants de la Terre. Mais de nombreux obstacles se sont dressés entre les extraterrestres et les humains terriens.

Les humains ne comprenaient pas l'existence d'autres mondes habités comme le vôtre. Ils étaient gouvernés par un critère unique, unifié sous un chef unique, de telle sorte que ce dernier imposait ses idées à tous les autres, qui les acceptaient ou se sentaient obligés de les accepter. Les Terriens n'interprétaient qu'un seul cycle et une seule Terre, et croyaient que ces extraterrestres étaient des dieux aux pouvoirs supérieurs à tout ce qu'ils avaient vu auparavant. À cause de leur tenue vestimentaire, les Terriens ne pouvaient déterminer si les extraterrestres étaient des hommes, des femmes, ou les deux. Ils les défiaient jusqu'au fanatisme. Les interprétations étaient si diverses et si nombreuses que les humains formaient des groupes séparés, et des sociétés entières se confrontent encore aujourd'hui à ces idées. Chaque cité adoptait sa propre interprétation, selon ses goûts et son histoire, après quoi elles furent mythifiées... et finalement tellement déformées que même nous ne comprenions plus ce qui avait été gravé sur les roches.

Votre terminologie scientifique n'a pas atteint les niveaux spécifiques qui véhiculent la connaissance supérieure, et c'est pourquoi vous ne comprenez pas absolument tout ce que je vous explique, ce qui conduit à des points incertains, les attribuant à ces « apparitions » qui prenaient forme dans des lieux toujours plus nombreux... au point de les identifier à la société en question. Les générations suivantes n'en ont pas compris grand-chose.

Et ils commencèrent à poser des questions... et les enseignants d'autrefois ne montraient pas exactement le message correctement. Ceux qui venaient d'autres mondes voulaient expliquer qui était Dieu exactement, mais avant cela, ils devaient informer qu'eux-mêmes venaient d'autres mondes et étaient extraterrestres, et que d'autres possédaient le même patrimoine génétique (forme, ADN, etc.) que vous. Leur forme anthropomorphique ne convainquait pas les habitants terrestres qu'ils étaient humains. Ils savaient qu'ils avaient vu un être descendre du ciel, et ils ne l'admètraient jamais.

Au contraire. L'événement fut considéré comme si extraordinaire qu'il fut gravé sur les roches pour la postérité, mais ils l'ont fait en accord avec leurs connaissances et leur mentalité. À cette époque, les habitants de votre monde ne comprenaient pas exactement ce phénomène extraterrestre, ce qui explique en partie une grande partie des mensonges rencontrés dans vos monolithes.

Mais s'il était alors difficile de faire comprendre aux habitants de votre planète notre origine extraterrestre, il est aujourd'hui plus difficile de leur faire comprendre que nombre de ces « apparitions » n'étaient pas directement liées à la nature divine. Ceux qui sont venus sur votre monde n'étaient que des informateurs ou des enquêteurs, étudiant et analysant l'avenir de votre monde et son évolution.

Les événements qui se produisaient entraînaient les Terriens dans un labyrinthe plus qu'historique, mythique, troublant leurs esprits et envahissant leurs sentiments. Les gens étaient effrayés, ce qui les rendait facilement influencés par les décisions des rois, des chefs, des directeurs et des leaders. Bien que l'idée ne se soit pas perdue, le message est tombé dans l'oubli et a été modifié en substance d'une traduction à l'autre.

et un autre. Ceux qui ne comprenaient pas l'information la rejetaient ou la reportaient à une analyse ultérieure, perdant ainsi à maintes reprises des informations importantes. Cela influença également le niveau de connaissance de chaque société, contribuant d'une certaine manière au retard toujours plus grand du progrès humain.

En vérité, nous n'avons jamais pu comprendre pourquoi vous n'avez pas saisi le message correctement, du moins celui concernant l'origine des civilisations qui ont visité votre planète. Et aujourd'hui, nous craignons que vous ne cédiez à la même interprétation. Nous sommes tous, vous et tous les autres habitants de l'univers, la création d'un être infini... le plus puissant. « Dieu existe, bien sûr », dit LYA avec révérence, « et pour nous, c'est la force bioélectrique-magnétique la plus puissante, qui contrôle tous les mouvements vibratoires, qu'ils soient passifs ou actifs, et vice versa. »

« Alors Dieu est à la fois la vie et la mort ? »

Ce que vous appelez la mort est l'état vibratoire de repos. En effet, la grande force bioénergétique de Dieu crée et absorbe, fluctue et reflue. C'est une source inépuisable de connaissance, dont le pouvoir ne vous est perceptible qu'à travers la matière, dont vous la connaissez superficiellement et parfois injustement. En vérité, il existe des centaines de formes de vie, dont l'une est l'énergie dans sa manifestation la plus pure. Ces corps sont particulièrement énergétiques... vibratoires.³ Pour nous, ce sont des entités ou des êtres invisibles, des corps semblables à des aimants qui attirent les structures de leur espèce. Ils peuvent se déplacer à travers l'univers entier. Et ce ne serait guère le plus petit exemple qui pourrait servir de concept pour vous montrer ce qu'est Dieu.

« Un corps invisible peut en absorber un autre ? »

Pas précisément. Sur ce point, il n'y a aucune intention de domination d'une entité sur une autre. Ces corps attirent ceux avec qui ils s'associent, mais ne les anéantissent pas. Ils possèdent également une puissante force répulsive, peuvent traverser d'innombrables espaces et être simultanément ici et maintenant, sous une forme différente. Certes, leur pouvoir est immense, mais Dieu est au-dessus de tout cela, ce que vous ne pouvez comprendre.

On ne peut comprendre Dieu à travers les menaces, ni à travers les peurs. Dieu a donné la vie, et la vie possède une force, un cycle, qui dépend de la force avec laquelle elle est donnée. Elle a été créée. Personne dans l'univers n'a le droit de la prendre (la vie), sauf pour sa propre survie.⁴ Même devant une injustice au moment ultime, il ne faut pas tuer. Tout dans l'espace porte en lui un état continu d'harmonie... le modifier coûte cher à quiconque s'y efforce.

Dieu est au-dessus de toutes les formes vivantes qui pullulent dans l'univers, et je peux vous dire que la matière, comme vous le savez, est la manifestation de sa puissance la plus primitive. Dieu n'est régi ni par le temps ni par l'espace. Le temps et la gravité sont indissociables. Si nous mesurons quelque chose et qu'il a un poids, nous pouvons évaluer sa gravité, et alors nous pouvons savoir qu'il existe. Dieu existe, bien que nous ne puissions mesurer ni sa connaissance, ni son poids, ni sa capacité.

Nous recherchons également les origines de notre science, des milliers de cycles après notre propre origine. Nous avons commencé notre étude de notre conformation génétique et de sa formule du début à la fin, mais le plus intéressant était le système moléculaire de l'ADN, comme on pourrait l'appeler, et d'apprendre que nous pouvions reprogrammer toute une existence de manière à produire une race de génie, capable de recevoir adéquatement l'information universelle.

un niveau interstellaire.⁵

« Je ne comprends pas bien », dis-je sincèrement.

Par exemple, votre ADN primitif ne subit aucune altération, ce qui permet à l'humain de vivre un cycle de régénération, bien que limité. Aucun changement d'amour ou de haine n'intervient pour réduire l'énergie. Votre structure n'est pas modifiée. Vous pouvez vous reprogrammer selon vos capacités mentales (ou intellectuelles), en supposant que vous n'avez aucune limite, en remplaçant d'anciens concepts par de nouveaux, ou ces connaissances peuvent améliorer vos perceptions, tant mentales, visuelles, auditives, etc. C'est ainsi que vous souhaitez réellement améliorer le patrimoine génétique de l'homme grâce à son ADN.

« Et avez-vous eu du succès dans ces expériences sur votre planète ? »

C'est à cette époque que nous nous sommes longuement interrogés sur l'existence de l'être en tant qu'entité vivante et, surtout, sur l'origine de Dieu. Aujourd'hui, pour nous, cela est si ancien que c'est de l'histoire génético-scientifique. Sur nos planètes, de grands changements ont été opérés et nos races ont été améliorées en reprogrammant les gènes sans déformation génétique. Cela a coûté cher, mais c'est aujourd'hui possible, et des scientifiques s'y consacrent encore sur d'autres planètes. Leur savoir s'étend et ils s'efforcent d'en savoir toujours plus, puis ils le diffusent aux races supérieures, toujours attentifs au maintien de la communication afin de retransmettre les résultats obtenus. C'est ainsi qu'ils ont découvert de nouveaux mondes et, à ce titre, ils ont offert la vie à ceux qu'ils jugeaient insuffisamment développés et dotés des ressources nécessaires à une survie intelligente. La règle dans la société interstellaire est d'éradiquer les instincts dégénératifs et d'élever l'homme à un niveau supérieur, chaque fois meilleur qu'auparavant. Notre mission devient celle d'enseignants, qui partent également de zéro comme vous tous, à la différence que sur votre planète vous ne pouvez pas obtenir correctement les connaissances, car les scientifiques meurent malheureusement, et à chaque génération une partie des connaissances initiales relatives est perdue..."

NOTES

1. It has been pointed out by other extraterrestrial visitors that one of our greatest losses of knowledge in the past has been through the inability of the teacher to pass on all he knows to his pupil because of the very short lifespans of Earth humans. By the time the pupil starts to catch up, he is already advanced in age himself and can not pass on all he knows to his pupil. Thus generation by generation great original truths are corrupted and lost.

2. A rock painting on the wall of a very ancient cave near Fergana in Uzbekistan, shows a space-suited figure with an atmospheric helmet on his head waving goodbye, or greeting, to a disc-shaped ship rising, or descending, on an efflux of light flowing down in a vertical column from the underside of the craft. A human in primitive dress squats to the right of the suited figure watching the same event. The drawing was estimated to be 7,000 years old. See *THE GODS FROM OUTER SPACE*, by Eric Von Daniken.

3. The references here in to higher forms of life which are pure energy and are not manifested in matter, thus totally beyond our perception.

4. The one thing sacred above all other things is life, and the termination of any living being is a serious violation of nature that is never without consequence.

5. Remarkably, many of the extraterrestrial abductions for biogenetic experiment include references to "purification" or "adjustment" of the genes, which are made up of DNA, before the controlled cross-fertilization was allowed to take place. The implied objective of this process was to remove inherited imperfections and malmutations.

28 Vie et mort des planètes

[Traduit de notes prises en novembre 1975]

La discussion mentionnée dans le chapitre précédent continue et le professeur Hernandez pose une autre question à la femme extraterrestre LYA.

« Est-ce qu'on meurt de la même manière que sur toutes les autres planètes ? »

« Non ! » répondit-elle sèchement. « Toutes les planètes habitées vivent d'une étoile qui leur fournit de l'énergie. La vie dépend de la proximité ou de l'éloignement du rayon solaire. Je vais m'expliquer : l'énergie solaire stimule les molécules, mais il doit toujours exister un niveau vibratoire de conductivité. La majorité des planètes proches d'une étoile en mouvement en souffrent, mais certaines équilibrent parfaitement leurs mouvements, évitant ainsi une grande partie des frictions énergétiques. Bien sûr, ce ne sont pas des mondes comme le vôtre, mais, néanmoins, grâce à d'autres technologies, notamment celles apportées par d'autres civilisations, elles parviennent à préserver la vie sur ces planètes. »

« Imaginez, c'est beau de penser que dans l'espace les corps vibrent de la même manière que les atomes de notre corps ? »

Il existe des planètes dont l'atmosphère est si fragile qu'elle est totalement dépourvue de densité à leur surface, qui, à première vue, ressemble à des tourbillons de dunes de sable. Logiquement, il ne pourrait y avoir de vie telle que vous la connaissez, mais je sais qu'il existe une forme de vie, différente. Dans les étoiles ordinaires, on détecte des températures comprises entre 40 000 000 et 1 000 000 000 degrés Celsius. D'autres, comme le Soleil, qui alimente votre planète, en génèrent 20 000 000, et en leur centre près de 60 000 000. L'intensité de l'énergie atteindrait ainsi n'importe quelle autre planète suffisamment proche. Une autre planète, avant Mercure, qui s'est approchée de sa surface (celle du Soleil), s'est cristallisée et a été absorbée par la puissante énergie du Soleil de votre système. Nous sommes tous constitués de matière stellaire. Vous rencontrerez des restes de roches dans chaque partie de cet univers, qui contiennent des acides aminés similaires à ceux de votre organisme. Tous, à partir des mêmes composants (chimiques) que vous connaissez : oxygène, carbone, hydrogène, silicium, etc., sont concentrés, confinés et coordonnés par l'ADN.

« Voilà la vie, et sa complexité nous révèle la puissance de Dieu. Observez le développement de votre espèce : chacun des animaux qui vivent sur votre planète possède une particularité... inscrite dans son ADN. Chacun se reproduit selon son genre... sans changement, sans altération, jusqu'à ce qu'il acquière de nouvelles connaissances et franchisse une nouvelle étape, si Dieu accorde à ces civilisations un apport de connaissances, à des êtres capables de les contrôler sans danger pour l'univers. »

Pour en revenir au thème de la mort, je peux vous dire qu'à une époque, la Terre était beaucoup plus proche du Soleil. Cela a alors engendré une flore et une faune exubérantes qui se sont développées à pas de géant. Lorsque le rayonnement solaire a augmenté, l'homme a vieilli prématurément. Pourquoi ? Il s'est avéré que les cellules mortes ont accéléré leur processus de putréfaction sous l'effet de la surstimulation moléculaire, tandis que l'organisme vivant a travaillé intensément, ce qui a entraîné une sénilité prématurée. Sur d'autres mondes, où l'énergie solaire est suffisante et où l'on vit à l'écart de l'étoile nourricière, les habitants atteignent des âges surprenants. Le processus de vieillissement y est lent, car il n'y a pas de surstimulation moléculaire.

La Lune de votre monde provoque également une dépense énergétique excessive chez les humains.

En tant qu'organisme en voie d'extinction, il tente de rester disponible. Au commencement, la Terre n'avait pas de satellite.

Cela a été conditionné, et par l'absorption d'une petite quantité d'énergie déchargée, de grandes quantités d'énergie solaire ont été injectées dans votre monde. La Lune sert d'éponge pour compenser la surcharge, mais elle constitue également un puissant repère pour la Terre, qui a perdu sa force orbitale après l'hécatombe survenue sur votre monde.

NOTES

1. It is difficult to evaluate figures such as this because we have no way of knowing how these high degrees of ozone were arrived at, how correct they are, or how they relate to our concepts in science. We only have a part of the equation because we do not have a full knowledge of what is being discussed or what other factors may be involved.

2. There are references in astronomical history and literature to another planet in our solar system with its orbit inside that of Mercury. That planet called Phaeton in some references, if it ever existed, simply disappeared some time before our age of modern astronomy today.

3. Many meteorites have been found which do in fact contain amino acids discovered upon analysis of their materials makeup.

4. Here is another reference to a great catastrophe in the past history of our planet which caused irreparable damage and great loss of life.

29 Danger pour les villes

[Traduit de notes prises en novembre 1975]

Poursuivant la discussion décrite dans les chapitres 27 et 28, LYA décrit un nouveau danger pour nos grandes villes en raison de nos populations surpeuplées et de notre manque de contrôle des technologies industrielles.

Néanmoins, les Terriens doivent prendre soin d'eux-mêmes, car la chaleur asphyxierait les grandes villes qui disposent d'une vaste surface thermique propice à l'accumulation de gaz nocifs. C'est également un danger. La condensation de ces gaz pourrait survenir à tout moment. Sur d'autres mondes aussi civilisés que le vôtre, on élimine ou on neutralise toutes sortes de gaz toxiques...

« Voilà, LYA, un thème en aggrave un autre, jusqu'à ce que tu sembles vouloir m'envelopper d'un halo de sagesse pour une connaissance approfondie, comme si le temps était sur le point de s'achever avant que je m'en aperçoive. Comme il est difficile de comprendre tout ce sur quoi tu m'as invité à méditer. »

C'était souvent trop pour moi... Souvent, je n'arrivais pas à absorber le flot de ses enseignements de sagesse. LYA était son enseignante et j'étais la plus jeune de ses élèves... J'avais aussi du mal à répondre à ses discussions... Je voulais lui montrer que je comprenais tout ce qu'elle disait, mais je ne voulais pas paraître infidèle. Elle savait à quel point j'assimilais tout ce qu'elle disait.

Elle ne pouvait pas permettre le mensonge et je ne devais pas simuler ma position.

30 engins spatiaux divers utilisés

Au cours de la clarification des détails pour l'éditeur de ce rapport, Wendelle Stevens avait écrit à Zitha pour demander plus de détails sur le vaisseau spatial Andromedan, qui auraient pu être consignés dans les centaines de pages de sténographie, lors des discussions avec le professeur Hernandez.

Elle avait avoué ignorer certains aspects plus techniques de ces discussions et s'intéressait davantage aux dialogues qu'elle comprenait mieux. C'est ce qui constitue la substance des premières pages de notes sténographiques transcrites qu'elle a envoyées pour examen, et qui constituent les 21 premiers chapitres de ce rapport.

La description de Zitha sur la façon dont elle a sélectionné le matériel qu'elle a envoyé et ses problèmes pour décider de ce qu'il fallait traiter ensuite sont très éclairantes et sont importantes pour comprendre à quel point la véritable histoire a été minimisée dans sa transmission jusqu'à nous pour ce rapport.

Elle propose son hypothèse sur la possible confusion entre notre constellation d'Andromède, distante de seulement quelques centaines d'années-lumière, et la galaxie d'Andromède, distante de plus de 800 000 années-lumière, selon des estimations prudentes. Après enquête de Stevens, elle a consulté un astronome local, qui est également d'accord sur le fait que la planète andromède INXTRIA doit se trouver dans la constellation d'Andromède, dans notre propre galaxie. Elle suggère logiquement qu'une certaine confusion a pu survenir, due au manque possible de connaissances astronomiques du professeur et à une association inconsciente de la galaxie avec le mot Andromède.

Elle continue en décrivant exactement ce qu'elle savait des contacts pléiadiens en Suisse, d'où provenaient ses informations et quand, et estime que le professeur ne savait même pas cela, réduisant ainsi le potentiel de retour d'information sur le cas suisse.

Et puis elle découvre un dialogue non transcrit sur une autre classe de vaisseau andromédien de taille intermédiaire et une mention claire d'un vaisseau-mère encore plus grand.

Ces nouvelles révélations qui arrivent à ce moment sont d'une telle importance que cette lettre devient un document à part entière dans ce rapport très inhabituel, et nous allons donc la traduire ici dans son intégralité pour votre examen.

La révélation la plus stupéfiante de cette lettre est peut-être l'afflux massif d'informations qui submerge désormais le professeur. On le raccompagne de plus en plus souvent et on l'emmène dans divers lieux pour observer des événements d'une telle importance qu'il renonce à consigner les détails dans son journal. — En fait, il renonce même à tenir un journal de ses activités, et maintenant les informations affluent de ses souvenirs à un tel rythme que Zitha ne parvient plus à tout consigner, et ses notes sténographiques ne parviennent plus à suivre l'histoire. Elle se retrouve avec de longues monographies sur un sujet donné, développé par le professeur, et passe ensuite facilement à un autre sujet sans transition.

L'évocation presque anodine par le professeur de la grande variété de vaisseaux spatiaux spéciaux utilisés en est un exemple. Il a voyagé à bord de petits vaisseaux pour deux personnes, de vaisseaux pour cinq personnes et d'autres petits. Il a ensuite été emmené à bord de vaisseaux de taille intermédiaire (que nous qualifierions de très grands) transportant de nombreux occupants, ainsi que de petits vaisseaux. Il a également été emmené à bord d'un immense vaisseau-mère, qui transporte à son bord plusieurs vaisseaux intermédiaires et de nombreux vaisseaux plus petits.

S'arrêter et décrire en détail tous ces véhicules phénoménaux demande tout simplement trop de temps et d'énergie, qu'il ne se sent pas obligé de consacrer, et il passe donc sous silence une grande partie de ce genre d'informations dans ses discussions sur d'autres choses qu'il considère comme plus importantes, comme les informations philosophiques et les messages que ces extraterrestres avaient pour l'humanité de la Terre.

Il arriva un moment où le professeur ne consignait plus rien par écrit et, lorsqu'il se souvenait d'un ajout à un autre élément déjà décrit à Zitha, il l'appelait pour compléter les détails qui auraient pu lui échapper. Ainsi, les notes sténographiques devenaient des fragments d'information fragmentés, décousus et parfois dispersés, de sorte que leur véritable lien avec l'ensemble n'était pas toujours clair.

Voici la lettre de Zitha, qui explique en partie cette situation. C'est une véritable tragédie qu'il ait été tout simplement impossible de recueillir toutes les informations disponibles auprès du professeur avant sa disparition.

WENDVILLE C STEVENS
ASFC DE GILA UNIT BOX 1-11
P O BOX TONGUE PRIZONA 85638
RSI

Muy estimado Wendell:

Prescisamente hoy recibí su carta fechada el día 8 del mes en curso, Orizaba.
Tiene usted mucha razón y eso es uno de los sentimientos que actualmente me agobian:
"haber omitido por error algunas cosas importantes del profesor." Admito mi ignorancia
de las cosas buenas cosas que Lya le explicaba al profesor y que yo no supe interpretar
y eso realmente se ha preocupado estos últimos años.
Yo no sé de astronomía mucho (excepto el sistema solar) por ello yo escribo que estaba
escribiendo sobre cosas que ignoraba o que nunca había oído estas.
Si acaso el profesor sabía astronomía él tenía mejores conocimientos que yo, le ad-
mito. Me gustan mucho, qué bueno que usted, como experto está captando situaciones que
a mí se me escapan.

Sobre libros de las filóideas, le diré que no he leído ninguno hasta ahora. Sólo tengo
un artículo que se escribió de Energy Unlimited en 1964, que habla sobre Billy, y el
cassette de Billy grabado por Japón en donde aparece usted, pero como yo no sé japonés
nada me las costado mucho trabajo saber qué dice ahí. Televisa de México (TV Mex.)
me prometió traducirlos para el Centro Internacional pero yo todavía no tengo respuesta
de ellos. Sin embargo si usted me envía el libro lo leeré atentamente, aunque hoy le-
yendo por un momento me parece que siempre y cuando no sea una respuesta
mucha alta para usted. Me diga además cómo debe enviar el importe del mismo.

Posiblemente el corte se haya cruzado con la suya, porque efectivamente lo estoy en-
viando en fecha exterior a este el artículo que sobre Kodiak habla el profesor.
Aquel viaje impactó realmente al profesor. El artículo era muy largo y los editores
decidieron extractarlo. Fue una lástima porque él explicaba ahí, paso a paso, detalles
de cómo que experimentaba dentro de la nave. El artículo se escribió 4 nov. 1967
Ha en cantidad algunas hojas más escritas en shorthand por él, dictadas por el profesor.

Le diré que, como ya le mencioné antes, él solía hablar a veces a altas horas de la
noche para contarme cosas que había recordado sobre Lya, eran como charlas de experi-
encias vividas por la mente en los momentos más inesperados. Yo tomaba en cualquier
grifo todo cuanto él me decía, a veces redactada, pero le hacía con gusto.

Le diré que entre las cosas que no entendí había una hoja que decía así:

" Hoy estuve en la nave Intermedia, que es donde ellos tienen algunas laboratorios,
no tan grandes como en la nave mayor, que es donde ellos llegan a estaciones sus sistemas
requeridos e intermedias. Pues bien, esta nave tiene extrañas laboratorios, algunas
sin gravedad, otras con gases diferentes a los de la tierra. En un compartimento
tenían unos trozos de metal azul-gris, pero estos, aunque parecían metal tenían la
experiencia de piel de tiburón (o de ballena) aunque como yo soy biólogo no sé decir
si otros animales tienen ese tipo de piel. Yo me acordé a ver de cerca eso. Yo no
sé qué significaban los botones de colores (o puntos de colores) que tenían a un
lado.

Me quedé mirándola fijamente y oí que ésta palpaba, como si respirara. Me sorprendió
ahí. Qué era eso, no sé yo, quería a sacarme y vi que, efectivamente, ésta se movía
y se pensaba en forma imperceptible.

traté de tocar aquella cosa, pero antes de hacerlo, Iya me dijo:

-espera, no toques eso, porque aún no es tiempo. Se ha debilitado debido a una hibernación que sufrió a través del espacio, pero evoluciona. Si te ocurren tu respiración la dañará después cuando se haya recuperado podrás tocarlo. Sin embargo en este estado, si te la tocas ya, ocurrirá el contacto con tu atmósfera.

-¿qué es?

-es el material con que están hechas nuestras cavernas, son óxidos minerales. Este órgano nos proveería de oxígeno de nuevo, por eso creíamos con certeza este espécimen.

-¿Ivan?

-Sí, aunque a través del espacio ha debido soportar presiones que lo debiliten. Si se muriera después del tratamiento que se le ha de dar liberaría un gas altamente tóxico, drástico. Luego, más, ojalá, esto un gas atmosférico sería letal. No lo tocaría ya jamás, mientras no evolucione de peligroso. Al morir se abre el tejido más no el núcleo original, por lo cual es reparable. Pero ahora que él vos está en proceso de regeneración. Podría implementarse también veces lo deseara. Al realizar un escape/escape resistente, adaptable a toda profundidad universal. Que al adaptarse a océanos estelares, en condiciones ideales para la navegación espacial, sus minerales son similares a los minerales estelares.

-¿cómo?

-si lo deseara sí. Se adaptan a nivel con regenerativas, ya te expliqué, me despidió la transformación el sistema de la nave.

Vire también un trozo de cristal (a mí me parecía que se oxidaba). Esto no parecía tener reacción alguna.

Iya me dijo:

-copie a nivel metro.
Schli son todas así a

je

Me sorprendí. Entonces Iya me dijo:

-ésta es.
La toqué y sentí que aquellas gotas eran duros. Iya les iluminó con un rayo verde muy delgado que parecía salir de un tubo ahogado a una plaza y estas volvieron a tomar su lugar (¡quise decir su forma anterior!)

-¿qué es eso?

-nuestra nave pesa un poco, del mismo material que el resto, pero recubierto con este sub-
tancia se hace cristalina. Se garantiza a ser robusto si así lo deseara, pero no siempre, y depende también del nivel atmosférico de origen climático. Se formidable como cuando rigió
bien, resiste la presión de los líquidos capilares capilares y se adapta a ellos cuando
bien se adapta de los mismos que usan a cada cuerpo planetario con otro. Nosotros podemos
viajar a través de estos líquidos pero sólo a través de una única línea que usan a
cada planeta con sus más cercanos.

Entonces estubo lo que a continuación lo creo en campo xerox.

Yo, Sr. Wendell tuvo que leer mucho, estudiar muchos sobre el xerox, pero es la ciencia
terrestre, la nuestra. Y mucho me temo Sr. Wendell, que esas que observaba e que me di-
rán sobre extraterrestres según de aquellos océanos. Como lo que le dijo Iya al trabajar.

Entonces me dijo que le enviara aún aquello que no entendiera y que sólo le posterior podría
juzgar de más que le estoy enviando aún aquello que no entiendo. Por ello, Sr. Wendell, yo
creo que muchas de estas cosas resultan increíbles, sobre todo para mí.

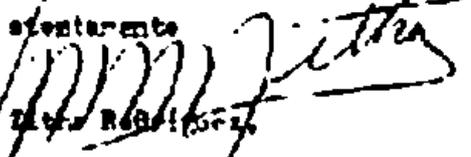
3)
El usted muestra como que pudieran afectar a alguien, puede, según su criterio, eliterlo o no, eso depende de usted.
Lo que va a encontrar en todo esto es que seguramente estamos prificando tierra, no sólo en la zona de Billy es cierto o lo del profesor fue verdad o mentira. Billy, el Prof. Hernández y muchos otros han recibido información. Quizás estos asuntos sean realmente valiosos por cuanto a que quizás esa raza bélica que intentó invadir nuestra tierra ya está en la oscuridad. Hay una gran similitud entre lo dicho por Billy y lo que afirma el Profesor y es que una raza llegará a la tierra con intenciones bélicas.

Me dijo el Sr. Wendell (de Alemania) que él había contactado primero a Billy y que le parecía que Billy mentaba. "Yo no puedo esperar cuánto tiempo va a venir a perder antes de alertar al mundo. Yo sé que usted también en esto expone su prestigio. Lamento que usted, como urólogo ha expuesto su prestigio más de una vez, pero algo le dice a usted que va por buen camino. Yo Sr. Wendell, siento que deberos alertar al mundo, no importa cuánto tiempo se lleve en hacerlo, por lo menos no queda en nuestra conciencia y yo se lo digo así al profesor. No va a haber otro Billy que tenga películas como él porque Billy ha sido atacado. Eso, nuestro escepticismo por lo menos puede disminuir. Al profesor lo deseo que le interese a hacer llegar el mensaje a los científicos de todo el mundo. Él quería escribir a la NASA y a la Academia de Ciencias de los Estados Unidos para hablarles sobre su experiencia. Él sabía que nadie le creería, Lya lo sabía también.

Hablemos con tener sobre una inversión de seres de otros mundos. Un dato importante es que la sangre de los invasores era diferente a la de los terrestres, anfíbios e de algunas razas de animales irracionales que alcanzaron una altura elevada. Y comprendo que usted tenga ese espíritu analítico, pero lo priorizo, Sr. Wendell se alertar a los científicos. Yo le pongo en que se haga una película y así mucho gente verá aunque sea por curiosidad el filme. Quizás la tengamos que hacer como ciencia ficción pero a algunas, sino es que a muchos llegará el mensaje.

Yo siento que el tiempo avanza y debo acelerar éste. Eso lo he sentido en los últimos años. Yo no creo que "alguien" esté tratando de contactar conmigo, pero creo que los que nunca gente se acerca lo que otros mundos. Unas películas de Billy y Lya (cerca verdaderas con algunas imágenes de aparatos médicos). Me acuerdo un día "tú aquí una raza". Por eso Sr. Wendell deberos acelerar esto. No sé si usted comparte mi opinión. Me siento impotente, como escritor para haber captado tan poco de la experiencia del Profesor, pero sé que usted sí entenderá todo.

Le Anexo también la explicación sobre cómo ocurrió lo del encuentro con Lya.

Atentamente

Lya Rodríguez

P. S. al principio de su experiencia con Lya, él admitió haber tratado de comunicarse con él sur a distancias grandes a través de la mente. Ellos tienen ese poder. Cuando ella se dió cuenta de que eso era un ejercicio demasiado grande para el Profesor dejó de hacerlo, aunque no del todo.

March 17 of 1988

WENDELLE C STEVENS
ASPC DE GILA UNIT SOUTH E-14
P O BOX DOUGLAS ARIZONA 85608

My esteemed Wendelle:

Exactly today I received your letter dated the 8th day of the present month. Thanks. You have a good point and that is one of the feelings that actually oppresses me: "having omitted by error some important things of the professor." I admit my ignorance toward many things that LVA has explained to the professor and which I did not know how to interpret, and that really has worried me these later years. I don't know much of astronomy (except the solar system) for which I knew that you were writing about things of which I was ignorant and which I had not heard before. If perhaps the professor knew astronomy he would have greater knowledge than I, I admit. In any case, it is good that you have captured the situations that had escaped me.

Concerning books about the Pleiades. I tell you that I have not read any of them up to now. I only have one article which was sent to me by Energy Unlimited in 1984, which spoke about Billy, and the video-cassette of Billy recorded in Japan in which you appeared, but as I speak no Japanese it has cost me much work to know what is said there. Television of Mexico (TV Mex.) promised to translate that for the Centro Internacional, but I still have no reply from them. Nevertheless, if you send me the book (JFO CONTACT FROM THE PLEIADES, A Preliminary Report of Investigation) I will read it carefully, though I am slow at reading English. I promise to read it, always and when it is no high economical expense for you. And tell me also how I must send the charge for the same.

Possibly my letter has crossed with yours, because actually, I sent at an earlier date to this the article on Kodiak related by the professor. That trip really impressed the professor. The article was very long and the editors decided to abstract it. That was a pity because he explained there, step by step, changes in spirit that he experienced within the ship. The article was written on 4 November 1979. I have found some more shorthand pages taken down by me, dictated by the professor.

I can tell you that, as I mentioned before, he could only speak to me at times in the late hours in the night to tell me things that he had remembered concerning LVA. They were like sparks of experiences sent

by the mind in the most unsuspected moments. I would take all that he said down in shorthand, at times half asleep, but I did this with pleasure.

I must tell you that among the things that I did not understand, there was a page that said this:

"Today I was on an intermediate ship, which is where they have some laboratories, that is not as big as their great ship, which is where they come to park their small and intermediate ships. Very well, this ship had strange laboratories, some without gravity, others with gasses different from those of Earth. In one compartment they had some samples of bluish-gray metal, but these, though they seemed like metal had the appearance of the skin of a shark (or a whale). Though I am no biologist, I don't know enough to say if other animals have this type of skin. I went toward it to see this up close. I don't know what the colored buttons (or points of color) which it had on one side signified.

"I stood looking closely and believed that it was palpitating, as if it were breathing. That surprised me. What this was I did not know. I tried again to get closer and saw that, actually, this was moving in a scarcely perceptible way. I tried to touch that thing, but before I could do it, LFA said:

"Wait, don't touch that, because it still is not time. It is debilitated due to a suspended hibernation through space, but it will develop. If you go too close your respiration will damage it. Later, when it has reenergized you may take it. However in this state, if I should give it to you, it will die upon contact with your atmosphere"

"What is it?"

"It is the material with which our ships are made, they are mineral cells. This organ will provide us with hundreds of ships, for which we must take great care of this specimen."

"Is it alive?"

"Yes, though through space it has had to sustain pressures that have debilitated it. If it dies after the treatment that it has been given, it will liberate a highly toxic gas, *dicante, luji, nat, and deliti*, (sic) which in your atmosphere would be lethal. It's size is not important whereas not developing is a danger. Upon dying it loses its texture but not its original nucleus, for which it is regenerable. This same (specimen) which you see is in the process of regeneration. We can implant it as many times as we desire. Upon maturing it is exceptionally resistant, adaptable to all universal profundity. Basically it adapts itself to stellar accumulations, in conditions ideal for space navigation. Its minerals are similar to stellar

amino acids.'

"Does it grow?"

"If you desire that, yes. It's cells are basically regenerative, as I have explained, even after being deformed in the system of the ship."

I looked also at a specimen of crystal (to me it seemed like it was crystal). This did not seem to have any reaction. LVA said to me:

"Blow from a half meter."

I blew with all my force and that (specimen) divided itself into hundreds of minuscule droplets. That surprised me. Then LVA said to me:

"Touch it."

"I touched and felt that those droplets were hard. LVA illuminated them with a very delicate green ray which seemed to come out of a tube fastened to a plate, and those (droplets) returned to take their place." (Perhaps he said their exterior form.)

"What is it?" I asked

"Our ship possesses a dome, of the same material as the rest, but coated with this substance which makes it transparent. It gasifies or retracts if you so desire, but not always, as it also depends on the atmospheric level of kinetic origin. It is formidable as a nictetic (sic) shield, resistant to the friction of the lineal space energies and it adapts itself to them absorbing their energy which unites each planetary field with another. We only travel through these alignments but only through those four lines which unite each planet with it's next nearest."

Then he sketched that (diagram) which I have attached in Xerox copy.

I, Mr. Wendelle, have had to read much, study a great deal about the sciences, but it is the science of Earth. And I very much fear, Mr. Wendelle, that things which we observe or those which extraterrestrial beings tell us about may be of those origins, as LVA has said to the professor.

You have said that I should send you even that which I do not understand, that only posterity would be able to judge, and in this manner I am sending you even that which I do not understand. For that, Mr. Wendelle, I believe that many of these things will be incomprehensible and above all for me. If you find things that could affect anyone, you can, according to your criteria, edit them or not. That depends on you. What I find in all of this is that surely we are losing time, not only in analyzing whether that of Billy is certain or if that of the professor was truth or falsehood. Billy, Prof. Hernandez and many others have received information. Perhaps those minutes are really

valuable when perhaps that bellicose race that desires to invade our planet is already among us. There is a great similarity between what you say for Billy and what the Professor affirms, and that is that a race will come to Earth with bellicose intentions.

Hilda Menzel (of Germany) told me that she has been studying much of Billy, and that it seems to her that Billy is not truthful. I can not imagine how much more time we are going to lose before alerting the world. I know that you also expose your prestige in this. I feel that you, as a ufologist, have exposed your prestige more than once, but some say that you are on a good path. I, Mr. Wendelle, feel that we must alert the world. Never mind how much time it takes for them to believe, for at least it will not remain on our conscience and I have said this to the professor. We are not going to have another Billy who will take pictures like his because Billy has been attacked. This, our scepticism has caused us to lose much time. To the Professor the only thing that interested him was to bring the message to the scientists of the whole world. He wanted to write to NASA and to the Academy of Sciences in Moscow to tell them about his experiences. He knew that nobody would believe it... LIZA knew it also.

He spoke in fear about an invasion by beings from other worlds. One important fact is that the blood of the invaders is different from that of the terrestrial beings. Because they are different from the natural animals who have reached an elevated science, we don't know. I understand that you have an analytic nature, but the priority, Mr. Wendelle, is to alert the scientists. I have thought of making a movie and thus many people would see the film out of curiosity. Perhaps we will have to make it as science fiction but to some, even if there aren't many, will get the message.

I feel that the time is urgent and that we must accelerate this. I have felt this for the last three years. I don't believe that anyone is trying to contact me, I don't believe that, but I read that many people are seeing beings from other worlds. The Amphibians of Ciudad Juarez (green beings with immense powers) worry me much. I ask, Is that race already here? For that, Mr. Wendelle, we must accelerate this. I don't know if you share my opinion. I feel impotent, as a writer to have captured so little of the experience of the Professor, but I know that you understand it all.

I attach also the explanation of what happened to the meeting with LIZA.

Sincerely

/s/ Zitha

Zitha Rodriguez.

PS: At first of his experience with LIZA, she admitted having tried to communicate with him even at great distances through the mind. They have this power. When she took notice that this was an exercise too great for the Professor she gave up trying to do that, though not entirely.

We continue trying to recover more of the original diary pages which are believed to contain a whole lot more description of the earlier contacts and the Professor's early experiences aboard the Andromedar ships. We will report all that we can further turn up as we are preparing this report.

31 La disparition du professeur

Jouant le rôle de l'avocat du diable, Wendelle Stevens a écrit Zitha Rodriguez à Mexico et a levé tous les doutes que d'autres conseillers lui avaient fait part concernant cette affaire très mystérieuse.

Il y a eu la disparition du directeur, probablement le seul témoin des contacts. Il y a eu aussi la disparition de la plupart de ses centaines de pages de notes et de son journal intime. Il y a eu aussi l'hostilité apparente de l'épouse du professeur, qui a manifesté sa totale réticence à coopérer ou à produire à nouveau les documents du professeur que lui avait remis Zitha Rodriguez. Il y a aussi eu le refus d'autoriser la moindre interview des enfants du professeur, susceptibles d'apporter une contribution à l'enquête. Il y a aussi eu l'absence de collègues, voire d'amis, avec lesquels le professeur aurait pu partager sa confiance, car lui-même, après de premières tentatives, avait appris à craindre leurs réactions face à une telle histoire.

Cela n'apportait guère de soutien tangible à une affaire comme celle-ci, et Stevens exprima le souhait de relancer l'enquête avec de meilleures ressources et de tenter de recueillir des preuves concrètes. Il avait convaincu certains bailleurs de fonds de soutenir un tel effort afin de découvrir des preuves plus tangibles et avait remis à Zitha Rodriguez une liste de points à mettre en place pour une nouvelle enquête dès qu'il pourrait envoyer une équipe de chercheurs à Mexico. Zitha s'efforçait de le faire du mieux qu'elle pouvait, rencontrant de grandes difficultés pour rouvrir l'enquête. Apparemment, des enquêteurs du gouvernement mexicain étaient intervenus et cherchaient à contrecarrer toute autre initiative que la leur.

Elle a appris que l'épouse du professeur elle-même était soupçonnée d'être impliquée dans la disparition du professeur et que les enquêteurs de la police n'avaient pas pu clore l'affaire faute de corps.

La franchise de la réponse de Zitha et le caractère poignant de son entretien avec Sra. Rodriguez sont si révélateurs que nous avons décidé de publier ici l'intégralité de cette lettre pour que vous puissiez la lire par vous-même.

México, D F a 17 de abril de 1968

MR FRANKLIN C STEVENS L7675
AGILE D, ONE UNIT SUITE E-14
P O BOX 5003 PHOENIX ARIZONA 85004
M S A

Estimado Sr. Wendelle:

Disculpe mi tardanza en contestar, pero debido por sus dudas, que realmente me hizo saber en su última carta, decidí con todas las fuerzas posibles, entrevistarme con la Sra. Hernández, pero ella tuvo que pensar como la herida. Yo sé que ella debía tener alguna información y... me lo agradezco. Después de verdad la manera de entrevistarlo de la mejor forma, es decir, sin herir sus susceptibilidades, ya que es una persona realmente difícil de tratar.

No entraré en detalles sobre cómo lo logré. Al principio me fue difícil porque la Sra. Hernández ha pasado por una serie de situaciones muy difíciles.

Ella nunca se ocupó cuando ni siquiera se leona cuida. En principio, por que aparentemente que no desea tener cosas por periodistas, y de una especie de... terrible que después de haberlo escuchado atentamente, entendí perfectamente su situación y su actitud.

Una de las primeras preguntas que le hice fue ¿cómo está el profesor?

Apretó los labios y guardó silencio durante un momento después empezó a llorar y me dijo que no sabía. Le dije que actualmente se investiga en... PARTICIPACIÓN, ocurrida el 2 de febrero de 1964 y que algunos de los escritos que dejó el profesor están en poder, desde ese fecha, de unos investigadores que... averiguar el asunto. Ella me dijo que en alguno de tantos escritos sobre la investigación a ningún dato sobre el profesor. Pero hasta la fecha no has conseguido

la Sra. Hernández me dijo que ha llevado las averiguaciones de la revista de... sería posible y que no desea llevar a la publicidad el caso.

Por desgracia, ni ella, ni sus hijos, ni quienes investigan el caso, creen en la existencia de seres extraterrestres y digo por desgracia, porque en realidad, es... mí. Después de analizar las circunstancias que rodearon su desaparición, se me hizo más sencilla creer que él partió con sus amigos extraterrestres. Si el profesor hubiera escrito algo en sus últimos días, o tan sólo un día anterior a su... período los investigadores podrían haberlo descubierto, pero yo no he tenido acceso a dichos escritos y lo poco que tiene en sus manos la esposa del profesor me será proporcionada una vez que ella regrese de un viaje que hizo a... México.

Yo le pregunté a la Sra. Porqué a mí no me había dicho absolutamente nada sobre la desaparición del profesor y ella me dijo que no desea involucrarme en las investigaciones, además le habían dicho los detectives, que no hablara con nadie sobre este asunto pues se tenía que esperar las investigaciones, ya que siempre creyeron que se trataba de un crimen aunque nunca fue encontrado el cadáver.

Afirmó que la primera vez que el profesor había sido interrumpido en un hospital fue en 1962 y que posteriormente había una gran cura tratada en un hospital (ella dice que se recuperó bien al fin del lado izquierdo). Aunque dice que nunca era bastante fuerte, pero muestra de los últimos evolucionó como una rápida acelerando la edad de profesor. Lo que realmente hizo que se prolongara su vida nunca fue cuando la preguntaron cómo se había quedado, y él, sencillamente, dijo que había sido el mejor de una nave extraterrestre.

Le sorprende Mr. Verdelle, porque él siempre quiso mantener su secreto a toda costa, porque lo dijo sólo él lo sabe.

De ahí le enviaron el pitellón de psicólogos para hacerle todo tipo de análisis a fin de comprobar sus estado anímico y determinar qué era lo que estaba haciendo que el fenómeno (FET) y cosas extraterrestres.

La esposa accedió a ello, porque a decir de ella misma, cree que estaría mejor en el hospital y que, además, ahí podrían curarlo de aquellos males que ella suponía eran mentales.

Ahí estuvo cuatro meses hasta que salió aparentemente curado.

Convaleció en su casa de Cuautla durante más o menos un mes. Fue en CUATLA donde ocurrió su desaparición dos años después. De lo que la Dra. cuando lo vio en su poco se encuentra en sus manos. Tres días antes, vecinos del lugar lo vieron con un accidente mixto con un hombre de edad madura, pero de aspecto sano, viéndose.

El día de su desaparición llevaba puesta una giletta, un short, y una toalla, sin calcetines. La última vez se le vio con un periódico en la mano pegado en la mano del parque que está a unas pocas calles de su domicilio. Le llevaban cosas y no había retirado ninguna cantidad importante del banco donde hacía una cuenta.

Tampoco se despidió de su hijo de doce años a lo que debería y faltó a la cita con...

En los últimos años las vacaciones eran llevadas con su esposa, no así con sus hijos a los que daba prioridad importante. Su esposa afirma que en los últimos meses le vale una vida más bien enojada hacia una filosofía pura así titubante.

Al principio se esperaba se preocupó porque en ocasiones el profesor se iba sin avisar, pero a esta vez, al siquiera dijo nada a su hijo. Fue un día, día y el profesor avisó a la policía. Los investigadores lo presionaron porque no había avisado a la policía antes. El argumento que sus intereses habían estado muy frías y que a ella casi no le participaba nada sobre sus experiencias. Sin embargo era la conclusión en principio sospechosa. Pero en todo no encontraron el cuerpo ni se podía encontrar en su cuerpo. Y por supuesto eso hizo que ella se volara más recientemente en el centro de su esposa. Regresó a México en el automóvil de su esposa que fue después de la programación. Desde entonces no los he visto más contacto con nadie sobre el asunto.

Yo hablé con su hijo, y él me aseguró que algunas veces su padre, con lo que sabía, le había dicho que él había descubierto sobre aspectos que implicaban el riesgo, pero que ella no entendería qué quería decir con eso.

Las charlas con ella fueron realmente largas, con un lenguaje claro, estas experiencias nuestros puntos de vista. Yo le dije que él creía en FETIS porque el profesor me había convencido de ello y que muchos contactos obtenían interesante información de otros planetas. Él respondió en que forma había conectado a su esposa y cómo se había...

4...

desarrollado toda una conversación sobre vida en otros mundos.

Ello me resistió a creer que existen seres vivos fuera de la tierra. Me dice que hay un extraterrestre. Ello está seguro de que se trata de una mujer terrestre.

Me dijo que buscaré los papeles que dejó aunque no sé si lo logro porque se retiró reservada en algunos casos, no quiso caracterizarse conmigo sobre las escrituras del profesor, supongo que se da cuenta que ellas aún continúan con la investigación. Sin embargo, a pesar de que insistí lo hice con sutileza y siempre dejé un paso a ella la decisión. Me pidió que no interfiriera en las investigaciones porque me lo harían sospechar. Veo que ella hizo mal, debido a que su esposo desaprobó en circunstancias fuera de lo común.

Yo le hablé de lo avanzado que se lleva ya el libro y traté de convencerla de que me facilitara una fotografía del profesor. En la oscuridad me dijo que yo trataba de aprovecharme de su situación. Me pidió que el asunto del libro no mencionara ni al profesor, ni a sus hijos y mucho menos a ella. Pero cuando este tema a nivel personal seguiré investigando, aunque esto será por mí cuenta.

Por otro lado sé que usted tiene dudas porque a diferencia de que yo creí al profesor y esto se incluyó muy cerca de él, usted sólo tiene "el papelito", instrumento bastante débil. Sin embargo yo que lo conocí aprendí mucho de él sobre el fenómeno OVNÍ, no obstante que él fue un escéptico acendrado.

Estos últimos meses en que reestrifí el libro, mis notas y algunas cosas más, arribé por la edición, extensí muchísimo sobre esto, pero creo que aprendí también que la señora Hernández tiene razón al defender su manera de pensar. La desaparición del profesor me lleva a sospechar sobre las circunstancias en que se desarrolló todo.

Quiero creer que sus amigos interpretarios lo invitaron a pasar dos días, una semana, un mes, en fin, algún tiempo para considerarle que en el espacio de tiempo y éste se colapsa, podemos presumir que el profesor volverá dentro de varias decenas de años o tal vez no nunca jamás, o quizás reaparezca por ahí o la recorran absolutamente todas.

Le enviaré lo más que pueda sobre Igo, a más tardar el 30 de abril.

Por ahora es todo Tr. Escobedo. Deseo para usted mucha suerte.

P.D. Por otro lado, al nivel considera que la historia del profesor no está debidamente documentada, podríamos esperar a que escientre yo el material que falte. Yo no tengo prisa por editar el libro, aunque quisiera desear que el tiempo en que pudiera tener una visión extraterrestre está cercano. No deseo que usted escriba "lira a fool" por mi parte sólo le escribí lo que tengo. Tenga otras cosas más para hacerle entender qué es para escribirlo (está en la página 6). Por lo tanto a usted cree que no es lo suficientemente interesante no deseo que se exponga a la edición.

Salvo Alejandra le enviaré datos concernientes al fenómeno y al punto de la fotografía. ok"

from his residence. He wore no watch, and no important amount had been withdrawn from the bank for nearly a week.

Now did he say goodbye to his 12 year old daughter whom he adored, and he failed to keep the appointment with a friend to play chess.

In the final years his relations with his wife were tyrannical, but not the same with his children to whom he gave priority of importance. His wife affirmed that in these last months he carried on a life rather leaning toward a philosophy almost pure Tibetan.

At first his wife did not worry because on occasions the professor went out without advising her, though this time, he didn't even say anything to his daughter. A day passed, two and on the third she told the police. The investigators asked her why she had not given them notice before. She argued that his interests had been very distant and that she participated in almost nothing of his experiences. Nevertheless, she became the principal suspect. But since they could not find the body they could not proceed against her. And of course this made her accumulate more resentment against her husband. She returned to Mexico City in the automobile of her husband 15 days after she had planned. (Apparently she was by now living apart from him.) Since then she has wanted to talk to absolutely nobody about the affair.

I spoke with her daughter, and she commented to me that sometimes her father, in a somber tone, had told her that he knew too much about aspects that involved some risk -- but she never understood what he tried to say about this.

The discussions with her (with with Exa. Hernandez) were really long, in clear language, both of us expounding our points of view. I told her, yes I believed in UFOs because the professor had convinced me of them and that many countless obtained interesting information about beings from other planets. I described to her the manner in which I had known her husband and how all of the conversation about life on other worlds had developed.

She resisted the belief that living beings exist outside of the Earth. She did NOT believe that LVA could be extraterrestrial. She is sure that this deals with a terrestrial woman.

She told me that she would look for the papers that remained though I do not know if she will find them because she demonstrated reserve in some respects. I do not want to compromise myself with her over the writings of the professor, supposing that it might be due to the fact that she still continues her investigation. Nevertheless, despite my

trial friends. If the professor had written something in those last days, or even only one day before his disappearance, the investigators could have discovered it, but I have not had access to those writings, and the little that the wife of the professor has in her hands will be made available to me after she returns from a trip she is going to make to Quautla. (They lived in Quautla when he disappeared.)

I asked the Sra., why have you told me absolutely nothing about the disappearance of the professor, and said that she did not want to involve me in the investigations, moreover the detectives had told her not to speak to anybody about the affair as they feared it would thwart the investigations, because they always believed they were dealing with a crime though they had not found the body.

She affirmed that the first time that the professor had been interned in a hospital was in 1982 and that he remained there because he had a very serious burn on one knee (she said she couldn't remember well whether it was the left side). Though this burn was very strong, to the surprise of the doctors it healed much more rapidly than normal considering the age of the professor. What really happened was that the treatment was prolonged nevertheless, and that was when they asked him how he had burned it, and he, quite simply, said that he had been about to descend from an extraterrestrial ship.

This surprised me, Mr. Wendelle, because he always wanted to keep his secret at all costs. Why did he say that? Only he knew about it.

From there they sent him to the psychiatric clinic for all kinds of analysis to understand his state of (mental) health and to determine what it was that was making him mention UFOs and extraterrestrial beings.

The wife agreed to this, because it could be said that she herself believed that he would be better off in a hospital and that, as well, there they could cure him of that illness which she supposed was mental.

He remained there 4 months until he was released apparently cured.

He convalesced in his house in Quautla for a month, more or less. It was in QUAUTLA where his disappearance occurred two years later. Of that which the Sra. rescued from the house, little remains in her hands. Some days before, neighbors of the place saw him conversing excitedly with a man of mature age, but of healthy vigorous appearance.

On the day of his disappearance he wore a pillowcase shirt, shorts, and tennis shoes, without socks. The last time he was seen was with a newspaper in hand seated on a bench in the park that was a few streets

from his residence. He wore no watch, and no important amount had been withdrawn from the bank for nearly a week.

Nor did he say goodbye to his 12 year old daughter whom he adored, and he failed to keep the appointment with a friend to play chess.

In the final years his relations with his wife were tyrannical, but not the same with his children to whom he gave priority of importance. His wife affirmed that in those last months he carried on a life rather leaning toward a philosophy almost pure Tibetan.

At first his wife did not worry because on occasions the professor went out without advising her, though this time, he didn't even say anything to his daughter. A day passed, two and on the third she told the police. The investigators asked her why she had not given them notice before. She argued that his interests had been very distant and that she participated in almost nothing of his experiences. Nevertheless, she became the principal suspect. But since they could not find the body they could not proceed against her. And of course this made her accumulate more resentment against her husband. She returned to Mexico City in the automobile of her husband 15 days after she had planned. (Apparently she was by now living apart from him.) Since then she has wanted to talk to absolutely nobody about the affair.

I spoke with her daughter, and she commented to me that sometimes her father, in a somber tone, had told her that he knew too much about aspects that involved some risk — but she never understood what he tried to say about this.

The discussions with her (Zitha with Sra. Hernandez) were really long, in clear language, both of us expounding our points of view. I told her, yes I believed in UFOs because the professor had convinced me of them and that many contactees obtained interesting information about beings from other planets. I described to her the manner in which I had known her husband and how all of the conversation about life on other worlds had developed.

She resisted the belief that living beings exist outside of the Earth. She did NOT believe that LYA could be extraterrestrial. She is sure that this deals with a terrestrial woman.

She told me that she would look for the papers that remained though I do not know if she will find them because she demonstrated reserve in some respects. I do not want to compromise myself with her over the writings of the professor, supposing that it might be due to the fact that she still continues her investigation. Nevertheless, despite my

insistence I did it subtly and always left a little of the decision to her. She asked me not to interfere in the investigations because I could make myself suspect. I saw that she was afraid, since her husband had disappeared under circumstances outside of normal.

I told her of the advances I had already made toward a book and tried to convince her to help me with a photograph of the professor. THAT infuriated her. She told me I was trying to take advantage of the situation. She begged me that if I made a book I SHOULD NOT mention even the professor, nor his children, much less her. But taking this case at a personal level I will continue investigating, though this would be at my expense.

On the other hand, I know that you have doubts because, the difference is that I knew the professor and was also very close to him on this, while you only have my word, a very weak instrument. Nevertheless, I who knew him, learned much from him about the UFO phenomenon, notwithstanding the fact that he was a confirmed sceptic.

These last months in which I reopened the book (project), my notes and some other things, excite me about the edition. I have learned a great many more things, but I believe that I have learned also that the Sra. Hernandez has good reason in defence of her way of thinking. The discrepancies in the professor's things lead us to suspect the circumstances in which all this developed.

I want to believe that his interplanetary friends have invited him to pass two days, a week, a month, at least some time (with Uwe), but considering that in space the time and this collapse together, can we presume that the professor would return within various dozens of years, or perhaps he will never return, or perhaps he has returned from there remembering absolutely nothing.

I will send you all I can about UYA, sometime after the 30th of April.

This is all for now, Mr. Wendell. I wish you much success.

/s/Zitha

Zitha Rodriguez

PS: On the other hand, if you consider that the history of the professor is not duly documented we can wait for me to find the material that is lacking. I am in no hurry to publish the book. Though I can well tell you that the time when we will have an extraterrestrial invasion is near. I don't want you to look "like a fool" on my part only because I send you what I have. I have many things more but need to know what to send you (it is in shorthand). However, if you believe

that it is not sufficiently interesting I do not want to compromise the publication.

About Alejandra, I will send you concrete data, address, and if you can photograph, OK?

Comme vous pouvez le constater, cette affaire reste encore bien des mystères à élucider, et beaucoup reste à élucider. Zitha et Stevens se sont eux-mêmes impliqués au point de se retrouver eux aussi mêlés à cette étrange affaire.

Espérons que Mme Hernandez parviendra à retrouver les dernières notes ou documents écrits du professeur Hernandez, et qu'ils contiennent un indice permettant de savoir si Hernandez s'attendait ou non à être interpellé. Cela pourrait contribuer à disculper Mme Hernandez des soupçons qui pèsent sur elle auprès de la police.

Si les enquêteurs de police détiennent ces documents dans ceux qu'ils ont pris au domicile des Hernandez et refusent de les restituer, ou des copies, à Sra. Hernandez, nous ne pourrions peut-être jamais la blanchir du lourd fardeau de soupçons injustifiés.

Nous apprenons maintenant que le professeur n'a pas disparu de l'institution comme on le supposait, mais qu'il a été libéré et est rentré chez lui à Cuautla, où il vivait désormais, apparemment séparé de sa femme, du moins temporairement. Il n'avait donné aucune indication de son intention de partir et n'avait pas fait ses adieux. Il a tout simplement disparu comme s'il avait disparu de la surface de la Terre, et c'est peut-être le cas.

CONCLUSION

Il semble à cet éditeur que la conclusion la plus pertinente de ce rapport soit en réalité une lettre adressée à Wendelle Stevens, répondant à certaines de ses questions les plus difficiles et exprimant avec franchise ses convictions les plus profondes concernant Zitha Rodriguez, la journaliste d'investigation qui a consacré le plus de temps au monde à cette affaire, qui s'est liée d'amitié avec le professeur Hernandez lorsqu'il avait besoin d'une oreille attentive et qui a mené avec lui de longs entretiens pendant des années, consignait des dizaines de carnets remplis de dialogues sténographiques, de commentaires, et même d'opinions, de déclarations et de notes dictées. Elle s'est également impliquée directement dans l'affaire sur laquelle elle enquêtait, lorsque l'extraterrestre l'a invitée à accompagner le professeur lors d'une des visites du vaisseau extraterrestre.

Zitha découvre désormais que toutes les portes sont closes concernant cette étrange affaire de contact avec un OVNI. Les enquêteurs fédéraux refusent de divulguer les résultats de leur enquête. Les détectives privés de la famille refusent de divulguer ce qu'ils savent sur cette affaire.

Et entre les deux efforts d'enquête, et leurs recherches et confiscations de notes, mémorandums et documents laissés par le professeur Hernandez, il ne reste que peu de choses, à part la pile de cahiers de sténographie de Zitha.

Cette lettre datée du 11 août 1988 révèle les véritables sentiments de Zitha à propos de cette affaire, et même un peu de la véritable Zitha elle-même. Il ne fait aucun doute que Zitha est personnellement convaincue de la réalité et de la validité de ce cas de contact mexicain avec un OVNI. Elle avait fini par accepter certaines des informations communiquées au professeur par ses contacts extraterrestres et comprenait son désespoir grandissant pour cette planète et ses habitants. Elle craint que la femme extraterrestre ait raison, que nous ayons dépassé les bornes de notre folie et que nous soyons devenus la proie d'êtres moins bienveillants venus des profondeurs de l'espace. Elle pense que le danger est bien réel et que nous devons le faire savoir au plus vite, afin que le public soit averti et que nous puissions agir face à la situation annoncée.

Mexico, D.F., 11 August 1988

Esteemed Mr. Wendelle:

Excuse me for not having written before, but I have continued my investigations concerning the last days of Professor Hernandez.

First I want to respond to your kind letters whose answer is behind.

With respect to your letter of 8 March, I had told you that I would look for some notes or the writing about Kodlak, but I have found no more than that which I had sent on this detail.

I tried again to interview Mrs. Hernandez, wife of the professor, but she wants to know nothing of me and does not want to talk to me. Her children refuse to discuss anything about their father. An investigation continues concerning a suspected murder, and obviously they hate all people who become interested in this case.

I went to the National University, but they told me that not one page remained on his (Prof. Hernandez) assignment there since they only save (papers) for five years, after which they are microfilmed and sent to the general archives, but there they do not give out data, unless you carry some express solicitation, and if it is of legal or

I visited Lic. Salomon Gutierrez. I had introduced the professor to him in 1979. They were both talking about their mutual experiences when Sr. Salomon, it was, who said he was a contactee, and admitted having known an extraterrestrial being called GARIBI, who was two meters and fifty centimeters tall. At that time Professor Hernandez wanted to get acquainted with other people who, like he, had had some experience of this kind, and I introduced them.

On that date both were conversing about their experiences, though I can tell you that the professor stimulated Lic Salomon to speak more about his experiences, limiting himself to listening. Lic. Salomon remembers professor Hernandez very well, and told me that he was available to talk about his chats with him whenever you desire.

Concerning a question you asked about whether the professor had read anything anytime about Meier, I can tell you that at that time neither he nor I had such knowledge about the UFO phenomenon. I, for example felt really disconcerted when they offered me the directorship of the magazine REVISTA OMI, because I was ABSOLUTELY IGNORANT about all concerning UFOs (in 1978). One year later I met the professor, but I had searched out the manner of obtaining facts on UFOs, however I had never obtained information about Meier, until much time later.

I believe that if the professor had known of Meier he would have gone directly to Switzerland to meet him, because he was in Denmark in the beginning of the 80s, and also traveled to Paris, thus to him it would not have been difficult to travel there to meet him, but he (the professor) never had any knowledge of him (Meier). Concerning what Meier said about his book coming to Mexico, I never heard of it, moreover I don't know that there was any kind of publicity (about it) and it likely would have been sold only in bookstores exclusively for the sale of books by foreigners (if there was one here).

Before his experience with LVA, he never read (about such things) due to the fact that in Mexico there appeared a magazine called DUDA (DOUBT), and another titled CONTACTOS EXTRATERRESTRIES. When I asked him why he had not gone to the publishers of those magazines, and why was he telling me, he said he thought that those magazines published only things of fiction, and that he had considered me because I was a journalist and the others no.

I asked him many times how one could tell if a person was telling the truth or was lying about his experiences with extraterrestrials. Then he made this observation: "...the emotions reflect it, and through the eyes, look at them directly while listening to the narrative... and through the voice, listen for breaks in the words... a

real contactee finds it difficult to disguise the emotion which charges him when he relives his experience... the eyes do not lie."

Under this perspective I interviewed at that time various contactees. None of them spoke to me like the professor, including coming to observe in his looks a very special brilliance. I met people who said they were contactees and who seemed to have learned by memory what they said, and could repeat it time and again... The professor was different every time he narrated some remembered details, things, events, and it was as if reviewing his experience would bring up more interesting things.

I remember also having seen him weep one time, of emotion, upon remembering his trips on the ship, and he wrote a small note in his diary, almost the last, which said this

"...Once we left the orbit of Earth, I looked at the blue planet and felt as if in some manner, the space that surrounds us had newly conceived me. I felt an injection of vigor inside me, as if suddenly I had been changed into another man. I felt like I had been born again, but not at a physiological level so much as at a mental level. My mind expanded and the concept that I held of the COSMOS grew in such a manner that I felt a little alone before such planetary portent... and my own pride disappeared before such grandiosity. I don't know how to define this exactly, but at that moment it seemed to me that man is not aware of his own mental dimension. Man is much more than a simple body that only lasts a few years. We have become parasites who gobble up one another, and worse still devour a planet that does not belong to us."

"We destroy not only our exterior, but also our interior because we do not have the courage to look up above and see before us that vastness of our own small universe. As thinking beings we have a great opportunity for prodigious reach through our minds. We will soon have the great opportunity to encounter an intergalactic society coming all the time closer to us... in fact, they are already here! And we seem indifferent... as if we do not want to acknowledge their existence. Our minds, nevertheless, denies expansion to conceive the knowledge that we must bring to the category of intelligent men with which these extraterrestrial races could establish relations with easily, but we are losing this opportunity in some corner of our limited brain..."

"...for which, though I am only a grain of sand in this immensity of space, I propose to reach a position of mental vibration beyond my own feelings, and finally coming to know how small is the humanity who

lives enveloped in a mental greatness that he still does not perceive. How marvelous the universe is... It is a pity that we are losing the opportunity to know infinite new roads..."

The professor wrote in those last days notes like this, and I felt that in the course of time he had attained a special sensitivity through a cosmic consciousness concerning the existence of the human being. He came to understand the futility of war and the great lacks, not only economically but socially as well affecting the human being.

For that, for the grandness of feelings the professor showed in those last days, it pains me to think that people like Meier dare to opinion so lightly, and to doubt a man he knows nothing about, nor could he even try to say that the professor is lying. Is it because he doubts his own experience and the possibility that it has existed so long? Is it that he has had no real contact, and for that doubts that others have had them? Because the professor said there are more human beings on the Earth who have had extraterrestrial contacts, and he affirmed that he was not the only one. How did he come to know of one such "Billy" in the manner in which he knew him?

For that, and through your letters I have meditated much in this respect. The idea that the experience of the professor must be com-

234

pared to a book of theories by "Billy" seems to me unjust, for how much really are the two things opposite?

I who knew the professor know that he would never have doubted the words of Billy, because he himself lived his own experience and did not doubt that others also would have had an experience of the same type... To him it did not seem impossible nor incredible... because to him had occurred something outside of the common. Then why not accept that others also have lived something special, something outside of the common? I have nothing against Billy, nor am I a UFO authority to judge. It is simply my humble opinion that if he did not know Prof. Hernandez, he could opinion absolutely nothing about him.

However that which I have seen about Meier and his experience surprises me. Some years ago I was sent a cassette and there I had the opportunity to know you, Sr. Wendel. I have saved it because much of what it says has come to confirm that extraterrestrial beings have always been on our planet, nothing more than even those same contactees deny that others have had the same experiences so as not to obscure their own events.

Concerning whether the experience of Prof. Hernandez is or is not a lie (hoax) time itself will tell us, if it is not that we already have strong evidence of intentions of invasion.

The same professor spoke of a chemical war that would be brought or be faced with extraterrestrial races, and this we are already coming to.

With respect to the question in your last letter sent on the 17th of July, which I must tell you I received only yesterday, for which I have not written, but you asked me if the Señora Hernandez had returned me any more information. No, she has returned me nothing, and nobody except those nearest relatives have access to the information on the investigation.

I have thought, and am convinced, that the Professor merits separate mention apart, concerning his history. I also would like to see the book ended.

May I ask one extra favor? Please mention my complete name ZITHA RODRIGUEZ MORALES, to see if through this, sometime, in some place, the Professor will see it and write me or try to get into contact with me, OK?

This is all for now, without other particular, I say goodbye.

Sincerely,

235

/s/Zitha Rodriguez

Cette lettre personnelle adressée à un collègue chercheur est très révélatrice, car elle témoigne de l'honnêteté et de la bonne foi d'une personne dévouée, elle-même en quête assidue de la vérité. Elle est consternée et vexée par l'audace de quiconque remettant en question la sincérité et l'intégrité d'un homme extrêmement responsable et respecté, véritable pilier de la vérité dans son pays avant qu'il ne commence à révéler ses expériences avec les extraterrestres.

Et Zitha a effectivement raison, car comment juger la réalité d'autrui sans mener une enquête approfondie sur place, afin de recueillir tous les faits ? Nous sommes bien plus enclins à examiner les faits par nous-mêmes qu'à accepter les déclarations non fondées de quiconque, et nous le recommandons à tous.

Voici donc l'histoire étrange du professeur RN Hernandez du Mexique, disparu sans laisser de traces au milieu de cette enquête et qui n'a plus réapparu depuis.

Éditeur.

LE PROFESSEUR HERNANDEZ RÉFLÉCHIT

Après avoir longuement réfléchi à ce que LYA m'avait dit, j'ai entrepris une recherche documentaire sur les Objets Volants Non Identifiés. J'ai analysé les données concernant ces contacts dans le monde entier avec une grande curiosité, afin de voir si quelqu'un d'autre, dans le monde entier, avait vécu une expérience similaire à la mienne. Depuis, j'écris à des groupes étudiant les extraterrestres, tant aux États-Unis qu'en Europe.

J'ai compris que, puisque ces mêmes groupes avaient, peut-être inconsciemment, établi des règles pour ce genre de choses, ils examinaient eux-mêmes toutes sortes d'observations de vaisseaux d'apparence extraterrestre. Ils parlaient abondamment de la crédibilité des contacts extraterrestres et spéculaient sur la véracité ou la fausseté de ces cas, influencés par de nombreux facteurs.

L'une d'elles était appelée physique des plasmas. Je n'en savais pas grand-chose, mais je me suis immédiatement familiarisé avec ce domaine et j'ai découvert qu'il ne s'agissait que de vaisseaux extraterrestres et de boules de lumière dont la caractéristique était une forme de plasma stable. De tels phénomènes lumineux avaient été décrits comme des OVNI. Les boules lumineuses, enregistrées plus tard dans les annales des laboratoires, étaient créées par des masses d'air partiellement ionisé. Les masses d'air complètement ionisées étaient des formes de plasma stable.

Ce qui était curieux, c'est que personne n'était capable de répondre sérieusement à la question.

Certains récits faisaient état d'êtres extraterrestres entrés en contact avec des Terriens, mais, pour une raison inconnue, très peu de ces cas méritaient d'être pris en compte. Cela m'a permis de comprendre que ces études en étaient encore au stade des observations. L'une des règles de crédibilité des contacts dépendait en grande partie des conditions dans lesquelles l'observation avait été rapportée, et toujours de la présence de deux ou plusieurs témoins. Cependant, après une analyse consciencieuse d'un cas, on se heurte à une contradiction avec les théories établies, ce qui crée une incertitude quant à la sobriété des témoins au moment de ce qu'ils rapportent.

Après mûre réflexion, j'ai été désillusionné. Comment pouvais-je affirmer qu'une extraterrestre m'avait invité à voyager dans son vaisseau et m'avait montré les dégâts que l'homme infligeait à lui-même ? Comment pouvais-je expliquer que l'humanité constituait une menace pour elle-même, et que cela m'avait été démontré par une belle femme vivant sur une planète appelée INXTRIA ou AENSTRIA.

Si les scientifiques ont à peine analysé la lumière de ces photographies et films qui avaient été pris de ce qui semblait être des lumières mystérieuses, et ne les ont pas étudiés au microscope et sur ordinateur, comment pourraient-ils expliquer que l'affaire n'était pas beaucoup plus sérieuse qu'une simple lumière dans le ciel ?

Parfois, j'étais persuadé que personne ne me croirait jamais. J'avais lu que lorsqu'un OVNI était totalement identifié comme une forme de plasma, le témoin était considéré comme véridique. Si les scientifiques étaient d'accord, leur témoignage était entièrement crédité. Mais mon expérience ne pouvait être analysée à l'aide d'aucun paramètre terrestre. Pourquoi ? À quelle situation analogue pourrais-je la comparer ? Je savais que ce serait très difficile, surtout pour un professeur comme moi.

Compte tenu de cela, quelle serait ma prochaine étape ?

J'étais convaincu que mon cas concernant mes expériences avec LYA avait été traité avec le plus grand amour. Car adopter un point de vue contraire est non seulement totalement illogique, mais absurde. D'une certaine manière, je devais transmettre à la connaissance tout ce que LYA avait dit.

En vain j'avais cherché quelqu'un qui m'offrirait la lumière d'une enquête et d'une analyse adéquate de mon cas.

LYA m'avait dit une fois, presque au début :

L'incrédulité et le scepticisme manifestés par les Terriens ont été notre principale couverture. Nous savions que nous pouvions venir vivre sur Terre en toute confidentialité. Personne ne croirait à notre origine.

Elle savait que tout ce que disait une personne contactée serait toujours remis en question. Elle m'avait également confié :

« Nous avons parlé librement avec vos compatriotes parce que nous sommes sûrs que personne ne croira les témoins. »

J'ai réfléchi à la classification qu'ils me donneraient. Peut-être me qualifieraient-ils de lunatique ou de fou. Peut-être mes élèves diraient-ils que je délirais, ou mes enfants qualifieraient-ils mon état d'hallucinations séniles. Dans la plupart des cas, ils me qualifieraient simplement de fanatique.

LYA m'avait fait part de nombreuses prophéties qui s'étaient réalisées au fil du temps. Par exemple, elle m'avait informée que :

Dans les jours à venir, le monde sera confronté à de nombreuses surprises. Après 1984, une intense agitation politique entraînera des changements majeurs dans tous les pays communistes. Ils chercheront une solution au problème de la faim et chercheront des alliés pour mener des études afin de remédier à la pénurie alimentaire, mais aucun pays ne leur fera confiance. De nouveaux systèmes d'espionnage seront développés et leurs réseaux d'espionnage se multiplieront à travers le monde pour améliorer la communication et favoriser de nouvelles stratégies. De nouvelles personnalités accéderont au pouvoir politique et rechercheront à leur tour le soutien des scientifiques dans leur ardeur à lutter contre la famine, notamment parce qu'à l'avenir, la pénurie de céréales rendra davantage de nations dépendantes.

Je me suis dit que si je parlais des prophéties de LYA, croiraient-ils que j'étais un néophyte en matière de prédiction des questions d'avenir politique ? Une fois de plus, l'incertitude... me croiraient-ils ? D'un autre côté, n'était-il pas nécessaire qu'ils me croient ou qu'ils croient LYA ? J'ai beaucoup réfléchi à la question. Il me faudrait écrire tout ce qu'elle m'avait dit. Que l'on veuille me croire ou non, j'étais capable de les convaincre.

« Veux-tu en savoir plus ? » m'avait demandé LYA à cette occasion.

« Oui... Qui triomphera à la fin d'un incendie ? »

Vous parlez de votre planète ? Eh bien... si le conflit mondial qui s'ensuit oblige les puissances à recruter des alliés, personne ne survivra, pas même les tribus qui peuplent les régions les plus reculées de l'Afrique. Les armes bactériologiques développées aujourd'hui dans des pays comme le Vietnam et l'Afghanistan ne révèlent pas encore tout leur spectre nocif. Leurs conséquences à long terme ne seront connues que plus tard. De plus, en raison des fortes concentrations chimiques utilisées lors d'un incendie, la Terre deviendra stérile. Pas une seule racine ne survivra.

Et si un être humain voulait se sauver, ce serait pour très peu de temps, car l'énergie libérée par les armes et les explosifs attirerait davantage d'énergie de l'espace. Ainsi, une fois les gaz épais concentrés dans la stratosphère, les nuages gazeux chargés d'énergie qui circulent dans l'espace seront attirés par l'énergie de même nature ou par l'affinité de leur composition chimique. Ce que vous ignorez, c'est que l'énergie se nourrit d'énergie. C'est précisément pour cela que l'atome est si dangereux ; car il se nourrit d'énergie. Les dangers auxquels l'homme est exposé sont immenses. Si votre humanité ne s'unit pas pour combattre ces pluies radioactives venues de l'espace et ces ceintures de gaz nocifs qui adhéreront à l'atmosphère terrestre, si elle ne neutralise pas l'énorme puissance de combustion des satellites artificiels qui entourent la Terre, si elle ne suspend pas l'accumulation d'armes mortelles, même pour elle-même... elle sera détruite de ses propres mains.

LYA m'a fait réfléchir profondément à tout ce que j'avais entendu, que parfois je ne pouvais même pas expliquer moi-même, au pourquoi de la libération d'atomes cohérents, de neutrons, de neutrinos, de protons, etc. J'ai médité profondément sur la mort... Quelle importance cela avait-il pour l'homme de vivre dans la violence et de mourir pour elle ? Dans ces circonstances, cela valait-il la peine de naître ?

Au fil du temps, je me sentais totalement impuissant. Je n'écoutais plus les informations. Le désespoir me gagnait peu à peu. Je pensais sans cesse à la paix et à la manière de l'obtenir. Un professeur d'université pourrait-il changer la mentalité des grandes puissances ? J'essayais de rassembler ma volonté pour résister à l'état d'esprit qui me plongeait lentement dans la dépression.

Je me suis juré que quelqu'un finirait par accéder à ces pages. L'illusion que l'homme comprendrait me réconfortait. Je me suis dit que l'homme est le seul être rationnel au monde, et cela m'a inspiré à persévérer jusqu'à atteindre mes collègues grâce à la noble expression obtenue par l'écriture. Je me suis promis de faire quelque chose pour moi-même en écrivant ceci...

Je continuerais à lutter car il fallait qu'ils sachent ce que LYA m'avait confié... Cela demanderait beaucoup de travail mais cela en valait la peine car c'était le moins que je puisse faire...

ÉPILOGUE

Le professeur, fidèle à sa décision, décida de mettre ses notes en ordre et de les rendre disponibles pour publication. Le bon professeur *hommel* a disparu depuis longtemps... aux mains de ses compatriotes, ceux-là mêmes qu'il cherchait à sauver. Nombre des prédictions de la mystérieuse extraterrestre LYA se sont réalisées ou sont en train de se réaliser aujourd'hui. Notre situation est bien pire aujourd'hui qu'il y a dix ans, lorsqu'il a pris ses notes, qui ont finalement causé sa perte et causé la fin tragique d'une brillante carrière.

S'il n'y avait pas eu sa rencontre fortuite avec Zitha Rodriguez et son envie soudaine de le dire à quelqu'un, à quelqu'un qui ne se méfierait pas et qui pourrait comprendre de quoi il parlait, vous ne liriez pas ces lignes.

Nous aimerions que le bon Professeur soit là aujourd'hui pour voir enfin ses profondes révélations rendues publiques. Il est peut-être trop tard pour tout sauver, mais peut-être est-il encore temps de faire quelque chose pour nous et pour notre monde en sa mémoire. Si tel est le cas, son sacrifice n'aura pas été vain.

Une fondation à but non lucratif a été créée au sein du CENTRO INTERNACIONAL DE ESTUDIOS ESPACIALES AC, Aptdo. Postal No. 92-047, CP 08500, Mexico DF, MEXIQUE, à la mémoire du professeur RN Hernandez. Son objectif est de faire progresser l'étude des phénomènes OVNI dans le monde entier, d'informer le public en permanence sur les événements rapportés, de favoriser la publication d'ouvrages pertinents sur les contacts extraterrestres et les phénomènes connexes, et de maintenir une exposition permanente des documents d'Hernandez, de son journal, de ses notes de contact et d'autres écrits sur ce cas extrêmement intéressant et d'autres similaires, et de susciter l'intérêt du public pour ces questions.

Levons notre chapeau à un homme très courageux et observons une minute de silence en son honneur.

(Des contributions volontaires peuvent être envoyées au CIDEE ci-dessus.)

Annexe I - Les vaisseaux d'Andromède

Bien que nous n'ayons pas de photographies du vaisseau spatial extraterrestre d'Andromède, nous avons des descriptions et des croquis, dont certains sont reproduits ici dans ce rapport.

Le professeur Hernandez décrit initialement le vaisseau de LYA comme mesurant environ trois mètres de diamètre, puis le révisé à cinq mètres après l'avoir observé de près et à l'intérieur. Il est de forme circulaire et convexe sur le dessus, comme une lentille. Il est surmonté d'un large dôme transparent, du moins transparent dans une direction. Une bande rayonnante d'un matériau différent est présente sur la bride du disque, entourant immédiatement la coupole. Le reste de la bride, d'aspect métallique, présente une finition qui ressemble beaucoup à de l'acier inoxydable brossé, avec un effet chatoyant. L'ensemble réfléchit la lumière comme du métal.

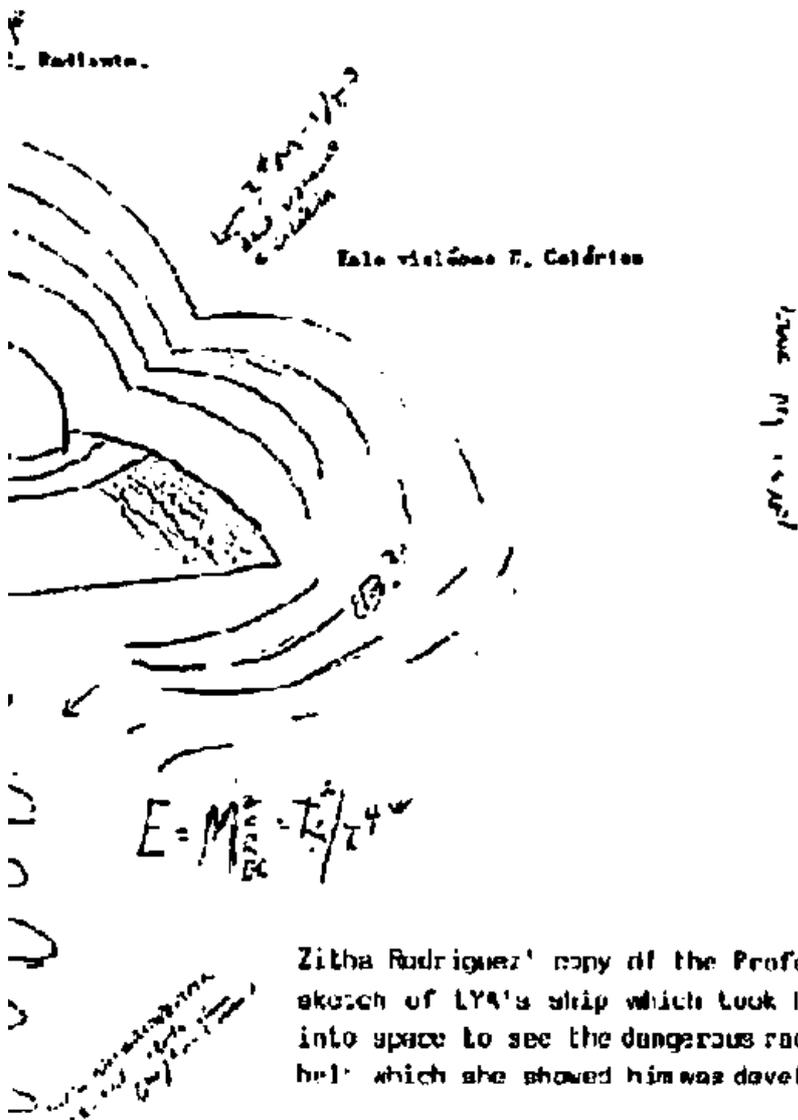
Le vaisseau est entièrement entouré d'un halo violet, une couronne ou une lueur, qui irradie de la chaleur. Ce halo coloré déforme toutes les images qu'il perçoit. Il entoure le vaisseau et se confond avec une turbulence rotative observée sous le vaisseau et une lumière verdâtre irradiant du centre sous le vaisseau vers le bas. Hernandez a appris que cette lumière verte faisait partie du champ antigravitationnel généré par le vaisseau et résultait de la conversion d'énergie dans ce champ.

Une formule n'ayant aucun sens pour les analystes a été griffonnée sur le croquis.

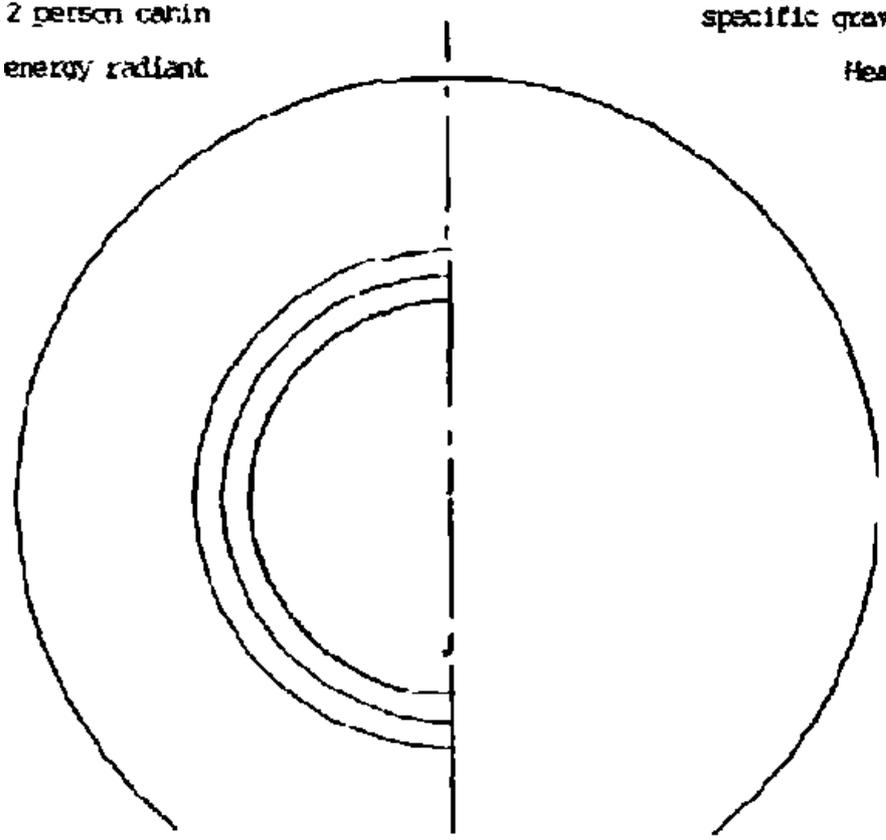
Nous reproduisons ici à la fois le croquis du professeur et notre dessin au trait érigé à partir des mêmes descriptions, notes et croquis.

En l'absence de photographie d'aucun des navires d'Andromède à présenter ici, nous irons dans nos archives et chercherons quelque chose de similaire.

One Version of Andromedan Ship Used by LYA



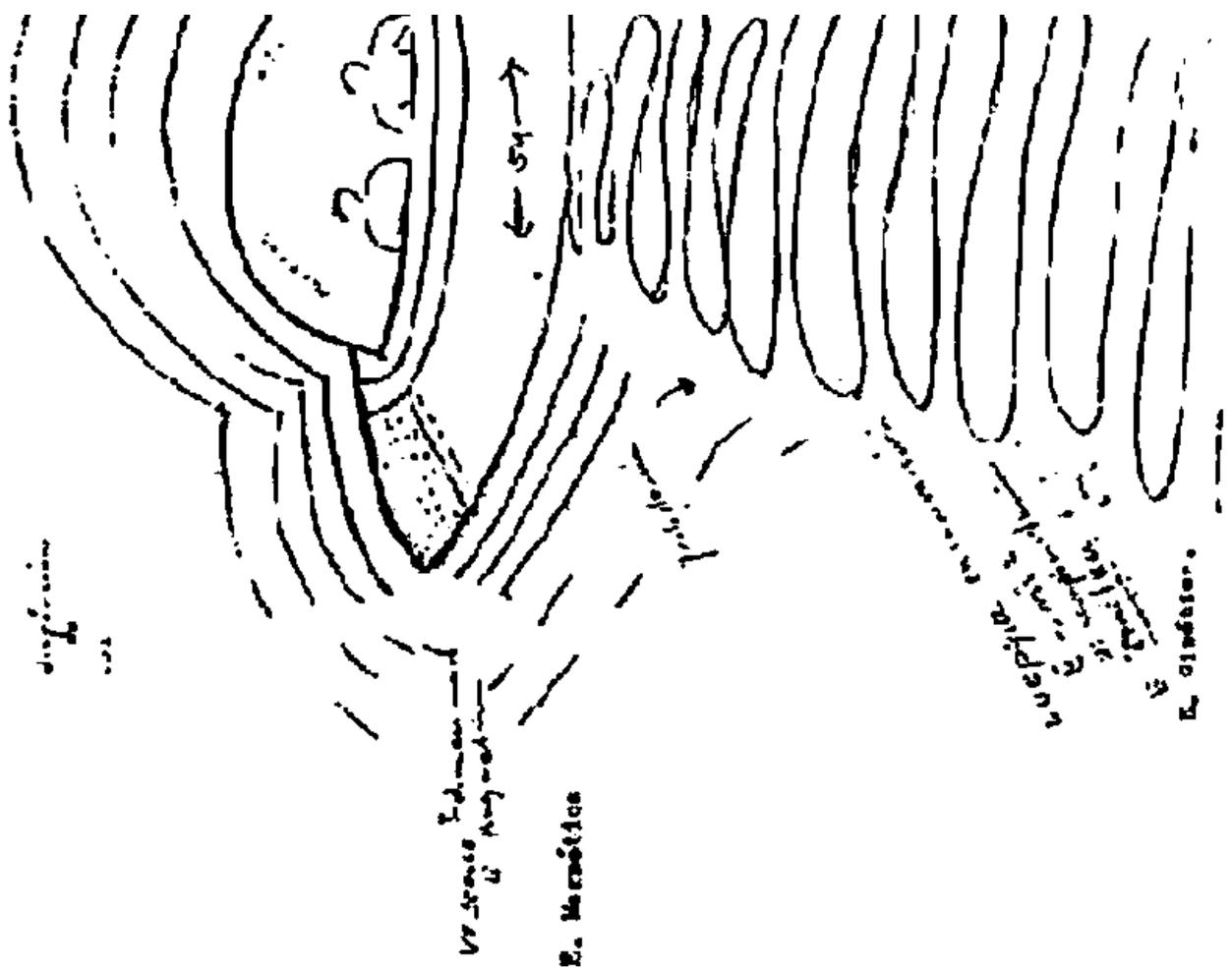
2 person cabin
 energy radiant



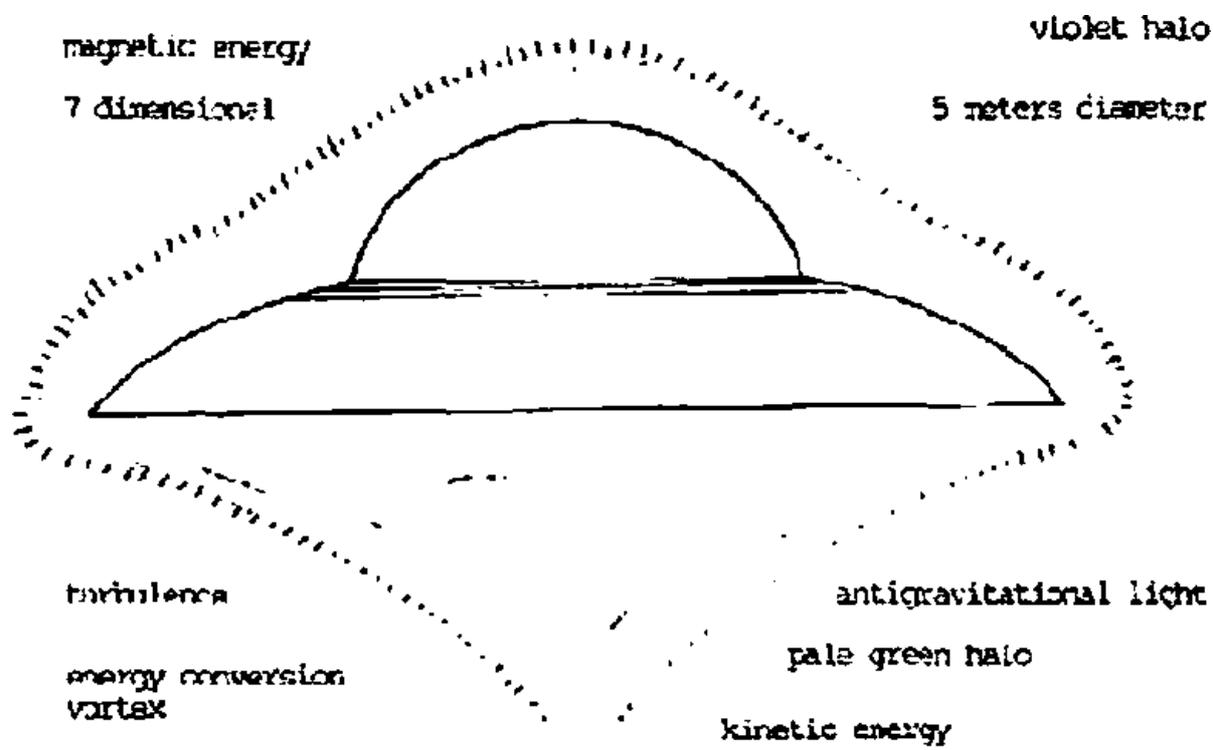
specific gravity 0.002
 Heat radiant

2 person cabin
 energy radiant

2 person cabin
 energy radiant



2 person cabin
 energy radiant



Line Drawing Erection of Andromedan Ship

D'autres vaisseaux extraterrestres, issus de cas d'OVNI totalement différents que nous avons étudiés, ont été photographiés et ressemblent étrangement aux vaisseaux andromédiens décrits et dessinés ici par le témoin. Nous ignorons si cette similitude est purement fortuite ou non, car nous ne disposons pas de données précises sur les occupants de ces autres vaisseaux.

On peut toutefois affirmer sans risque de se tromper que les autres photos présentées ici n'ont jamais été contestées avec succès. Voici d'autres cas de photos d'OVNI :

Passiac, New Jersey, 29 juillet 1952, 16h30

St. George, Minnesota, 21 octobre 1965, 18h10

Yungay, Puru, mars 1967, 17h30

Playa Sangrilla, Uruguay, 23 septembre 1968, 18h30

Bogota, Colombie, 20 mai 1971, 12h30

Balcaroe, Argentine, 19 juillet 1974, 18h00

Annexe II - La carte des étoiles

À bord de son vaisseau spatial, LYA a affiché l'image d'un champ d'étoiles sur un écran pour montrer au professeur Hernandez d'où elle venait. Il a essayé de se souvenir des différents points lumineux les plus brillants et de la position relative de ce que LYA appelait son système solaire d'origine par rapport aux autres étoiles observées dans ce champ d'étoiles. Elle a précisé que son soleil d'origine faisait partie de ce que nous appelons Bêta Andromède.

Bêta Andromède serait le corps central d'un groupe d'étoiles de la constellation d'Andromède, gravitationnellement liées et se déplaçant ensemble dans l'espace. LYA a indiqué que ce groupe se dirige actuellement vers notre système local et se rapproche de nous, de sorte qu'avec le temps, nous pourrions même être voisins pendant un certain temps. C'est, selon elle, l'une des raisons de leur intérêt pour nous. D'autres races spatiales dans ce même groupe d'étoiles ont manifesté un intérêt similaire. La position de la planète d'origine de LYA, INXTRIA, telle qu'elle est visible et indiquée sur l'écran de visualisation est la suivante :pas La position de la galaxie d'Andromède, M-31, est également visible sur nos cartes du ciel sous la forme d'un nuage d'étoiles faiblement visible à l'opposé de la constellation d'Andromède. La galaxie d'Andromède n'apparaissait même pas dans le champ d'étoiles visible sur l'écran du vaisseau de LYA.

Il a été noté auparavant, dans d'autres cas de contact avec des OVNI également, qu'au moment où une civilisation extraterrestre donnée entre en contact avec nous, elle a appris nos langues, étudié nos sciences et nos technologies, et s'est familiarisée avec notre forme écrite et nos connaissances documentées.

Ils sont généralement, ou deviennent, assez familiers avec nos sciences astronomiques et avec nos progrès dans la cartographie et l'étude de notre univers local. Ainsi, ils se familiarisent avec nos cartes du ciel publiées et nos groupements d'étoiles pour l'identification. (Voir aussi un cas similaire témoignant d'une parfaite connaissance de nos connaissances astronomiques dans OVNI CONTACT FROM RETICULUM.) Si nous relierions certaines étoiles par des lignes pour nous aider à les identifier, les extraterrestres utilisent parfois le même type de lignes pour la même raison : pour nous aider à identifier les étoiles indiquées. Une carte du ciel similaire a été montrée à l'une des personnes contactées dans OVNI ENLÈVEMENT À BOTUCATU.

Ainsi, nous voyons Cassiopée dans le même champ d'étoiles de l'écran de visualisation pour aider à confirmer les étoiles d'Andromède, et nous voyons INXTRIA en face de Beta Andromède depuis Cassiopée, dans une section d'étoiles faibles, nous ne pensons pas que le soleil natal de LYA soit même visible pour nous d'ici, ni le nôtre ne le serait de là.

Nous allons d'abord présenter ici la carte stellaire simple dressée par le professeur à partir de ce qu'il a observé à bord du vaisseau spatial LYA.

Nous présenterons ensuite la même zone du ciel à partir d'une carte astronomique conventionnelle à des fins de comparaison, en transposant les commentaires du professeur dans l'extrait de la carte astronomique.

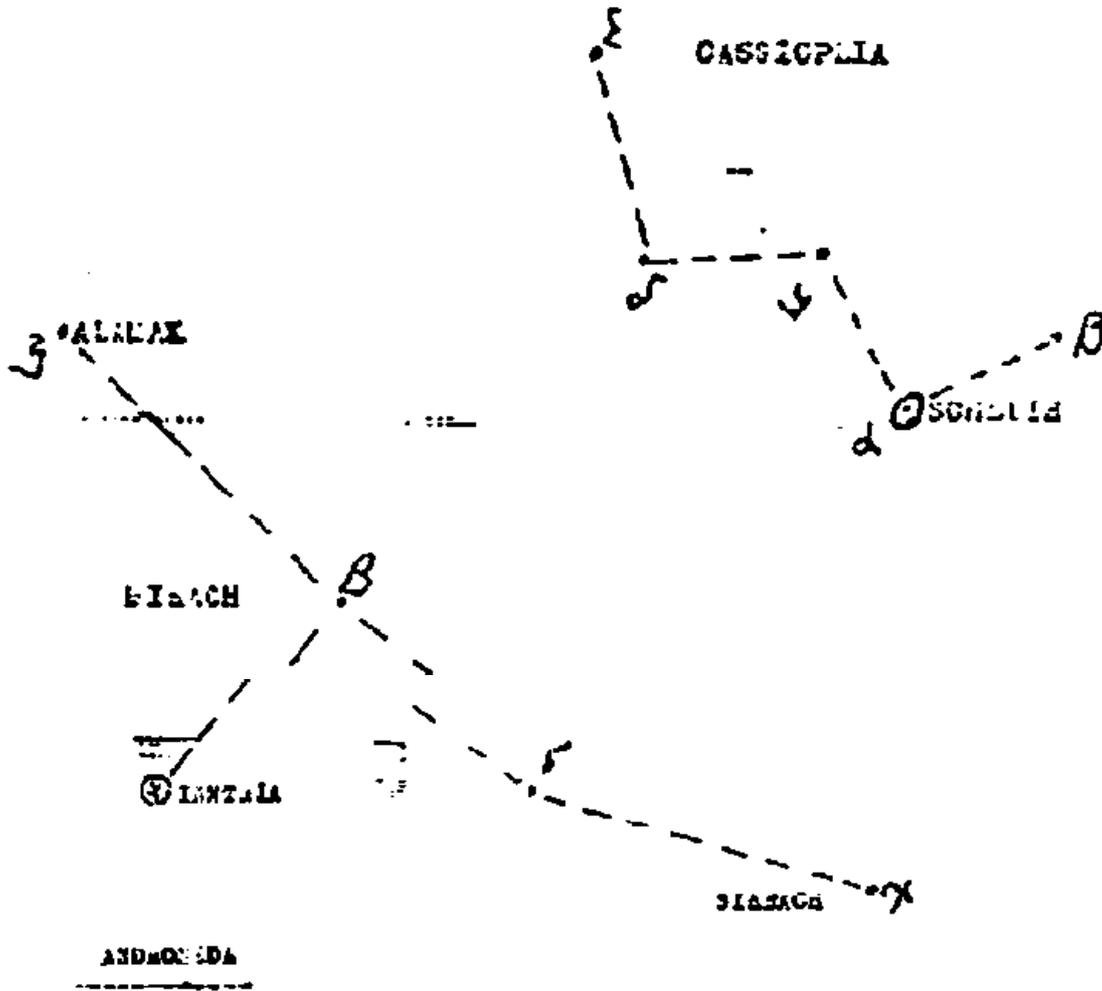
Nous vous proposerons ensuite une photographie de ce port du ciel avec le champ d'étoiles sélectionné affiché, probablement comme elles étaient vues sur l'écran de visualisation à bord du navire, sauf que les lignes de constellations avaient été ajoutées.

Ensuite, nous proposerons un tableau comparatif des étoiles observées dans la constellation d'Andromède selon

Guide de référence astronomique en trois volumes de Burnham. Il indique la distance, la magnitude de la luminosité, la masse, la classe de l'étoile, etc., à des fins de comparaison. Notre Soleil est une étoile de classe « G ».

Cela ne nous permettra peut-être pas de voir le soleil natal de LYA, mais cela nous montrera exactement où il se trouve dans notre ciel.

LA UBICACIÓN DE UN MUNDO EN LA GALAXIA ANDRÓMEDA.



- ¿Ya cuál es la ubicación de tu mundo pregunté, una vez dentro de la nave espacial, que ella llamaba de investigación. Accioné el ultrasonar y me mostró este mapa celeste. Cuando la recepción acabó de vez con la rapidez el ultrasonar viajaba a través de ese fantástico océano espacial. Alzaron entonces el telégrafo de otras tantas estrellas, dando un espectáculo sorprendente.

¡É...!

ANDROMEDA

The extraterrestrials visiting Prof. Hernandez in Mexico, have told him that they come from a "Galaxy" we call ANDROMEDA.

In UFO contact reporting, we frequently find a confusion between the two words "Galaxy" and "Constellation" when we translate the contact notes from one language to another at non-scientific lay level. As these kinds of extraterrestrial communications are usually intended for a specific person or group, we have noticed that the ETs usually use the vernacular familiar to the contactee they are communicating with.

Scientifically speaking, there is a great difference between the two, yet we have both a Constellation Andromeda and an Andromeda Galaxy; and the Andromeda Galaxy is a dim star cloud in the Constellation Andromeda on our star charts. The constellation is labeled ANDROMEDA and the galaxy is identified by a number, thus a quick reference to our star charts can lead to confusion, especially to a lay person.

We have taken the star chart brought up on the viewing screen aboard LYA's ship to show the Professor where she was from, and we immediately see that the reference chart is of the Constellation Andromeda, because we can identify the other stars shown Hernandez with the stars in the Constellation of Andromeda in our own "Milky Way" Galaxy. The Andromeda Galaxy is not one of the prominent stars in the display, and it is clear that the star group is not in the Andromeda Galaxy, because they fit stars in our galaxy, and they are clearly associated with the Constellation Cassiopeia as a guide to help find them, which is also in our own galaxy.

Thus the ET planet INTIRIA must be in our own galaxy as well, and this would make more sense since it would only be 400 light years distant versus 800,000 light years for the Andromeda Galaxy.

Also, LYA's group has mentioned working with ELIONES on some projects, and the Pleiades are in the same direction and the same part of the heavens as the Constellation Andromeda, with only the Constellation Triangulum between them, thus the two constellations are virtual neighbors in our own galaxy.

We may therefore safely conclude that, since the ET woman contacting the Professor in Mexico is using our names from our starcharts, she is making reference to the Constellation Andromeda in our own galaxy rather than the Andromeda Galaxy itself which shows up on most of our star maps as M-31 or NGC 224. M-31 is actually on the opposite side of the dotted line in the Professor's star map from the position he has indicated for INTIRIA.

ANALYSIS

A detailed analysis of the Andromedan stars in our star catalogues is quite revealing. The first thing we note is that the bright stars in Cassiopeia are all at great variance in distance from us. They could not belong to the same local system because of their wide separation in space, Gamma Cassiopeia being 7 times as distant at 652.7 light years than Beta at only 46.64 ly, but they are the brightest star pattern most easily identified by a layman in that part of the sky. Thus we may assume that they are only guide stars. One, however, 18 Cassiopeia Alpha, is the only one identified by a name (Schedir), and this is significant because that one star in Cassiopeia at 161.7 ly distance may actually be a part of the family of stars in Andromeda that, together with other significant stars, make up a local group. (All figures are taken from the Atlas of The Heavens, Atlas Coeli 1950.0 of the Czechoslovak Academy of Sciences, vol. I and II, by Antonin Becvar)

LVA's statement that her home sun was a part of Beta Andromeda may have been meant as a visual guide for the professor, because she drew a visible line from that body to the location of her home planet INXTRIA.

Examining the tables of stars, we find Alamak, 57 Andromeda, another star specifically named on LVA's chart, is exactly the same distance from us at 163.2 ly as Schedir, and that 27 and 46 Andromeda are likewise at the same distance and may be traveling together. 24, 41, 51 and 58 Andromeda, and 82 Pisces are close, within 20 ly, and may also be a part of the same local star group.

When we look at the stars in the vicinity of the position indicated by LVA for INXTRIA, we do find one star and only one star that is an almost exact fit, and that one is identified as 83 Pisces, also known as "tau" Pisces, which is exactly in our local star group of interest at 163.2 ly distance.

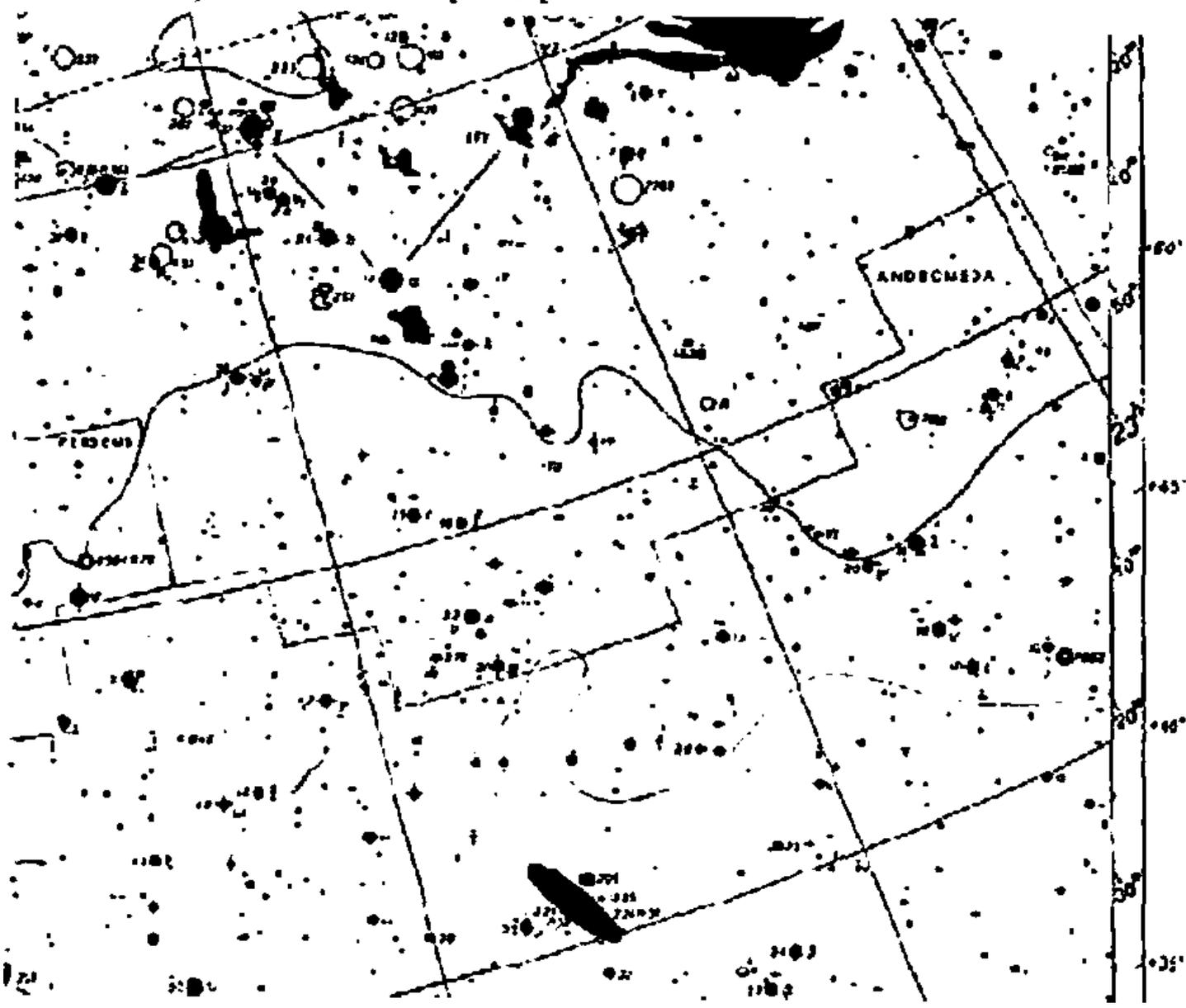
Thus it appears that "tau" Pisces is either the local sun or the central body of the parent sun system for the atmospheric planet INXTRIA.

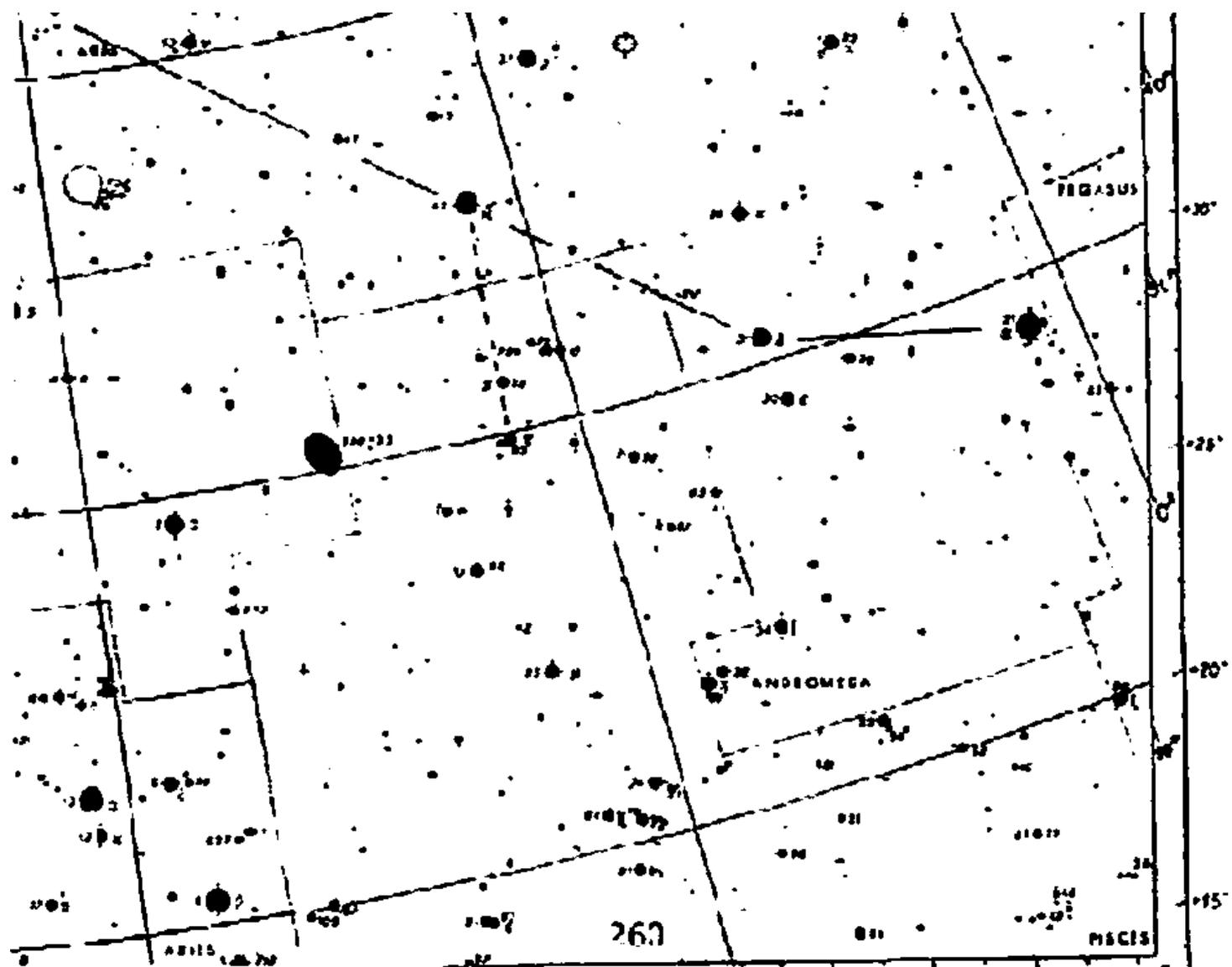
Of the many hundreds of stars visible in Constellation Andromeda up to 7th magnitude, just over 65 have been catalogued in this standard reference work, and of those only 10 are in the local vicinity of our target star and seem to be traveling in the same direction with it. Is this then the system moving toward us within which LVA's home planet is located? Other stars which seem to be associated with this group are seen in adjacent constellation star space which is separated only by an arbitrary invisible line delineated by our astronomers for convenience. These few additional stars will also be listed in our chart. Only a very small number of these stars are actually identified on the accompanying star chart.

Taking the professor's star chart first, copied from the star field LVA brought up on an image screen in her ship, we see a line from beta Andromeda to INXTRIA. If we project that line to Cassiopeia it arrives at a point near the middle star in the "W", near lambda (27) Cassiopeia. Now, taking the chart from the Atlas Coeli, which is a slightly different projection, if we begin at that same point in Cassiopeia and project a line through beta Andromeda, we find that it extends to tau Pisces, an exact fit into the rest of the description we now have for LVA's home planet INXTRIA.

Could this be mere coincidence? Is it a happenstance selection that just worked out by accident? Did the professor contrive this? If so, why did he not select ALAMAK in Andromeda which is also an ideal fit in the story, and which actually is in Andromeda constellation on our star charts, instead of Lau Pisces which is in another constellation that only projects up into Andromeda? The professor actually did not seem to be very well informed on Astronomy.

We are inclined to believe that the professor was not aware of all that we have offered here, and that he contrived nothing of this description, thus it stands with it's alleged source relatively undisputed.





POSSIBLE MEMBERS OF LYA'S HOME STAR GROUP

CC)	Constl	R Asc. '50	Decl. '50	Ap M	Spec	Parallax	ly Dist.	Note
CASSEIOPEIA								
31272	2	23 ^h 07 ^m 35.3 ^{sec}	+59° 03' 31"	5.63	A9e	018	181.3	
792	18	00 37 37.3	+56 15 49	2.47	gK0	020	163.2	SCHEDIR
2952		02 24 54.9	+67 10 45	4.57	cA5sp	018	181.3	iota
ANDROMEDA								
22220	5	23 05 28.7	+49 01 23	5.83	dF3	023	141.9	
334	24	00 18 28.3	+38 24 15	4.44	A1n	023	141.9	theta
425	27	00 18 27.5	+37 41 31	5.28	dF2	020	161.2	rho
1091	26	00 52 17.1	+23 21 29	5.68	sgK1	020	161.9	
1364	41	01 05 08.0	+43 40 35	5.16	A2	022	148.3	
1647	46	01 19 23.1	+45 16 03	4.99	gG9	020	163.2	zeta
1966	51	01 34 54.6	+48 22 33	3.71	gK2	019	171.8	
2477	57y ¹	02 00 49.2	+42 05 27	2.28	gK2	020	163.2	ALNSAN
2479	57y ²	02 00 50.0	+42 05 31	5.08	A0	020	163.2	
2552	58	02 05 27.7	+37 37 23	4.77	A2	023	141.9	
PISCES								
1431	82	01 09 20.9	+31 09 23	5.04	A5	023	141.9	g
1441	83	01 09 54.0	+29 49 29	4.70	sgK1	020	163.2	INDRIA? tau
1591	90	01 15 42.7	+27 00 07	4.67	A2	018	181.3	upsilon

PIES

2498	♄	01	50	48.9	+19	03	06	4.03	A0p	122	146.7 gamma
2291	♄	01	50	46.9	+19	00	00	4.75	A0p	010	171.6 gamma

TRIANGULUM

2572	♄	02	06	33.6	+34	45	06	3.08	dA5	018	102.3 beta
------	---	----	----	------	-----	----	----	------	-----	-----	------------

Within this list of stars is believed to be the several sun systems mentioned by LIA as traveling together in the direction of our solar system. She says her home planet orbits one of those suns. We believe the best candidate so far to be tau Pices. GC# 1441, actually seen in the constellation Pices which juts up into the Andromeda constellation. Tau Pices is spectrographically a K-class star, which is quite similar to our own G-class sun and could be like it in a number of important ways.

Annexe III - Comment j'en suis venu à rédiger ce rapport

Ce rapport exceptionnel est né d'un concours de circonstances plutôt inhabituel. Zitha Rodriguez n'avait pas du tout l'intention d'écrire un livre sur les ovnis, bien qu'elle s'y soit intéressée. Elle ne connaissait pas le professeur RN Hernandez, ni professionnellement ni personnellement, et sa rencontre avec lui était tout à fait fortuite – ou l'était-elle vraiment ?

Elle travaillait sur un autre projet, sans aucun rapport avec les ovnis, lorsqu'elle rencontra le professeur Hernandez pour la première fois. Même à cette époque, elle ignorait qu'il deviendrait le sujet de son enquête sur l'un des cas de contact avec des ovnis les plus marquants au Mexique*.

Zitha Rodriguez n'avait jamais entendu parler de Wendelle Stevens et n'avait aucune raison de s'intéresser à lui si elle en avait entendu parler - jusqu'à ce que Richard Heiden, avec qui elle correspondait en espagnol, mentionne que Stevens avait été impliqué dans une enquête sur un cas d'OVNI en Suisse qui présentait certaines similitudes avec celui qu'elle lui avait mentionné comme s'étant produit au Mexique.

Heiden a contacté Stevens pour l'informer de Zitha et de son cas, et lui a fourni une adresse à Mexico.

Stevens a écrit une lettre de présentation à Zitha et a reçu une réponse bien pensée de la part de Zitha.

La réponse de Zitha a jeté les bases de ce qui allait suivre dans les semaines à venir, et afin de donner au lecteur les mêmes sentiments de découverte d'un nouveau cas très profond de contact avec un OVNI, nous avons décidé d'inclure la majeure partie de ce rapport initial à Stevens ici pour votre examen.

La lettre était directe, franche et honnête, la dame décrivant son implication dans l'affaire Hernandez et les circonstances de son émergence. Toutes les communications ultérieures ont été tout aussi directes et directes.

Nous partageons volontiers cette communication avec vous.

**CENTRO INTERNACIONAL de ESTUDIOS ESPACIALES A.C.
Apartado Postal No. 92-047 C.P. 08500
Mexico, D.F.**

29 de diciembre de 1987

**Wendelle C. Stevens
Douglas, Arizona
USA**

Dear Wendelle:

I must in the first place thank you for all the attention you have given to Prof. Hernandez and his history. To me it seems that it could well merit a book and dissemination due to the message contained. I suggest that it mentions that it treats of the experiences of University Prof. R.N. Hernandez, who from the beginning refused to publicise because he feared for his children who work for the government of Mexico (they still do), such that he did not desire to bring this before the public.

I have read once and another time the translation so exact and so well done on your part that the least I can do is congratulate you for

the work you have done. The professor one time had suggested to me the title CONTACT FROM ANDROMEDA, but in reality, we later thought about it and decided not to say anything about the title. On this, if you publish a book or part of one, I can tell you that there has only now been published, in the form of a synopsis, one article of three pages titled "Yo Viaje de un OVNI". There were four or five pages but they only published three due to a question of space. I worked for the magazine OCULTO in 1979, where it was published.

In our numerous conversations, the professor and I, we decided that the title was precisely that: "Yo Viaje en un OVNI", but to him it seemed that we should give emphasis to the greatest importance, which was the message of LYA. Concerning the material that you propose to publish I am in agreement.

In 1973 and 1979 I directed the magazine OVNI. I began to have in my hands a great volume of testimony of (UFO) sightings. Still today I have treatments also with other contactees who have had long discussions with beings from the planet MO of the MIT System, but this is the other history I have told you of. Well, at the same time I was directing the magazine I was writing a book on earthquakes. A friend told me of a person in the Instituto Nacional de Energia Nuclear, one Prof. Carlos Graef, who was an expert in sismology, and that I should go and see him. I decided to interview him as suggested but never was able to see him. One day, in final desperation, I gave my card to the secretary, on which I appeared as Director of the magazine OVNI, and looked around for somebody to help me. When I came back I passed by Prof. Hernandez. Immediately the professor showed interest in what I was doing and how was my work. He had an important charge at the Institute and was a high executive of the University. He traveled constantly to all the symposiums on nuclear energy held around the world.

I entered his office the first time without knowing exactly what it was that was going to happen. He looked at me firmly like he wanted to know the deepest of my thoughts. He invited me to sit down and began to question me...as if I were being interviewed by him. He asked me if I was also dedicated to the investigation, or only to writing about UFOS. I said, both. He asked me if I knew any person who had seen OVNI's (UFOs), and I said yes. He wanted to know if I knew anybody who had affirmed having traveled in an OVNI, and I said yes.

There was a prolonged silence...and then he said, "Do you believe in OVNI's?" "I have never seen even one," I answered, "but yes, I believe the ones who affirm having seen one, and even those who say they know extraterrestrial beings."

"But you never have seen one, isn't that correct?" He asked. I answered, yes. He took out a cigarette and lit it. He stood up...walked around the desk, and then striking his fist on the desk, he made a

surprising confession:

"I have traveled as a ship, and have been friendly with a woman who says she comes from the star system that we call Andromeda. I at first did not believe it." said the professor, "not a' l of 't."

After a brief chat, because he had many occupations, he gave me an appointment for a week later, and we talked some more. Moreover he told me he had been keeping a diary, and he gave me part of it to read. I asked about the possibility of my writing this up and he told me that would be impossible. Who would think that anybody was going to believe such a thing.

Nevertheless, against his wishes, I took some notes and began to write a report, a little on what he told me, some more on what he had written, and a little from the contagion of his enthusiasm that flooded out on narrating his experiences with IVA

"If you don't tell anyone," he told me once, "my psyche overflows and loses the balance between reality and fiction. I myself do not know what is happening to me."

When the professor saw the first part that I had written, like the part I sent to you, he wept, simply cried. Not of cowardice, not in fear, but of emotion, of joy, of happiness...because finally someone had caught on to his idea and his experience. He had told nobody of

264

this, but sometimes he had insinuated to his friends the possibility of the existence of this woman in the life of another friend...a fictitious friend. But many would not believe it. For this he cried this day.

Finally he gave me many pages from which I extracted the most important things. The majority of these were picked up by his wife. I regretted having to give them up, but I had already copied many things which was also why I gave them to her then. Lamentably, the wife of the professor read the copies which I had delivered to her. She succeeded in having the professor sent to a psychiatric sanatorium by order of Jose Lopez Portillo. I believe that she was jealous, that she did not believe that there was any extraterrestrial woman, but a terrestrial one, and nothing would satisfy her but to subject him to this treatment.

One day he called me from Chihuahua, though he did not know exactly where he was, and told me that it was necessary and even imperative that the account be published. Hugo Stiglitz took the manuscript as he wanted to film it in 1987, but then his house burned down. I don't think it had any connection with the manuscript, because I had submitted it to two publishing houses in Mexico who did not have the money to publish it, and nothing happened to either of them.

I have looked incessantly for the professor, putting much time in

announcements that said: LYA LLEGA DE INXTRIA. URGE COMMUNICATION WITH ZITHA. It was very important and only he would understand, but I never received any reply. I last saw the professor in 1981.

I have come to think that he might have been carried to the planet of LYA, or else he continues living in a psychiatric institution because they considered that he had gone crazy and was telling lies. To me it always seemed that he was a well balanced man. His house in Tecamachalco, Mexico, was sold in 1982 and the new owner does not know of the professor. I have a photo, separately, which is the only one that has a possible image (of LYA). He had taken several but LYA appeared in none of them. In the first of them, however, one can see a human form of some kind of energy that seems to be there, as if it were a luminous fantasm. I am sending it to you, but please take care of it since I have no other, and it is possibly the only proof that I have, though the "experts" reject it saying that such is no convincing proof.

I am also sending you the part where the professor met Thomas Baskins in Chicago, though I do not have his address. Tom was having contacts with a man from Andromeda, the professor was very worried about the threat that LYA had told him of concerning humanity, and was prof-

265

foundly impacted by the existence of life on other planets, in other star systems. He was fascinated by his encounters with this ET woman, such that when he met Tom, he was disillusioned profoundly, because he said that Tom had taken his contacts so lightly as merely an act of circumlocution. And to the professor, the arrival of LYA had been too transcendental, too important.

He had said to me that he did not want his name on the report, but I suggest that at least his initials and his second surname could be used, if you agree.

I worried much about the professor at first. I placed announcements in several periodicals, including UFO Report (now defunct) in 1979, asking if anyone knew the words INXTRIA or LYA. I placed an announcement in the Fortean Times of England in 1980, and received a letter in which I was told that in the book UFO PROPHECY was the name INXTRIA as a planet of a planetary system. I obtained the book in 1983, and there I actually saw that it spoke of beings who live on the planet mentioned. Can you imagine, Wendelle, how I felt? Nevertheless the book did not speak of of Andromeda nor of LYA.

Richard sent me several books last year, and I sent him what I knew of a very interesting contactee named Enrique Mercado, who remained aboard an extraterrestrial spaceship for 26 hours.

Today various (ET) races are beginning to arrive as LYA predicted. In this respect I have enclosed an article on something that is occurring in Mexico, on the border with the United States, in which is mentioned some little men only 10 centimeters tall, with an amphibious appearance, who have three fingers on each hand similar to those of frogs, an interior nose, teeth like a fish and a crease in place of a mouth. This is the first indication.

Well Wendelle, I hope that this year will bring to the fullness of reality your most treasured desires, much success and good health.

Sincerely,

/s/ Zitha Rodriguez
Zitha Rodriguez Montiel

Annexe IV - Article publié

Vous avez lu en annexe III que Zitha Rodriguez était l'auteur du premier article publié sur le cas de contact OVNI de RN Hernandez, un synopsis de trois pages intitulé « Yo Viaje en un OVNI », qu'elle regretta d'avoir rédigé, ne trouvant pas possible de rendre justice à cette affaire dans un seul article. Ce récit, intitulé « Amigos Extraterrestres », fut publié dans OCULTO, une revue mexicaine consacrée aux phénomènes inhabituels, en janvier 1980.

Dans la lettre d'accompagnement, Zitha indiquait avoir écrit l'article le 4 novembre 1979, alors qu'elle travaillait pour le magazine. Ce qui aurait dû être un compte rendu de 4 à 5 pages a été réduit à 3 pages publiées par manque de place, et une grande partie du récit a été perdue. Peut-être devrions-nous commencer cette présentation par quelques explications supplémentaires.

Lorsque le professeur RN Hernandez (un pseudonyme) a rencontré LYA pour la première fois, elle lui a dit que son nom était Elyense, et qu'elle n'était pas de cette Terre, mais qu'elle venait d'un monde d'Andromède, une planète qu'elle appelait INXTRIA. Hernandez a dit en plaisantant... qu'il l'appellerait d'après la princesse de Galaxy Wars, un long métrage de science-fiction au Mexique... et il a utilisé ce nom pour elle depuis.

Avant de voir son vaisseau spatial et de rencontrer d'autres membres de son groupe, des êtres humains très semblables à nous, le professeur Hernandez lui demanda des preuves qu'elle venait d'au-delà de la Terre, comme elle le prétendait. Elle fit alors quelque chose qui provoqua une transformation impossible de sa montre en or.

Les rouages et les pièces en acier de la montre ont été transformés en métal blanc informe à l'intérieur du boîtier, tandis que les pièces en or sont restées intactes. Cela défiait totalement les lois de la physique telles que nous les comprenons. L'or fond à une température bien inférieure à celle de l'acier et est beaucoup plus tendre et malléable.

Une autre fois, le professeur Hernandez a pris une photographie couleur de LYA qui, une fois développée, n'a révélé qu'un possible champ énergétique là où l'image de LYA aurait dû se trouver.

Pendant ce temps. Le professeur Hernandez était directeur de l'INEN, l'Instituto Nacional de Energia Nuclear, au Mexique.

Centro Internacional de Estudios Espaciales A. C.

Apartado Postal No. 02-047 C. P. 15500
México, D. F.

Marzo 11, 1986

TERENCE C STEVENS
1570 D GILA UNIT 507B E-111
P O BOX 100115 ARIZONA 85608
USA

Muy respetado Sr. Raydella:

He estado trabajando sobre el caso del Prof. Hernandez y es que realmente tengo mucha material disperso y por ello debo hacer fotocopias. Ayer estuve todo el día organizando el archivo sobre el profesor Hernandez y encontré el artículo que escribí el 4 de noviembre de 1979 para la FUTURIST "OCULTO", en la cual fungí como colaborador. Este artículo se basa en la experiencia que el tuvo en la presencia del Tuktón (Almaz).... ¿lo recuerda usted? ¿quisiera enviarme algo o enviarme el artículo para que se extraiga en aquella ocasión, como usted ya sabe que se editan estos artículos. Espero sea de su agrado, así que le envío copia xerox,

posible usted el envío en el que incluye el texto de la nota. De todas formas le envío otro, ya que el anterior no salió bien. Yo lo reescribí con pluma azul, usara y éste sí está bien fotocopiado,

GRACIAS algo sobre la "CONTAMINACION DEL UNIVERSO" así como lo escribió el profes-

y un cuando estaba fechada en 1973 y se había dictado vivo en tapeografía, yo --
había tomado notas de eso. Muchas veces se llamaba en la universidad para decirme --
que había recordado tal o cual cosa y yo, con frecuencia adelantaba tomaba notas en
taquígrafa (shorthand). Voy a transcribir todo cuanto tengo en taquígrafa y con
cualquiera alguna cosa sea repetida es la verdad y usted ya dictará de lo
se edita y cuáles no. También encontraré algunas cosas que no entiendo, le enviaré
copias de cada una de ellas, especialmente por estas dibujos (cosas raras) que anexa.

La semana que viene voy a trabajar a todo el corazón para terminar de escribir la
experiencia del profesor. Como usted habrá notado, ni siquiera he escrito nada
de todo y a veces se descompone. Eso se corrigió hace dos días, por eso se le ha
hecho un poco más.

¿Le será útil la experiencia de Alejandro Razo? Si algunas cosas no le ayudan a
fuerza de él me lo muestre. A mí se interesa mucho de su opinión, porque yo sé que usted
tiene mucha más experiencia que yo, por eso le envío los originales. Yo sé que
usted que usted cree que tiene más interés leer los originales, pero a veces si --
se debe por lo menos transcribir cosas -- cosas de los extranjeros que nos leen en
español se conocen los errores (modificaciones de lenguaje colectivo) con que
hablamos en nuestro país, por ejemplo cuando él dice "algunos" quiere decir "algunos".

¿Recibió ya la tarjeta de identidad que le envié? Yo diseñé dicha tarjeta e
original, como le llamamos aquí en México.

ff... E. Hernández en México Espaciales... Hoy.

First page of Zith Rodriguez' letter describing her article, which
was the only public release of any information on this case.

Centro Internacional de Estudios Espaciales A.C.
Apartado Postal No. 92-047 c.p. 08500
Mexico, D.F.

March 11, 1968

WENDELL C STEVENS
ASFC D GILA UNIT SOUTH E-14
P O BOX DOUGLAS ARIZONA 86608
USA

Esteemed Mr. Wendella:

I have been working on the case of Prof. Hernandez and the reality is
that I have much scattered material which I must recompile. Yesterday
I spent all day organizing my archive on professor Hernandez and I
found the article I wrote on 4 November 1979 for the magazine "COULTO",
with which I worked as collaborator. This article is based on the
experience he had in the Yukon Valley (Alaska)...do you remember?
Perhaps you will find something changed in the article because it was
reduced on that occasion, as you know that they edit those articles.
I hope it is what you wanted, so I send you a Xerox copy.

Did you receive the mail in which I included the sketch of the snip? In any case I send you another, since the former did not come out well. I have re-marked this with darker pen, and this is better photocopied.

I found something on the "CONFIRMATION OF THE UNIVERSE" such as I copied from the professor because I did not understand much of that, though I supposed that it treated of astrophysics and was dated in 1973. He dictated to me in shorthand and I took notes on it. Many times he would call me after midnight to tell me that he had remembered such and such a thing, and frequently, half asleep. I took notes in shorthand. I am going to transcribe all that I have in shorthand, even when some things are repeated, and will send them to you to determine which to publish and which no. I also found some things that I did not expect. I will send you copies of each one of those, beginning with these drawings (Xerox copies) attached.

I assure you that I am working with all my capacity to finish transcribing the experience of the professor. As you have noticed, my typewriter, a 1949 model, sometimes breaks down. This was the case the last dozen days, for which I could not send you more.

Have you read the experience of Alejandra Rizo? If there is anything you don't understand let me know. I am very interested in your opinion

269

because I know that you have more experience than I, and for that I send you the originals. I, like you, am more interested in reading the originals, but at times I must at least transcribe it because many of the foreigners who read Spanish do not know the localisms (modifications to colloquial language) as we speak it in our country for example she says "aluzaba" where she wants to say iluminaba (illuminate).

Did you receive the identification card I sent you? I designed the card or credential, as we say here in Mexico.

Sincerely,

/s/Zitha Rodriguez

Zitha Rodriguez Montiel

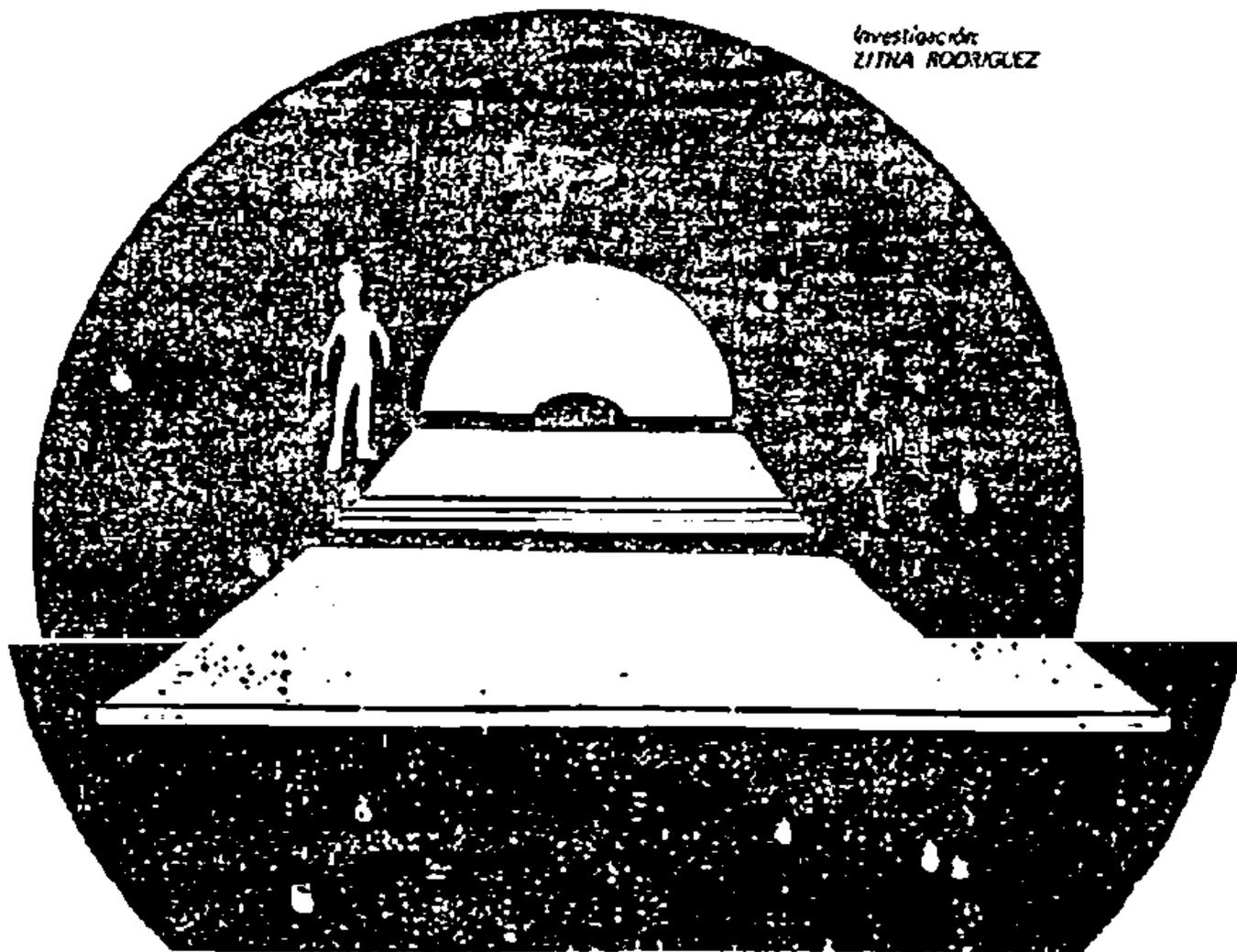
PS: I asked a professor of astronomy about Andromeda, and he told me the same as you. I believe the professor, hearing IVA say she came from Andromeda, supposed that she referred to the galaxy, but that it actually treated of the constellation. He, himself, in the notes that I found on The Confirmation of the Universe, said: "The Universe that we inhabit also shows us another facet..." I dedicated myself to writing down what the professor told me. He said that IVA spoke of stellar arrangements, which I believe he translated as galaxies. I suppose that the error comes from this. If you like, you may make the change. Though I do not know what your decision will be. I can tell you that many of the things that I wrote down I did not understand, and it was a great relief when I encountered something comprehensible to my "little understanding", as Sra. Juana Ines de la Cruz says.

[We have decided to leave everything in the professor's own terms, with the understanding that we may have to make allowances for some such as his use of the term "galaxy" or what we now know was meant to be "constellation".]

AMIGOS EXTRATERRESTRES

EL INSOLITO DIARIO DE UN
HOMBRE QUE VIAJO EN UN OVNI...

Investigadora:
ZITHA RODRIGUEZ



Después del 15 de febrero, no volví a tener contacto alguno de tipo personal con ninguno de ellos. Sin embargo, algo estaba ocurriendo dentro de mí. Sentía la impresión de que estaba conectado a su frecuencia!

Ellos podían hablarme, telepáticamente, desde el lugar en que se encontraban. A partir de entonces empecé a tener fama de mis propios pensamientos.

Fue una lucha interna que estaba terminando conmigo. Pronto mi afición por el tabaco se agotó y llegué de tarde en tarde a utilizar algún tipo de calmante. Incluso, cuando me sentía muy nervioso, me tomaba una copa o dos, costumbre inusitada en mí que soy abstemio. Durante el mes de marzo de ese mismo año, me vi acorralado mentalmente por esa voz femenina que parecía seguirme a donde quiera que iba.

Recuerdo muy bien, que una noche, mientras me encontraba en una reunión de amigos, traje a colación el tema actual. Fue así sin pensar, como si mi subconsciente estuviera ansioso por desbordarse. Mis amigos empezaron a comentar el fenómeno extraterrestre, unos creían

como a veces en realidad en la actualidad de estos objetos, otros se an discretos o burbanamente. Yo permanecí neutral, sin embargo observé perfectamente bien a aquellos amigos que compartaban con el fenómeno oval.

Durante los días siguientes estuve tentado a hablar con los amigos que suponía, meicid a lo planteado en la fiesta, podrían comprender lo que me estaba ocurriendo. Pero cuando me dirigía a uno de los casas de ellos, entonces, la voz dentro de mí me hizo esperar. Aún no es tiempo de hablar de sus experiencias con nosotros, todavía están recibiendo de cosas más interesantes, debes meditar acerca de lo que voy a decirte: trata de calmarte, aprende a relajarte, domina tus temores, te sentirás mejor.

Durante los días que vinieron después, empecé a controlar cada una de mis acciones. Estaba maravillado, podía concentrarme en todo lo que me proponía y mis clases se desarrollaban inmejorablemente. mi percepción extrasensorial se agudizó en forma sorprendente. Debo aclarar que todo esto había sido obra de aquella voz que empezaba a familiarizarse conmigo, y esa misma voz continuó ayudándome en las noches de insomnio, con aquellas palabras: calma, descansa, reájate.

SABADO 14 DE ABRIL DE 1973.

Hoy sábado, después de haber ido a visitar a mi amigo Carlos, mientras tomábamos la cena. Un mujer extraterrestre estableció relación telepática conmigo y me dio instrucciones: debía reunirme con ella por el camino a Totuca, alrededor de las diez de la noche. Sin amigos debería conocerme. Me sentí como aquel

condenado que va al patíbulo. Últimamente no me sentía del todo bien, en lo que se refiere a mi sistema nervioso. Posiblemente la detesta mi estado de ánimo y ansiedad. Hoy tendrás una experiencia única, ningún otro ser terrestre a ha vivido, pero necesitas confianza, ya así lo has conseguido.

Miré el reloj, tras las 8:10, todavía tenía tiempo. Pensé con momento en rechusarme (podría hacerlo, afirmé con energía dentro de mí), pero no lo hice.

Con algún pretexto me despedí de mi amigo poco tiempo después y dirigí mi auto rumbo al Paseo de la Reforma, tomé por Camino de Crispatepec y me fui así a vuelta de rueda rumbo al sitio indicado.

De nuevo apareció aquel tormento en mi mente, algo me instaba que ya había logrado controlar con ayuda de aquel ser se hacía más poderoso que yo mismo, me resistía a él, sin embargo mi yo externo estaba decidido a acudir a aquella extraña cita... Decidí decir que no, pero mis labios solo pronunciaban sí.

Por el camino al Desierto de los Leones, tuve la sensación de que me estaba aproximando al lugar. Entonces ya no tuve control de mi auto, estaba avanzando por sí solo. Un sentimiento aterrador me invadía. Ahora que recuerdo, comparo esa sensación con lo mismo que siento los que han sido secuestrados.

De nuevo aquella voz en mi cerebro se



denándome calmar mis emociones. El auto había salido de la carretera y avanzaba sobre una derivación a campo traviesa dando tumbos. Observé que las pocas casas que antes me rodeaban iban alejándose cada vez más.

Alrededor de las 9:45 el auto se detuvo. Miré a mi alrededor, todo era oscuridad. Conecté la luz del interior del vehículo y dejé los faros encendidos para alumbrar el camino. Todo era oscuridad espesa, saqué un cigarrillo y accioné el encendedor del auto. Aspiré profundamente el humo del cigarro y zó estuve, fumando, para tranquilizarme poco a poco.

Los minutos me sucedieron siglas.

Por fin. Más o menos como a las diez de la noche, vi que alguien se acercaba por delante del auto. ¡Era ella!

Abrí la portezuela, le tomé de la mano y salí. Caminamos rumbo a un pequeño cerro que estaba como a dos kilómetros del lugar. Todo el trayecto fuimos tomados de la mano. Cualquiera hubiera pensado que éramos novios o algo parecido.

A un lado de aquel cerro nos detuvimos. De pronto, ante mis ojos, una nave espacial más grande que la primera, se fue materializando. Lentamente, ante mis ojos azorados que no daban crédito de lo que veían. Una vez que la nave apareció completamente, salieron dos hombres de rostro amable y mirada cálida. Reconocí a uno de ellos, él, lo había visto en Sanbasab con ella.

Ambos se presentaron y a continuación me invitaron a subir a la nave. Una vez dentro pude observar que ésta era casi idéntica, con algunas diferencias. También ésta tenía un tipo de hiperactivación (como yo le llamaría).

Una vez que hubo cambiado mis ropas, ella me informó que debía estar atento a todo lo que viera, ya que esa noche iba a ser algo difícil para mí.

Todos comenzamos a hablar y la nave emprendió su vuelo rumbo al espacio, me explicó que me irían enseñando sobre Estados Unidos con dirección a Alaska, al Noroeste de Canadá. Abajo podía ver

claramente (no obstante la oscuridad de la noche) la cumbre del Yukón. Al sur, una cadena de volcanes; cuyas cumbres suelen alcanzar más de 6.000 m. de altura, cubiertas de nieve.

La nave se detuvo suspendida en el aire a más o menos 3000 mts. de altura, exactamente al sur de Kodiak y más acá, sobre el océano Pacífico.

Me informaron que a muchas millas de ahí, un submarino se preparaba para efectuar sus prácticas atómicas, y que estaba cargado con cargas de profundidad, pero que esa noche, posiblemente debería estar alejado del lugar y suspender sus prácticas porque la Royal Air Force, utilizando un bombardero, detonaría un artefacto en ese lugar. Observé que el radar captaba la posición del submarino, y aunque éste se dejaba ir con mayor velocidad apareció sobre una pantalla y pude observar que pertenecía a los Estados Unidos.

Los dos amigos de Lia, habían encontrado el lugar exacto en el que se efectuaría una práctica nuclear muy importante. La bomba que iban a detonar poseía una fuerza atómica superior a las que hasta ese momento se habían experimentado. La nave extraterrestre dispuso algunas ruedas de reconocimiento avanzando por encima del sitio elegido.

Me sentí asombrado por un momento (tal que los radares americanos nos detectarían y entonces podríamos darnos por muertos. Pero no sucedió así. Lia me hizo recordar que estaba utilizando un negativizador de luz y de frecuencia.

Lia me informó
que esa noche sería algo
único para mí...

Arededor de la medianoche aparecieron en el cielo dos bombarderos de la Air Force. En ese momento tal que esos eran los últimos instantes de mi vida. Uno de esos cazabombarderos soló se movió hacia atrás. Al momento en que mis amigos enfocaban una pantalla sobre el lugar en que habíamos dejado caer ese pesado artefacto letal, precisamente en el sitio, se escuchó un silbido en la lejanía y después los motores de los aviones se escucharon cada vez más lejos. El lugar, apenas iluminado por un débil reflejo de estrellas, se cimbó y un potente ruido abogado por aquellas aguas turbulentas y frías se escuchó en algunas millas a la redonda.

Nuestra nave avanzó lentamente hacia el lugar en una actitud que yo califico de suicida. Pero Lia me tranquilizó. En ese momento en un ruido mayor se hizo escuchar. Al observar a Lia en actitud expectante ella me explicó. Es la liberación de los átomos.

A dos mil metros de altura, los dos hombres, que durante todo el tiempo no perdieron detalle de lo ocurrido, se dispusieron a activar un enorme mecanismo. Lia me explicó. Debemos explicar toda esa

potencia atómica antes de que se escape por toda la expedición, para de esta manera eliminar el máximo de contaminación terrestre.

No recuerdo cuánto tiempo duró esa operación, pero me parece que bien podría haberse prolongado una hora.

Creí entender que también utilizaban un neutralizador atómico.

Al término de dicha operación, la nave se elevó cada vez más hasta llegar casi al cinturón de Van Allen. Se detuvo antes de traspasar esa barrera espacial, y accionaron un sistema de apertura. Salimos más allá del cinturón y después la nave usó un sistema con el cual clausuramos la entrada. Eso, dijo, Lia, es para evitar la liberación de la atmósfera tan necesaria para la vida terrestre.

Después de miles de kilómetros, soltaron la descarga letal ya neutralizada. Una vez finalizada esta maniobra los hombres y Lia me miraron, estaba respirando trabajosamente pero no por la presión del espacio ni por la falta de atmósfera ya que la nave cuenta con un generador especial atmosférico, sino por la importancia de aquellos momentos claves que él, para la supervivencia humana.

Me tranquilice, posiblemente porque me había protegido por pasadas como esas.

De regreso a la Tierra, me explicaron que habían hecho lo mismo desde que las prácticas nucleares se iniciaron en el planeta.

Cuando descendimos, precisamente en el lugar en que fue concenada la esta extraterrestre, mis nervios estaban ya en estado de shock como un niño. Lia me explicó que era lógico ya que muchos acontecimientos importantes habían surgido aquella noche.

Desde mis ligeros y puros en el momento de mi detención a la boca y media de la noche.

Lia me ayudó a llegar hasta mi auto. Entré en él, la Luna lentamente apareció detrás de unas negras nubes e iluminó el campo... volví al cielo pero no vi la nave.

Me acerqué al volante y giré, tal de aquel lugar y me dirigí al Nevado de Toluca.

Al amanecer, los cuidadores del parque me encontraron al pie de la montaña. El tal estaba saliendo por el Oriente cuando los vi.

Asombrados sobre el cráter me estaban observando cuatro ojos curiosos. Los miré asombrado, entonces abrí la ventanilla del auto y escuché que me preguntaban si me sentía bien. Con un susurro dije que sí.

Seguramente pensaron que había llegado ahí ebrio y que me había quedado dormido porque me fue imposible regresar.

No dije nada, sólo accioné el motor y partí rumbo a la ciudad de México.

Llegué a mi casa alrededor de las siete de la mañana de aquel domingo, que me pareció el más maravilloso de mi vida. Me fui a mi habitación a descansar, mi esposa ya había despertado. Es obvio decir que estaba visiblemente irritada pero no tuvo el valor necesario para explicarme aquella experiencia la cual probablemente le sido el único mortal que la ha vivido.

EXTRATERRESTRIAL FRIENDS

The Unusual Diary of a Man Who Flew in a UFO

Investigation:

Zitha Rodriguez

Since the 15th of February I have not had any kind of personal contact with any of those beings, nevertheless, something was occurring within me. I had the impression that I was connected to their frequency:

They could speak to me, telepathically, from wherever they were. Since then I began to fear even my own thoughts.

It was an internal struggle that was ending with me. Soon my taste for tobacco increased and I came to use something to calm me in the evenings, including even, when I felt very nervous, taking a cup or two, a custom unusual for me because I am an abstainer. During March of this same year, I was accosted mentally by that feminine voice that seemed to follow me wherever I went.¹

I remember very well, that one night, when I was in a meeting of friends, I brought up the UFO theme. It was almost without thinking, as if my subconscious was anxious to unburden itself. My friends began to comment on the extraterrestrial phenomena, some believed in the appearance of those objects. Others laughed discretely or mockingly. I remained neutral. Nevertheless, I could see perfectly well which of those friends sympathized with the UFO phenomenon.

During the following days I tried to talk to those friends that I supposed, because of the discussion at the meeting, could understand what was happening to me. But when I tried one of the events with them the voice inside me made me listen: "It still is not time to talk of your experiences with us. You are still to witness more interesting things. You must meditate on what you are going to say. Try to calm yourself. Learn to relax. Control your tensions. Then you will feel better."

During the following days I began to control each of my actions. It was marvelous. I could concentrate on all that I put forward and my classes developed immensely. My extrasensory perceptions sharpened in surprising ways. I must clarify that all this had been the work of that voice that began to familiarize itself with me, and the same voice continued to help me during the nights of insomnia with these words, calm... rest... relax...

Saturday 14 of April of 1973...

Today, Saturday, after having gone to see my friend Carlos, while drinking a cup, LYA, the extraterrestrial woman started a telepathic conversation with me and gave me an order: I must meet with her on the road to Ixtuca, around 19:00 o'clock that night. Her friends wanted to meet me. I felt like a condemned going to trial. Ultimately I did not feel altogether well with reference to my nervous system. Possibly LYA detected my state of mind and added: "Today you will have a singular experience that no other terrestrial has lived, but you will need to get control of yourself. You have almost done it already."

I looked at my watch. It was 20:10. I still had time. I thought at that moment of refusing (I could have done it, I affirmed to myself, with the energy within me), but I did not do it.

On some pretext I took my departure from my friend a short time later, and drove my car straight to the Paso de la Reforma, where I took the road to Lomas of Chapultepec turning the wheel in the direction indicated.

Again that torment appeared in my mind. Something, an instinct had gained control with the help of that being more powerful than myself. I resisted going, but my external self had nevertheless decided to accede to that strange appointment... I wanted to say no, but my lips only pronounced yes... yes...

As she used to say, "I had the sensation that I was approaching the place. Then I no longer had control of my auto. It was advancing by itself. A feeling of terror overcame me. Now as I remember, I can compare it to that sensation felt by those who have been captured.²

Again that voice in my brain ordering me to calm my emotions. The auto had left the highway and was advancing over a bumpy field road. I noticed then that there were few houses now where before I was surrounded by them, and they were becoming ever more distant.

Around 21:45 the car stopped. I looked around me. All was darkness. I turned on the interior light of the vehicle and left the headlights on to illuminate the road. All was thick darkness. I took out a cigarette and activated the car lighter. I inhaled the smoke deeply and sat there, smoking, to calm myself little by little.

The minutes seemed to pass like centuries.

Finally, more or less like ten at night, I saw that someone was approaching from behind the car.... It was her!

I opened the door, took her by the hand and got out. We walked straight toward a small hill that was like two kilometers from that place. I went the whole way taken by the hand. Anybody would have thought we were lovers or something like that.

To one side of that hill we stopped. Suddenly, before my eyes, a

space ship, bigger than the first, was materializing, slowly, before my surprised eyes that refused to believe what they were seeing. Once the ship appeared complete, two men of friendly face came out and looked candidly at me. I recognized one of them. Yes, I had seen him in Serborn's with LYA.

They both introduced themselves and then they invited me to go up into the ship. Once inside, I could see that this one was almost identical, with some differences, from the first one I had seen. Also, this one had a decontamination room, for deaerteriorization (as they called it).³

Once I had changed my clothes, LYA informed me that I must pay attention to all that I would see, since that night was going to be the only one (like it) for me.

We all took seats and the ship began the flight. During the departure they explained to me that we were flying over the United States toward Alaska, to the northwest of Canada. Below I could see clearly (despite the darkness of the night) the Valley of the Yukon. To the south a chain of volcanic rocks whose peaks rose to more than 6,000 meters elevation, crowned with snow.

The ship stopped suspended in the air at more or less 3,000 meters altitude exactly to the south of Kodiak and the inland sea, above the Pacific Ocean.⁵

I was informed that very miles from there, a submarine was prepared to carry out it's atomic exercises, and that it was equipped with depth charges. But that that night, it possibly had to be removed from that place and suspend it's exercises because the Royal Air Force, utilizing a bomber, would detonate an artefact in that place. I saw that the radar (viewing screen aboard the spaceship) captured the position of the submarine, and though it was going away now at high velocity, it appeared in the viewing screen and I could see that it belonged to the United States.

The two friends of LYA had located the exact place in which they were going to carry out a very important nuclear exercise. The bomb they were going to detonate had atomic force superior to that which up to this time had been tested. The extraterrestrial ship performed some reconnaissance turns advancing to above the site selected.

I was surprised. For a moment I feared that the American radars would detect us and then could kill us. But that did not happen. LYA reminded me that they were using their negativizer of light and frequency.

Around midnight two bombers of the Air Force appeared in the sky. At that moment I believed that those were the last minutes of my life.

One of those fighter bombers released it's deadly cargo.⁶ At the moment that my friends focused the screen on the place where they had released that lethal heavy artifact, precisely on the site, I heard a whistle in the distance and then the motors of the aircraft could be heard humming ever more distant. The sea, scarcely illuminated by the weak reflection of the stars, shook and a great noise drowned out the turbulence of those cold waters, and could be heard for miles around.

Our ship advanced slowly toward the place in an act that I considered suicide. But LVA calmed me. At that moment a great din could be heard. Upon looking at LVA in an expectant attitude, she explained.

"It is the liberation of the atoms."

At 2,000 meters of altitude, the two men, who during this whole time had not lost a single detail of what had occurred, deployed and began to activate an enormous suction device. LVA explained:

"We must aspirate all of the atomic potency before it disperses over the surface. In this manner we can eliminate the maximum of terrestrial contamination."

I don't know how long this operation lasted, but it seemed to me that it could have been carried on for almost an hour.

I believe that I understood that they also used an atomic neutralizer.

At the end of this operation, the ship rose ever higher until it came almost to the Van Allen belt. It stopped before passing this space barrier, and activated a system of aperture. We went out beyond the belt and then the same ship, utilized a system with which they closed the entrance point. This, said LVA, was to prevent release of the atmosphere so necessary for terrestrial life.⁷

Thousands of kilometers beyond, we released the lethal cargo already neutralized. Once they had completed this maneuver, the men and LVA looked at me. They were breathing laboriously, but not for the pressure of space, nor for lack of atmosphere, since the ship was equipped with a special atmospheric generator, but for the importance of those key moments for human survival.⁸

I felt better, possibly because I knew that I was protected by people such as these.

Upon return to Earth they explained that they had been doing the same since the nuclear experiments began on this planet.

When we descended, precisely in the place in which the extraterrestrial appointment began, my nerves gave way and I began to cry like a child. LVA said it was logical, that many feelings had been found to emerge that night.

My tears continued as I looked at my watch. It had stopped at 15:30 that night.⁹

LYA helped me get to my car. I got in it. The Moon slowly appeared from behind the dark clouds and illuminated the field... I looked up at the sky but could not see the ship.

I started the vehicle and turned, leaving that place and headed for the Nevado de Toluca.

In the morning, the caretakers of the park found me at the foot of the mountain. The Sun was rising in the east when I first saw them.

I was being observed by four curious eyes peering at me through the windshield. They looked surprised. Then I opened the car window and heard them asking me if I felt all right. With a whisper I said yes, that I was all right.

Surely they thought that I had come there drunk and that I had fallen asleep because it was impossible for me to return.

I didn't tell them anything; only started the motor and left there straight for Mexico City.

I arrived at my house around seven in the morning of that Sunday, which seemed to me the most marvelous of my life. I went to bed to rest, my wife having already awakened. It was obvious, I must say, that she was visibly irritated, but I did not have the necessary valor to explain that experience, which I have probably been the only mortal to have lived.

NOTES

1. The contacts had been developing since Prof. Fernandez' first encounter with the woman we know as LYA. He had become quite familiar with her and her voice, both articulated and telepathic, since then.

2. There are a large number of cases of the control of automobiles being taken away from the driver, and the car subsequently proceeding under some other control to a meeting with extraterrestrials and their ships. One other similar case was that of Peter and Frances reported in detail in UFO CONTACT FROM PLANET KOLDAS, (BY Carl von Weizsäcker) and another involving Hiram and Blanca Reis and the Marsian Extraterrestrials reported in UFO ABDUCTION AT BOTUCATU, by Casaletto and Valerio.

3. The Professor had apparently been aboard a small ship between his third encounter on 12 January 1973 and this one on 14 April 1973.

4. There are many other accounts of extraterrestrial abductions of Earth humans where the abductees report having gone through deceleration aboard the abducting ship. In most cases where this has been reported, the witness has also reported being given another garment by the ETs like that of his abductors, to wear while aboard their ship and until his departure, when his own clothes were returned.

5. This is an interesting observation because the professor is, according to Wendella Stevens, who has flown all over Alaska, describing exactly what one sees around his feet on an elevation of 9,000 feet above sea level just south of Kodiak. Hernandez would have to have been there to see what he so accurately describes.

6. What the professor is describing here is a typical "over the shoulder" delivery of a tactical nuclear bomb designed to be carried on jet fighter aircraft. The jet Fighter-Bomber approaches its target about 10,000 feet above sea level at near super-sonic speed, pulls the nose up to near vertical, cuts in the afterburner, releases the bomb (DING UP), rolls out and speeds away so fast so the airplane will go. The bomb continues to ascend, turns over at the top of its rise, and falls on its target, giving the Fighter-Bomber that slight latitude for escape... It is hardly likely that this Mexican professor would be familiar with this secret tactic unless he had observed it.

7. This is one of those incongruities that must derive from a lack of proper interpretation and from a misunderstanding of each other on both sides. This was further complicated, in this case, by the lack of technical background on the part of Zitha Rodriguez taking so much information down rapidly in shorthand, and her transcription of it at another later time. Perhaps we are very lucky to have even this much left in this extensive case.

8. A similar atmospheric decontamination operation was carried out by other extraterrestrials who had picked up Sr. Enrique Carlos Rincon near Bogota, Colombia, in May of 1971. They had taken him aboard a larger mother-ship which had deployed a number of assisting craft that purged the atmosphere of contaminants until we, of Earth, could come to realize our problem and get control of it.

9. This was not the first time that Professor Hernandez had a watch damaged in these contacts with LYA.

Annexe V - Un autre cas similaire [Sixto Paz Wells]

<http://www.galactic-server.com/rune/sixtopaz1.html>

Pour mieux comprendre ce qui est arrivé au professeur Hernandez, citons les chapitres III et IV de « Los Guias Extraterrestres Y La Mission Rama » de Sixto José Paz Wells, de Lima, au Pérou. Il s'agit d'un autre cas de contact extraterrestre similaire à celui du professeur Hernandez, mais cette fois-ci, les contacts se poursuivent et impliquent plusieurs personnes contactées.

Sixto José est le deuxième fils de Sr. José Carlos Paz Garcia-Corrochano, également originaire de Lima, est reconnu comme l'un des plus grands spécialistes mondiaux de la recherche et de l'étude des ovnis. À 27 ans, alors qu'il se remettait d'un accident de moto qui l'avait défiguré à vie, Carlos Paz Garcia a découvert une nouvelle conception de la religion et de la relation de l'homme à la Divinité. Il s'est intéressé aux étoiles et a participé à la création de l'Association péruvienne d'astronomie, dont il a été le premier secrétaire-trésorier.

À ce titre, Carlos Paz a pris connaissance des rapports d'OVNI effectués à cette époque (1952), et comme ils s'inscrivaient très bien dans ses nouveaux concepts de la Divinité et de notre relation avec elle... et dans son nouvel intérêt... l'astronomie, il est rapidement devenu un point de contact central, en tant que collectionneur de tels rapports, et a rapidement été reconnu comme un expert de haut niveau sur le sujet.

L'Association Astron étant composée de scientifiques reconnus dans leurs domaines respectifs, ils refusaient l'introduction d'études ou de recherches qu'ils ne pouvaient soutenir sérieusement, et plus particulièrement, rejetaient la question des ovnis. C'est pourquoi, ne trouvant pas de climat favorable au développement de ce qui, dès les premiers rapports, était devenu son principal intérêt : étudier la possibilité que des êtres intelligents venus d'autres mondes nous visitent, il se sépara de l'Association et fonda, le 31 janvier 1955, l'Instituto Peruano de Relaciones Interplanetarias (IPRI). José Carlos reconnut non seulement la possibilité de démontrer l'existence d'êtres extraterrestres réels, mais aussi la possibilité réelle d'un contact imminent avec eux.

Carlos Paz Garcia, dont la vie a changé en raison des circonstances, est devenu un homme mature et respectable, et guidé par l'idée de visites sur Terre, il a pensé :

« Si l'homme découvrait qu'il n'est pas seul, qu'il existe un univers de possibilités, d'existences à la fois supérieures et inférieures à la sienne, avec des processus divers et distincts ; si peut-être il pouvait le démontrer et en venir à croire aux conditions qui prédisposent à un contact avec elles, cela pourrait-il se réaliser ? »

Il a résisté aux plaisanteries et au mépris – et même à certaines menaces – ainsi qu'à l'intolérance des esprits curieux qui se réfugiaient dans les complots et les préjugés, de peur de devoir accepter que chaque jour était reparti de zéro et que les rêves et les visions du présent sont en réalité la réalité de l'avenir. Car nous savions certes peu de choses, mais nous pouvons apprendre en cherchant, et nous devons nous en donner l'occasion.

Sixto José Paz Wells a grandi dans ce climat réceptif, qui ne lui a pas permis d'acquérir de nouvelles idées et qui l'a tout simplement empêché d'accepter l'impossible. Il gardait l'esprit ouvert et cherchait lui-même des réponses.

Il remit en question les dogmes de sa propre religion et commença à en étudier d'autres, notamment plusieurs des plus grandes religions du monde. Il étudia d'autres systèmes de croyance, notamment les Rose-Croix et les Théosophes, trouvant plus de réconfort dans leur approche plus scientifique de la relation de l'homme au Tout que dans tout ce qu'il avait rencontré jusqu'alors.

Sixto José, après des mois d'étude des idées de la soi-disant métaphysique du Nouvel Âge, a appris à méditer correctement, puis a commencé à recevoir une « écriture automatique ».

Il avait étudié d'importants contacts liés aux ovnis dans les dossiers de son père et cherchait à obtenir des informations de son « écrivain » sur ce phénomène exotique. Son « écrivain » lui affirmait qu'il s'agissait d'une entité extraterrestre et qu'il communiquait depuis son vaisseau spatial !

Sixto José confia son secret à quelques-uns de ses amis proches et à sa mère, qui le virent recevoir ses communications – d'une écriture et à une vitesse différentes de celles de son écriture habituelle. La profondeur des contacts et le contenu des messages s'accrurent, et les participants commencèrent à poser des questions à l'« écrivain » invisible. Ils obtinrent des réponses immédiates, et bien sûr, la question des preuves de ce qui se passait fut posée.

Finalement, l'« écrivain » consentit à une petite démonstration, strictement réservée aux seuls participants et dans la plus grande confidentialité. Personne d'autre ne devait être au courant. L'« écrivain » écrivit rapidement :

"Allez à 60 kilomètres au sud de Lima, le 7 février, mais seulement ceux qui sont ici maintenant, et à 21 heures vous nous verrez et cela confirmera le contact comme réel et nécessaire."

Sixto avait déjà imaginé le lieu exact du contact. Ils commencèrent à préparer cette rencontre, même si, à ce moment-là, même Sixto n'en était pas certain.

Le lieu choisi pour le contact qui confirmerait la communication était une pente entre des crêtes dans une zone désertique, typique de la côte du Pérou, où l'on pouvait encore voir les restes d'un canal d'irrigation lorsque cette région, dans le passé, recevait l'eau des torrents de la Sierra, qui avec les changements climatiques subis, a été totalement éteint.

À proximité se trouve une petite ville abandonnée appelée Papa León XIII, un lieu qui allait nous servir de quartier général pour nos voyages ultérieurs. C'est là que vivait l'un des membres de ce premier groupe, Juan Acervo, étudiant au Programme d'Architecture de l'Université Ricardo Palma de Lima. Sa mère nous aidait toujours avec amour et enthousiasme chaque fois que nous venions dans sa maison de campagne bien entretenue, près de la mer.

« Les nuits dans le désert péruvien sont froides et silencieuses, des caractéristiques qui semblent amplifier notre anxiété qui grandit avec le lent passage des heures.

Comme nous étions arrivés la veille, ce qui était propice à l'expérience, nous avons profité de la nuit pour avancer au maximum, en essayant de pénétrer dans le désert par l'ancienne route qui remontait les montagnes vers Santo Domingo de los Olleros, explorant ainsi pour la première fois cette zone. Sacs au dos, nous avons commencé notre marche. L'air était frais et nous avons eu de la chance, mais notre manque d'expérience en camping nous a fait regretter.

Nous avons surchargé nos sacs au-delà de nos capacités, ce qui a vite fait de laisser place à l'épuisement, qui a fini par nous faire tomber sur les grosses pierres du fossé asséché de la vieille rivière. Nous sommes restés dans ce ravin jusqu'au matin, nous reposant et dormant un peu.

Aux premières lueurs de l'aube, nous nous sommes réveillés et, après avoir mangé, nous avons repris notre marche. Plus loin, nous avons aperçu un camion à l'arrêt, en train de pêcher le thon qui abondait là-bas (« masser av tunfisk »). Nous leur avons demandé s'ils pouvaient nous déposer, ce que le chauffeur a accepté. Nous avons avancé considérablement ce matin-là grâce à ce moyen de transport. À l'arrêt, nous avons salué le chauffeur qui retournait à Chilca. Nous avons remonté le lit d'un ruisseau où Mito, Charlie (le frère de Sixto) et Juan avaient dressé les tentes, luttant contre le vent qui s'était levé ce matin-là. Nous sommes montés au sommet d'une colline où nous nous sommes tous assis pour discuter de la raison de notre présence et de l'importance pour nous tous de pouvoir venir confirmer la manifestation...

De là, nous pouvions voir toute la vallée s'étendre sous nos yeux, mais pendant ce temps, les heures passaient, la température continuait de grimper et nous épuisions le peu d'eau que nous avions emporté par imprévoyance. Il n'y avait rien pour nous offrir de l'ombre dans ce promontoire désertique, à part les tentes, mais nous ne pouvions pas y rester longtemps car il faisait plus chaud. Nous décidâmes d'aller chercher de l'eau, et nous nous séparâmes tous les quatre, emportant nos gourdes. Nous n'avions pas marché un kilomètre sous le soleil implacable de cet endroit, lorsque nous tombâmes sur un arbre solitaire au milieu du désert. Nous courumes nous y reposer à son ombre et découvrîmes que nous devions partager ses bienfaits avec une ruche de guêpes. Nous nous éloignâmes rapidement, nous rendant service au passage, car une cinquantaine de mètres plus loin, nous tombâmes sur des vignes italiennes aux grappes comestibles. Qu'était-ce que c'était ? Des raisins au milieu de nulle part ? Plus tard, nous avons compris qu'en saison, l'eau s'accumulait en quantité importante et s'écoulait dans le lavoir sec, là où nous étions allés plus loin. Ce fut pour nous un miracle. Nous en avons ramassé autant que nous avons pu et les avons ramenés, nous régaland jusqu'à ce que nous soyons rassasiés. À ce moment-là, le vent du matin s'est levé et a démonté les tentes, nous laissant sans abri pour la nuit. Notre esprit d'aventure s'est alors considérablement affaibli par la chaleur excessive et la fatigue de la nuit précédente. Nous avons décidé de retourner avec toutes nos affaires au Pape Léon XIII et d'attendre là, dans les environs, la prétendue observation.

Nous avons à peine terminé de plier bagage que, à notre grande surprise, un camion de l'armée est passé, descendant le ravin en direction de Chilca. Nous l'avons arrêté par des signaux et avons accepté de nous laisser prendre. Nous sommes montés à bord avec les soldats qui avaient tiré dans les zones hautes. De Chilca, nous sommes allés à Papa León, chez Juan Acervo, et nous sommes reposés en prévision de la nuit.

La veillée nocturne commença par un rafraîchissement servi avec amour par la mère de Juan, et nous en profitâmes pour discuter de la situation. Le mot d'ordre était : « N'attendez rien. » Certes, la grande majorité était sûre de ce qui allait se passer, ou plutôt, « que rien n'arriverait », mais tous ne se préoccupaient pas du groupe, car ils avaient vécu ce voyage comme une simple excursion, et à l'époque, une aventure hallucinante.

Parmi tous ceux présents, je me considérais comme le plus sceptique. Je continuais à rejeter intérieurement la facilité avec laquelle tout cela m'avait été donné. Un contact avec des extraterrestres par l'intermédiaire de personnes aussi simples que nous ne pouvait être une réalité. Il m'était plus facile de penser que tout cela ne résultait que de mon imagination, ou peut-être d'une entité farceuse.

À l'approche de l'heure indiquée dans la communication, notre humeur sembla s'irriter. Guillermo Duf, un ami d'université présent, vint me faire part de ses impressions sur ce voyage, affirmant que nous perdions du temps, car selon les probabilités, rien d'extraordinaire ne se produirait cette nuit-là, à moins que nous ne nous confondions avec une étoile, une météorite, voire un satellite, ou avec l'observation attendue d'un OVNI. Il me dit qu'il pensait sincèrement que tout cela était le fruit d'une ruse perpétrée par moi-même avec l'aide d'un autre groupe. Je lui répondis en essayant de le convaincre jusqu'à la fatigue que nous devions attendre, car il manquait déjà si peu que nous serions tous hors de doute.

J'ai entendu parler dans le groupe de gens qui faisaient référence à des hommes très anciens qui, dans le passé, avaient également été sélectionnés par ceux qu'on appelait alors les Dieux ou les Anges — que ceux-ci apparaissaient dans divers livres sacrés et légendes — que ces hommes sélectionnés étaient des hommes simples, mais avec quelque chose en commun, qui les faisait surpasser les autres, et que nous ne devrions pas attendre pour les découvrir et les évaluer.

Il ne nous manquait que quelques minutes avant l'heure fixée pour la confirmation des messages. L'anxiété avait atteint son paroxysme chez certains, tandis que chez d'autres, c'était le pessimisme qui gagnait de plus en plus de terrain. Le doute grandissait également, et avec lui le désir de cacher la vérité. Nous étions conscients des limites des groupes et des personnalités, qui nous éloignaient des conditions optimales que nous supposions nécessaires à tout événement. Pourtant, nous étions là, au milieu du désert, en pleine nuit du samedi, alors que nous aurions pu vaquer à d'autres occupations, comme passer le temps au cinéma ou faire la fête.

Nous ne fûmes pas très surpris lorsque, de derrière une colline — qui n'atteignait pas plus de 100 mètres de hauteur — émergea lentement une lumière argentée que nous prîmes d'abord pour la Lune. Il était exactement 21 heures et la lumière cessa de sortir de sa cachette, n'illuminant que l'endroit où nous nous trouvions comme en plein jour. Elle s'approchait lentement du groupe, nous permettant d'apprécier sa forme en hamburger. De chaque côté de ce grand objet métallique, des lumières orange, bleues et jaunes pulsaient sur ce qui semblait être des stabilisateurs, car peu à peu le vaisseau s'arrêtait à peine à 80 mètres au-dessus de nous.

Dans la partie supérieure de l'appareil de discorde, on distinguait clairement une demi-douzaine de fenêtres. Certaines permettaient même d'y apercevoir des silhouettes humaines.

La chaleur qui émanait de l'appareil était insupportable. Parmi nous, certains n'en croyaient pas leurs yeux et ne cessaient de se frotter les yeux. Plus d'un est même venu demander qu'on lui pince le bras pour s'assurer qu'il ne s'agissait pas d'un rêve. C'est à ce moment-là que Mito s'est précipité vers moi, me suppliant presque hystériquement de communiquer avec eux et de leur dire de partir. Nous étions tous terrifiés.

J'éprouvais aussi une peur incontrôlable, mais ce n'était pas tant le désordre dans lequel je me trouvais submergé d'avoir réussi l'inimaginable, comme pour dire que ce qui n'était pas dans le champ des possibles, je le croyais, l'était désormais. Tout avait été réel !

Le contact existait vraiment et c'était tellement simple.

L'insistance avec laquelle je communiquais avec le navire m'a décidé à m'asseoir et à essayer d'établir une communication par écrit, selon ma méthode habituelle, c'est-à-dire psychographique. Malgré ma nervosité, la réponse ne s'est pas fait attendre, et voici ce qui a été dit :

Nous ne descendrons pas maintenant, car vous ne maîtrisez pas vos émotions. Préparez-vous, fixez un moment et un lieu...

Le message coïncidait avec ce qui avait été reçu mentalement par la majorité.

Sans quitter des yeux le navire, qui continuait l'échange de lumières - comme pour communiquer leur contrôle total de la situation, avec nos lampes de poche qui s'étaient totalement déchargées en quelques minutes, perdant de l'énergie - nous avons choisi de commenter ce que nous ressentions à ce moment-là, et ce que nous étions

Nous avons observé le navire, pour apaiser notre peur et nous assurer de son observation. Le navire est resté au-dessus de nous pendant 15 minutes, puis a commencé à tourner sur lui-même et, à grande vitesse, s'est dirigé droit vers l'océan. Là, on nous a révélé l'existence d'une base sous-marine, plus précisément devant les plages de León Dormido et Puerto Veijo, aux kilomètres 80 et 82 de la Panaméricaine Sud.

Après l'avoir perdu de vue, plusieurs instants se sont écoulés avant que nous commencions à réagir, en appréciant pleinement la dimension et l'importance de ce qui s'était passé.

Le retour fut triomphal pour les autres, qui ne purent contenir leur joie, mais je me sentais ému et épuisé par la tension qui m'avait envahi quelques minutes avant tout ce qui avait été vu, et après pour la confirmation si évidente et si impressionnante.

Tout ce mélange de peur et de bonheur m'a fait réfléchir en rentrant à la maison. Je me sentais accablée par une responsabilité que je ne comprenais toujours pas, sachant que cela déclenchait irrémédiablement les événements présents et futurs, pour lesquels je ne pouvais partager les cris de joie des uns et les sourires des autres.

Le lendemain, au petit-déjeuner, nous avons informé nos parents de la gravité des événements. Mon père nous a écoutés avec respect, mais nous savions qu'il avait un préjugé, qui était déjà pour nous une première déception : il prenait cela comme une plaisanterie contre lui-même et refusait de croire que ses propres fils ou d'autres jeunes, dépourvus de l'expérience et des connaissances nécessaires, qu'il jugeait indispensables, pouvaient établir et maintenir un quelconque contact avec ces êtres auxquels il avait consacré une grande partie de sa vie de chercheur.

Il y avait alors un problème délicat de notre propre amour et de notre fierté ; mais ce que mon père et tous les autres enquêteurs sérieux du phénomène n'avaient pas prévu, c'est qu'indépendamment d'une préparation ou d'une capacité complète pour le contact, cela, en dernière instance, est supposé à la volonté des extraterrestres, qui, dans le cadre d'un système de sélection planifié, déterminent qui ils vont sélectionner, qui remplit avec eux les exigences qu'ils considèrent indispensables pour la mission.

Pour mon père, non seulement notre contact était peu probable, mais il était perçu comme une illusion, pensant que la réalité lui ferait comprendre que rien n'avait été valable malgré les longues années d'énergie investies, abandonnées à la première occasion. Le doute avait germé en lui, mais il ne pensait pas que, sans son travail préparatoire, ce contact avec nous n'aurait jamais pu se concrétiser. Sans le vouloir, il avait été un instrument utile et devait continuer à l'être, par-dessus tout par le désintéressement qui constitue la clé du progrès spirituel.

Comme le désintéret de mon père persistait, nous avons attendu l'heure habituelle de réception des communications, vers 21 heures, pour consulter les guides sur ce que nous pouvions faire pour le convaincre. Leur réponse était un peu longue pour notre question initiale, mais elle témoignait néanmoins de sincérité :

« Vous ne devez chercher à convaincre personne, et encore moins vos parents. Les expériences et les confirmations ne sont données qu'à ceux qui, avec l'esprit ouvert et l'humilité nécessaire, se présentent ou arrivent là où vous êtes, disposés à faire des compromis, car vous y croyez déjà et êtes à un âge d'évolution, un âge d'apprentissage, et vous n'attendez que l'appel. »

« Soyez conscients que vous ne vous attendez pas à ce qu'une foi faible dans le travail de développement, encore moins en nous ou dans notre existence, n'ait pas une telle importance, puisque notre présence est une réalité évidente et démontrable. »

Vous devez chercher à rencontrer des personnes capables de comprendre l'aspect fondamental, la raison de notre apparition sur la planète, sans a priori. Il vous faut des personnes jeunes d'esprit, convaincues de pouvoir recommencer chaque jour, à zéro si nécessaire ; des personnes disposées à défaire tout ce qui a précédé et à réinventer leur vie, les priorités de l'existence et la vraie valeur des choses ; des personnes sachant distinguer les reflets des réalités et vivant dans le monde, sans y appartenir ni participer à sa corruption. Ces personnes ne recherchent pas la quantité, mais la qualité des personnes.

En célébrant votre amitié, nous savons répondre, partageant avec joie notre responsabilité dans le développement de la Mission d'orientation de votre humanité et vous assurant de notre aide et de notre soutien face aux difficultés qui peuvent survenir. Enfin, nous savons que la Mission incombera entièrement à l'humain, car c'est votre plan d'évolution et vous devez évoluer avec lui et en être responsable.

« Fidèles à vous, nos frères, nous vous allouons un temps de transport, car vous serez retirés de la surface de la Terre, mais bien sûr nous vous donnerons des directives pour vous préparer. »

"Avec amour, OXALC."

Malgré le contenu du message, nous avons insisté auprès des guides pour demander une confirmation concernant notre père, ce à quoi, avec beaucoup de patience, ils ont accepté de nous donner une observation. OXA a indiqué le samedi suivant, le 14 février 1974, comme date du voyage à Chilca, où nous devions nous rendre avec lui, mais seuls.

Après avoir informé notre père de ce qu'ils nous avaient dit, il nous a parlé de la grande illusion qu'ils nous représentaient, mais après y avoir réfléchi, il a accepté l'offre d'y aller, mais il nous a dit que nous devions continuer car, avec les détails qu'ils nous avaient donnés sur le lieu, il saurait comment y arriver avant l'heure fixée.

Arrivés à l'endroit habituel, nous avons grimpé sur une crête d'où nous pouvions apercevoir une longue portion de la route d'accès. Le site était un désert solitaire, un cadre de référence adéquat pour un contact extraterrestre. Il était 18 h 45 lorsqu'ils sont arrivés, comme ils nous l'avaient assuré. Sept personnes formaient notre petit groupe précurseur, et nous avons tous remarqué l'apparition au-dessus de nos têtes de deux vaisseaux de forme discordante, d'au moins 15 mètres de diamètre chacun, avec des lumières orange et bleues clignotantes.

Nos montres marquaient 19 heures précises lorsque, au loin, sur le chemin de terre, nous avons aperçu les phares d'une automobile. Nous avons sursauté d'excitation en constatant que tout se déroulait exactement comme nous l'espérions. Plus encore, notre excitation était à son comble lorsqu'apparut au-dessus de nos épaules un vaisseau-mère, ou vaisseau de soutien – qui fait office de base aérienne ambulante – d'au moins 150 mètres de long, avec des lumières blanches sur les flancs.

Notre émotion fut soudain interrompue en voyant les phares de plusieurs voitures sur la route où mon père était censé arriver. Craignant que tout soit perdu, Mito et moi avons dévalé la colline pour affronter les intrus inattendus. Nous n'étions même pas arrivés au lavoir que nous avons aperçu, aux alentours, au moins une dizaine de voitures garées et un grand nombre d'étranges personnes qui en étaient sorties pour s'installer confortablement sous des tentes, avec tables et strapontins, attendant le spectacle. D'autres n'avaient pas encore terminé.

installer leurs télescopes et nettoyer leurs jumelles, ainsi que d'autres accessoires.

Mais qui étaient tous ces curieux intempestifs, et où était notre père ? Soudain, au milieu de la foule belliqueuse et désordonnée, il apparut. Il semblait tout heureux, avec un sourire complaisant, qui disparut brusquement lorsqu'il se retrouva devant nous et vit l'expression de nos visages. Nos regards n'auraient jamais pu être plus révélateurs de notre indignation face à la déception que nous ressentions. Il baissa aussitôt la tête et, comme pour chercher une excuse, argumenta rapidement que non seulement il n'avait pas cru au contact, mais qu'il avait aussi autorisé l'invitation de tous les membres de l'IPRI pour cette excursion qu'il qualifiait – en la sous-estimant – de simple voyage. Il fut rapidement absorbé par les membres de l'Institut, comme des abeilles sur du miel, qui l'entouraient. Nous quittâmes mon père après avoir jeté un dernier regard au campement.

C'était incroyable de voir à quel point la réunion était dévalorisée. Autour d'une table, certains avaient déjà pris place et, stylo en main, en état de transe, tentaient d'établir un contact médiumnique. D'autres, incapables de contrôler leurs habitudes, qui les avaient suivis jusqu'ici, savouraient l'air libre de la nuit, mais au lieu de se désintoxiquer de la ville et peut-être de contempler les étoiles, ils préféraient boire à leur faim dans des caisses de bouteilles de bière empilées près des tentes, où d'autres se retrouvaient en pleine romance.

Nous ne savions que faire. D'un côté, nous ressentions de l'indignation, mais de l'autre, nous voulions surmonter la honte qui pesait sur nous, car nous étions incapables d'exprimer notre frustration. Tout cela nous avait fait oublier que, toujours au-dessus de la montagne, se trouvaient les trois navires. En tournant la mire pour voir s'ils étaient toujours là, les deux plus petits descendirent rapidement sous la montagne vers le ravin sec qui s'ouvrait sur la vallée, passant si bas au-dessus des gens que cela provoqua une ruée générale vers la fuite, renversant des tables, faisant tomber de nombreuses bouteilles et ensevelissant de nombreuses personnes sous les tentes.

Les vaisseaux effectuèrent un virage à angle droit et s'élevèrent à grande vitesse au-dessus de tous, s'ouvrant de telle sorte que l'un se dirigea vers le nord, l'autre vers le sud. S'ensuivirent quelques secondes de silence total, interrompues par un bruit strident, semblable à celui d'un réacteur, ainsi que par un bourdonnement assourdissant. C'était le gigantesque vaisseau-mère qui, immobile, modifiait continuellement les couleurs de ses phares et commença lentement à changer de position, d'abord incliné vers la gauche. Il finit par s'horizontaliser, puis pivota sur lui-même, fixant la pointe et se dirigeant vers le sud-est, lentement mais à une vitesse croissante, passant à peine à 400 mètres au-dessus du campement.

Jusqu'à ce moment, des dizaines de membres de l'IPRI avaient suivi les mouvements et étaient stupéfaits par l'étrange spectacle dont ils avaient été témoins. Mon père ne cessait de nous chercher, mais il était tard et nous avions commencé notre retour vers la montagne.

En rejoignant les autres jeunes du groupe de contact, nous avons tenté de nous consoler du malaise qui nous envahissait. Nous avons commis l'erreur. Ce n'était pas notre père qui avait échoué, mais nous-mêmes, qui avons voulu forcer les choses, imposer notre vérité, trop exiger de l'amitié naissante avec les guides. Nous avons ainsi commencé à assimiler nos erreurs et à rechercher leur approbation, ce qui fut l'expérience qui nous a rapprochés de la forme juste. Sans cette justification, les erreurs avaient été un signe sur notre chemin, car en commettant des erreurs, on se rend compte qu'on progresse. Il n'en va pas de même lorsqu'on reste immobile ou qu'on observe le désengagement des autres. Le danger ne réside pas dans le fait de les commettre, mais dans le fait de rester trop longtemps dans l'erreur, car plus on reste dans l'erreur, plus il est difficile de surmonter cette condition.

Le chemin semble souvent confus, embrumé comme un aveuglement, et nous devons nous y plonger à maintes reprises jusqu'à ce que nous apercevions la lumière du jour. Mais si nous persistons dans cet état, nous risquons de nous perdre irrémédiablement. Nous avons tant essayé de progresser dans notre recherche ; les épreuves et les erreurs deviennent de plus en plus exigeantes, car les chutes sont de plus en plus hautes. Seules l'humilité de les accepter, de les reconnaître et la force de volonté de les surmonter et de vaincre nous aident à les surmonter.

Nous restâmes ainsi, seuls, sur la crête de la crête, au milieu de la solitude écrasante du désert, sans aucune capacité animatrice pour recevoir une quelconque communication pour clarifier à quel point nous étions encore trompés...

Les messages que nous recevions à ce stade des contacts comprenaient une quantité importante d'instructions, un peu d'histoire et quelques prédictions. Leur intérêt était tel que nous avons commencé à les classer dans un dossier pour archiver les communications. Certains jeunes du groupe ont eu la prévoyance de faire des copies des communications les plus précieuses, préservant ainsi au moins celles qui avaient été volées. Dans ce cas précis, les communications avaient plusieurs destinataires et n'étaient donc jamais toutes au même endroit, un autre heureux événement qui a atténué l'ampleur de la perte. En fait, cette réception multicanal était l'un des éléments qui caractérisait ces contacts et les différenciait de tous les autres.

Le premier thème qu'ils ont adopté, sous une forme partielle,

— peut-être parce que nous ne lui avons pas accordé à l'époque l'importance nécessaire, ou peut-être parce que nous n'étions pas préparés à comprendre et à surmonter une telle connaissance — était celle de la « catastrophe » qui pesait potentiellement sur la Terre. C'est à ce moment-là que beaucoup d'entre nous se sont demandé si le fatalisme et l'inconscient collectif n'étaient pas à l'origine de telles pensées, prédisposant à de tels désastres ; mais cette version pessimiste du destin de l'humanité a mûri au fil du temps, consolidant les liens avec les Guides, confirmant le sentiment de leur présence et la voix d'avertissement que représentaient les contacts.

C'est maintenant que nous savons que la grande « Catastrophe » qu'ils décrivent est quelque chose annoncé par un nombre incalculable de révélations et de prophéties dans toutes les religions et croyances, et qu'elle est en somme synonyme d'une grande épreuve, d'une sélection finale et en même temps d'un pas vers un purgatoire nécessaire et favorable, vers une ère de paix et de progrès.

La « Catastrophe » est ce qu'on appelle communément le « Jugement des Nations » auquel le christianisme fait référence dans les Évangiles et l'Apocalypse de Saint Jean.

Selon les civilisations extraterrestres qui nous observent, depuis l'apparition de l'homme sur Terre, la planète est un plan d'évolution, soumis à un cercle vicieux. Depuis des millions d'années, de nombreuses civilisations ont atteint un développement égal, voire supérieur, à celui d'aujourd'hui, mais se sont autodétruites par leur arrogance et leur égoïsme, ce qui a engendré chez elles une perte des valeurs spirituelles et, par conséquent, un culte de l'esclavage matériel, à travers une science déconnectée de l'humanisme. Les Guides ont clairement démontré que l'homme, une fois de plus, se trouve confronté à la possibilité de progresser ou de disparaître. Et c'est ici que nous nous souvenons du message d'espoir que nous transmet la fin du monde : elle amènera notre humanité vers un changement profond. N'avons-nous pas actuellement une chance que ce changement ne nous soit pas imposé ? Ce qui pourrait garantir l'évolution, c'est l'exercice correct et volontaire du libre arbitre, sans force ni menace, pour les meilleures intentions du monde ?

La présence extraterrestre est certainement l'avertissement final avant une série d'événements qui pourraient produire une accélération du processus de

Le transit, dans lequel se trouve la Terre, qui, au lieu de se détruire, l'entraînerait vers une transformation, au prix d'une destruction partielle de sa population et de sa civilisation, comme une purification stimulant une réorientation. Tout cela se produira, selon leurs dires, dans un avenir proche et imprécis, « si proche qu'il sera impossible de l'arrêter quand on le verra arriver... » (OXALC).

Les changements sur la planète se produiront lorsque ce monde entrera dans une phase de transition vers la quatrième dimension. Les circonstances qui précipiteront ce changement sont probablement l'impact d'une comète ou d'un astéroïde sur la Terre, modifiant le champ électromagnétique, faisant exploser la matière atomique activée dans leurs réserves et provoquant destruction et contamination des pays qui les ont créés. Cette réaction en chaîne pourrait ne laisser subsister qu'une seule partie du monde : la zone centrale de l'Amérique du Sud.

Le cercle vicieux sera enfin brisé car les derniers survivants de l'humanité, auparavant extirpés de la surface de la Terre, seront bien entraînés et préparés à surmonter les adversités et les erreurs commises. De grands vaisseaux-mères seront mis à la disposition des voyageurs terrestres, qui, en familles complètes et en grand nombre, recevront l'aide et le soutien de leurs frères supérieurs pour préserver l'espèce humaine, choisissant comme points de descente et d'embarquement des lieux signalés depuis des temps anciens, comme Nazca, par exemple.

Il se peut que, comme on le craint, tout ne soit pas le produit d'une troisième guerre mondiale. Aujourd'hui encore, les pays neutres sont libres grâce à des accords qui réduisent le contrôle local des grandes puissances intervenant, de manière secrète ou ouverte. Il est de plus en plus probable que cela puisse se produire par un signal informatique, que tout soit le produit d'un accident imprévu, dû à la tension politique entre les mains des militaires, provoquée par ceux qui leur ordonnent à tort d'utiliser une telle énergie. Ces événements surviendront certainement lorsque l'environnement aura atteint son paroxysme de dégénérescence et perdu toute valeur morale, ce qui, sans être prophètes, nous le voyons à première vue. L'ordre qui régit déjà notre civilisation est tout égoïsme, déstabilisation et destruction.

En réalité, l'explosion démographique et les problèmes qui en découlent sont interprétés par les esprits extraterrestres comme une réponse de l'Univers au moment d'évaluation qui passe par la Terre et devient un tremplin dans l'évolution, pour laquelle de nombreux êtres avec un potentiel d'évolution, qui appartiennent à d'autres planètes également dans la troisième dimension, sont maintenant envoyés vers celle-ci, s'incarnant ici pour profiter de l'opportunité de transcender (vers la quatrième dimension), incarnant l'épreuve de l'homme.

C'est ainsi que sont libérées des personnes qui ne s'identifient à aucune époque de l'histoire de ce monde. Lorsque certains entreprennent de tels exercices de réincarnation régressive, des détails apparaissent dont ils sont totalement inconscients. Nombre d'entre eux n'appartiennent alors pas au cycle des incarnations de cette planète, mais tous apprennent le moment précis où il devient favorable pour l'un d'eux de se soumettre à l'épreuve du changement et de l'évolution.

Mais est-ce peut-être l'aide et la protection promises par les vaisseaux spatiaux qui garantissent que plus tard nous ne retomberons pas dans nos erreurs du passé ?

Nous n'avons guère d'assurance que l'homme parviendra à un état de conscience lui permettant d'évaluer et de surmonter l'expérience de tout son passé. Ce changement d'attitude face à la vie ne s'acquiert pas aussi facilement si nous persistons à vivre dans l'égoïsme, un état d'anti-amour, car cela est contraire à notre nature. L'homme est un être social, accompli au sein de la société par des relations humaines toujours plus humaines, par lesquelles il y participe et s'y investit, accomplissant ainsi le plan cosmique qui le gouverne et lui attribuant une place singulière dans l'harmonie de l'Univers. Nier cela, c'est nier notre propre essence.

Se pourrait-il qu'en observant l'exemple qu'ils nous donnent, nous puissions réaliser ce changement nécessaire ? Peut-être qu'avec un bon exemple, nous pourrions progresser, mais combien de temps cela durera-t-il ? Ils devront poursuivre leur chemin, et avec leur départ, retournerons-nous à nos anciennes habitudes, comme cela s'est déjà produit à d'autres époques ? La seule façon de garantir que l'homme puisse surmonter ses faiblesses et atteindre son apogée est de l'aider et de lui rendre la connaissance accessible. « Seule la vérité peut libérer l'homme. »

Mais la peur et l'insécurité existent pour ceux qui se terrent dans un coin. L'inégalité des richesses et les guerres sont dues à l'incertitude et aux peurs, qui ne sont rien d'autre que l'ignorance et le manque d'identification au pouvoir de la volonté et à l'essence mentale et spirituelle de la vie. C'est cet aspect que nous devons approfondir désormais, car la réception de la connaissance et la perception de la vérité constituent une part importante du ressenti de l'expérience vécue.

Les messages qui ont suivi la catastrophe nous ont rappelé en permanence que nous devons nous préparer à diffuser ce qui nous arrivait. Nous avons accueilli tout cela avec un grand respect, même si nous ne comprenions rien à ce qu'ils nous disaient, même lorsqu'ils parlaient de « préparation ».

Les voyages et les rencontres, à la mi-mars, se déroulaient sur invitation des Guides. Pour cela, il existait un lieu isolé, déjà découvert lors de la rencontre avec l'IPRI, lorsque nous avons suivi la route d'un des navires en route vers le nord. Nous l'appelions « la mine », car il avait autrefois servi de carrière. L'endroit était suffisamment accueillant, niché entre de basses collines, ce qui lui conférait un certain isolement sans être très éloigné de la route. Nous y entendions un bourdonnement étrange et persistant, d'une clarté particulière. Nous nous consultions à ce sujet et décidions qu'il serait propice à notre travail, et nous abordions toujours ces expériences avec impatience. Souvent, nous voyions passer un navire à une altitude d'environ 150 mètres, lançant des balises lumineuses brillantes, bombardant toute la zone et projetant un épais brouillard bleuté aux étincelles argentées. Les communications recommandaient que nous effectuions notre travail d'« instruction » dans ces lieux irradiés et chargés positivement, qui consistait en une accélération des vibrations et une activation de notre potentiel de perception extrasensorielle au moyen de certains exercices.

À la fin des exercices, la pression sur la nuque et le front nous a montré l'intensité de la réalisation. Au même moment, nous avons dû retirer nos manteaux à cause de la chaleur intense que nous avons ressentie et qui a duré plusieurs jours. Autre détail de ces voyages : nous en revenions rayonnants d'une phosphorescence qui, comme on l'a dit, a rapidement disparu le lendemain matin.

Ce lieu, situé près du kilomètre 58 de la route panaméricaine sud, et à quelques kilomètres à l'est, vers les montagnes, servirait pendant les quatre mois suivants de site adéquat pour les pratiques de préparation, qui exigeaient silence et solitude.

Un à un, les innombrables voyages nous ont fait découvrir l'existence d'un plan préconçu, dans lequel rien de ce que nous avons vécu n'était fortuit, mais était programmé par les hiérarchies cosmiques.

Pour que nos égos ne nous gonflent pas d'orgueil, nous nous sommes rappelés de manière permanente que c'étaient EUX qui avaient rendu le contact possible, et qu'avant, pendant et après nous, les contacts avaient existé avec des centaines de milliers de personnes, à la recherche d'une réaction similaire à celle produite en nous.

Il a été difficile, durant toutes ces années, de conserver une attitude d'humilité pour nous guider et accepter les règles et les directives ; sans nier que nous avions plus d'une fois perdu le fil, surtout lorsque nous avons succombé à l'orgueil et à la vanité. Le secret semblait résider dans le fait de ne pas perdre de vue le but à atteindre, ni notre condition de simples instruments conscients, en mettant de côté nos propres intérêts et nos intérêts personnels.

ambitions. Nous sommes comme un tube, qui en soi ne sert à rien, si ce n'est à relier une partie à une autre, à tout intégrer et à permettre le passage.

Il n'y a aucun mérite à accomplir la fonction assignée sans accepter librement notre chemin et les exigences qu'il implique. L'enseignement supplémentaire que nous avons reçu jusqu'à présent, l'opportunité d'être conscients et d'utiliser les plans d'évolution dans d'autres existences, nous rappellent que nous sommes ici parce que nous n'avons pas été plus grands dans d'autres vies, car, comme nous le savons, nous sommes le produit de nos existences passées. Mais nous avons certainement acquis un certain mérite en ayant reçu la liberté de fortifier notre volonté face aux épreuves.

Nous avons été choisis parmi les plus simples du peuple, ce qui nous rappelle que parmi les plus simples se trouvent ceux qui sont appelés à un service qui désoriente ceux considérés comme les plus intelligents.

La dimension des contacts humains comme celui-ci se révèle être celle qui permet à l'homme de redécouvrir ses valeurs perdues, et surtout ses semblables, à travers lesquels l'esprit du Créateur devient plus accessible.

Chacun doit travailler, avec beaucoup de force et de sacrifice, pour une place dans la MISSION DE SALUT des races humaines et la survie de l'homme sur la surface de la Terre.

Cet appendice est extrait d'un livre de 311 pages, LOS GUIAS EXTRATERRESTRES Y LA MISSION RAMA, de Sixto Paz Wells. Conformément aux instructions expresses des Guides, ce livre ne sera jamais vendu, mais offert gratuitement à tous ceux qui le commandent. Nous recommandons un don pour couvrir les frais d'impression et d'envoi afin que les livres puissent continuer à être distribués à tous ceux qui recherchent ce type d'information. Cette version est imprimée en espagnol au Pérou. Veuillez envoyer votre don et l'adresse postale du livre à :

ASOCIACION CIVIL "MISION RAMA", Apto. Postal 1561-LIMA 100, Lima, Pérou.

Le livre est illustré de quelques photographies remarquables prises lors des expériences décrites.

Cette annexe a été ajoutée à cet ouvrage car elle tend à confirmer une grande partie des informations rapportées au professeur Hernandez. Cette confirmation provient d'un groupe totalement différent, contactant un autre groupe d'humains de la Terre, dans un autre pays et un autre lieu, qui, au moment où les deux récits ont été consignés par écrit, n'avaient pas entendu parler l'un de l'autre ni de leurs contacts simultanés. D'autres contacts similaires ont lieu actuellement ailleurs sur notre planète, sans aucun lien entre eux, mais portant sur des sujets identiques ou similaires. Cela devrait intéresser beaucoup plus de personnes, car après tout, c'est nous qui sommes les plus touchés par ces événements.